

# C.O.P.S.™



SAISON 2

MARS/  
AVRIL/  
MAI 2032

# OSS

# C.O.P.S.

Espionnage

Raison d'état

# Trahison

Terreur

Immunité

Sécurité

# OSS

SÉRIE 2 - MARS/AVRIL/MAI 2032



## Crédits

---

En jeu de Nicolas Benoist, CROC et Geoffrey Picard, assistés de la SIROZ Death Squad.

Responsable de gamme : Geoffrey « Révolutions ? » Picard.

Nouvelles de Charlotte « promis on vient jouer avec Nico » Bousquet.  
Au jour le jour et l'homme qui venait de Beauxivert de Sandy « L'homme qui venait de Derize » Julien.

Revue de presse internationale et TO-28 de Marc « ML master » Sautriot.

L'indiscret d'Olivier « octogonal » Noël.

CIA, CISA et Zones privées corporatistes de Thomas « c'est possible » Chellan.

Services secrets étrangers, Amnésies californiennes et Le terrorisme en Californie  
de Armand « je dépasse » Cuidet.

Diplomatie internationale d'Olivier « rookie » Boudlier.

Ice crise de Benoît « Impérialiste américain » Ardinost.

Neur de Benoît Ardinost, Jean-François « race en voie de disparition » Beney.

Nicolas « à la bouffe » Benoist, Charlotte Bousquet, Thomas Chellan.

Anouine « forgotten writer » Clermond, Armand Cuidet, Sandy Julien & Geoffrey Picard.

Textes et encadrés additionnels de Geoffrey Picard.

Relecture et réécriture par Yann « petit bourgeois » Amati, Geoffrey Picard  
et Alicia « et ce roman ? » Simonnet.

Un grand merci aussi aux gens de la FAQ COPI, des sites amateurs, de la mailing list  
(<http://fr.groups.yahoo.com/group/copi-jdr/>), du forum sur le site asmodon.com et aux abonnés  
de Ground Zero pour leur soutien, leurs questions, leurs propositions de textes et de règles,  
leurs critiques constructives et leurs idées.

## Illustrations

---

Conception graphique et couverture :  
Aleksi Brickel.

Illustrations intérieures : Bernard Bittler, Vincent Dutrait, Franck Fontenot et Christophe Swal.

Conception graphique intérieure : Greg « Darth Ciden » Corvall.

Mise en page : Thorfin « EPO » M<sup>l</sup> Boulan.

Imprimé en France par Fabrique Imprimeur, novembre 2004.

# SOMMAIRE

## LES LAPD BUIS..... 4

- Au jour le jour ..... 4
- Revue de presse internationale..... 9

## LES NOUVEAUX LAPD..... 12

- Confessions d'un homme d'exception..... 12
- CIA..... 14
  - 1. Autorité et hiérarchie..... 14
  - 2. L'UC..... 17
  - 3. Légendes urbaines..... 18
- CISA..... 19
  - 1. Genèse..... 19
  - 2. Autorité..... 19
  - 3. Structure et hiérarchie..... 19
  - 4. Les sources de renseignement..... 20
  - 5. Le CISA et l'opinion publique..... 20
- Services secrets étrangers..... 22
  - 1. Bundesnachrichtendienst..... 22
  - 2. Glavnoye Razvedovatel'noye Upravleniye..... 23
  - 3. Agència Internacional d'Intelligence..... 25
  - 4. Canadian Security Intelligence Service..... 26
- Armées californiennes..... 28
  - 1. La garde nationale de Californie (CALGUARD)..... 28
  - 2. La Californian Self-Defense Force (CASF)..... 29
  - 3. Artillerie lourde..... 34
- Le terrorisme en Californie..... 37
  - 1. Étude sur le terrorisme..... 37
  - 2. Le terrorisme local..... 38
  - 3. Le terrorisme international..... 40
  - 4. Terrorisme et anti-terrorisme..... 41
- Révolution..... 43
  - 1. L'expérience pilote : au service du peuple, liberté d'expression..... 43
  - 2. L'état rouge jusqu'à l'os..... 45
- Diplomatie internationale..... 46
  - 1. Affaires étrangères..... 46
  - 2. Organisations internationales..... 49
  - 3. Droit privé international..... 52

## LES AFFAIRES EN COURS..... 53

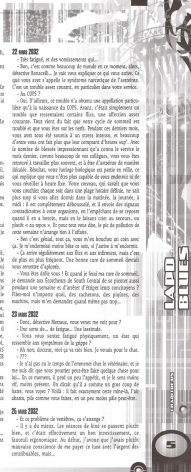
- La chute du faucon noir..... 53
- 10-18..... 54
  - 1. Le Faucon noir se débat..... 54
  - 2. Le diplomate..... 56

- 3. Le premier..... 58
- 4. Affaire Venetie..... 59
- L'homme qui venait de Betaniveria..... 60
  - 1. Euchariste au fusil d'ionère..... 60
  - 2. Les Carpatas au coin de la rue..... 61
  - 3. A la poursuite de l'homme chapeau..... 69
  - 4. Conclusion..... 75
  - 5. Annexes..... 76
- Les crimes..... 77
  - 1. Acte 1 : Milk Shake..... 78
  - 2. Acte 2 : Ice cube..... 87
  - 3. Conclusion..... 92
  - 4. Annexes..... 93

## LES NOUVEAUX S&D..... 94

- Les Action Hero..... 94
- CIA : Executive order n°12333..... 96
  - 1. Les divisions de la DO..... 96
  - 2. Les divisions sur le sol californien..... 99
  - 3. Caractéristiques types..... 102
- CISA : Black Ops..... 103
  - 1. Bases opérationnelles..... 103
  - 2. Le centre de renseignement..... 105
  - 3. Activités chimiques..... 107
  - 4. Données brillantes..... 109
- Services secrets étrangers..... 110
  - 1. Bundesnachrichtendienst..... 110
  - 2. Glavnoye Razvedovatel'noye Upravleniye..... 111
  - 3. Agència Internacional d'Intelligence..... 112
  - 4. Canadian Security Intelligence Service..... 114
- Armées californiennes..... 115
  - 1. La garde nationale de Californie..... 115
  - 2. L'armée californienne..... 117
- Le terrorisme en Californie..... 119
  - 1. Unity..... 119
  - 2. Neo Islam..... 120
  - 3. Fraternité Armageddon..... 121
  - 4. Mr Hate..... 122
- CORPOS..... 123
  - 1. Zone coopérative..... 123
  - 2. Franchise corporative..... 126
- Diplomatie internationale..... 128
  - 1. L'Alliance Pacifique..... 128
  - 2. Le cas Ayuma..... 128
  - 3. L'assassinat de Thurston Barker..... 128





- Oh, ça ne fait rien, j'en ai eu d'autres. Et ça arrive... euh, très souvent ?

- Ben, ça me vient comme une grippe, ça a commencé pendant la nuit...

- ...

- Euh, l'affaire, je veux dire, j'en parle mes amis, en fait. Ce que je voulais dire, c'est que ça m'avait pris pendant l'affaire Bonnavelli. On le faisait à deux équipes et quand on l'a dépaté, j'ai commencé à avoir tous ces maux blancs, ces symptômes, là.

- Vraiment, donc, et quoi d'autre ?

- Je me sens comme si j'avais une grosse punaise de grippe. Le corps flagellant, les jambes embourbées...

- Des difficultés à vous exprimer...

- Oui bien, quel...

- Et très très fatigué, bien sûr...

- Tais.

- Bien. On va voir ce qu'on peut faire, mais je préconise essentiellement une bonne semaine de repos, et une cure de sommeil.

- Euh, oui, mais voulez insister sur votre fatigue... Je peux vous avoir un rendez-vous de Guido Guelford, pour me cartonner, je connais ce type qui les fait à moins de...

- Laissez tomber, amis. Laissez d'ailleurs aussi tomber un peu votre business pendant un moment. En repos. Et rien que de repos.

## 12 mars 2002

- Et là, il me plaquer à terre, l'animal ! Mi une mi deux, je lui colle mon fion entre les deux yeux, et je le regarde comme je vous regarde.

- Ah...

- TIRE, PUTAIN, TIRE, qu'y me fais ! Oh, déboulé pour voir ! Café, donc, faut pas être nerveux comme ça, je m'accroche, quoi, je continue. Le type me tient comme si c'était un coquillage qui s'accroche à un rocher, et y m'dit de tirer. Y se met à chialer, le pauvre type, complètement défilé, et perdant ce temps, je sens sa main qui commence à bouger mais sans rien. Et là, WOUAH ! Je pense un grand cri... Vous devriez peut-être poser cette tasse le temps que je réussisse, on voit que vous êtes pas fait pour les situations fortes, vous. Je lui hache après, donc, et il lâche point, le mec, d'un coup, et il se pose littéralement dessus ! Je lui mets un coup de genou dans le menton, mais il est super bien accroché, le gars, il a beau s'être incliné de pièce, et tout avec, il se cramponne, et pour le voir, brévaïque ! Je le le secoue, l'écroule de ma hauteur à son niveau et je le prends par le col, comme ça, et je lui dis, MARK PUTAIN, MAIS TU KES PMS M'LACHIER DÉBILÉ, TU VOIS PAS QUE TU VIENS DE ME POSER DESSUS ! Oh, euh... Euhon, mademoiselle, déboulé, je serais pas que vous êtes là...

- Ben, ce n'est rien, détective Collins. Enfin, vous pouvez retourner dans votre bureau, ce n'est rien. Le détective Collins m'expliquait, de façon très imagée, comment il avait appréhendé le gangster qui a dû admettre en hôpital psychiatrique bien. Je vous assure que tout va bien.

- Oui, mademoiselle. C'est juste que je m'emporte un peu, je suis un malade inséparable, moi. Un homme passionné. Dans tous les domaines, d'ailleurs. Alors, c'est Sarah, voilà petit nom...

- Oui, euh, merci beaucoup, détective Collins, mais je vois que...

- Ah mais c'est AGÈS d'Harold ! Déboulé, des, mais c'est l'heure du défilé et faut que j'y aille.

- PHE... faites donc, Collins.

## 22 mars 2002

- Très fatigué, et des vomissements qui...

- Ben, c'est comme beaucoup de monde en ce moment, détective Bonnavelli... Je vais vous expliquer ce qui vous arrive. Ce que vous avez eu s'appelle le syndrome narcoleptique de l'axonomie.

C'est un trouble assez rare, en particulier dans votre service.

- Du OMS ?

- Oui, l'ailleurs, ce trouble s'a obtenu une appellation particulière qu'il la substance du OMS. Avant, c'était simplement un trouble que ressentent certains fiers, une affection assez courante. Tout vient du fait que votre cycle de sommeil est modifié et que vous êtes sur les nerfs. Pendant ces derniers mois, vous avez sans nul doute eu un stress intense, et beaucoup d'entre vous ont fait plus que leur compte d'heures sup.

Avec le nombre de blessés impressionnant qu'a connu le service le mois dernier, comme beaucoup de vos collègues, vous vous êtes mis à travailler plus souvent, et à des d'extrêmes de manière délicate. Réaliser, pour l'usage biologique est partie en ville, ce qui explique que vous n'êtes plus capable de vous endormir ni de vous réveiller à l'heure fixe. Votre cerveau, qui serait que vous vous réveille chaque soir dans une plage horaire définie, ne sait plus trop si vous allez dormir dans la nuit, la journée, à midi : il est complètement déréglé, et il envoie des signaux contradictoires à votre organisme, en l'empêchant de se reposer quand il en a besoin, mais en le faisant crier au secours, ou plutôt « au repos ».

Il peut tout vous dire, le pire de pollution de cette semaine n'arrange rien à l'affaire.

- Ben c'est génial, tout ça, vous m'en boucher un coin avec ça. Je m'endormirai même bien ce soir, si j'arrive à m'endormir.

- Ça arrive également aux fiers et aux infirmiers, mais c'est de plus en plus fréquent. Une bonne cure de sommeil devrait vous remettre d'aplomb.

- Vous êtes sûr de voir ? Et quand je final ma cure de sommeil, je demande aux Écorcheurs de South Central de se pointer aussi pendant une semaine et d'arrêter d'écouter leurs conversations ?

Elles-moi m'impose quoi, des cachettes, des piétons, des machines, mais m'en demandez quand même pas trop...

## 23 mars 2002

- Donc, détective Bonnavelli, vous venez me voir pour ?

- Une sorte de... de fatigue... Une lassitude.

- Vous venez souvent fatigué physiquement, un état qui ressemble aux symptômes de la grippe ?

- Ah non, docteur, moi ça va très bien. Je serais pour le chat.

- ???

- Je n'ai pas eu le temps de l'observer chez le vétérinaire, et je me suis dit que vous pourriez peut-être faire quelque chose pour lui. En ce moment, il perd un peu l'appétit, et je le sens moins vif, moins présent. En disant ça à comme un gros coup de haine, vous voyez ? Voilà : il fait exactement cette mine-là, l'air absent, pile comme vous faites, en un peu moins pile peut-être.

## 26 mars 2002

- Et ce problème de sommeil, ça s'arrange ?

- Il y a du mieux. Les séances de kiné se passent plutôt bien, et c'était effectivement un bon investissement, ce massage épineux. Au début, j'avais que j'avais plutôt mauvaise conscience de me payer ce luxe avec l'argent des contribuables, mais...

LAPD  
BLUES

NOUVEAU

5

- La santé n'est pas un luxe, lieutenant. Dans votre cas en particulier, votre santé garantit celle de tous les habitants de cette ville.

- Vous n'en faites pas un peu trop, là, doc ?

- Bien, écoutez, pour une fois que j'ai une discussion qui ressemble vraiment à un entretien de patients à médecin, j'ai dû déceper un peu. Je n'avais peut-être plus bien l'habitude, disiez.

- Des problèmes avec les gens ?

- Pas vraiment... On ne peut pas dire, non... Mais, je me sens un peu comme un chien dans un jeu de quilles. Un peu inutile, pour tout dire.

- Vous devriez voir Foster...

- Anna Foster ?

- De la cellule psy. Bref, je me dis que je devrais vivre cette pauvre femme aussi qu'elle ne devienne complètement folle. Le docteur O'Houle refuse de lui parler autrement qu'en lui criant dessus, et Baron adore la faire tourner en bourrique. La semaine dernière, ils ont refusé à lui faire croire qu'ils faisaient tous des rêves à connotation sexuelle indiquant qu'ils étaient tellement attirés par elle... Cette femme doit avoir des nerfs d'acier... Mais, euh, revenons à nos problèmes, doc... Vous dites ?

- Oh, moi ? Hoé, pas grand-chose, finalement. Allez, bonne journée lieutenant.

## 2 ans 2002

- Bien, je suis dévoué, mais ce n'est pas possible non plus.

- Non, détective Garcia, je suis tout à fait conscient du fait que votre traitement était expérimental, et en aucun cas je ne voudrais transférer dans les soins qui vous ont été prodigués, et avec quel succès, par les médecins de CoSAlfa, mais... Il m'est très difficile de juger de votre état de santé et d'établir un bilan rigoureux si je n'ai pas accès aux données concernant votre traitement. Je ne connais ni la composition, ni le dosage, ni même les éventuelles contre-indications liées à votre traitement, et je ne peux donc raisonnablement pas...

- Inexactement, doc, j'y arrive. En fait, d'un point de vue légal, je ne suis plus censé de me rendre régulièrement chez vous.

- D'un point de vue légal ? Mais qu'en-est-ce que vous voulez dire par...

- Je suis désormais suivi par un membre de l'équipe de CoSAlfa, comme l'indique ce document... Voilà, tenant, lieutenant. Donc, André Garcia, gynécologue... n'est plus tenu, en aucun cas, de fournir quelque renseignements d'ordre médical... gynécologue... ce qui implique les strictes obligations liées à votre responsabilité médicale de...

- Merci alors... Et c'est signé par le lieutenant ?

- Il a bien été obligé. Madame le maire a insisté pour que tout se passe bien.

- Ben, je suppose que je dois me plier à ces ordres.

- Je le rappelle aussi, lieutenant, docteur, et peut-être à un de ces jours, qui sait ?

- Ah, juste un truc : autant faire les choses bien. Je suis transparente votre dossier médical à votre nouveau médecin. Attant que ça serve à quelque chose que je l'ai obligé...

- Ah... En fait, mon nouveau médecin dispose déjà d'un dossier complet. Mais c'est gentil.

- Bon... Et comment s'appelle cet excellent médecin ?

- Bricole. Tout secret. Au revoir !

## 6 ans 2002

- Et puis, c'est vrai que je n'appelle pas ma mère aussi souvent que je le devrais. Cette pauvre femme s'inquiète tellement. Elle a toujours été très inquiète.

- La famille, c'est très important, doc. Il y a toujours un moment où, quand vous touchez le fond, c'est ça qui vous fait remonter. D'une façon ou d'une autre. D'autres choses ?

- Je crois que je démissionne un peu, d'une certaine façon, Bricole.

- Écoutez, doc : vous êtes peut-être un peu à bout, en ce moment. Mais il ne faut pas se laisser aller. Vous devriez peut-être essayer de reprendre goût à ce que vous faites. Vous êtes un médecin, bon sang ! Faut-il que vous n'êtes pas sur le terrain un beau million des fois, mais vous, vous êtes présents dans ce bâtiment en permanence. Et si on vous appelle au beau milieu de la nuit...

- On ne m'appelle jamais au beau milieu de la nuit...

- Oui, mais si on vous appelle, vous serez là, vous séparerez prisonier à l'appel, pour...

- ...répondre aux appels urgentes ? Prescrire une ponction pour une épouse qui se réveille au plein milieu de la nuit ?

- Vous avez beau faire de l'espér, vous êtes utile, et vous le savez.

- Vous avez peut-être raison, Bricole... Peut-être, oui. Oui, nous nous sommes sentis très utiles. Finalement, je pense quand même pas mal de traitements... Sans ça, il y aurait sans doute beaucoup d'accidents ou de marques de vigilance dans le service... Je suis, en quelque sorte, le garant de la bonne santé du CHPS.

- Exactement ! Je suis heureux de vous l'entendre dire.

- Ça m'a fait beaucoup de bien de vous parler, Bricole... Ben, si nous passons à vous ?

- Ah, détail, doc, moi moi, je suis en pleine forme. Bon, bon, on se revoit dans un petit mois, alors ?

## 8 ans 2002

- C'est négatif.

- Encore.

- Prenez un verre d'eau, Sébba. En disant que vous n'êtes pas très malade que la test soit négatif.

- Si... enfin, oui et non. Faut-il qu'il y a une partie de moi qui aime vous que ce soit positif. Une partie insatiable...

- Faut-il que pas si insatiable que ça, Sébba. Voudrait un enfant, même quand on fait partie du CHPS, ça peut se connaître une certaine chose de très intéressante.

- Tant pourrais être curieux pour avoir envie d'un gosse dans des conditions parfaites.

- Peut-être... Mais faut-il aussi que voulez un enfant, même incroyablement, alors que vous êtes confrontés aux plus atroces tous les jours, c'est une preuve de sang mental... Cela prouve que vous n'avez pas abandonné tout espoir, certainement à ce que vous me disiez il y a quelques semaines. Et cela prouve que vous êtes une femme comme les autres, et que l'infirme n'a pas fait de vous une machine...

- C'est... c'est très gentil, docteur. Mais... mon ordi... les renseignements...

- Simplement le signe que, comme beaucoup de membres du CHPS en ce moment, votre organisme est dirigé par des cadres infirmes, des bureaux défilants et un stress accru. L'imagine qu'il est hors de question pour nous de perdre quelques jours de travail.

- Des vacances ?  
- Du repos. Il faut que votre corps reprenne un rythme normal.  
- J'aurais rien contre... Je crois que le service pourrait peut-être se passer de moi quelques jours.

- Affûté !  
- Bardon ?  
- Oh, pardon... Je l'ai dit tout haut ?  
- Ben, comment vous dire...  
- Écoutez, vous êtes sans doute la seule victime de ce genre de malaises qui ait pris mes conseils au sérieux alors... Je laisse décanter ma [...]  
BLUES !

- Sélim ! T'a l'air qu'est pas dans une humeur entre deux gangs de South Central ! T'as dit qu'y faut des condos immédiatement, et que tout le monde est réquisitionné !!!  
- Ça de problème. Fit Ball, l'arrie... Ah, disé, doc, mais je crois qu'on s'enfonce sous ça à plus tard...  
- Je comprends...

13 juin 2002

- Je ne comprends pas très bien votre attitude, détective Juan Yin...  
- Elle est pourtant très claire, docteur. Je refuse toute forme de traitement médical. Les analgésiques ont donc totalement échoué.  
- J'aurais que ça ne m'oblige pas beaucoup... Pourquoi refusez-vous...  
- C'est extrêmement simple, docteur : je ne crois pas à la médecine.  
- Vous ne croyez pas... Mais, détective Juan Yin, ce n'est pas une question de foi ou de... de religion, de...  
- Pour moi, c'en est une. Je pense que la médecine occidentale est une sorte d'aberration, qui se contente d'attaquer les

symptômes et laisse de côté les véritables causes de la maladie. C'est d'ailleurs une des caractéristiques de la pensée occidentale, qui ne peut qu'effleurer la surface du problème. Une école qui ne perçoit que l'écho, incapable de comprendre le sens de la voix originelle.

- Détective Juan Yin, est-ce que vous n'oubliez pas, pas hasard, de me faire souvenir en boutique. Comme la fois où vous avez prétendu que vous deviez donner votre rendez-vous parce que vous deviez vous rendre à une conférence toulousaine ? Célébration qui, d'ailleurs, n'avait pas lieu, je me suis renseigné dans toute la ville.

- Serez-vous, docteur, que vous auriez fait un excellent policier ?  
- ...  
- Au revoir, docteur.

14 juin 2002

- Serpent venimeux ! Quel plaisir de vous voir enfin ! Vous aviez annoncé tellement de rendez-vous que je me demandais quand vous me ferez le plaisir de...  
- Veuillez, passons. On va pas prendre le thé ensemble, non plus, donc pas la peine de se faire des politesses de chochonne pendant une demi-heure. Il me faut une boîte de ça, et deux de ça... ah, et ça aussi.  
- Ah, oui... vous êtes sous traitement ? C'est votre ordonnance ? Mais c'est très intéressant. Ce sont des éléments que je peux ajouter à votre dossier, qui, je dois le dire, est loin d'être très complet dans la mesure où nous ne nous sommes vus que deux fois depuis mon arrivée dans le service.  
- Il ne me manque que ça, machine-là.  
- Mais, sans problème. Voilà, voilà... et voilà. Alors, si nous parlons un peu de vos problèmes de sommeil, car je vois ici que vous avez des médicaments destinés à...



- Ben marié, doc, c'était sympa, et chuis content aussi...
- Heu... Mais, nous sommes censés... Enfin, je dois quand même m'occuper que...
- Oh, vous inquiétez pas, le docteur Bernard s'occupe de ce qu'y y'a à s'occuper.
- Le docteur Bernard ?
- Ouais, c'est mon toubib, mais vu qu'il est parti en vacances et qu'y me faisait ces trucs, je me suis dit que vous ou un aut', je prenais pas un gros risque, voyez ? Ben, heu, à la croquer, hein.

## 15 ans 2002

- ... Et c'est probablement le signe d'une adhésion très profonde, qui a des racines non seulement dans la petite enfance, mais aussi dans un vécu très complexe... je pense qu'il a dû avoir une expérience traumatique à un moment ou à un autre. Pour en revenir à mes rapports avec mes supérieurs, je crois qu'il faut peut-être voir là une sorte de sublimation des rapports que j'ai toujours entretenus avec mon père. C'était un homme très autoritaire. Vous diriez ?
- Euh, non, non, docteur Gellé... C'est-à-dire, je vous en prie, c'est... c'est passionnant, cette façon que vous avez de... carrément dire : de dissocier chacun de vos sentiments, chacune de vos peines de position jusqu'au plus infime détail... Mais, euh, n'aurait-ce pas plutôt intérêt à exposer nos sentiments à Anna Foster ? Je ne suis qu'un docteur, et peut-être qu'une spécialiste de la psychologie serait plus... disons plus adaptée à la résolution de ces problèmes dont vous me parlez...
- C'est amusant que vous en parlez, parce que c'est justement elle qui m'a enseveli nous voir...
- Je la comprends...
- Pourquoi ?
- Enfin, je veux dire qu'affectionnement, elle a eu tellement, parce qu'en tant que médecin, je peux vous prescrire un traitement légal qui aura raison de ces angoisses et de...
- Non, non, non : ce qu'il faut, c'est que je m'occupe à quelque-chose. Personne ne me parle, ici ! Je suis là = ado de 50 ans ! Mais là, avec vous, je peux enfin m'occuper. Je peux exposer tout ce que je sensais, cette atmosphère pesante... Ben, je reprends, où en étiez-vous ?
- Vous père.
- Mon père ? Oh, c'était un homme exceptionnel, qui...

## 15 ans 2002

- Alors, mais c'est votre travail !
- Ouais d'ac. Ben, euh, je tenais vous remercier, pour cette attention, l'autre fois.
- Oh, ce n'est rien. Écoutez, Webber, pour une fois que je peux me rendre en...
- Ben, c'était très sympa de votre part de m'avoir fait ce papier, en tout, mais il a fallu que je m'en arrange autrement.
- Pourquoi ?
- Je disais que le lieutenant Binkley avait bien voulu me faire un autre certificat indiquant que je...
- Mais mon attention n'a pas suffi ?
- En fait, pour être honnête, la nana de l'administration ne savait pas qu'il y avait un médecin affecté à l'unité. Enfin, pour tout dire, elle ne savait pas que vous étiez médecin, et elle a cru que je lui faisais une blague, en fait...
- Une... blague ?

- Ben, elle ne vous connaît pas comme nous on vous connaît. Enfin, je veux dire : tout ce qu'elle connaît de vous, c'est une suite de chiffres à côté de votre nom et...
- Et elle ne savait pas que j'étais le médecin traitant de l'unité ?
- Euh, non.
- Elle me pensait pour quoi, alors ? Un copé dont l'uniforme avait été si bien entretenu qu'il serait devenu militairement même ?
- Euh, non, pas tout à fait.
- Quoi alors ?
- Ben, jusqu'à, on se fiant simplement à votre nom et à votre allure... oul, je crois qu'elle avait dû vous croire une ou deux fois... Elle pensait que vous étiez un agent d'entretien...

## 20 ans 2002

- Ben, ne faites pas l'enfant maintenant, Mlle Macconada, c'est juste une oesophage...
- Non, non, non : on avait dit pas de oesophage.
- C'est obligatoire, Bernard. Je ne peux pas vous l'injecter par un autre moyen, et c'est un vaccin obligatoire que vous avez pourtant aimé de rencontrer depuis pratiquement huit ans. Alors si vous voulez bien vous tenir tranquille, je...
- Tenez VOUS tranquille, moi ! Si vous approchez, je vous pète le nez. Je suis sérieux.
- Bernard, je suis sûr qu'une petite piqûre de den de dent n'est pas grand-chose comparé à l'accident que vous avez eu récemment et qui vous a emmené directement à l'hôpital.
- Garder les renseignements à la cas pour vous, docteur !
- Ben, euh, vous savez, de toutes façons, il va bien falloir que je vous la fasse, cette poutine de piqûre... Heu là ! Non, non, non, on laisse son arme de service où elle est et on reste bien tranquille dans son... OUCH !

## 20 ans 2002, 1960

- Vous êtes plus en forme la dernière fois, docteur, soit dit en passant.
- ...
- Plus vaillable, aussi. C'est vrai : la plaque du temps, le fait de passer permet de faire passer le chef-chef de l'examen, mais là, je trouve que... ouille ! Vous êtes obligé de vous arrêter ?
- Hélas, ça m'a échappé, d'accord.
- Je ne vous crois pas. Vous avez couru en la faisant. Ce n'est pas parce que vous ressemblez à Armstrong après le match contre Sanders en 1927 que...
- ???
- Armstrong. Le bonnet, Benoit Armstrong. Champion du monde.
- Ah oul, ça me ditait quelque chose...
- Oul, d'ac, même si vous ressemblez à ce vieux Berni, on vous voit courir quand vous...
- En fait que je prenne votre tension, d'accord. Et ce machin doit servir. C'est fait pour ça. Ben, allez, laissez tomber. Je sais que vous me menez en bateau, et que vous avez quelque chose derrière la tête. Depuis plusieurs années on vous passez aussi souvent dans mon cabinet que le docteur vous y amène, et je vous ai entendu dire cinq mots, c'est le grand maximum. Et aujourd'hui, c'est = radio Salpe = en croulant, gag sur gag, le roi du rire. Allez, cachez la votre dentiste comédie. C'est quoi, ce truc que vous cachez dans votre poche ?

« Ben... Ben voilà : les pots et moi, on s'est dit qu'après avoir réussi à mater la défective Massouda comme vous l'avez fait, au prix d'une dent de dragon et de deux côtes blées... sachant que Naomi a réussi à assassiner votre secrétaire ainsi que deux autres patients, dans la défective Webster qui passait par là et a voulu vous donner un coup de main... Ben voilà. Tenez, écoutez l'un des autres... »

« Répète. Bande de cons, va... Bande de gros cons... Répète... Répète... Répète ! »

« Ouais, c'est votre diplôme de membre honoraire du COPS, carte de membre... Ouais, je pense que le plus stupide, c'est effectivement l'illustration. Comme vous voyez, le détective Lohman a pas son pastel pour dessiner... eh, ça paraît de jolies choses que vous avez, là... C'est un vrai et du coup de cagou. Arrête, quand c'est de mes richesses qu'il s'agit... Remarque bien, j'aurais jamais vu mon plus le détective Massouda sous ce journal. Allez, bon, au fait que vous avez pas touché le beau petit ici, et on s'est dit qu'en parlant vous d'en jeter une petite chose Naomi. C'est votre tournée ! »

## 25 ans 2000, 1945

« Journal de bord du docteur Jamison. Bon, pas le temps de rédiger mon journal audio ou son. Fait que l'ail... »

(Bruit de foudre) : Ben alors, ça va, ouais ?

Fait que l'ail va réviser quelques chapos avec les pots. Fin d'enseignement. Ben merde, ça clique-ouais. Fin enseignement ? Top ? Top enseignement ? Arrête enseignement ? Oh, et puis merde, va... »

## 2. Revue de presse internationale

### WASHINGTON POST - WASHINGTON - USA - 23 AVRIL 2002

**Averson le pervers !**

Investi depuis janvier par le parti Démocrate, Ryan S. Averson a été dévot au stratégie pour s'emparer de la Maison Blanche. Incapable de mettre au point un programme politique digne d'intérêt, les démocrates se sont abstenus à parcourir la colonie, visant directement le gouvernement et le président en exploitant l'absence de sympathie des électeurs.

Allié à une bande de hippies - dont bon nombre sont attachés à la Californie - connus sous le nom de Move On, Averson a fait réaliser plusieurs spots publicitaires dénigrant des faits purement fictifs et diffamatoires. Créée en 2003, l'association était parvenue à dissuader le président George W. Bush avec les mêmes méthodes. Condamné à plusieurs reprises durant les mandats du président Schwarzenegger, elle a persévéré grâce à des fonds envoyés depuis la Californie, fonds qui ont augmenté à partir de 2007 pour atteindre plusieurs millions de dollars.

La Maison Blanche a bien entendu saisi les références et porté plainte pour diffamation contre M. Averson et le mouvement Move On. De plus, le vice-président Robert G. Burns a révélé au Sénat le résultat d'une investigation menée par la CIA indiquant que le candidat Averson avait été mêlé, il y a quelques années, à une affaire de pédophilie incestueuse impliquant sa fille aînée. L'affaire a été confiée à la justice et l'Attorney General a accordé qu'elle serait examinée avec le plus grand soin.

### DE MOLT - BERLIN - FÉDÉRATION EUROPA - 30 AVRIL 2002

**Les premiers policiers du GSG-8**

Le ministre de l'Intérieur Bernd Regelman a personnel et main, au cours d'une conférence de presse, les deux policiers chargés de mettre en place le Grenzschutzgruppe de Berlin (GSG-8), qui seront officiellement en fonction l'année prochaine. Le commissaire divisionnaire Ernst Metzner, 35 ans, et le commissaire Ekkehard Hilbert, 32 ans, sont sous deux jours de l'école de police de Berlin et maîtres de leur promotion. Jusqu'à là, le commissaire Metzner a dirigé la Kripo (police criminelle) de Stuttgart puis le peloton de leur anti-terrorisme à Berlin, tandis que sa collègue s'est distinguée au sein de la police judiciaire puis de la Kripo de Berlin.

Tous deux partent dans les deux prochains jours pour Los Angeles afin d'y intégrer temporairement l'unité COPS dont le GSG-8 est issu. Cette mission de six mois, durant laquelle les deux policiers observeront puis mettront en pratique les techniques du COPS, s'inscrit en complément de l'étude menée depuis quelques semaines par Europa, et devant permettre au commissaire Metzner de mettre en place le programme de formation de ses futurs hommes. De plus, des cops californiens pourront venir à Berlin participer à cette formation initiale.

Le GSG-8 est actuellement une unité expérimentale, mais M. Regelman se déclare confiant et envisage d'ouvrir de nouveaux GSG dès 2005, dès lors que les preuves de son efficacité auront été faites. Par ailleurs, la démarche allemande est attentivement observée par le gouvernement fédéral qui se connait pour le moment de mener une étude théorique. Europa rêve en effet de devenir une police fédérale efficace mais n'a pas pu trouver sa place à ce jour. Sompur, le commandant Gilles Servant envisage un avenir où Europa aurait les pouvoirs du GSG sur toute la Fédération, et pourrait poursuivre des criminels à l'étranger grâce à un partenariat avec la Californie et le Canada notamment.

### STUDIO - PARIS - FRANCE - AVRIL 2002

**Émmanuelle Amandina**

Comme chaque année, le grand hollywoodien - je ne m'habituais jamais à le bombarder - s'est réuni au Grand Théâtre d'Orléans pour les Los Angeles pour cette soirée de stars et de paillettes qu'est la cérémonie des Oscars. Après les expéditions obscures par le festival de Sundance et les Golden Globes, l'événement a fait couler de l'encre en spéculations : Sinner, le film qui a battu tous les records, 17 fois nommé aux Oscars, avait jusqu'à été brulé par les jurés.

Le 17 mars dernier, comme dans toute bonne comédie romantique, tout s'est bien terminé et Sinner a brisé le maléfice en remportant 9 Oscars ! La soirée commença en douceur avec des prix mineurs (Meilleur montage sonore, meilleur son, meilleur montage, meilleure photo) pour s'achever en beauté dans un feu d'artifice : le film eut son coup sur coup la meilleure musique, avec l'une des meilleures partitions de Peter Dinklage, la meilleure chanson, interprétée avec émotion par Mika Taal, le meilleur rôle masculin, le meilleur rôle féminin et le meilleur film. Diego Gacque, très ému, ne s'exprima pas car son rôle était consacré son épouse qui ne put résister de charmes larmes qui firent passer sous l'assemblée. En effet, et à l'annonce le terrible accident dont le couple avait été victime il y a quelques temps et dans lequel Amandina avait perdu l'ordure qu'elle adorait. Et



la salle entière se leva, tendue d'émotion, pour lui témoigner sa sympathie après qu'elle eut murmuré simplement : « Good ! ».

L'autre moment d'émotion de la soirée fut l'attribution posthume du meilleur second rôle féminin à Isabelle Berg, associée en fin d'année dernière alors qu'elle tournait avec Jesse Belzans. La jeune femme avait magnifiquement donné la réplique à un fusillé d'essai vieillissant dans *The old man* de Kane White, seule meilleure réalisatrice grâce à ce film.

## LES ANGELES TIMES - LOS ANGELES - CALIFORNIE - 12 MAI 1992

### The campagne électorale encore incertaine

Mais que l'été approche à grands pas, aucun candidat ne s'est encore déclaré pour les prochaines élections présidentielles. Rappelons qu'il s'agit là des premières vraies élections depuis la déclaration d'indépendance, les présidents ayant été largement influencés par l'avis du président Ross et le rôle qu'il a joué dans la Révolution. Fils de 16 ans après ces événements, les Californiens se sont remis du chaos politique qui en a débordé et ont repris leurs bonnes-vieilles habitudes.

Les sondages indiquent que l'immense mouvement de soutien à Dexter Millius, Racer Ball et William Ross a fait long feu et que les Californiens sont revenus à leurs idées politiques habituelles. Le président sortant garde certes une forte cote de popularité avec près de 65% d'opinions favorables, mais l'autre est de constater que les DV ne sont encore pas parvenus à trouver un candidat à la succession de leur leader. La logique voudrait que Jessica Benings prenne la relève ; elle bénéficie d'ailleurs du soutien de Bill Ross dans certaines mesures qu'il espère continuer à planter la fleur par l'influence certaine qu'il a toujours exercée sur Miss Benings.

Cependant, les sondages ne lui attribuent que 30% des intentions de votes si elle était désignée comme candidate par son parti et les DV sont donc partagés quant à son élection. Selon les rumeurs, certains membres et sympathisants du parti aimeraient que Rad Rowenba, l'ancien maire de LA, fasse un retour sur le devant de la scène. Malgré son retrait de la vie politique après sa défaite aux élections municipales, M. Rowenba bénéficie toujours d'un certain nombre de soutiens, occasionnellement déformés il est vrai. L'ancien maire n'a pas souhaité répondre à nos questions, mais selon nos estimations, 15% des DV lui accorderaient leur confiance.

En ailleurs, Dexter Millius est officiellement le favori de nombreux DV pour la présidence. Bien que le vieil homme ait exprimé encore récemment son envie de s'occuper à sa carrière politique, incapable de s'offrir derrière un candidat populaire, les DV savent bien du mal à conserver la présidence, à moins de trouver un candidat surprise qui trahisse l'intérêt de l'Élection. Lassé de voir les mêmes têtes. Face à eux, si les Compagnons, le ROM et même les SI, semblent bien en peine de pouvoir aligner un candidat capable de rassembler une majorité d'électeurs, deux points forts de la politique s'affichent en faveur : les RI et les Réalistes. Le parti de Kevin Saxon, malgré sa défaite aux élections municipales de LA, est devenu particulièrement populaire au cours des dernières années. Avec le soutien de Ryan Chawwen, le candidat des RI pourrait bien l'emporter. Cependant, rien n'indique que la linéarité des Réalistes conduise le soutien qu'il avait accordé aux RI pour conquérir la mairie de LA. Son parti s'élève en devenant très populaire au cours des

derniers mois et M. Chawwen pourrait bien décider de se présenter lui-même aux élections, constituant ainsi un intéressant challenge face aux DV et aux RI.

Par ailleurs, les RI comme les DV ne sont pas parvenus à s'offrir derrière un candidat. Kevin Saxon était soigneusement tenu à l'écart sur ce sujet, se contentant d'affirmer que « les Californiens sauront bien assez tôt s'il se présente à la présidence ! ».

Une grande incertitude régit donc sur les élections présidentielles à venir, ce qui n'est pas sans générer quelques inquiétudes quant à l'avenir de notre république, surtout lorsqu'on examine le déroulement d'une autre campagne électorale, celle des élections présidentielles de l'Union. Le gouvernement Woodward, par une propagande qui égale en génie celle menée en 1929 en Allemagne par un métié autrichien, est parvenu à aveugler son pays, et le vice-président actuel, dont la candidature officielle devait être annoncée avant l'été, son manquement vaquait dans toutes les simulations.

Il y a encore peu de temps, le candidat démocrate, Ryan E. Dawson, semblait confiant et menait tambour battant une importante campagne visant à déstabiliser le gouvernement en dérangeant de nombreuses manifestations fracassantes, des sautages électorales, des affaires de corruption, les sélections successives de la Californie, du Hawaii et du Nevada et les tensions en Alaska, et enfin le bombardier colombien démonté par la communauté internationale. Mais Woodward a rapidement répliqué par une affaire d'incendie dans laquelle Dawson serait impliqué. Se débattant tant bien que mal pour s'extraire de ces calamités, le démocrate a été arreté il y a quelques jours par la législation judiciaire de l'association Meme On qui dépouillait très largement sa campagne, et l'étrange disparition de ses détracteurs. De nombreuses stars de Burbank et de Palm Springs démissionnent à une opinion de Woodward. Quel qu'il en soit, l'avenir s'annonce bien sombre pour la Californie avec ce voisin qui semble s'endormir de plus en plus dans la discorde.

## SAN FRANCISCO CHRONICLE - SAN FRANCISCO - CALIFORNIE - 16 MAI 1992

### Dernière ligne droite pour les JO !

À moins de trois mois de l'ouverture des XXXIV<sup>e</sup> Jeux Olympiques d'été, la municipalité de Los Angeles annonce qu'elle est prête à recevoir les athlètes des 200 nations inscrites. Le dossier définitif à l'époque par Racer Ball a été respecté à la lettre, et Martin Lane, l'actuelle maire de LA a reconnu que la municipalité précédente avait fait « un travail correct en faisant des projets pharaoniques et en réservant une grande partie des sites utilisés lors des JO de 1984 ». Miss Lane a tenu à superviser en personne, aux côtés du Col Ralph Romani, la mise en place du plan de sécurité de l'événement et est à l'origine de la décision de confier la sécurité des personnalités à l'unité renommée CRPS. La protection des sites et des délégations sportives a été assurée au SWAT, qui dispose également d'un contingent de gardes nationaux pour accomplir sa mission, tandis que le RSJ est chargé de gérer tout danger lié à des mouvements de foule. Confiant dans le bon déroulement des opérations, Miss Lane donne rendez-vous au monde entier le 6 août prochain au LA Memorial Coliseum pour la cérémonie d'ouverture des JO.

## LA SHIFFER - LOS ANGELES - CALIFORNIE - 26 MAI 2002

Miss Lane en vacances avec son garde du corps. Constatons une accumulation de nombreux North. Kristin Lane, le maître le plus sexy de la planète, reste fidèle aux pratiques de ses ancêtres. Comme nous avons pu vous le rapporter à plusieurs reprises dans nos colonnes, elle chasse assidûment le bœuf à Tatanka, puisque tel est son nom, a été rattrapé par la belle square il y a quelques mois – on bien entre le constat ? – et les deux amoureux ne se quittent plus d'une semelle. Difficile de faire autrement, me direz-vous, le bellâtre étant le garde du corps de Miss Lane. Jusqu'où garde-e-t-il son corps qui fait tantarum nombre d'entre vous, telle est la question à laquelle nous avons voulu répondre (bien que l'on n'ait pas trop de doute à ce sujet !).

La réponse, le LA Shiffer l'a mise en image pour vous le week-end dernier, en exclusivité, sur une plage privée de Orange County – rappelez-vous, non ? – où Miss Lane possédait quelques jours chez Gerald Huppinger. Officiellement, le programme prévoyait des matinées de travail avec le président de la commission des finances, mais il est apparu que la police square pouvait passer de chauds après-midi sur la plage et dans la mer avec nos vaillants guerriers, toujours à ses côtés mais dans le plus simple appareil... Ce week-end exceptionnel nous permit également de découvrir la profondeur des liens qui unissent M. Huppinger et sa nouvelle directrice de cabinet, Miss Gina Jacobs, dont les prestations orales ne sont véritablement pas limitées à ses allocations officielles.

Après les débats auxquels le quatuor s'est livré au bord de la piscine, nous espérons nous rapporter prochainement ses ébats dans le journal...

## L'INDISCRET - CALIFORNIE - LOS ANGELES - 29 MAI 2002

Viens donc former mon cabinet.

Tec tec ! Qui révéla ? C'est l'Indiscret, le seul, le vrai, l'incomparable, l'indimitable, celui qui vous révèle tous les secrets des coulisses de la ville des anges, de l'Indiscret des nips aux taches sur les mantles !

Les Sioux ont envahi ma ville. Regardez-les danser, leur rugissement soule battant au vent. Ils dressent des feux et brillent pile-entre les rhinçérpes de la jeunesse dorée, la sacro-sainte tonté local des boules de patate ambulantes, les pâles de repas les-faire des autistiques et nos divines Chevrolet racourcis de garçonne. Mais qui sont-ils ces empuilés, qui ont la même couleur que les racos, pour nous donner des lignes ?

Les afro-venus vont aller faire leurs courses en 450 à super-marché bio du centre-ville ? Afro-venus croisent l'obscénité de cet étalage de chair végétale sibougie ? Comprenez-vous leur langage du plus petit plus cher ? Quand votre cembère se fait souffler dans les fémurs pour servir au domicile avec les lésés Holografies, ça vous dégoûte le porrefeuille. Certes, mais nous pouvons instantanément lever le drapeau sur ces semences fulmineuses Hégis. Le plus le sommet sera haut, plus les ballons perdants de hand-ball pour se rapprocher du butte, plus vous ferez descendre au niveau de l'acridité circulaire de Miss Lane ! Mais dans leurs marches bio, c'est l'envie ! Plus une carotte est petite, plus elle coûte cher. À ce tarif, Saint Racos serait plutôt diaphane et la vovve Winchester arborerait l'épuration, préférant laisser des vermicelles de panda plutôt que des bouillottes d'italiens !

Les Apache ont envahi ma ville. Regardez-les fuyant, la truffe collée au sol. Ils chassent les plus gros pollueurs, qu'ils soient racos ou dames, mais qui sont aussi les papous (ce sont les bienheureux des péripartitionnaires compensation ou des populations mescalines). Ils traquent les biologistes capables de vous servir des fautes sous la neige et les rhinçérpes-patologues qui transforment les souffles trop cuits en carottes très secs. Mais qui sont-ils ces racos de culottes, qui d'entre nous se tibat et ne finissent que de l'ardo ?

Les afro-venus vendent plus l'amour défilable ? Les afro-venus vont emmener hors de la ville les autres femmes qui s'ouvrent grand à votre amour, alors qu'elles-mêmes se promènent la foulonne à l'air devant les enfants « parce que c'est la nature » ? Enser quelques semaines de ce régime, et la fille sera plongée dans le chaos ! Partout dans les rues envies des ombres papillages, se timent l'appareil génital, des courtes de la pierre, en brûlant comme des boues. Les épreuves sont se réjouir leur bras, le seul réaliste où elles parviennent s'allonger sans se faire piétoiser par leur mari d'habitude moins exigeant. Et tant qu'on y est, pourquoi pas baiser bio, sans consanguin ? Les chaudières pipes et autres appâts font finalement partie de la nature !

Mais au strict, vendons les peaux-rouges ! Occrez-vous donc ce qui se passe véritablement sous nos nips, vous qui imposez des lois naturelles dignes d'un régime totalitaire ?

Amusez-vous, jeunes carnis, que les employés de nos super-marchés bio doivent peir le pérou de leurs supérieurs pour faire monter la rhine, sous peine d'être licenciés ? Spécialistes des légumes bio, elles répondent ainsi la journée les carottes des parons écologiques, se font biser le porage, s'endorment des racos dans la racos et se font biser la fesse. Amusez-vous de la nature, elles ne voient pas forcément les choses ainsi. Mais là, pas de souci, c'est la nature qui s'est faite !

À la permanence du parti Lane de Bellême, les jeunes militantes sont invitées à se rendre à des per-mos avec Bill Mac Cody, dont le nom de campagne est Lynn implacable. Quelle erreur de jugement ! Son nom de guerre, je vous le révèle, est Lapsy quinquophile ! Chacun des per-ven qu'il préside se transforme en gigantesque parousse où les jeunes invitées, aidées par des herbes qui déboulent, se savent plus quel manche elles doivent employer. Les VP du parti qui sont invités viennent profiter de la chair fraîche des squares et même parfois de crils des papous. Les voilà finalement avec la tarte, jouant les enduits de rebouchage sur tous les crils, crachant leur virail sur les visages innocents et souriant bêtement. Et si un parent, un poche ou un mari décide de porter plainte pour ce qu'il considère comme un abus, alors que ce n'est qu'un « rituel aux racos », la mairie de la cité des anges à places vous envoie qui la section anthropologie qui s'agit vous effrôler, qui la section sanitaire qui ferme votre restaurant, etc. Vive la nature !

Levez-vous filles de LA, il est tant de secourir les faibles et de chasser ces peaux-rouges comme l'ont fait nos fiers ancêtres. Ne laissez pas la belle Lane débiter ce que nous avons mis des siècles à bâtir : la ville du rhin, de la liberté et du sexe. Réveillez-vous, montrez votre résistance en restaurant les carottes blêmes ! Habituez-vous en bio, mettez des polverités bio, et un prochainement élection, pour une fois dans notre vie, pensant avec autre chose que votre bio, loi d'Indiscret !

# LES DOSSIERS DU LAPD

CONFESIONS D'UN HOMME NOIR

02 février 2012

Cet après-midi vers l'heure plus d'habitude, plus compact. Il pleuvait encore le ciel. De cet plombé d'orage. Apocalyptique. Je me demande vraiment si c'est l'effet de la pollution comme les médias et le gouvernement veulent nous le faire croire. Mais en l'absence bien, je me dis que c'est peut-être aussi chose. Peut-être qu'il y avait vraiment ça, au début. Peut-être que toutes ces multinationales, toutes ces usines ont trop tiré sur la corde. Mais aujourd'hui... Ce n'est pas normal que nous n'arrivons pas à nous en débarrasser. Comme pour le Grey Pigeon.

07 février 2012

Je suis assez tard, ce soir. J'avais des décisions en retard. Hors de question de laisser une occasion à mes parents de me prendre en faute. On ne sait jamais. Mh, elle, ne pense pas à ce genre de choses – le risque qu'il y ait à tomber entre les griffes de quelqu'un comme Bouffard. Avec ses costumes gris trop bien coupés, son sourire charismatique... Il m'a toujours paru louche. Je ne veux rien lui devoir. Mais c'est vrai que Mh est une femme, elle réagit avec ses phéromones, fère au « mâle dominant » et je ne peux pas lui en vouloir. C'est humain. Animal. Même chose. Je hais le Gai qui m'a permis d'arriver au patron et m'en une personne sinon je ne serais rien. Enfin, il n'est pas le problème. Quand je suis revenu de la mission... J'ai senti quelque chose d'étrange. L'atmosphère n'était pas la même. Je ne sais pas, les gens m'ont paru méfiants.

13 février 2012

Je suis seul / J'ai reçu reçu l'autorisation de la copropriété pour faire des travaux chez moi / Je risquais de prendre un peu de temps, bien sûr mais une fois que ça sera fini, je pourrai être en sécurité, je n'aurai plus sans arrêt

l'impression d'être observé, etc... Non, à ce propos, j'ai lu – je ne suis plus sûr – que certains personnalités publiques étaient reliés à des centres satellites qui permettaient aux grandes sociétés de savoir si oui ou non on était sensible à leurs produits. Ce que je me demande, c'est dans quelle mesure il n'y a pas d'autres choses, dissimulées derrière tous ces sites.

14 février 2012

Martha, ma voisine, est restée bloquée pendant plus d'une journée chez elle sans pouvoir sortir parce que sa domestique était coincée : preuve supplémentaire que j'ai raison de tout faire valoir / J'imagine qu'ils pourraient très bien utiliser ces systèmes pour surveiller les gens et les éliminer. Ce qui m'intrigue, c'est que des gens sont venus pour tout démentir chez moi, par les temps qui courent.

J'en étais sûr. L'Union a de grands plans concernant la Californie. J'en ai discuté un peu avec Rob – Rob est informaticien et s'occupe des mini-réseaux d'infos – et il pense qu'ils ont d'ores et déjà commencé leur essai, mais qu'en ne le sait pas encore. C'est sûr que ce n'est pas avec Irwin Lane qu'on va s'en sortir. Même The Incomparable de Smith, il commencer à douter... D'ailleurs se pourrait-il qu'elle soit rendue aux Unionistes ? Ce n'est pas impossible après tout : c'est une Indienne. Et les Indiens, c'est connu, ils finissent n'importe quoi pour avoir des terres et ce genre de choses.

20 février 2012

Hier, pendant la pause déjeuner, j'ai essayé d'expliquer certaines choses à Mh. C'est une inconditionnelle d'Amor perillous – tout le monde et de tous les temps qui passent à la fois. Je lui ai expliqué que ça pouvait être dangereux, que l'Union pouvait en profiter pour passer des messages subliminaux afin d'endormir la méfiance des gens – comme tous ces spots publicitaires et le reste. Elle ne m'a pas cru. Elle pense que je suis paranoïaque et que je devrais aller me faire soigner. Peut-être qu'elle m'aurait davantage écouté si je ne



tu avais pas peur de Hawfield ? Pourtant cela ne paraît évident : il est brisé, brisé par ses réalisations – exactement comme dans les séries dont les femmes s'inspirent. C'est donc qu'il y a manipulation dans les ombres. Et qu'il est trop tard pour elle. Tout l'après-midi, elle m'a lancé des regards égarés. Maintenant, je suis sûr aussi d'être obligé de me réveiller de nuit.

Je suis allé au marché d'Albany, ce matin. C'était agréable. Il y avait beaucoup de monde dans les rues et je me sentais en sécurité. La finale s'est écroulée, ils ne pouvaient pas vous identifier au vuur culotte aussi facilement. J'ai acheté du pain et d'autres aliments frais, c'est plus sain et plus sûr. Quand je pense à ce que m'a dit Bob... Wahrheit, j'ai peur. Ils peuvent être porteurs – et n'importe qui : le caissière du supermarché, le gars du bar de l'immeuble... C'est vrai, un gars, ça voit tellement de choses, sans parler des types du service de sécurité. Comme eux, je ne peux pas grand-chose, les gens ne me craignent pas. Mais je suis sûr qu'il y en a parmi eux. Je me suis acheté l'encyclopédie d'I-Films en DVD. Il n'y a pas d'extra-terrestres, je ne suis pas fin. Mais il y a un complot, ça c'est sûr. Un complot de l'Union. Je pense qu'ils ont aussi des agents au gouvernement. Partout. C'est pour ça que je ne veux plus me servir de mon ordinateur. On ne sait jamais. Ce qu'ils ont réussi à faire une fois, ils peuvent le répéter. Si ça se trouve, ils l'ont déjà répété et tout le monde figure. Plus informations, et voir, ils disent que la situation d'Itali colombie, pour le job – mais il y en a toujours, je le sais. Je ne veux plus sans mon masque. Ils ne m'auraient pas de cette manière.

22 février 2012

J'ai fait un voyage dans le bureau de Miss Howell, ce matin. Les psychologues du bureau. Enfin, maintenant il faut dire « coach ». L'empêcher que c'est une femme qui est là pour manipuler les gens et leur faire dire ce qu'elle veut – penser ce qu'elle veut qu'ils pensent. Elle m'a posé des tas de questions, sur ma vie, mon travail, servir si l'Itali braver – ce genre de choses. Elle m'a dit qu'elle pourrait me fournir une ordonnance pour de l'iso, si je me sentais seule. Ce qui prouve que je ne suis compé, cette fois : ce n'était pas Hawfield la seule mais Lily – et Howell est au complot. Il faut que je préviens les autorités. Le LAPD, au moins. Mais s'ils sont de même avec les services secrets de l'Union ? Il y a tellement de criminalité en liberté qu'on peut facilement avoir des doutes. Si ça se trouve, ils sont simplement libérés pour pouvoir à la fin se retrouver contre nous. Ou alors ils leur ont offert la liberté en échange de leur coopération le jour de l'incursion ? Il faut vraiment que je préviens quelqu'un au LAPD. Mais qui ?

31 mars 2012

Je ne vais pas aller travailler aujourd'hui. Je crois que je n'ai plus. Ça devient beaucoup trop dangereux. Je suis sûr qu'ils me suivent et me guettent – leur appareil est toujours enclenché, ils peuvent être n'importe qui. Et ils savent que j'ai sous-estimé de leurs manigances. Je n'ai pas été assez prudent. Maintenant, quoi faire ?

Je suis allé m'acheter une longue rue et de quoi tenir quelques temps : des pâtes, du riz, du saif, du sucre, du lait concentré. J'ai retrouvé un vieux magasin sur une de mes étagères, un livre qui date d'avant l'indépendance, un manuel de survie – on y apprend plein de choses, j'avais oublié que je l'avais ! Comment capter des ondes radio, par exemple. Il saif d'un peu de matériel. Attention. Au moins, je suis sûr de ce qu'il y a à l'intérieur. Je pourrais prendre leur courrier en message anonyme ? Comme ça, s'ils sont de même avec eux, ils ne pourraient pas me reconnaître.

09 mars 2012

J'ai de nouveaux voisins, Phil et Arwen Morgan. « Arwen, à cause du Seigneur des anneaux », m'a-t-elle dit. Je n'ose jamais la prendre l'appâté chez eux. « aie de faire connaissance ». Au début, j'ai hésité. Et s'ils espionnent pour leur compte ? Puis je me suis dit : « Mort, si ce sont des agents de l'Union, il faut que tu y ailles. Pour servir. Pour protéger les autorités avant qu'il ne soit trop tard. » J'y suis allé. Ils ont été très gentils, très polis. Elle est professeur de lettres dans un collège. Il est responsable d'un des laboratoires d'analyses médicales de l'hôpital central. Tous deux sont régis-triens et adeptes du yoga.

Et ça me paraît louche.

15 mars 2012

Je ne vais plus travailler. C'est devenu trop dangereux pour moi, là-bas. J'ai trouvé un prétexte pour partir – donner ma démission. Ma vieille mère malade à l'hôpital dans ce pays. Besoin de moi. Je ne sais pas s'ils ont compris, l'espérer que non.

J'ai découvert que la femme de ma mère de haute école sur la cour intérieure. Je peux les observer tranquillement, sans qu'ils se doutent de rien.

Elle est très jolie. Quelques rendez-vous sur les marches et le terrain, mais certainement, cela va rendre beaucoup plus normale que Lily, par exemple. Lui, je l'appelle beaucoup moins. Il est trop dangereux pour dire honteux. Il paraît sûr, rentre tard et discute très souvent avec le gars de l'immeuble. Trop souvent. Comme Jimmy – c'est son nom – est très bavard et très commode. Il est clair que si Morgan est un agent, il peut obtenir sans effort tous les renseignements qu'il veut.

Je n'arrive pas à mettre au point ma radio : les ondes sont très difficiles à capter.

28 mars 2012

Elle est arrivée. En fait, c'est pour cette raison qu'elle paraît si gentille, si naturelle : elle entend un bébé. Du coup, elle passe ses journées à lui dire et se va plus travailler. Ce qui rend toute ma théorie en question. Après tout, ça c'est moi, des gens qui se servaient de leur situation pour pouvoir commettre des actes répréhensibles, même leurs proches, assassin... Il paraît même – c'est Bob qui m'a dit ça, un jour – que parfois, les services secrets implantent des pions dans les bébés qui sont encore dans le ventre de leur mère. Les services secrets font ça, la mafia en profite pour faire passer des trucs au nez

et il la batte des autorités. C'est bien connu. C'est comme les petites vieilles, de ne se sentir jamais envier des petites vieilles. Mais il y en a qui font passer des années et de la drogue dans leurs bagages. C'est prout.

Je vais aller m'acheter un flaque. De n'est jamais trop prudent. S'ils viennent en bons milliers de la nuit pour m'enlever, comme ça, j'aurai de quoi les recevoir...



- Et merde !... T'en a parlé !... Mais que ça tombe toujours sur moi ces conneries...

Douglas passe une main lasse dans sa rigoureuse crête, regarde autour de lui, écorché.

- Il n'est pas mal, hein ? conclut Shark. Heureusement, il était apparemment muet droit pour rien sur les gens que pour se faire sauter la cervelle. La petite d'à côté a juté une bulle dans l'épave... Sans parler du choc, bien sûr...

Mé Bell hausse les épaules, enfle ses gants, commence à fouiller le ventre. Frigo débranché. Machin électronique chargé de machiner. Bandes d'empreintes que le machinable n'a manifestement jamais été capable de faire fonctionner. Sorte de gros câbles d'acier recouvert d'une écorce laque, presque verdâtre. Il commence à lire, à flûter solo...

- « Je ne suis pas sûr travailler aujourd'hui. Je suis que je n'ai plus. Ça devient beaucoup trop dangereux. Je suis sûr qu'ils me viendront et me puniront - leur apparence est toujours anodine, ils peuvent être n'importe qui. Et ils savent... » Perdue, Shark ! Pour une fois qu'on était de service ensemble, il a fallu qu'un obstacle du complexe nous foute notre journée en l'air... Mais ils savent à quoi, les gars, de nos jours ?

- Elle dit servir à un bon rail, non ?

- Oui...

- Ben tu vois...

## CIA

La vérité sous silence.

Début de la CIA.

Instituée par le National Security Act de 1947, la CIA est le principal service de renseignement américain. Son directeur, le DCI, a pour tâche de coordonner l'activité des quinze services de renseignement de l'Union, appelés IC (Intelligence Community), ce qui comprend entre autres le FBI, le CIA (Cave Guards Intelligence), la NSA (National Security Agency) ou encore le NSD (National Reconnaissance Office).

Plus que de commencer à se pointer dans une forêt de règles, d'agences et de sous-agences, on retiendra que coordonner ne signifie pas diriger. La NSA et le NSD sont par exemple sous la tutelle du Pentagone et ont budgétisé les trois-quarts des budgets du renseignement pendant plus d'un demi-siècle, c'est-à-dire très récemment jusqu'en 2002, date à laquelle le protocole NSL a délégué les actions de renseignement à leurs méthodes.

L'histoire de la CIA est parsemée d'incidents notés, fonction des personnalités plus ou moins techniques qui dirigèrent l'agence. On pourrait dire en exemple l'affaire Iran-Contra, au cours de laquelle la CIA finançait la guérilla anti-révolution grâce au trafic d'armes avec l'opposition iranienne, ou encore les expérimentations d'holocauste qui, toutes au plaisir, venaient des NSD dans les cafés de ses collègues afin d'évaluer l'utilité de sa découverte en matière de contre-espionnage.

À l'origine, la CIA était habilitée par l'Executive Order No. 12333 à mener des opérations spéciales (clandestines) pour le compte de l'IC et des États-Unis, mais non à opérer sur le territoire de la nation.

Plusieurs générations de politiciens se sont bécotées à cette problématique d'opérations clandestines qui, de par leur nature, se placent en dehors des lois. Ainsi, l'agence a vécu de

nombreuses coupes franches dans son budget et plusieurs licenciements de personnel au lendemain d'affaires diverses scandales. Mais si l'échec d'une opération inflige souvent sa médiatisation, combien d'entre elles sont des succès et restent ignorées du public ?

C'est pourquoi l'agence s'est toujours tirée des situations les plus compromettantes, avant de se trouver un nouveau directeur prêt à en discuter avec les ennemis du monde libre.

Finalement, le Patriot Act de 2001, autorisant la CIA à effectuer des opérations de surveillance téléphonique sur le territoire, a ouvert une première brèche juridique dans laquelle les problèmes de l'Union succèdent et se complexifient. Si l'interdiction d'opérer sur le territoire reste le principe, les exceptions et dérogations sont si nombreuses qu'il est complètement vide de sa substance.

Il en résulte, en 2002, que l'agence peut déclencher toute opération spéciale dans l'Union, dès lors qu'une information permet de penser qu'un citoyen est impliqué dans tout crime ou délit préparé par toute organisation ou personnes étrangères. D'ailleurs, il ne reste plus beaucoup de journalistes sur le territoire commentant les activités de la CIA, ni de politiciens réclamant au Congrès l'ouverture d'une commission d'enquête.

## 1. Autorité et hiérarchie

### 1.1. Le NSC

Au sommet de l'IC se trouve le NSC (National Security Council), institué à la même date que la CIA. Appartenant au bureau exécutif de la Maison Blanche, il est traditionnellement un forum décisionnel créé avant tout le monde d'accord et se prononce sur les axes à suivre en matière de politique étrangère.

Sous l'autorité du président de l'Union, les membres de droit siègent au NSC sont le vice-président, le secrétaire d'État, le secrétaire à la Défense, le président du conseil des chefs d'état-major et le SEC. À cette liste, le président peut aussi ajouter de manière épisodique le secrétaire au Trésor, l'ambassadeur aux Nations Unies, le procureur fédéral général et les conseillers à la Maison Blanche. En marge de cette structure formelle, le président a sous sa main pour régler les problèmes plus simples qui lui semblent, pour décider en commun de l'armée du monde libre. Depuis 2015 et le conflit au Salvador notamment, l'utilisation d'un bureau d'urgence, le « bureau rouge », s'est considérablement développée. Si personne ne sait vraiment à quoi servent ces réunions, le service de presse de la Maison Blanche les a toujours présentées comme un organe de dialogue avec des acteurs proches du terrain. C'est en quelque sorte le bureau des seconds couteaux remis à une élite du groupe pour leur leur état d'esprit sur la situation.

À la sortie de ces réunions, on peut apercevoir parfois le secrétaire à la Défense, le directeur exécutif de la CIA, l'ancien ministre de l'Intérieur et du Calif ou encore le président de TWN.

De son côté, le NSC est aussi une administration placée sous l'autorité du conseiller pour la Sécurité nationale. Un tel ou bureau d'étude, il commande ses informations aux différentes unités de l'IE (en clair, les sources que celles-ci veulent bien lui fournir) afin de réaliser des analyses de la situation internationale.

En apparence, le conseiller et le NSC sont présentés comme les piliers du conseil et les principaux acteurs des services de conseil-gouvernement de l'Union.

Aux yeux des Californiens, il s'agit là d'hommes de paille destinés à faire écran au cas où un régime mondial international déchaîné.

## 1.2. L'agence à quatre têtes

Traditionnellement, la CIA se divise en quatre grands départements aux nombreuses et fluctuantes sous-divisions.

Ces départements sont tous représentés au siège de l'Agence (Langley, Washington DC) mais de nombreuses bases aux dimensions variables sont implantées sur le territoire. À l'étranger, les membres de l'Agence utilisent en général les infrastructures militaires de l'Union.

Officiellement, les effectifs de l'Agence s'élèvent à vingt mille personnes.

### 1.2.1. Direction du renseignement (DR)

Elle est responsable de l'analyse et de l'exploitation des renseignements recueillis par la DR et la DSAR.

En 2012, elle dispose d'un bureau d'analyse par continent ou sous-continent (Asie, Afrique, Europe, Pacifique, Amérique

du Nord, Amérique latine), de deux bureaux d'analyse économique et d'un bureau pour la sécurité nationale. Ce dernier est dédié par quelques connaissances comme une police politique.

La majeure partie du personnel est composée de jeunes et brillants diplômés débarrassés par l'Agence sur les campus ou après une période passée dans l'armée. Les diplômés de bureau sont souvent des anciens de la DR. La majorité des effectifs de la DR se trouve au siège de l'Agence. Théoriquement ils en sont le cerveau, et sont enseignement des données par le département pour analyse et recoupement.

Spécialement, une poignée d'agents de la DR se déplacent sur le terrain.



## 1.2.2. Direction Centrale (DA)

L'accès directeur centralisé de l'Agence a considérablement élargi les accreditations et les prérogatives de la DA sur les autres départements. De fait, l'organisation de l'Agence n'est plus horizontale, la DA ayant autorité sur les autres départements.

Elle est chargée de la gestion et de la sécurité des infrastructures, mais aussi du recrutement et de la sécurité interne. Dans les grandes lignes, la DA s'occupe aussi des relations avec les agences de renseignement sous contrôle de l'Espagne comme la CIA, le NSR et la NSA.

Concrètement, la collaboration entre agences n'étant jamais acquise, la DA met à disposition des agents de la DO et de la DSMT afin que la QA ait pleinement accès aux sources de renseignement militaires, entre autres en provenance des satellites et bases navales.

La DA est composée de jeunes et vieux loups tous des autres départements.

## 1.2.3. Direction scientifique et technique (DS&T)

Chargé de la collecte et de l'exploitation technique et économique des renseignements, ce département travaille officiellement en étroite collaboration avec les agences de l'Espagne pénitente. Dans les faits, la DS&T ne travaille souvent dans un rapport de subordination face à celui-ci. Ses agents, utilisant une compétence technique et un savoir-faire de « secrets », prétendent connaître un accès pour la QA.

Par ailleurs, il ne fait plus aucun doute pour les autorités californiennes que TWF a mis à disposition de la DS&T son système de surveillance et de renseignement satellite et radar opérant depuis le Salvador et couvrant toute l'Amérique centrale.

## 1.2.4. Direction des opérations (DO)

La part de budget et des effectifs alloués à ce département est clairement transparente. La DO a pour mission la collecte des

# NEWS

• FILM

De Nicolas Rosselle, 2012

Avec Jean-Pierre Méandre, Finau Polin, Carlos Lario-Ibarra, Louis Fove, Brenda Seals, Thérèse Bourtois...

Résumé :

Samuel Belkoin est policier à Marseille, une grande ville portuaire de la région France de la Fed-Europa. Ce lieutenant fait partie des brigades d'intervention spéciale de la police, envoyées dans toutes les missions nécessitant subtilité et finesse plutôt que force brute. À trente-cinq ans, sa vie privée se résume à une succession d'échecs amoureux, et il se plonge dans les mémoires des autres pour oublier les siennes. Sa mère est un médecin de rebelle et part de plus en plus à l'étranger, ses oncles sont traités anti-Hitler mais ne font plus effort : sa sœur est d'HP en centre de désintox... Le travail ne lui procure plus le même pousse d'adrénaline qu'autrefois. Sa vie bascule quand il fait la connaissance de Charlie Nordrow, un vieux monsieur texan-américain qui lui raconte sa vie mouvementée, et le renvoie (plutôt brutalement !) sur une affaire non classée de ses débuts, où des collègues de la même école que sa sœur avaient mystérieusement disparu...

Notes de la rédaction :

Le réalisateur français indépendant Nicolas Rosselle a encore frappé. Il signe avec FILM son cinquième long-métrage. FILM est, comme l'explique le protagoniste en voix off pendant l'introduction du film, l'œuvre-vision de Alvaro (égérie d'Ingrida et de Ménéphras) et il n'y a rien de plus à dire que le synopsis de « l'opus » en français. Le ton est donné d'entrée. Nicolas Rosselle a intégré au Québec libre peu après la constitution de la Fédération Europe en 2010 et, tout en gardant la nationalité française, développe dans ses films la critique sociale et satirique des dérives politico-judiciaires du gouvernement de la Fédération Europe par le prisme de l'indivisible. Marseille constitue depuis des décennies un grand centre d'échanges entre tous les pays méditerranéens et par conséquent un plaque tournante de tous les

trafics inimaginables. Sur le fond, parfois, mais surtout de l'écriture policière, le réalisateur Nicolas Rosselle dépeint le travail des policiers dans leur commissariat géométrique, et mille les interactions, les collisions, entre collègues, famille, amis et adversaires... sachant que parfois, certaines frontières se brouillent. L'enquête policière devient plutôt à l'heure dans un milieu tout aussi complexe que celui qu'il rendit.

« Je me suis inspiré du COPS californien pour décrire le bureau dans lequel travaille Samuel Belkoin, mais l'organisation et la façon dont sont traitées les enquêtes correspondent bien aux méthodes françaises et maintenant européennes », déclare le réalisateur. (Toute plusieurs années avant l'arrivée de ce film, les violentes scènes d'introduction du film, sur lesquelles porte la voix off de Samuel Belkoin, seraient rebouclées à partir d'archives vidéo de certaines interventions du COPS. Nicolas Rosselle infirme cette rumeur, mais précise bien qu'il a eu l'occasion d'en visionner plusieurs, provenant de sources diverses, avant de filmer celles-ci. On dit aussi que d'anciens membres du COPS auraient participé au tournage, en tant que consultants techniques ou comme acteurs. La politique autour du film, avant même sa sortie fin été 2012. Du point de vue technique, cette violence quasiment omniprésente agresse souvent le spectateur, quand s'y surimpose la voix déstabilisée du protagoniste. Les images crues d'images torturées ou de charniers d'obscures, sur lesquelles la caméra glisse lentement, laissent de chaque de nombreuses personnes et d'effrayer les foules, des tableaux anti-violence. Ce spectacle n'est définitivement pas à conseiller aux moins de vingt et un ans. De toutes façons, il est peu probable que les Nations cinématographiques californiennes acceptent de passer ce film sur leurs écrans. Il est déjà menacé d'interdiction dans l'Union et de censure en Fédération Europe.

À noter l'opposition étonnante et intrigante de Thérèse Reznor (ancienne chanteuse de Nine Inch Nails) en ancien escadroniste à présent... »

Romain Pouchard —  
Indie Movies News, Los Angeles.

renseignement sur le terrain et elle est en charge des opérations spéciales. Le département s'occupe aussi du recrutement et de la formation des agents à l'étranger.

Durant les guerres survenues en Amérique latine, chaque camp a pratiqué la désinformation de masse. D'une certaine manière, l'opinion publique internationale a été conditionnée à ne plus distinguer le vrai charbon du faux, en la manipulation de la provocation militaire. Elle s'est donc adaptée d'une neutralité proche de l'indifférence ou d'insouciance sur la pétition diabolique des foyers noirs.

Dans ce contexte, les accusations de désinformation des gouvernements et d'assassins politiques allégués par la Californie et l'Amérique latine à l'encontre de la CIA sont photographiquement ignorables. Officiellement, l'Union a renoncé à ce genre de pratiques depuis 45 ans.

De son côté, le directeur exécutif de l'agence adopte une position ambiguë, utilisant d'un côté la direction centrale pour poursuivre la NO, favorisant de l'autre la composition de cellules d'action autonomes agissant en dehors de tout contrôle.

## 1.2.3. le NO

Stephen Cox, directeur de l'agence, est un homme de consensus, spécialiste des réceptions mundaines et des rituels de courtoisie à ses collègues de la Défense. Ancien analyste du NSC et fidèle serviteur du clan Woodward, c'est ce qui les isolent du litige appelé dans leur jargon un « cas du cas ».

## 1.2.4. le directeur exécutif

Lloyd Mabe est un ancien ambassadeur, en poste récemment en Chine et en Russie. Proche de Ray Higin (ancien ministre de l'Intérieur et du Collège jusqu'en 2010), il est certes discret mais poursuit néanmoins sur toutes les questions de sécurité nationale.

## 2.1.1C

Les services de renseignement de l'Union sont composés de quinze entités.

La CIA, la NSA, la NSA, la NSC et la NSA ont pour seule mission le renseignement. Pour les autres, il s'agit d'une mission secondaire subordonnée à leur sphère d'action principale et fonction de leurs propres besoins.

Le renseignement comporte six disciplines connexes par le spectre des quinze entités. Dès qu'un dysfonctionnement apparaît entre deux agences, c'est tout le processus qui peut être affecté.

### • SIGINT (Signals Intelligence)

C'est l'interception de tous signaux par des moyens techniques. Il regroupe :

- Le COMINT, l'interception de toute communication non cryptée, du téléphone au net en passant par la presse.
- L'ELINT, l'interception et l'analyse des radiations électromagnétiques (radar et autres), émise par un appareil non militaire.
- Le RSMINT, l'interception des signaux sub-spaciaux.

C'est la NSA qui est en charge du SIGINT. La notion d'interception de communication extérieure (étrangère) n'a plus cours depuis 2013. La cour suprême ayant en effet considéré

que les communications internes pourraient être massivement interceptées par la NSA dès lors qu'elle agissait dans le cadre de sa mission de sécurité nationale.

### • IMINT (Imagery Intelligence)

C'est la collecte, le traitement et l'analyse des renseignements recueillis par imagerie.

Les technologies exploitées sont diverses : vidéo, photographie, sondeurs radar, infrarouge, laser, holographiques...

C'est la NSA qui est en charge de l'IMINT.

### • MASINT (Measurement and Signature Intelligence)

Il regroupe tous les signaux non pris en charge par le SIGINT ou l'IMINT. Il s'agit de sources recueillies par des moyens électroniques mais qui ont une autre origine physique : optique, électrique, magnétique, acoustique ou encore chimique.

Le MASINT est piloté par la CIA.

### • HUMINT (Human-Source Intelligence)

C'est la sphère des renseignements recueillis par sources humaines. Parmi la plus vieille source de renseignement, des généraux, de politiciens et de dirigeants d'agence ont négligé cette sphère au profit du renseignement à partir de sources technologiques.

Toutefois, l'apparition du protocole RFL a considérablement diminué l'efficacité de SIGINT et conduit le recours à l'HUMINT.

Officiellement, c'est surtout l'affaire des diplomates et des attachés militaires, l'espionnage et l'action clandestine n'étant prévalent que comme des rétroscopies étendues qui s'ont plus cours depuis longtemps.

On retrouve toutefois qu'actuellement la NSA, la CIA et la NSA ne livrent à une importance accrue en matière d'HUMINT, souvent concurrencée d'ailleurs.

### • OSINT (Open-Source Intelligence)

C'est le traitement des sources publiques : internet, télévision, journaux, bibliothèques, écoles non confidentielles etc.



### INTELLIGENCE COMMUNITY

#### Army Intelligence Navy Intelligence

- Air Force Intelligence
- Marine Corps Intelligence
- Central Intelligence Agency (CIA)
- Coast Guard Intelligence
- Defense Intelligence Agency (DIA)
- Department of Energy
- Department of Homeland Security (DHS)
- Department of State
- Department of Treasury
- Federal Bureau of Investigation (FBI)
- National Geospatial-Intelligence Agency (NGA)
- National Reconnaissance Office (NRO)
- National Security Agency (NSA)



# • Les élections présidentielles de 2032

Des le mois de mars, les actualités politiques font leurs choux gras des prochaines élections. Il faut cependant attendre les mois d'avril et de mai pour que les candidats se déclarent, les uns après les autres. Cependant, les campagnes officielles ne débuteront qu'un mois de plus. Comme de coutume sur le continent nord-américain, ces élections concernent de nombreux postes [Cf. 4 juillet, p. 27], mais seuls ceux de président et de gouverneur font les gros titres.

## Elections présidentielles

Les candidats, dans l'ordre de leur annonce, sont :

**Gary Brown (indépendant)** : ce personnage est détaillé dans le supplément 4 juillet (p. 14).

**Kevin Sutter (RU)** : ce personnage est détaillé dans le supplément 4 juillet (p. 29).

**Howard Derek Robinson (RU)** : ce personnage est détaillé dans le supplément 4 juillet (p. 35).

**Barrie Hinkley (RDR)** : ce personnage est détaillé dans le supplément 4 juillet (p. 9).

**Miram Chemmeri (R)** : ce personnage est détaillé dans le supplément 4 juillet (p. 38).

**Isabella de Summer (C)** : ce personnage est détaillé dans le supplément 4 juillet (p. 44).

**Mirrenea Redondo (DV)** : l'actuel secrétaire du Trésor démissionne également au profit d'Isabel d'écramanie. En outre, il est l'artisan de la présence de la Californie dans le

CSH [Cf. 4 juillet, p. 37]. Ce vétéran historique est l'un des candidats les plus sérieux à la présidence.

## Elections nationales

**Thomas Song (RDR)** : ce personnage est détaillé dans le supplément 4 juillet (p. 30).

**Garry Elendrick (R)** : ce personnage est détaillé dans le supplément 4 juillet (p. 39).

**Dennis Egons (C)** : ce personnage est détaillé dans le supplément 4 juillet (p. 42).

**William Horford (RU)** : digne successeur de Tito Canmay, il n'a pas attendu au long de faire ses preuves, mais il profite toujours de l'effet positif du défilé de son prédécesseur. Ce bel homme d'âge mûr fait son jogging tous les dimanches en compagnie d'une multitude de journalistes de la télévision et il fait bonne figure dans les sondages.

**Robert Williamson (RU)** : cet homme d'affaires de trente-cinq ans est un véritable personnage (de film) : riche, beau et intelligent, il dirige un véritable empire financier (Williamsons Holdings) et a été élu *Mayoress of the Year* en 2029. C'est le symbole de la Californie indépendante et triomphante.

Lieutenant McMillan (DV) : tolère à leur location, les Démocrates Majoritaires ont choisi une célébrité pour porter leur couleur. Ce héros de l'indépendance californienne leur sert donc de porte-drapeau, pour une Californie à forte et indépendante, dans le respect des libertés de tous. Ce personnage est présenté dans ce supplément [voir page 29].

## • Conceptual Intelligence

Géré par la NSA, c'est l'analyse et la surveillance d'activités suspectes ou anormales par satellite.

## 3. Légendes urbaines

La CIA est un concentré de fantasmes insupportables. Tous en étant fière de cette structure, les citoyens de l'Union sont les premiers à répandre les rumeurs les plus variées à son sujet.

### • Hilo

C'est évidemment une création de l'Agence. Selon un RYL, la CIA contrôle le contenu des communications. Le protocole a été mis au point par la Majestic 12 qui est devenu le véritable maître du monde. Comme le RYL est indéchiffrable, personne ne peut penser que la Majestic 12 voit tout, et sait tout.

### • Délogoy

La CIA dispose de satellites espions capables de passer aux agents X un million de types à la minute. Dès qu'une punaise sensible détermine est repérée, le RYL est prévenu et envoie une équipe d'intervention.

De nombreux sites porno vendent d'ailleurs des vidéos en provenance réelle des activités secrètes de la CIA.

### • La production Kang

En 2013, les vidéos d'observation filmées sur le sol maréen ont découvert un code génétique inconnu et après subi des manipulations.

Depuis la base 51, le généticien Kang a découvert que la modification correspondait à un long message destiné à l'humanité qu'il est parvenu à déchiffrer et retranscrire. Il s'agit de prédictions concernant l'avenir du monde. Toutes les catastrophes naturelles, les guerres et même l'indépendance de la Californie étaient prévues dans le code. Mais il contient aussi de nombreuses prédictions qui ne se sont pas encore réalisées.

La CIA agit sa politique sur la production Kang. En fait, elle sait que le démantèlement de l'Union est inévitable, mais de toute manière le continent nord-américain va être submergé par les flots. Son objectif est de prendre le contrôle de l'Amérique centrale, afin que la population de l'Union puisse et trouver refuge. La préservation du Salvador constitue la première phase du plan.

### • Expérimentations

Depuis trente ans, la CIA modifie génétiquement ses agents pour augmenter leur potentiel sur le terrain. Malheureusement, certains de ces surhommes échappent à son contrôle. C'est ainsi que William Ross, ancien membre du programme, a orchestré l'indépendance de la Californie.

### • Guerre froide

La Californie a mis au point un procédé subliminal, glissé dans les spots TV et les magazines, qui permettrait les habitants de l'Union. Pour faire face à cette nouvelle menace, la CIA a conçu Trinity, une unité force qui kidnappe les citoyens parents. Une fois qu'ils ont été déconditionnés, les citoyens sont entraînés et rejoignent les rangs de Trinity.

## CISA

La nuit venue, le bon peuple peut dormir tranquillement dans son lit, sciemment parce que des hommes aguerris se tiennent prêts à user de la violence pour le protéger.

George Orwell

La Californian Internal Security Agency a été créée par le gouverneur James William dans l'agence, le 12 août 1936, en plein démantèlement des anciennes agences fédérales. Le secret d'inspiration provient à la fois de la suite des révoltes et de l'analyse par le Congrès.

À sa création, les politiciens ont voulu faire passer les renseignements de l'agence avec divers impératifs constitutionnels les uns avec les autres.

D'un côté, la CISA devait être le symbole d'une rupture avec les pratiques liberticides de l'Union. D'un autre, elle devait être les moyens de remplir sa mission de renseignement et de protection de la nation.

### 1. Genèse

À l'indépendance, les règlements de comptes dans le milieu du renseignement furent sanglants : une guerre quasi-inséparable qui a poussé les uns à se battre.

Les pro-californiens tentèrent de causer les troubles et les fédéraux, tandis que les unionistes tentèrent le maximum de résister avant de se rendre.

Dans cette situation, la création de l'agence a d'abord eu comme objectif de donner aux premiers les moyens de mener une purge efficace et la CISA est apparue avant tout comme un organe de contre-espionnage.

Dans les textes, l'agence a pour mission de protéger et de protéger la nation contre les menaces sur l'intégrité de son territoire, sa population, ses institutions et ses institutions, émanant d'une puissance ou d'une organisation étrangère.

En l'absence de dispositions spécifiques, le Congrès a encouragé dans l'agence une compétence d'intervention à l'extérieur comme à l'intérieur du pays. Pour faire bonne mesure et se démarquer de l'Union, il a par contre supprimé du texte toute mention faisant référence à la conduite d'opérations spéciales ou clandestines.

Mes ses premiers heures, l'agence s'est donc limitée dans un but unique à ses attributions. Les cadres de l'agence ont respecté les contraintes légales en opposant systématiquement à leur détournement des éléments de dissuade classés top secret. Cette pratique a permis de procéder à de nombreuses arrestations et perquisitions arbitraires au nom de la grande peur. Le climat de panique a facilité l'assimilation d'une véritable censure blanche à l'agence, car si l'opinion publique et le Congrès ne se souciaient alors véritablement du sort des traités à la poche.

Depuis ces événements, CISA et CIA se sont une haine féroce.

La CISA mène systématiquement des activités de police sur le territoire, en dehors de tout mandat. En cas d'inspiration, elle consulte ses autorités de police complètes en respect (général politiquement au secret) avec les qualifications légales adéquates.

Pour autant, la CISA est responsable de ses actes devant le gouvernement et le Congrès. L'usage actuel de ses politiques est celui que qu'elle ne fait pas de juger auprès de l'opinion publique.

C'est pourquoi les cadres de l'agence connaissent généralement le personnel à des opérations discrètes et font souvent appel à d'autres agences fédérales pour procéder aux perquisitions ou aux arrestations, ce qui les oblige à partager leurs sources.

### 2. Autorité

L'agence est placée sous la tutelle du département d'État, en raison de sa vocation à long terme qui est le renseignement à l'extérieur du pays. Mais concrètement, la Californie n'a pas encore les moyens d'une véritable politique du renseignement. Le cadre des élites politiques est d'être subordonné par les capacités humaines et matérielles de l'Union en la matière. En outre, un service qui cumule renseignement et contre-espionnage en son sein (logiquement, ainsi à l'extérieur comme à l'intérieur du pays), l'objectif était d'accroître les provisions de communication et de réaction face au tiers étranger, espérant ainsi le rassurer en évitant de reproduire son fonctionnement et les incidents qui en découlent. Mais un tel cumul présente peu de garanties en matière de respect, de la démocratie et la CISA est une entité dans le gouvernement californien n'aime pas entendre parler dans les médias ou par ses homologues étrangers.

Il reste qu'en matière d'autorité, l'agence reçoit ses directives de la NSC (National Security Council) californienne et plus généralement du président assisté des secrétaires à la Défense, à la Justice, à la Sécurité intérieure (Homeland Security) et à l'État.

L'organisation actuelle des services de renseignement californiens s'appuie à une situation d'urgence, créée depuis quatre ans à la fois par la crise, mais dans le fonctionnement en l'état arrange bien la sphère politique.

### 3. Structure et hiérarchie

L'agence est structurée autour de sa direction centrale basée à Sacramento, et composée du département Analyse et du département Coordination.

Le premier reçoit les informations des différents acteurs du renseignement et procède à leur analyse.

Le département fait appel aux compétences les plus diverses, des techniciens SIGINT aux linguistes en passant par les experts économiques et militaires.

Il est placé sous l'autorité du département Coordination à qui il transmet ses rapports. Celui-ci est le plus haut instance de l'agence. Il redirige la production (analyse et recoupement des renseignements) aux bureaux concernés, éparpillés sur le territoire ou à l'étranger. Ils fixent du contenu de la production, il va aussi moduler les directives données à ces bureaux. De cette manière, le département Coordination est étroitement associé au travail de collecte de renseignements et dispose idéologiquement d'une connaissance approfondie de chaque dossier. C'est lui qui décide du niveau de confidentialité d'une information et s'il faut en donner ou non l'accès à un bureau.

Ce département est aussi en charge de la sécurité interne et du recrutement des agents.

## 4. Les sources de renseignement

La CIA a récupéré une ancienne base de la NSA spécialisée dans l'interception de type SIGINT dont elle a transféré les équipements sur un site proche de Las Vegas, baptisé Desert Ears. Même sans infrastructure, l'agence ne dispose pas en propre de moyens technologiques conséquents, ceux-ci ayant été attribués en priorité aux entités chargées de la défense du territoire.

L'agence se procure donc, de fait, spécialisée dans les sources de type HUMINT.

Pour les sources ININT, MASINT et Geospatial le département Analyse est tributaire de l'armée et des gendarmes. Sans eux, la CIA est aveugle.

Même si les relations entre ces trois entités sont tendues, l'attachement de l'Union aux relations un minimum de solidarité inter-services. Ainsi, l'armée et les gendarmes transmettent en général au département Analyse les signaux interceptés qu'ils estiment ne pas relever de leur domaine d'intervention ou qu'ils dépassent la capacité d'analyser en interne.

À l'opposé, si le département Coordination doit explorer par satellite un complexe industriel militaire, il peut très bien se heurter à un mur. Il suffit par exemple que ses homologues de la Défense estiment ses sources peu pertinentes ou qu'ils décident de donner la priorité à d'autres dossiers... La seule alternative de la CIA est alors de formuler une demande motivée auprès du NSC.

Pas contre, l'agence a largement accès aux fichiers des agences fédérales à qui elle transmet, en échange, des données recueillies par Desert Ears. Ces pratiques totalement officieuses sont justifiées par l'existence d'une menace posée sur la Californie. C'est bien évidemment une menace très floue sur laquelle aucun juge n'aura jamais à se prononcer, puisque les fédéraux ne les renseignent pas dans les dossiers d'accusation.

Ces données leur servent d'orientations dans leur travail qui seront ensuite corroborées par la recherche de preuves légales.

De son côté, la CIA dispose d'une prédominance sur toutes les autres agences, puisqu'elle occupe les informations finissant de chacune d'entre elles. En échange de services, il lui arrive même de transmettre des dossiers d'une agence à une autre. Beaucoup d'agents du LMD tirent d'ailleurs leurs bases de données du département Analyse.

Il y a toutefois une exception au processus, c'est le OCS, qui relève consciencieusement sur les secrets gardés au sein de l'Hydra. Pour y avoir accès, la CIA doit adresser une demande au NSC, procédure qui prend des semaines et aboutit dans bien des cas à un refus.

## 5. La CIA et l'opinion publique

Le quartier général de Sacramento est la partie visible de l'agence. Concrètement, le Californien moyen sait que les services secrets y logent et qu'ils sont respectables pour le rôle actif qu'ils ont joué dans l'indépendance du pays. À part ça, il voit quelquefois à la TV des parades du département Coordination offertes à la protection du président, mais c'est tout.

Jusqu'en 2008, l'agence a bénéficié d'une sorte d'aune de prudence auprès de l'opinion, apparaissant comme l'un des garants des libertés du peuple contre la totalitarisme moult de l'Union. Puis cette vision pieuse s'est altérée. Si les DV ne la critiquent jamais, puisque l'agence est un instrument de leur pouvoir, si les RI ignorent largement le débat, puisqu'ils comptent bien accéder eux prochainement à la présidence, les autres formations politiques, relayées par les médias, ne lâchant pas leurs mots à son égard.

Des faits ou rumeurs, amplifiés et déformés, ont suscité certaines convictions parmi les nombreuses minorités du pays.

### • Trafic

Les lobbies de crack et de PIF sont aux mains de la CIA, elle se constitue un réseau de guette avec l'agent de la drogue afin de financer une révolution au sein de l'Union.

### • Desert Ears, côté harlieu

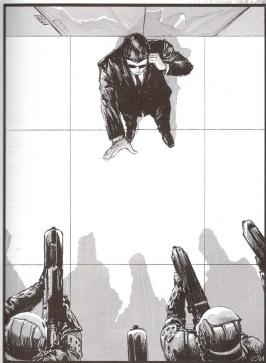
Les communications des cellules sont massivement interceptées par l'agence, l'identification de certains mots clés dans les discussions, après par un serveur informatique, peut entraîner une descente du SWAT. C'est le cas de « Jambale » considéré par l'agence comme un terme typique des gangs. Le but du jeu est donc d'utiliser le plus souvent ce mot dans une communication téléphonique afin de capiller tout le programme d'écoutes.

### • Desert Ears, côté harlieu chit

Les communications des cellules sont massivement interceptées par l'agence, l'identification de certains mots clés dans les discussions, après par un serveur informatique, peut entraîner une mise sous surveillance effrénée par les fédéraux. Lorsqu'on parle de came, il faut donc systématiquement avoir recours à de nouvelles expressions car les répertoires de recherche sont mis à jour en temps réel. « Tendance à gazer » désigne donc tout à la fois une mortelle de job et ou dix grammes de coca, ce qui ne facilite pas la compréhension.

### • Machination pemeatrice

L'indépendance de la Californie a été planifiée par le lobby des producteurs de porno de Van Nuys. La CIA est complètement infiltrée par ses agents et tente d'imposer une doctrine pornographique en livrant l'analyse au pouvoir de Val Jaramon, ex-hatchette (Cf. Amélie, p. 68)



## ❖ MIB 1

La CIA abrite bel et bien une sacrée force avec un véritable permis de tuer. Rien d'utilité pour faire taire ses détracteurs et conserver le pouvoir. Il aurait passé des accords secrets avec Edwin Lane et fait abattre Mr Canney qui s'apprêtait à révéler leurs opérations au public.

## ❖ MIB 2

La CIA est composée d'anciens de la base 51 qui ont utilisé une technologie IT pour provoquer l'indépendance et garder jalousement leur secret. C'est pourquoi les services évaluent les mouvements d'opinion attendant la venue des IT, ceux-ci s'apprêtent bien évidemment à révéler la vérité.

# Services secrets étrangers

Tout se voit

Sagesse de l'ombre

## 1. BundesNachrichtendienst

Le Bundesnachrichtendienst (BND) est aujourd'hui l'un des services secrets les plus efficaces du globe. S'il ne dispose pas des impressionnants moyens de ses homologues de l'Union, il est son deuxième en la matière. En outre, ce service incarne un héritage d'efficacité, d'organisation et de dignité incontestable. En matière d'anti-secretsisme notamment, il constitue la référence mondiale.

### 1.1. Perspective historique

En 2015, tous les pays d'Europe avaient leur système politique bouleversé. Comme la défense et la diplomatie sont des domaines qui tombent dans le giron du gouvernement fédéral (II, 4 juillet, p. 14), lesdits États à y placer également le renseignement, tant militaire que civil. Certains États d'abord créent ce rapprochement du pouvoir fédéral, mais même la Cour de justice européenne, sous défileuse qu'elle est, doit reconnaître la légitimité de la reconnaissance de la FEMFusion.

Ainsi, en 2016, les services de renseignement civils et militaires des pays membres sont démantelés et rassemblés au sein du Service de Renseignement Fédéral (SRF) ou Federal

Intelligence Service (FIS) ou Bundesnachrichtendienst. Certains ont gâché des dents en découvrant que ce service portait le même nom que l'ex-service secret allemand, mais la pilule est passée.

À la fin des années 20, le BND a vécu une phase de redéfinition et d'organisation qui l'a sérieusement handicapé. Même ainsi, il s'est montré capable de débarrasser l'Europe contre les menaces soviétiques et américaines, qu'il s'agisse de secrets, d'espions étrangers ou d'agitateurs politiques. Aujourd'hui, le BND est pleinement opérationnel.

### 1.2. Structure et attributions

Le BND est une agence fédérale civile sous la responsabilité du ministre européen de l'Intérieur. Sa mission concerne à la fois l'espionnage et le contre-espionnage, ainsi que la lutte anti-terroriste et la « sauvegarde de la Constitution européenne ». Il emploie du personnel civil et militaire, tous fonctionnaires européens.

Ses attributions sont donc très larges et la protection de la Constitution lui assure virtuellement la possibilité de mener n'importe quelle opération à l'étranger ou sur le sol européen. À tort de vouloir créer un « super service secret », les fondateurs d'Europe ont avant tout créé un monstre. Personne n'y trouve rien à redire, car la lutte contre la terrorisme et la criminalité transnationale est toujours d'actualité et constitue l'une des principales missions du BND.

Le BND est composé de plusieurs départements, dont chacun remplit une mission bien précise :

- Département 1 : logistique
- Département 2 : administration
- Département 3 : sécurité interne
- Département 4 : surveillance technologique
- Département 5 : analyse et archive
- Département 6 : opérations internes (c'est à dire, en Europe)
- Département 7 : opérations externes (c'est à dire, dans le reste du monde)

Le département 5 est notamment responsable du Buletin central européen (BCE) qui contient de nombreuses informations sur tous les citoyens d'Europe.

### 1.3. Personnalités

• Franz Gellner est le directeur général du BND depuis 2015. Ce parlementaire d'âge mûr est un « étranger européen », s'il n'a aucune expérience du renseignement, c'est un administrateur hors pair et un fin manœuvrier. Son parcours politique le destine à orienter le BND vers le contre-espionnage et les opérations internes. Il restera en poste jusqu'en 2024.

• Nathalie Beaupré est la directrice adjointe responsable du Département 7. Nommée par Gellner, elle fait partie de son entourage politique proche. Récemment, elle fait preuve d'une grande autonomie et il semble que sa nomination soit due à son fort caractère plutôt qu'à sa submissivité. Antérieure espionne du BND, elle en connaît parfaitement les rouages.

## NEWS

### • Berets

L'agent scientifique Berets a été retrouvé en état de choc, dans son laboratoire, le soir du 2 mai 2012. Immédiatement d'urgence à l'hôpital, les médecins ont diagnostiqué un traumatisme dû à une amnéésie électrique, au niveau de la nuque. Pendant son absence, Berets est certain que quelqu'un en a profité pour fouiller son bureau et ses dossiers. Or, comme il avait placé des mouchoirs en papier partout, il a pu retrouver certains fichiers (papier) assez rapidement : dans une petite commune de l'étranger des pays. Après vérification du trafic des espionneurs, il sentait bien qu'une personne soit descendue de l'étranger des pays à l'étranger où travaillait Berets, et ce juste avant son agression. Cette personne a pris soin d'habiller les caméras. L'agent scientifique avait aussi placé quelques caméras cachées sur son lieu de travail, mais il refuse de dire ce qu'elles ont enregistré. Depuis, il se mettra toujours en montant voir les caméras. Il pense que sa vie est en danger.



POUR LE POLITIQUE ?

Selon certains journaux européens plus ou moins sérieux, si personne n'a entendu parler de la Fédération d'Intelligence depuis 2004 c'est parce qu'elle n'existe plus. L'Europe continue juste d'ignorer cet épouvantail pour justifier les prétendues exorbitances du GRU, mais également d'effrayer. Ces services peuvent ainsi utiliser les totipotentes espions ultraperfectionnés du GRU pour espionner coûteusement les agitateurs politiques responsables des dissensions européennes (31 juillet, p. 54).

## 1.4. Présence dans la République de Californie

Officiellement, le GRU ne dispose d'aucun agent au sein de la République de Californie. Occasionnellement, des éléments du Département 5 participent à des réunions informelles avec la CIA ou collaborent avec les autorités californiennes dans le cadre de la lutte antiterroriste ou anti-matérialistes.

Cependant, tout le monde sait que le GRU a l'habitude d'envoyer un ou deux « agents culturels » ou « experts en sécurité » dans toutes les ambassades d'Europe. Il est donc probable qu'une cellule du Département 7 opère à Sacramento et qu'elle ait installé une succursale à Los Angeles en vertu de toutes pièces une cellule composée de Californiens.

Cela n'explique pas outre mesure les autorités californiennes, lors d'une culture complètement différente, les agents du GRU sont opérationnels en Californie. Souvent vus de travers à la coupe russe, ils ont les attitudes rigides des gens trop professionnels.

## 2. Glavnoye Razvedovatel'noye Upravlenie

Le Glavnoye Razvedovatel'noye Upravlenie (GRU) est l'un des deux services de renseignement des années 30 à s'inscrire dans la tradition d'un service du KGB. Il se crée, et malgré le manque de moyens matériels dans le soutien, le GRU reste l'un des services les plus actifs, en tant que par les agents de terrain, car les hommes et les femmes qu'il emploie figurent parmi les agents les plus efficaces et les plus créatifs.

### 2.1. Perspective historique

Lorsque l'URSS s'effondre en 1991, la ligne idéologique du renseignement soviétique disparaît également : le GRU est dissous dans l'année, ses différents services formant de nouvelles agences gouvernementales. Cependant, certains concubines du KGB échappent à ce destin, notamment le GRU, le

service de renseignement militaire de l'état-major russe. Celui-ci survit donc à la fin de l'URSS, mais également à celle de la guerre froide. Dans le giron de la grande Russie, il continue à opérer, quoique diminué par les difficultés financières qui touchent la Russie (31 juillet, p. 58).

Après cette période de déclin, le GRU revient sur le devant de la scène russe, mais aussi internationale, porté par la politique belliqueuse du colonel Escadron (31 juillet, p. 60). Depuis 2004, le GRU est officiellement devenu le principal organe d'espionnage et de contre-espionnage russe, et pas seulement en ce qui concerne les Italiens. Il se place ainsi dans le peloton de tête des services secrets militaires, gérant dans l'ombre son rival civil, le ministère de la sécurité d'État, avant même du KGB.

### 2.2. Structure et attributions

Le GRU opère sous le conseil de l'état-major de l'armée russe, elle-même sous le conseil de ministères de la Défense. Ses attributions légales recouvrent la collecte d'informations « militaires, politico-militaires, technico-militaires, économico-militaires et écologiques ». Sous ces étiquettes, le GRU est habilité à espionner sur presque n'importe quel à l'étranger. En effet, ce service n'est pas autorisé à opérer sur le territoire russe. Cependant, une réforme législative menée par le colonel Escadron permet au GRU de poursuivre sur le sol russe une « action de contre-espionnage menée à l'étranger », donc donne l'aspect des fichiers du GRU — « justifiée » par son caractère militaire —, le GRU peut mener le contre-espionnage russe sur le territoire national.

Malgré tout, le GRU se concentre sur la situation militaire des Italiens et le contre-espionnage militaire. Il ne se préoccupe que très peu du terrorisme, de l'espionnage industriel, etc.

En 2009, le GRU a été renforcé sous l'impulsion du colonel Escadron. Il est désormais organisé de la façon suivante :

- **Première direction** : responsable de la collecte d'informations, à l'exception du renseignement technologique. Il est composé de six sections, une pour chaque région du globe (Russie comprise) et une pour superviser les autres.
- **Seconde direction** : responsable de la collecte électronique d'informations. Il est organisé comme le premier directeur et conseil des satellites espions.
- **Troisième direction** : responsable du renseignement militaire naval et de l'appui des opérations militaires navales.
- **Quatrième direction** : responsable du traitement et de l'analyse des données.
- **Cinquième direction** : responsable de la sécurité interne.
- **Sixième direction** : responsable de la logistique, de l'administration et des finances du GRU, ainsi que de l'archivage des données.
- **Septième direction** : responsable des groupes d'intervention du GRU, les spetsnaz. Ces troupes d'élite comptent parmi les meilleures du monde depuis près d'un siècle.

### 2.3. Personnalités

- Le GRU est dirigé d'une main de fer par le général **Agapov** **Raspoutine**, une forme d'une cinquantaine d'années à la coupe exemplaire. Ancien expert en topographie, spécialiste



#### FRANC ROUGE ?

Certains analystes de l'Union soviétique, s'inspirant de la réorientation de ce mandat secret de la guerre froide qu'est le GRI, ils prétendent que les ambitions de Khomeïni concernant les Balkans ne sont qu'un écran de fumée dissimulant un spectre bien connu : l'invasion de l'Irnie. Néanmoins, commentent ces analystes, le scénario le plus probable consisterait en l'attaque de l'Irak (ce qui est dommage), mais également de la Californie, ce qui ne serait pas une grande perte.

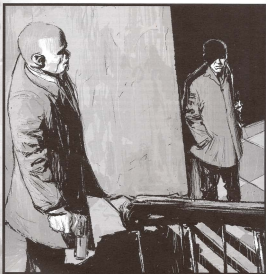
de renseignement électronique, elle a gardé les états-Unis à un petit article de la plus haute responsabilité. Elle a promis de faire du GRI un « service secret digne du KGB ».

- La section Amérique du premier directeur est sous la responsabilité du Colonel Masim Ivanov, un héros des Balkans. Éloigné de la principale cible du GRI, sa mission consiste surtout à garder un œil sur l'Union, sans provoquer la colère de celui-ci. C'est un paradoxe, mais est expérimental, signe emblématique du GRI.



#### 2.4. Présence dans la République de Californie

Officiellement, le GRI ne dispose d'aucun agent sur le sol de la République californienne. Cependant, si celle-ci ne constitue pas une cible privilégiée du GRI, elle est probablement utilisée comme base arrière pour des opérations sur le territoire de l'Union ou même en Amérique latine. Si la CIA ne se gène pas



menacée par le GRI, elle doit à l'instiller ses agents californiens, « à la fois où ».

Les relations mexico-californiennes sont telles que les autorités de la République ont pu d'occasions de coopérer avec leurs homologues russes. Lorsque ce fut le cas, les relations furent polaires, mais froides. Il est évident que les agents du GRI ne jouent pas le jeu de la coopération.

Ces agents ne sont pas aussi respectables qu'on pourrait le croire. Si certains ne peuvent se défendre de leur coupe de cheveux de militaires et que la plupart affectent leur vieille A65-740 (1941), les agents du GRI sont des spécialistes de l'indiscipline ; ils ne tentent dans le décor. Pour les reconnaître, il faut se fier à leur méthode : brutalité, efficacité et discrétion. Ces gens-là n'ont aucun sens de l'humour.

## 3. Agência Internacional Antidrogas

L'Agence Internationale Antidroga (AIA) est un jeune service de renseignement expérimental à bien des égards. Il dispose malheureusement de peu de moyens, et bien que ses cadres soient issus des garnies anti-narcos, la plupart de ses agents sont de jeunes recrues. Pourtant, leur détermination n'a rien à envier à celle des autres agents. Cependant, l'AIA n'est un service qui n'a que peu de place au plan international, mais est très actif en Amérique latine, notamment en ce qui concerne le trafic de stupéfiants.

### 3.1. Perspective historique

Au gal des guerres civiles et des guerres contre les narcotrafiquants (cf. COPS México, p. 17), les responsables officiels des divers pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale ont eu du mal de faire des agents de la DEA, des « conseillers militaires » américains et un nombre incalculable de militaires. En 1927, alors que les troupes de l'Union se retirent une nouvelle fois du théâtre d'opérations, c'est en trop et un compte plus ou moins officieux a lieu entre divers représentants politiques, judiciaires et militaires d'Amérique latine dans le but de trouver une solution à un véritable problème du trafic de stupéfiants.

Ce compte débouche sur la création d'une agence internationale — à la façon de l'OAS — dans les pays d'Amérique du Sud et centrale sont membres — Colombie incluse, mais Salvador exclu. Le but de cette agence est de combattre le trafic de drogues. L'AIA naît effectivement en 1928, lorsque toutes les formalités politiques et administratives sont complètes par tous les États membres. Évidemment, au sein de ceux-ci, le Brésil a déjà pris l'ascendant sur les autres.

### 3.2. Structure et attributions

L'AIA a pour mission de lutter contre le trafic de stupéfiants en Amérique latine et de démanteler les circuits qui permettent à celui-ci. Cependant, cette agence est bien un service de renseignement, et pas un organe judiciaire ou policier. En effet, les pays membres considèrent que le principal problème qu'ils rencontrent est d'ordre informel : les troupes d'intervention et

## NEWS

### • Épisode polémique

Le 29 mars, jour de l'équinoxe de printemps, un criminel accusé comme un vagabond a tenté d'enlever, sous les yeux effarés d'une centaine de passants, d'Albuquerque, la jeune Maria, petite malicieuse que de plus en plus de citoyens considéraient comme une sainte. Il s'agissait d'un des hommes de David Mancini, bien entendu, envoyé en mission par son maître. Surprenant de sa cadavre — les probabilités — tel un diable de sa boîte, il se précipita sur la foule, les yeux rivés, armé de deux poignards cédés. Il frappé à l'épaulette, faisant plusieurs victimes avant d'être maîtrisé par un « humble citoyen » qui passait par là... Et d'être abattu d'une balle dans la tête par un tueur inconnu.

Le premier problème est que le « citoyen honnête » n'est autre qu'Arthur Unkiler, directeur de la Sonnet Private High School, ce qui ne serait pas si grave en soi s'il ne s'agit pas, à son tour, intéressé à la petite fille et n'avait pas décidé d'en faire... un saint d'école. Le second problème est que la toute récente victoire officielle n'est pas passée inaperçue chez les Salomons, qui y voient une nouvelle manière de promouvoir leur religion et encore moins chez les disciples de Manson... Or, celui-ci est bien décidé à se venger.

les forces de police extérieurement (A6), mais, prises dans le tourbillon militaire et politique que sont devenus les deux Amériques, elles ne savent souvent pas où frapper.

L'AIA est considérée comme un service de renseignement civil, bien qu'elle emploie des militaires. Elle est sous la responsabilité politique d'un directeur nommé par le même traité de 1927 qui a créé l'AIA. Ce directeur est composé d'un représentant de chaque État membre disposant d'un vote égal.



### TOUTS POUVOIRS !

Selon certaines rumeurs, l'AIA n'est qu'une gigantesque arnaque. Tous les représentants envoyés au congrès de 1927 celui de la Colombie en tête, étaient plus ou moins intégrés par les narcotrafiquants. Ceux-ci, en créant un organisme de lutte « local » espèrent pouvoir renvoyer définitivement la DEA et les troupes de l'Union chez elle. En rejoignant l'Union de l'éducation, ils comptent prendre possession de l'Amérique latine sans coup férir. Finalement, les agents de l'AIA sont soit des agents des narcotrafiquants, soit de puissants mafias qui ne comprennent pas qu'ils travaillent pour eux-mêmes.



L'agence est composée de différents bureaux, ayant chacun une mission bien précise. Tous ont leur quartier général à Brasília :

- **Premier bureau** : responsable des opérations anti-drogues en Amérique du Sud. Il est divisé en sections, une pour chaque zone d'appartenance ;
- **Deuxième bureau** : responsable des opérations anti-drogues en Amérique centrale. Il est divisé en sections, une pour chaque zone d'appartenance ;
- **Troisième bureau** : responsable de la collaboration avec les autorités douanières, notamment de l'Union ;
- **Quatrième bureau** : responsable de la logistique et de l'administration de l'ASA ;
- **Cinquième bureau** : responsable de la sécurité interne et de la lutte contre la corruption.

### 3.2. Personnalités

Le directeur général de l'ASA, subordonné direct du directeur, est le général **Ricardo Salazar**. Vieux blason du premier conflit colombien, plusieurs ne sont en cause son engagement dans la lutte de l'ASA, malgré la corruption qui ensache l'armée colombienne. En effet, le général Salazar a perdu la plupart de ses amis au combat et a lui-même payé de « l'hospitalité » des atrocités pendant quinze jours avant d'être libéré par les forces gouvernementales.

Le directeur adjoint ayant la responsabilité du système bases est le jeune **Aramando De Bastilla**. Ce parlementaire brésilien a les deux qui valent le parquet et sa présence dans l'ASA est un paradoxe quant à sa carrière politique : pourquoi vient-il d'entrer dans cette agence ? En tout cas, il sait y faire avec les représentants de l'Union et s'engage pleinement dans la coopération internationale de l'ASA.

### 3.4. Présence dans la République de Californie

Dans la mesure où la Californie constitue un des débouchés principaux des narcotrafiquants, et malgré une collaboration étroite avec l'Union, l'ASA est également en relation avec les autorités californiennes et a obtenu l'autorisation d'installer une cellule de liaison à Sacramento, mais également à Los Angeles. Logés dans les ambassades et consulats du Brésil, ces cellules fournissent des informations à la DEA californienne et aux forces de police locale, tout en se servant également pour les envois au QG de l'ASA.

La plupart des agents présents en Californie sont de jeunes brésiliens sous de la police ou de l'armée de leur pays natal. Ils s'habillent comme des gangsters et sont saïs d'une naïveté inadmissible, soit d'un cynisme déplorable. Les cadets, en revanche, sont souvent de vieux loups à qui « on ne la fait pas ».

## 4. Canadian Security Intelligence Service

Le Canadian Security Intelligence Service (CSIS) ne dispose pas des moyens ni de la compétence des autres services nationaux id.

**NEWS**

• **La date** le **Financial Times** et de **Sacramento** le **Armand Castiglione** hospitalisé

L'ancien PDG de la retraite du consortium Castiglione, Armand Castiglione, âgé de 80 ans, a été hospitalisé dans une clinique privée de LA la nuit dernière. Il aurait été victime d'une attaque cérébrale le plongeur dans un canot privé. Les médecins ont très pessimistes quant à la suite de ce coma, même si le malade semble stabilisé. Richard Castiglione, son héritier et successeur, a fait venir les meilleurs spécialistes en neurologie du convales du pays ou chez le malade. Rappelons qu'Armand Castiglione avait plusieurs fois tenu le poste de ministre de LA, mais sans succès. Tout comme son père, Richard avait aussi envisagé la politique, mais des enquêtes politiques sur ses affaires, impliquant ses sociétés dans des combines maléfiques, ont fait sa vocation dans l'aut. Par le passé, Armand Castiglione a fait également l'objet de poursuites judiciaires, l'accusant même d'être le chef de la mafia italo-américaine de Californie... toutes les affaires ont été classées sans suite faute de preuve.

et constitue un enjeu mineur sur la scène internationale. Pourtant, au regard de son rapprochement avec la République de Californie et des changements rapides qui interviennent dans le continent nord-américain, il semble d'actualité et pourrait bien faire pencher la balance à la faveur de l'Union ou de la Californie.

### 4.1. Perspective historique

Jusqu'à la fin du siècle dernier, le renseignement de sécurité est l'une des activités de la **Royal Canadian Mounted Police (RCMP)**. Au cours des années 60, celle-ci est accusée d'employer des méthodes illégales à l'égard des citoyens canadiens. De ce fait, un nouvel organe est créé au cours de la même décennie, le CSIS.

Au cours de ses premières années d'activité, le CSIS se concentre particulièrement sur le contre-espionnage. Après la fin de la guerre froide, il change de cible et s'intéresse au contre-terrorisme, à l'espionnage industriel et à la non-prolifération des armes de destruction massive.

Le fonctionnement du CSIS connaît une période de révolutions entre 2012 et 2024. Avec la sécession du Québec, puis de la Californie, le continent nord-américain n'est plus une « zone sous contrôle », mais un « point chaud ». Les instances dirigeantes du CSIS réclament une plus grande marge de manœuvre pour faire face à ce problème. Sans obtenir de prérogatives légales, le service obtient une sorte de quasi-censure, censure.

### 4.2. Structure et attributions

Le CSIS est un service civil employant des fonctionnaires civils et opérant sous le contrôle du ministre de la Sécurité publique et de la protection civile du Canada (**Minister of Public Safety and Emergency Preparedness**). Sa mission consiste à protéger la sécurité nationale et celle des citoyens. Il s'attaque particulièrement au contre-terrorisme, au contre-espionnage et à la



## DES AGENTS QUI VIENNENT DU FROID

Certains agents de la CSIS pensent que ceux du CSIS ne sont pas des enfants de chœur. Le plupart des agents de la RCMP accorde de protégés étrangers ayant été intégrés dans les années 80. Aujourd'hui, le Canada pense pouvoir prendre sa revanche sur l'Union et le CSIS est en première ligne. Ils sont prêts à tous les coups fourrés pour se tailler une belle part dans le nouveau continent nord-américain, et l'histoire est promise sur la liste de l'agenda.

En outre, les agents du CSIS ont parfaitement le droit d'opérer à l'étranger, à condition que cela soit le prolongement d'une enquête menée sur le territoire fédéral. Cette prérogative leur sert d'excuse pour faire ce qu'ils veulent.

surveillance des frontières et des activités politiques et subversives. En pratique, il a un rôle de conseiller auprès du gouvernement, mais pas un rôle actif.

En effet, le CSIS est probablement le seul véritable service de renseignement fédéral ici, en ce sens qu'il n'effectue aucune opération active. Ainsi, même l'annulation ou la « neutralisation » des agents ennemis sur le territoire fédéral n'est pas de son ressort, les prérogatives de maintien de l'ordre restent dans le giron de la RCMP. En outre, « le CSIS est un organisme ayant des secrets à protéger, et non un organisme secret ». Enfin, son mandat ne lui permet pas d'agir à l'étranger.

Le CSIS est divisé en plusieurs directions (divisions adjointes), elles-mêmes divisées en sections (sous-directions) :

- **Direction des opérations** : responsable de la lutte contre la criminalité, du contre-espionnage, de la lutte contre la prostitution et du renseignement humain ;

- **Direction du renseignement** : responsable du filtrage de sécurité, de la RFI (recherche, analyse et priorisation), du soutien aux opérations et de la liaison avec l'étranger ;
- **Direction centrale** : responsable de la gestion de l'information, des services techniques et scientifiques et de la sécurité interne ;
- **Direction administrative** : responsable des ressources humaines, du secrétariat, de l'administration des finances et du service juridique.

## 4.3. Personnalités

- **Adeline Thiberge** occupe le poste de Directeur du CSIS. Ancienne avocate, ancienne parlementaire, c'est une politicienne de talent, mais un peu jeune, qui doit évidemment faire ses preuves à ce poste délicat. Elle a annoncé que le CSIS continuerait d'opérer dans le respect des lois.
- **Russell Dismukes** est le sous-directeur à la tête de la section Liaison avec l'étranger. Ancien cadre de la section Contre-espionnage, il n'a pas peur d'afficher la coopération canado-californienne face aux responsables de l'Union. Son bonnet à la quinquante anses a la réputation d'être polémique et agaçant.

## 4.4. Présence dans la République de Californie

Officiellement, le CSIS dispose simplement d'une annexe locale à Sacramento pour se coordonner avec la CSA californienne. En réalité, cette annexe est sous la responsabilité de la section Liaison avec l'étranger. Une poignée d'agents de la direction Opérations enquête activement sur le sol californien, avec la bénédiction des autorités de la République, et sous la surveillance bienveillante de la CSA. Leur identité, leur localisation et le sujet de leur enquête sont disponibles auprès de cette dernière.

Les agents du CSIS ont souvent des profils de tâches : ce sont souvent des analystes de données et des spécialistes de l'information, pas des agents de terrain. Cependant, certains d'entre eux sont des membres de la RCMP et peuvent alors un profil plus « action ».

## LES AGENTS SECRETS ÉTRANGERS COMME RELATIFS

### ■ Comme informateurs

Niveau 1 : l'agent secret est prêt à infirmer ou confirmer des rumeurs que connaît le personnage, sans apporter lui-même de lieux ou moulin de ce dernier.

Niveau 2 : l'agent secret est prêt à révéler au personnage des informations sur les cibles de son service, si cela va dans le sens de son intérêt personnel.

Niveau 3 : l'agent secret est prêt à révéler au personnage des informations sur les cibles de son service, indépendamment de son propre intérêt.

Niveau 4 : l'agent secret est prêt à révéler des informations sur son propre service ou pays.

### ■ Comme alliés

Niveau 1 : l'agent secret est prêt à utiliser ses privilèges officiels ou son statut pour aider le personnage, si cela participe de sa propre mission ou peut lui permettre de tirer profit à titre personnel.

Niveau 2 : comme ci-dessus, mais sans qu'il soit nécessaire que l'agent secret en tire profit.

Niveau 3 : l'agent secret est prêt à utiliser ses privilèges ou son statut, même si cela ne correspond pas à sa propre mission. Il refuse pourtant d'agir contre son service ou son pays.

Niveau 4 : comme ci-dessus, mais l'agent secret est prêt à trahir son service ou son pays.

# Armées californiennes

Dans le deux, rôle le chapeau

loi de Murphy.

**E**n Californie, les armées rent par deux. En effet, il existe d'une part la Garde nationale (CALGUARD), attachée à l'État de Californie et la Californian Self-Defense Force (CSDF), attachée à la République dans son ensemble. En effet, la Constitution fédérale de Californie prévoit que l'État fédéral ait la charge de la défense commune de la République (CSDF), mais également que chaque État fédéral puisse entretenir sa propre force de défense (CALGUARD). Une lecture du supplément 4 juillet (p. 27) donne une vision d'ensemble de ces deux entités.

## 1. La garde nationale de l'État de Californie (CALGUARD)

### 1.1. Faits d'armes

L'existence de CALGUARD est bien antérieure à 2016 et date de l'incorporation de la Californie aux États-Unis d'Amérique. En outre, et malgré l'indépendance récente de celle-ci, les attributions de CALGUARD restent sensiblement les mêmes d'une époque à l'autre : la défense de l'État de Californie contre des ennemis qui lui sont propres, c'est-à-dire contre les forces de guerre civile et, de troubles graves à l'ordre public. Cependant, la sécession de la Californie a eu deux conséquences sur CALGUARD.

Tout d'abord, celle-ci n'a pas ciblé depuis l'année 2026, les tentatives de tout contre les manifestations, contre les sécessionnistes, pour les sécessionnistes, contre les troupes fédérales stationnées en Californie, avec la police, contre la police, etc. CALGUARD s'en occupe désormais pendant cette période, pour finalement se ranger aux côtés des sécessionnistes, puisque, sans d'être militaires, ces ces gens sont californiens.

Ensuite, cette année difficile a renforcé CALGUARD. Si beaucoup de ses membres étaient des volontaires pleins de bonnes intentions, mais n'ayant jamais été en action dans une des crises en cours, ceux qui ont survécu aux affrontements de 2016 sont des vétérans qui n'ont plus froid aux yeux. Malheureusement, beaucoup d'entre eux ont été tués lors de la CSDF notamment, précisément parce que celle-ci avait besoin de professionnels.

Aujourd'hui, CALGUARD est donc plus efficace qu'avant, mais ne peut pourtant pas se confondre à une « vraie » armée. Elle est en revanche apte à gérer une guerre civile.

### 1.2. Structure et hiérarchie

CALGUARD est sous le commandement d'un Adjoint général, lui-même subordonné au gouverneur de Californie. L'Adjoint

général dirige la garde nationale par le biais de son secrétaire et du Joint Staff, dirigé par le Chief of staff, en quelque sorte l'aide de camp de l'Adjoint général. Le Joint Staff est notamment constitué de l'état-major de CALGUARD, qui prend toutes les décisions militaires et administratives, mais également de tout l'appareil bureaucratique et logistique de la garde nationale. C'est notamment au sein du Joint Staff qu'opère la police militaire de la garde nationale. Sous le conseil de l'état major, mais distinct du Joint Staff, se trouve les deux divisions de CALGUARD : l'Army division et la Air division, toutes les deux dirigées par leur propre deputy adjutant général.

L'Army division compte 20 000 hommes. Elle est composée des types d'unités suivants :

- Bataillons : environ 700 hommes appuyés par des transports de troupes blindés et des lance-missiles ;
- Régiments : environ 1000 hommes appuyés comme ci-dessus, mais également par des chars d'assaut, de l'artillerie, de la cavalerie et quelques autres gros-potons ;
- Compagnies : des unités spécialisées d'une centaine d'hommes. Il s'agit le plus souvent d'unités de génie ou de commandos.

L'Air division compte 5000 hommes, répartis sur cinq types d'unités :

- Chasse : CALGUARD dispose de quelques avions de chasse pour assurer la sécurité de l'espace aérien californien ;
- Transport : des avions gros-potons pour transporter les blessés ;
- Sauvetage : des hélicoptères et des avions lourds pour chercher les hommes perdus en mer et les pièces d'armes ;
- Ravitaillement en vol : de gros avions-citernes pour ravitailler tous les autres ;
- Communication : des avions-radios et des chasseurs équipés de senseurs pour effectuer des missions de reconnaissance ou de coordination.

### 1.3. Opérations militaires

CALGUARD est compétente pour défendre les territoires californiens, les citoyens de l'État et la Constitution de Californie. En principe, cela se limite à servir en gardiens près des frontières et des grandes agglomérations. Comme le pouvoir politique n'aime pas voir des fantassins déambuler dans les rues, les conditions sous lesquelles la garde nationale peut effectivement intervenir sont strictement définies par la Constitution de l'État de Californie. En résumé, il n'en existe que trois :

En cas de catastrophe naturelle, le gouverneur peut déclarer l'état d'urgence et ainsi autoriser la garde nationale à entrer en action pour sauvegarder les biens et les personnes. Cependant, dans ce cas, la garde nationale opère dans un cadre humanitaire et ne doit pas « engager » les civils. En outre, la justice civile reste applicable.

Si les institutions judiciaires civiles ne peuvent plus fonctionner, notamment en cas de guerre ou de guerre civile, le

## NEWS

**Kimberly Harris : et Sherry m'a comblé  
arrêté un bout de [BTF] !**

On ne se lasse plus de ses confessions détaillées et les médias les passent en boucle. D'ailleurs, Kimberly est tellement observable par cette relation avec Sherry qu'elle n'a plus le temps pour sa carrière... trop occupée à domier des interviewés. La Californie s'est découverte un nouveau fleau, l'incitation au cannibalisme propagé par le Star Feeding et une expertise imprévisible pour en parler : Kimberly Harris.

Se dévouant des dans de profiler, la voilà lancée sur les traces de son ex, suivie par une équipe télé. Nul à part, les péchés du passé s'accumulent : Sherry flâne, récupérée par le producteur Ralph double D, lui-même corrompu par une bande de narcisso-quinops psychopates. Si ça continue, elle va même réussir à évincer Sherry auprès de l'opinion publique.

gouvernement pour déclarer la loi martiale. Dans ce cas, la garde nationale assure l'administration de l'État et le maintien de l'ordre public. Les cours martiales dispensent la justice militaire aux civils et les militaires ont « l'association de la », c'est ce qui s'en parle en 2024.

Théoriquement les accords fédéraux peuvent également assurer la garde nationale à mener en action. En général, cela nécessite les mêmes conditions que pour le gouvernement, mais le président s'accorde souvent plus de marge de manœuvre. Le même, les gardes nationaux servent de réserves pour la GSBF et il est judicieusement possible que la garde nationale soit envoyée au combat au civil de celle-ci, mais cela ne s'est jamais produit depuis la sécession.



BRESIS MAITRANS

CHICAGO dispose de nombreuses bases à travers la Californie, soit les plus connues :

**Camp Roberts** : la base principale de CHICAGO située sur l'autoroute 101 près de Santa Barbara.

**Camp San Luis Obispo** : le centre d'entraînement pour les officiers de CHICAGO.

**Fort Irwin** : un camp d'entraînement pour blindés dans le désert de Mojave, à proximité de Bannock. Cette installation, comparée avec la CASDF est le plus grand centre d'entraînement de blindés au monde, qui peut accueillir 5000 soldats en manœuvre.

**Los Alamitos Airfield** : la principale base d'entraînement, dans la région de San Diego.

**Sacramento Capital** : c'est là que se trouve la salle de réunion de 1982 major.

## 1.4. Relations publiques

Malgré la durée de ses incursions en 2024, la garde nationale a bonne réputation, notamment parce qu'elle s'est finalement rangée dans le camp de la sécession et a participé à la libération du pays. En outre, elle ne représente pas une entité suffisamment puissante pour générer un État dans l'État ou des légendes urbaines incroyables comme l'armée fédérale. Bien souvent, les soldats de CHICAGO sont de « bons petits garçons bien d'école » qui ne font peur à personne. En outre, les bureaux de recrutement placés un peu partout — même dans les supermarchés — ont contribué à la solution de confiance.

Même pour les cops et les policiers en général, les soldats de la garde nationale sont de précieux alliés. Après tout, lorsque les gangs deviennent fous et transforment la ville en champ de bataille, c'est la garde nationale qui vient donner un coup de main. En outre, celle-ci n'est pas armée avec des armes et des plans secrets, ce qui contribue à la solution de confiance.

## 1.5. Héros de guerre

La personnalité la plus connue de CHICAGO est certainement le lieutenant **Mc Allister**, à la retraite. Durant les affrontements de 2024, il a contribué à la cause sécessionniste tout un régime, menant ce dernier au combat contre des troupes fédérales bien mieux armées. Au final, son régime a tenu suffisamment longtemps pour que les fédéraux aient l'ordre de se retirer.

C'est le très respecté **Carl Kemp** qui occupe le poste d'Adjudant général. Ce vieux officier de carrière est toujours vêtu de son uniforme. Froid et rigoureux, il est parfaitement méprisable envers les civils et les journalistes qui tentent d'entrer dans ses affaires. Il estime que CHICAGO a payé le prix fort lors de l'indépendance et qu'elle mérite un peu de respect.

Le major **Randall** dirige la police militaire. Jeune, brillant, ses ancêtres originaires de Los Angeles ont servi presque par hasard dans la garde nationale. Son respect des lois californiennes, sans doute que militaire, lui vaut d'être apprécié par les institutions judiciaires de l'État.

## 2. La Californian Self-Defense Force (CASDF)

### 2.1. Faits d'armes

La CASDF est peut-être l'une des armées les plus jeunes du globe. En effet, elle est née en 2027, lorsque les institutions fédérales sont mises en place. Les effectifs et le matériel proviennent de la garde nationale californienne, des débris de l'armée américaine et des bases que celle-ci a abandonnées ou « cédées » conformément aux traités signés avec l'Union. Durant son année de création, la CASDF livre déjà des combats, spécialement il est vrai, contre des unités américaines rétrogradées ou épargnées avec l'accord tacite de l'Union. L'année du conflit est à l'honneur de la Californie, mais grâce au talent des hommes politiques de celle-ci.



## THOMPSON ET LA GAMARE

Les lois de Thompson s'appliquent également au combat. Celles qui valaient sont connues de tous les militaires de la garde nationale ou de la CASDF.

- 1) Vous n'êtes pas Superman.
- 2) Si c'est stupide et que ça marche, ce n'est pas stupide.
- 3) Ne jamais porter une branche avec un type plus brève que vous.
- 4) Huges lui a dit ne pas être important. Bonness est peut-être à court de munitions.
- 5) Quand vous êtes sûr d'être une zone, réajuster pas de la dire à l'ennemi.
- 6) Si l'ennemi est à portée de tir, vous aussi.
- 7) Quand les deux camps pensent qu'ils perdent, ils ont tous les deux raison.
- 8) La seule zone que vous sécurisez vraiment, c'est la sol sous vos pieds.
- 9) Huges plus ne survit aux premières secondes d'un combat.
- 10) Si vous êtes à court de tout sauf d'ennemi, c'est que vous êtes au combat.

En 2008, la CASDF achève de s'organiser et défend un grand programme de recrutement. Dans la tradition américaine, elle ouvre des portes de recrutement partout, même dans les grandes surfaces et les aéroports. Ce programme fonctionne à peu près, et c'est une victoire car dès 2010, la CASDF est envoyée en Afrique en vertu des accords entre la République de Californie et le Comité de Surveillance de l'Afrique (C. 4 juillet, p. 61). C'est un véritable baptême du feu pour les soldats californiens et il apparaît qu'ils souffrent des mêmes problèmes que leurs cousins de l'Union : manque d'entraînement physique, moral médiocre et manque de professionnalisme. En outre, leur matériel et leur logistique ne sont plus du même tonneau qu'avant la sécession, et les troupes californiennes ne remportent pas un tel succès dans ce conflit.

Aujourd'hui, l'état-major a tiré les leçons de celui-ci ; la jeunesse de la République et les chamboulements provoqués par sa naissance permettront de modifier en profondeur l'armée californienne. Si elle est toujours en sillage, l'état-major espère en faire une véritable armée d'ici la fin de la décennie. Dans cette optique, il étudie un plan d'action en Amérique latine pour montrer que la CASDF est meilleure que l'US army. Pour l'Europe, l'Afrique et la frontière avec l'Union sont les seuls champs d'opérations de la CASDF.

## 2.2. Structure et hiérarchie

Le Président de la République est le commandeur en chef de la CASDF. La plupart du temps, il délègue son autorité au secretary

of defense, à la tête du Department of Defense. Celui-ci est aidé de son secrétaire pour prendre les décisions administratives et budgétaires, et mener la politique de défense du pays. C'est notamment le secretary of defense qui décide des achats militaires, ces fameux contrats si profitables au complexe militaire-industriel. Surtout, c'est lui qui dirige l'ensemble de l'appareil militaire californien.

Celui-ci est controlé de trois Départements militaires — military departments —, à savoir la California Army (CA Army), la California Navy (CANAV) et la California Air Force (CAAF). C'est au sein de ces trois départements que sont recrutés, entraînés, entraînés et équipés les soldats californiens ou qui sont répartis le matériel et les véhicules. Ces départements disposent chacun d'une branche administrative — les bureaux — et d'une branche opérationnelle — les soldats. Ils sont chacun dirigés par leur quartier général (HQ) et leur commandant en chef — Chief of staff (CS).

Cependant, les trois départements sont coordonnés par le commandement général — Joint Chief of Staff (JCS). Celui-ci est composé d'un président nommé par le secrétaire à la défense et des CS de chaque département militaire. Il planifie les opérations militaires de la CASDF et donne ses ordres à un directeur de commandement général — Joint Staff Director. Le JCS dirige plusieurs services :

- J1 Manpower and personnel : gère les ressources humaines et la police militaire ;
- J2 Intelligence : gère les services de renseignements militaires ;
- J3 Operations : gère les opérations en cours ;
- J4 Logistics : gère l'approvisionnement sur le terrain ;
- J5 Strategic plans and policy : met en œuvre la politique de défense par des plans d'action sur le terrain ;
- J6 Command, Control, Communications Computers : gère les communications et le réseau informatique ;
- J7 Operational plans and interoperability : assure la coordination des troupes au combat ;
- J8 Forces structure, resource and assessment : établit des rapports et des analyses sur le fonctionnement de la CASDF. Surtout, les trois départements opèrent sur le terrain à travers des structures unifiées sous le contrôle d'unified commands. Ceux-ci sont en relation directe avec le secrétaire à la défense. Cependant, les unified commands ne sont que des structures administratives ; le matériel et les soldats reviennent leur département d'origine.
- Northcom : responsable géographique de l'Amérique du Nord ;
- Southcom : responsable géographique de l'Amérique latine ;
- Eucocom : responsable géographique de l'Europe, de l'Afrique et de la Russie ;
- Cencom : responsable géographique du Moyen-Orient ;
- Paccom : responsable géographique de l'Asie pacifique, de l'Asie indien et de l'Asie du Sud-Est ;
- Joint Forces Command (JFC) : met au point et teste de nouvelles techniques militaires ;
- Strategic command : contrôle l'arme nucléaire et surveille la situation mondiale ;
- Special Operations Command (SOCOM) : contrôle les forces spéciales californiennes ;
- Transportation command : effectue sur le terrain l'approvisionnement des troupes ;

## SECRETARY OF DEFENSE

CH Ring  
Chief of Staff  
CH Ring HQ  
(not listed)

CHW  
Chief of Staff  
CHW HQ  
(not listed)

CHP  
Chief of Staff  
CHP HQ  
(not listed)

Joint Chief of Staff  
Président du JCS  
CS des départements  
(Big Staff)

Unified Commands  
(Big Staff)

## Joint Staff Director

- J1 Manpower and personnel (not)
- J2 Intelligence (not)
- J3 Operations
- J4 Logistics
- J5 Strategic plans and policy
- J6 Command Control/Communications Computers
- J7 Operational plans and interoperability
- J8 Forces structure, resource and assessment

# CASDF

- Airborne
- Southern
- Docom
- Carbone
- Pocom
- Joint Forces Command
- Strategic command
- Special Operations Command
- Transportation command





## DRUGS MULTIMÉDIAS

La USCG dispose de nombreuses bases à travers la République de Californie. Voici les plus connues :

**Beale Air Force Base** : située à proximité de Palo Alto, cette base aérienne abrite des escadrons de reconnaissance et des patrouilles aéro-maritimes.

**Comp Pendleton** : un centre d'entraînement des marines californiens situé entre Los Angeles et San Diego.

**Défense Langue Insalable** : situé dans le péninsule de Monterey, ce centre enseigne aux militaires californiens et aux fonctionnaires fédéraux les langages étrangers du monde entier.

**Edwards Air Force Base** : située à environ 150 km au Nord-Ouest de Los Angeles, cette base est célèbre pour avoir accueilli le premier vol supersonique de l'histoire et, depuis, le centre d'entraînement à Top Gun à Fort Bragg ; situé sur la côte au Nord de San Francisco, Fort Bragg est le point d'attache des troupes aéroportées californiennes, notamment la 82<sup>e</sup> division aéroportée. Il s'agit d'un des centres d'entraînement aéroportés les plus vastes au monde.

**Fort Irwin** : un centre d'entraînement pour blindés conjoint avec l'USARV (voir plus haut). C'est également le QG de CH II (voir plus haut).

**Los Angeles Air Force Base (LA AFB)** : anciennement située à El Segundo elle a été renommée aux environs de Peter Wooster après l'effondrement de la région californienne. C'est un aéroport et un centre d'études sur les missiles.

**Naval Station (NAVSTA)** : cette impressionnante base militaire couvre plusieurs kilomètres le long du port de San Diego entre Harbor Drive et le Fort Harbor Drive. Cette base est le port d'attache d'une combinaison de navires et peut en accueillir simultanément la moitié. Sur tout, son personnel se monte à 30 000 hommes, militaires et civils et la base abrite des opérateurs nautiques. Enfin, c'est au large de NAVSTA que se trouve le quartier général de la USCG - Big Shell.

**Naval Air Force Base** : il s'agit de la plus grande base aérienne de l'Union pré-sécession. Elle sert aujourd'hui de QG à la USCG. Elle est non seulement gigantesque, mais abrite également des bombardiers F-15. Naval AFB est située à quelques miles au Nord-Ouest de Los Angeles.

**Twentyninth Palms** : située dans le Sud du désert du Mojave, cette base est le plus grand centre d'entraînement des marines californiens.



## 2.3. Opérations militaires

La principale fonction de la USCG est de protéger la République de Californie contre les menaces et de servir de base armée à la politique étrangère californienne. Dans les deux

## NEWS

« À son âge, tu ne devrais plus jouer à la poupée... »

De nombreux troubles psychologiques se sont faits jour dans la population féminine de Californie depuis trois mois, c'est-à-dire depuis l'été dernier. Les filles de fin d'année avaient été marquées par des ventes record du dernier-né de Lonsdag : l'ellérida, le poupon virtuel le plus intelligemment sophistiqué jamais mis sur le marché. Pour ceux qui auraient échappé aux spots publicitaires, rappelons que l'ellérida pleure, mange de vrais aliments, a une peau à la texture réalistique et peut même attraper un ensemble de quinze maladies infantiles dont elle reproduit les symptômes à la perfection. l'ellérida apprend également à parler, et peut reconnaître plus d'un million d'objets usuels et les nommer de son adorable voix de bébé en plein développement. Et l'ellérida a suscité une véritable psychose chez les femmes sabbites de fin de quinquante ans. Selon une récente étude, près de 5 % des pouspous ont été achetés par des adultes qui les ont conservés chez elles et en ont fait un enfant de substitution. Si dans la plupart des cas, il ne s'agit que d'un retour en enfance (généralisme très marqué chez la génération des trente à quarante ans) ou d'un simple effet de mode, on a pu constater une dizaine de cas de femmes qui ont littéralement adopté l'ellérida comme elles l'auraient fait d'un véritable enfant, allant dans certains cas jusqu'à tenter de la faire reconnaître par les services d'enregistrement des naissances.

Janice Hopper, trente-sept ans, a franchi la dernière étape qui la séparait de la sabbite lorsqu'elle a voulu faire examiner à sa fille l'ellérida par le Dr Ken Tawney, lequel a tenté de lui faire comprendre que l'ellérida n'était qu'un jouet en lui désignant la marque du fabricant apposée sur le dos de la poupée. Janice s'est mise sur le médecin et l'a poignardé à vingt-trois reprises à l'aide d'un coupe-papier. Contre toute attente, Tawney a survécu et porté plainte contre Lonsdag. Voilà ce qu'il en coûte de jouer au docteur avec de faux clients quand on est un vrai médecin...

cas, le président de la République en sera maître à bord ; c'est lui qui décide quand et comment intervenir. Cependant, la Convention fédérale a repris à son compte la pratique américaine du siècle dernier : après 60 jours d'opérations militaires, le président doit ordonner aux troupes de se retirer si le Congrès n'a pas officiellement déclaré la guerre (N. J. 4 juillet, p. 17).

En outre, la USCG peut intervenir à l'extérieur des frontières en vertu de l'état d'urgence ou de la loi martiale. Pour cela, les conditions sont les mêmes que pour l'USARV, mais doivent être appréciées au niveau de la République toute entière, pas d'un seul de ses États. Cependant, comme la Californie abrite 90 % de la population de la République, un danger qui menacerait celle-ci permettrait sans doute de faire intervenir la USCG.

En outre, le Sénat porte une attention toute particulière aux interventions de la USCG sur le territoire de la République. Si un président décidait de faire intervenir celle-ci sans raison

indisputablement valable. Il est probable que le Congrès cessait de le destituer en répétitions (11. 4 juillet, p. 17).



**PERSONNAGES**

**RPC :** Armeded Personnel Carrier, transport de troupes blindé.

**PMSP (jeep) :** Mr Sean Mr Possible : surnom wite que possible

**CD (jeep) :** Commanding Officer, commandant de l'unité

**DD :** Department of Defense, ministère de la défense.

**RM 2 :** code radio de DMSP pour confirmer le tir d'un missile

**MD :** Headquarters, quartier général

**RP :** Identification Personal For, toutes radio sur tous les avions et hélicoptères qui descendent de l'océan-ci.

**MR :** Killed in Action : tué en mission

**MR :** Missing in Action : perdu en mission

**MP (jeep) :** policier militaire

## 2.4. Relations publiques

Même si elle est encore dans une phase de gestation, la CASDF a déjà plusieurs adeptes. En effet, comme partout ailleurs dans le monde, les militaires californiens ont pris l'habitude de lever leur tête en famille, et l'armée californienne est donc une « grande maison ». Elle englobe chaque année un budget jugé par certains comme colossal sans prétendre de défendre la République contre une invasion de l'Union, mais personne ne sait vraiment ce que l'armée fait de cet argent. En outre, les militaires de la CASDF ne sont répétés ni pour leur respect des lois californiennes, ni pour leur respect des droits de l'homme.

Le Congrès garde un œil sur l'armée par de nombreuses commissions d'enquête plurielles ou non consultées. La CASDF, quant à elle, n'embête personne, ne collabore avec personne et effectue sa mission toute seule, comme une grande.

Du point de vue des autorités judiciaires, la CASDF est un véritable monstre. Non seulement les militaires commencent de nombreuses infractions, non seulement l'armée, en tant qu'institution, mène des programmes et des actions illégales, mais de surcroît, il est difficile d'engager au sein de l'armée qui fait bloc contre les civils. Seules les commissions d'enquête du Sénat arrivent à quelque chose en raison des pouvoirs dont elles sont investies. Pour autant, même leurs enquêtes sont souvent conduites.

Quoi qu'il en soit, il ne faut pas caricaturer le soldat californien. Comme son ancêtre américain, et bien que cela nous surprenne pour de nombreux observateurs étrangers, ce soldat est souvent un type bien qui espère rendre le monde meilleur en perdurant son pays et en offrant aux autres la possibilité d'accéder à la démocratie, aussi illusoire et naïve que puisse être cette démarche.

## 2.5. Héros de guerre

- Le capitaine Gibson est certainement le soldat californien le plus décoré. Le membre des marines fut l'un des premiers soldats envoyés en Afrique. Il y opéra toujours, multipliant les coups de force et les opérations à haut risque. Son talent, montré en épluché par le service presse du FBI est devenu un exemple pour bien des jeunes Californiens après de nombreuses. Il revient souvent au pays pour participer à des œuvres caritatives ou des opérations militaires.
- La secretary of Defense Kathleen DeWitt est une femme d'âge mûr toujours sûre d'un tailleur strict. Californienne « de souche », elle est issue de la haute société et tient à garder la Californie indépendante, préservant violemment la chose de la cour.
- Le Lieutenant Powell est l'officier chargé de liaison entre la IMF et le LAPD. Cette jeune femme à la carrure fine mais athlétique est une ancienne pilote d'hélicoptère du théâtre africain. Après une mauvaise blessure à la cuisse, elle a été transférée à la IMF. Intime et précoce avec les files, elle a pourtant la réputation d'être une très bonne.

## 2.6. Forces spéciales

La CASDF dispose de deux types de forces spéciales. Tout d'abord, la CANAV entretient une impressionnante force de combat terrestre, la California Marine Corps (CMC), directement placée sous le contrôle de CANAV. Ces troupes d'élite sont appelées à être déployées comme force expéditionnaire par les services et les appareils de CANAV. Ce sont les meilleurs soldats de Californie.

Ensuite, le 30000 recense une myriade d'unités aux noms tous plus étonnants les uns que les autres : Shadowstrike, Harlequin, etc. La plupart servent de bras armé au service de renseignements militaires ou pour donner des « coups de main » à des troupes locales en manque d'encadrement. Pour l'instant, il est difficile d'identifier au sein de cette multitude l'unité qui deviendra l'équivalent des SEAL américains, à moins que ce ne soit la CASDF elle-même qui trouble les pistes.

### QU'EST-CE QUE LES FEMMES ?

Elles sont au front, comme tout le monde. Bien qu'il n'y ait pas de service militaire en Californie, ni pour les hommes, ni pour les femmes, celles-ci se sont vu ouvrir les portes de l'armée après la Seconde. En effet, entre la politique de non-discrimination engagée par la République et le besoin en effectifs, les préjugés machistes ont vite en effet. Aujourd'hui, la Californie est l'un des pays du monde, avec Israël, à employer le plus de femmes dans son armée.



## ARMEMENT MILITAIRE

| Arme         | FE | FU   | FR   | VRC | Portée  | VC | CT | IB      | Prix      |
|--------------|----|------|------|-----|---------|----|----|---------|-----------|
| Colt 033     | 0  | 3    | 1    | —   | 30 m    | 3  | 2  | 15c     | 1 000 \$  |
| M-100        | -1 | 0(1) | 0(1) | —   | 100 m   | —  | 1  | 5       | 1 500 \$  |
| M-200        | -2 | 0(1) | 0(1) | —   | 1 000 m | —  | 1  | 5       | 3 500 \$  |
| Théorie      | 0  | 10   | 10   | —   | 1 000 m | —  | 1  | 5       | 50 000 \$ |
| M-10         | 0  | 0(1) | 0(1) | 3   | 1 500 m | 1  | 1  | 5000    | 10 500 \$ |
| Vulcan       | 0  | 6    | 6    | 5   | 500 m   | 1  | —  | 300 (*) | n.o.      |
| Canon 120 mm | 0  | 12   | 12   | —   | 1 000 m | 1  | 1  | 50 (*)  | n.o.      |

(1) : dépend de la munition utilisée.

(\*) : à tout que le véhicule soit à l'arrêt pour recharger.

## 3. Artillerie lourde

### 3.1. Armement

L'arme principale du soldat californien — une arme combinée — n'est autre que le Colt M17-041 (cf. CHS Ploce, p. 164). Cependant, les officiers et les unités d'élite disposent comme arme de poing du Colt 033, un pistolet semi-automatique, digne héritier du M1911 A1. Les uns comme les autres se protègent grâce à un gilet pare-balle et un casque.

En outre, les unités d'élite équipent leurs M17 de lance-grenades comme M-100. Celui-ci se place sous le canon du M17 par un système de fixation à vis. Il lance des grenades qui lui sont spécifiques, mais qui ont les mêmes effets que les grenades à main (cf. CHS Ploce, p. 167).

En outre, les forces spéciales et les commandos du CMC ont tendance à « hiérarchiser » leurs armes (cf. 38-99, p. 63). Certains soldats de ces unités transportent parfois leur M17 pour un Tamiar-343.

Surtout, les militaires disposent d'armes lourdes, appelées « collectives » ou « de soutien » dans le jargon. À l'échelle d'une escouade ou d'un peloton, il s'agit le plus souvent du Stoner 042, du Sharp 15111, ou du McMillan 099. À l'échelle de la compagnie, il s'agit plutôt du mortier M-200.

Celui-ci se présente sous la forme d'un tube long de 75 cm, d'une plaque d'acier et d'un trépied. Il sert en tant que fusil. Il utilise des obus qui lui sont spécifiques, mais qui ont les mêmes effets que

les grenades à main. Cependant, ces obus sont plus puissants : les débris causés ou les malles provoquent augmentent d'un dé.

Enfin, les militaires ont accès à l'arme lourde ultime : le lance-missiles McMillan 01010. Celui-ci est prévu pour lancer des missiles sol-sol (anti-tank) ou sol-air. Bien qu'un missile soit de l'un ou l'autre type, les caractéristiques sont identiques.

### 3.2. Véhicules

Les militaires utilisent un nombre incalculable de véhicules, pour une myriade de raisons : transport, combat, sauvetage, reconnaissance, etc. Comme son homologue américain, le soldat californien est systématiquement motorisé ou aéroporté. Dans le premier cas, cela signifie que son transport et son déploiement sont assurés par des véhicules au sol (des jeeps ou des APC), dans le second par des véhicules aériens. Les troupes aéroportées sont souvent des parachutistes, mais pas toujours.

En outre de l'armée, les hélicoptères sont à la charge du corps d'armée de terre, tandis que certains avions appartiennent à la marine et d'autres à l'armée de l'air. Le CMC maitrise ses propres escadilles de chasseurs, de chasseurs-bombardiers et d'avions de reconnaissance.

Les véhicules militaires sont souvent armés. Les véhicules légers sont équipés de mitrailleuses variables au Stoner 042 ou du lance-grenades automatique M-10. Les véhicules de combat sont équipés de mitrailleuses lourdes Vulcan 044, d'un canon 120 mm ou de missiles comparables à ceux lancés par le McMillan 01010. Enfin, tous ces véhicules peuvent être équipés de senseurs (cf. 38-99, p. 104).

## VÉHICULES MILITAIRES

| Véhicule               | Vé. Rec. | Rec. | Pass. | Prix      | PS | Spécial |
|------------------------|----------|------|-------|-----------|----|---------|
| Jeep                   | 50       | 12   | 2-8   | 50 000 \$ | 15 | 1,2     |
| Tank                   | 60       | 15   | 5-8   | n.o.      | 25 | 3,4,6   |
| APC                    | 60       | 12   | 2-11  | n.o.      | 20 | 1       |
| Avion de chasse        | 3 500    | 1    | 1-2   | n.o.      | 12 | 3,5,6   |
| Hélicoptère de combat  | 175      | 2    | 2-8   | n.o.      | 15 | 3,5,6   |
| Hélicoptère de soutien | 100      | 3    | 2-14  | n.o.      | 12 | 1,6     |
| Gras porteur           | 570      | 4    | 3-100 | n.o.      | 20 | 1,6     |

(1) : mitrailleuse. (2) : lance-grenade. (3) : mitrailleuse lourde. (4) : canon 120 mm. (5) : missiles. (6) : senseurs



## ÉQUIPEMENT MILITAIRE

| Bien         | Type | Performance | Servicio | Transmisión | Puerto | Distancia | Radio | Transmisión | Recibo | Precio    |
|--------------|------|-------------|----------|-------------|--------|-----------|-------|-------------|--------|-----------|
| HPST Cal-III | 1    | 0           | 0        | 10 km       | 2      | 10        | 100 h | Oui         | Oui    | 1 500 \$  |
| NVC CB-5     | —    | —           | 0        | 0           | 1      | 2/10      | 10 h  | Oui         | Tam    | 2 000 \$  |
| PP 52 E      | —    | 0           | 1 km     | 0           | 3      | 1/3       | 10 h  | Oui         | Oui    | 10 000 \$ |

## 3.3. Matériel divers

Les militaires ne se contentent pas de tirer sur tout ce qui bouge. Pour accomplir leurs missions de combat, mais également les missions de reconnaissance ou d'espionnage, les soldats californiens emploient une myriade d'équipements électroniques. D'une façon générale, ils ont accès au matériel décrit dans l'index local (p. 52). En outre, ils disposent du matériel spécifique suivant :

La radio **HPST Cal-III** est comparable en tous points à son homologue civil **HPST Cal-4** (II. *Black Look*, p. 93), si ce n'est que son autonomie est d'une semaine.

La **NVC CB-5** est la lunette de vision nocturne en détection dans toutes les unités californiennes. Pour un poids négligeable, elle permet de voir dans l'obscurité, mais pas dans le noir total. Cependant, son utilisation implique un malin d'un dé-

tail les jets de thermopile, en raison de l'angle de vue étroit et du traitement électronique de l'image.

Le **PP 52 E** est un illuminateur laser perfectionné. Il ressemble à un projecteur tactique et émet un rayon laser invisible à l'œil nu. Ce rayon permet de calculer précisément la distance séparant l'illuminateur du point ciblé. Muni d'un ordinateur équipé du logiciel *Alcides*, il permet dans de localiser au mieux puis une cible et d'envoyer l'information à un tirateur. L'illuminateur permet notamment de diriger des tirs d'artillerie, des bombardements aériens et de diriger des missiles tels depuis un autre point.

## 3.4. Bases de données

De par le nombre d'hommes, les ressources et les opérations qu'elles gèrent, **CALSWARD** et la **CASDF** disposent de nombreuses bases de données, dont l'accès est interdit aux civils, et bien souvent restreint même à l'intérieur de l'armée concernée. Cependant, il en est certaines qui sont particulièrement importantes pour les policiers.

Les **Strategic Surveillance Files (SSF)** sont gérés par la **CASDF** et contiennent les renseignements des unités espions de ville-ci. En outre, c'est également dans cette base de données que sont enregistrés les relevés des avions espions, des avions de reconnaissance, des sous-marins, etc. Bien qu'elle dispose d'un matériel moderne, la polymétrie de cette base de données la rend difficile d'usage ; ses caractéristiques sont identiques au **NSD** (II. *Black Look*, p. 92).

Le **Generalized Disciplinary Information System (GDMS)** est le fichier central de la police militaire. Il en réunit un pour **CALSWARD** et un pour la **CASDF**, avec des passerelles du fait du statut de réserve de **CALSWARD**. Rappelé le fait qu'ils ne sont accessibles qu'aux policiers militaires et aux chefs d'escadrons, ces fichiers fonctionnent comme le **DMIS** (II. *Black Look*, p. 90).

## INDEX MILITAIRE ENQUÊTES

Administration : 1 1

Accès : officiers de 21 014

Temps de recherche : niveau de l'information = 30 m

Informations disponibles :

Fichier des soldats 11

Fichiers des soldats à la retraite 12

Numéros de série des pièces d'équipement 13

État d'achat et affectation des pièces d'équipement 14

Statut des pièces d'équipement et des véhicules (réparation, etc.) 15



SERGEANT LEFLORE

Unité élémentaire d'une force armée est l'escadron, ou squad. Dans les unités de combat, celles-ci sont composées de huit soldats commandés par un sous-officier. Dans les forces conventionnelles, chaque escadron comporte sept hommes et un spécialiste ou armes lourdes, le plus souvent équipé d'un **Stoner 942**. Dans les unités d'élite, chaque escadron compte plusieurs spécialistes (jusqu'à quatre) :

- armes lourdes
- radio
- médical
- tireur d'élite

Pu combat, la façon dont une escouade se comporte dépend des règles d'engagement qui lui ont été fixées. Celle-ci est un ensemble de consignes sur l'utilisation de la force :

- Feu à volonté
- Tir Défensif
- Pas d'activation de tir

Enfin, une escouade peut en réalité comporter des soldats de grades variés et ne peut forcément être commandée par le soldat le plus gradé. En effet, dans l'armée, la fonction prime sur le grade et le commandant d'une unité n'est une fonction, pas un grade.



## LES MULTIMES DIMENSIONES COMME RELATIONS

### ■ Comme informateur

**Niveau 1 :** Le soldat est prêt à confier au personnage des généralités sur l'ennemi (procédures, méthodes), mais aucun détail concret.

**Niveau 2 :** Le soldat est prêt à révéler au personnage des informations concrètes, mais pas décisives.

**Niveau 3 :** Le soldat est prêt à révéler au personnage tout ce qu'il sait, à l'exception d'informations compromettantes le concernant ou concernant le « secret défense ».

**Niveau 4 :** L'informateur est prêt à révéler tout ce qu'il sait au personnage.

### ■ Comme allié

**Niveau 1 :** Le soldat est prêt à utiliser ses prérogatives officielles ou son statut pour aider le personnage, si celui participe de sa propre mission ou peut lui permettre d'en tirer profit à titre personnel.

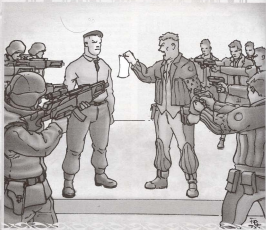
**Niveau 2 :** Comme ci-dessus, mais sans qu'il soit nécessaire que le soldat en tire un profit.

**Niveau 3 :** Le soldat est prêt à utiliser ses prérogatives ou son statut, même si cela ne correspond pas à sa propre mission. Il respectera pourtant le « secret défense ».

**Niveau 4 :** Comme ci-dessus, mais le soldat est même prêt à perjure le « secret défense ».

Le **Main Military Mainframe (3M)** est le fichier permettant à GDI de gérer son matériel et ses troupes. Il contient notamment les informations personnelles de chaque soldat ainsi que le

déroulé et l'allocation des plans d'équipement. GDIARD dispose d'un équivalent, le **National Military Administration System (NMAS)**, qui fonctionne de la même façon.



## LE TERRORISME en Californie

- 1- Aucun compromis ni aucun marchandage avec les terroristes ;
- 2- Les terroristes seront poursuivis et jugés, quels que soient les effets secondaires ;
- 3- Les États soutenant l'action de la Californie seront à leur tour sanctionnés.

Politique anti-terroriste californienne

**C**'est chaque semaine les informations disponibles au plus grand nombre des Californiens des années 80, notamment sur les diverses formes de terrorisme qui frappent la République de Californie à cette époque. La lecture des pages 133 et suivantes du supplément *Amis de Los Angeles* est conseillée pour profiter pleinement de ces informations.

Celles-ci proviendront être acquiescées par les raps en l'honneur militaire, des de terrorisme (2129). L'ouvrage cube de Jeffrey E. Banks. Cependant, les renseignements sont réservés au MJ.

### 1. Étude sur le terrorisme

#### 1.1. L'acte terroriste : acte criminel ou acte de guerre ?

Quelle que soit sa forme exacte ou sa qualification juridique, il est certain que l'acte terroriste est un acte nuisible pour la société et, qui plus est, un acte immoral. Dans ce sens, c'est évident, l'acte terroriste est un acte criminel. Pourtant, lorsqu'un expert californien du terrorisme discute avec un homologue du Royaume-Uni, il est surpris de constater que ce dernier définit l'acte de terrorisme comme un acte de guerre. En effet, dans cette région du monde, certains pays ou certains groupes d'individus ne disposent pas de moyens militaires traditionnels avec ceux des nations dites développées. Ils ont alors recours à des actes de guérilla, parfois en l'occurrence comme des actes terroristes et criminels. Le terrorisme d'un pays est toujours le bête d'un autre.

Cependant, il serait réducteur de s'imaginer que la dichotomie acte criminel/acte de guerre se confond avec la situation occidentale/« tiers monde ». Au sein même du monde occidental et parfois au sein d'un même pays, des groupes désignés comme terroristes se considèrent eux-mêmes comme des résistants. Il en va ainsi des Viet-Congs durant la guerre du Viêt-Nam (1965-1973), mais également des résistants français durant l'occupation allemande (1940-1942) et, plus récemment des indépendantistes californiens avant 2020. En effet, quelle différence peut-on faire entre un français parisien qui pose une bombe devant la commanderie, mortels ainsi en danger les passants, et un indépendantiste qui jette sa voiture piégée sur une garnison de soldats américains ? Aucune, en tout cas, du point

de vue moral. Car l'histoire enseigne alors la véritable différence entre un terroriste et un résistants : le second a remporté la victoire, pas le premier. L'histoire est écrite par les vainqueurs.

Finalement, le choix entre « criminel » ou « de guerre » implique un parti pris idéologique. Dans un contexte géopolitique et, bien souvent, des nations militarisées ou économiquement puissantes imposent leurs décisions à des pays plus faibles, le terrorisme devient la seule arme des seconds contre les premiers. En leur accolant un nom péjoratif et en les persécutant par la loi, les nations les plus puissantes s'assurent que la population restera soumise aux revendications des terroristes et aux exactions



Militant du terrorisme militaire

2001 (11 septembre) : 911 la destruction des Twin Towers par le crash de avions de ligne hijackés. Révélé par le FBI.

2004 (24 décembre) : attaque au gaz sarin des métros de Londres, Berlin et Paris (80 000 morts). Révélé par le FBI et les services de renseignement.

2011 : meurtres de Martin Luther King et de John F. Kennedy (11-2001) par le FBI. Révélé par le FBI et les services de renseignement.

2017 : explosion d'une bombe à l'église de Westminster, Londres (640 morts, plusieurs des personnes blessées). Non révélateur.

2019 (21 décembre) : attaque informatique mondiale, diffusion de 100 000 pages (morts). Révélé par le FBI et les services de renseignement.

2020 (22 juin) : meurtre d'un journaliste à un directeur financier (100 000 morts). Révélé par le FBI et les services de renseignement.

2024 : explosion de véhicules militaires sur la Golden Gate, San Francisco (10 000 morts). Révélé par le FBI et les services de renseignement.

2027 (23 février) : attaque d'un bâtiment officiel (50 morts). Révélé par le FBI.

2028 : le cas Stuart, attentat contre les bureaux du FBI, Los Angeles (10 000 morts). Révélé par le FBI et les services de renseignement.

2029 (15 février) : destruction d'un bâtiment à Long Beach (50 morts). Révélé par le FBI et les services de renseignement.

2030 (21 octobre) : 10-21 la mise hors service de nombreuses centrales électriques du monde (1 500 morts). Révélé par le FBI.

que celui-ci supposent, et évitent. Ainsi, lorsque deux forces égales s'opposent, cela se traduit par une guerre « classique », mais lorsque ces deux camps sont de puissance inégale, cette opposition se concrétise par des actes de terrorisme d'une part, et de répression policière et militaire d'autre part.

## 1.2. Profil psychologique

Pour bien comprendre un terroriste, il faut réaliser qu'il ne se considère pas comme tel, mais comme un résistant ou un guerrier. De son point de vue, il est un héros en lutte contre un système injuste, quelle que soit la nature ou la réalité effective de celui-ci. Le terroriste est donc également un homme de conviction : sa cause est suffisamment importante pour qu'il s'engage de tout.

Cependant, tous les terroristes ne sont pas des individus envahissants leur engagement d'une façon aussi « raisonnable ». Certains sont juste de jeunes gens endoctrinés ou psychologiquement conditionnés pour servir la cause. Les conditionnements les plus utilisés ne s'observent cependant que dans le cas des groupes internationalistes les mieux organisés. Plus souvent, ces terroristes sont des individus mal caractérisés, peu cultivés ou dissociés qui se rattachent à des théories plus ou moins faibles pour justifier leurs actions, ou manipulés par leurs leaders au nom de ces théories. Celui-ci, ainsi que celles utilisées dans les conditionnements psychologiques n'ont pas toujours un caractère religieux : la religion n'est qu'une idéologie parmi tant d'autres qui peuvent servir la fonction.

Quoi qu'il en soit, le terroriste vit toujours en marge de la société qu'il attaque, selon des valeurs et des codes de conduite qui ne sont pas approuvés, voire activement combattus par celle-ci. Si certains apprennent à dissimuler cette anomalie d'une façon exceptionnelle — beaucoup de terroristes religieux sont des intellectuels parfaitement occidentalisés, au moins de vie aisé et à l'éducation supérieure —, d'autres apprennent parfois rapidement comme des délinquants mentaux au contact du moins des individus à la santé mentale fragile.

Les groupes terroristes attirent également des individus sans scrupules qui voient là un moyen d'acquiescer un pouvoir politique, mais ceux-là ne sont que des terroristes « opportunistes ». Ils ne croient pas en la cause et n'obéissent donc pas aux comportements décrits ci-dessus.

## 2. Le terrorisme local

Traditionnellement, les groupes terroristes locaux — c'est-à-dire nationaux — sont ceux qui disposent des moyens les plus faibles, dont les membres sont les moins bien entraînés, mais qui réalisent la plus d'attaques terroristes. C'est la lutte contre ces groupes locaux qui constitue le pain quotidien des unités anti-terroristes.

### 2.1. Les unionistes

Les terroristes unionistes sont des nostalgiques de l'Union qui luttent pour le retour de la Californie, du Nevada et du Texas au sein de celle-ci. Malgré les terribles purges effectuées par les autorités californiennes après l'indépendance, ces terroristes

sont restés sur le territoire de la République. En outre, de jeunes Californiens déçus par la politique « laïque » de la République, notamment en matière de répression criminelle, ont grandi les rangs de ces déçus du « Rame et du Fier ».

Traditionnellement, ces groupes n'existent que depuis l'indépendance. Cependant, on peut en trouver les prémices avant celle-ci, dans les partis politiques et les courants d'opinion qui s'élevaient au début des années 20 contre le « stage » « contre-culture » que prenait la Californie post-indépendance. Depuis, ces groupes connaissent un développement en dents de scie : à chaque fois que les médias mettent en lumière un échec de la politique californienne ou un dysfonctionnement des institutions, ces groupes connaissent une nouvelle génération de déçus et, galvanisés par cet apport, préparent une vague d'attentats. Globalement, le nombre et les moyens de ces groupes sont en une courbe ascendante lente.

Heureusement, ces groupes sont peu efficaces et leurs attaques sont souvent destructrices : le manque de savoir-faire et de l'expérience acquise par les groupes plus « traditionnels ». En revanche, leur activité est extrêmement nocive du point de vue médiatique : chaque attentat unioniste appelle à tous les Californiens que l'Union n'est pas si loin que ça et espionne, à bien des égards, une situation de faiblesse. Ainsi, le gouvernement fédéral a fait des unionistes sa cible principale en termes de lutte anti-terroriste.

Ces effets ont d'autant plus été que le spectre de l'Union plane sur ces groupes. Il est aisé que certains sont financés par le gouvernement américain, et la plupart en sont soupçonnés, quand bien même cela serait à leur insu. En outre, des hommes politiques californiens effectuent leur soutien tacite à ces terroristes. Le parti des Républicains Unifiés est notamment soupçonné de fournir un vivier naturel au recrutement, sinon au soutien actif. Surmont, ces terroristes sont aidés par les libelles unionistes, notamment les réactionnaires et les financiers (cf. 4 juillet, p. 58).

### 2.2. Les Natifs de Californie

Bien sûr, tous les Natifs ne sont pas des terroristes. Cependant, leur situation a donné naissance à un mouvement peuplé. Celui-ci est largement défrayé dans les suppléments lignes blanches (p. 48) et Black Land (p. 39 et suivantes). Dans une perspective plus globale, il est intéressant de noter que ce courant, au contraire des autres, est exclusivement représenté par une organisation terroriste, certes, mais unique, l'Indian Liberation Army (ILA).

En outre, ce courant a énormément connu une évolution dramatique. En effet, avant l'attentat de 2011, la question indienne était largement ignorée par les autorités, habituelles depuis trop longtemps à ce « problème récurrent ». Depuis que presque tout le Nevada s'est retrouvé dans le noir, les autorités fédérales ont commencé de plusieurs manières l'ILA dans leur liste des priorités. Dans ce cas-là, c'est le OSSI qui se retrouve en première ligne, car seul habilité à opérer dans les réserves indiennes.

Pour plus de renseignements sur les activités de l'ILA, veuillez consulter :

- 10-99 (p. 120) ;
- 15 minutes (p. 62 et 126) ;
- 4 juillet (p. 108)

## 2.3. Les revendications nationales

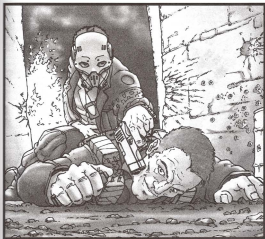
Le terrorisme nationaliste a pour cible la remise en cause plus ou moins complète du système fédéral de la République de Californie. Cependant, les terroristes de ce mouvement sont anti-fédéralistes, et non pas anti-Californie. Ainsi, deux « sous-mouvements » existent au sein de cette mouvance : les anti-fédéralistes « absolus » qui défendent une totale indépendance de leur État (Californie, Nevada ou Alaska selon) et les anti-fédéralistes « modérés » qui se contentent d'un réaménagement des prérogatives fédérales et/ou de l'équilibre entre les trois États de la République (21.4 juillet, p.17).

Dans la mesure où le système fédéral n'est pas une invention californienne, ce courant existait déjà avant la sécession. En effet, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, il existe au sein de l'Union, et notamment de la Californie, des éléments du système fédéral, des tenants de l'autonomie nationale. Pour analyser cette revendication, il faut bien comprendre que certains États de l'Union disposent des mêmes ressources qu'un pays autonome et peuvent donc prétendre à ce titre. Jusqu'à une époque récente, la Californie figurait en tête de ces candidats à l'autonomie, et à l'annonce de l'indépendance en 2018, de nombreux nationaux californiens ont cru à la victoire, pour découvrir quelques semaines plus tard qu'ils passaient d'un gouvernement fédéral à

un autre. Comme pour les États de Californie, cette revendication a entraîné la détermination de ces terroristes. Avec le désagrégelement des trois États au sein de la République, celle-ci n'a été que caillée. Ce mouvement est donc dans une course croissante vers. Soit celle-ci sera bloquée par une éroganisation des institutions sous la nouvelle présidence, soit elle donnera lieu à une vague d'attentats. Cependant, beaucoup d'analyses restent calmes, car le terrorisme anti-fédéral est aussi silencieux que le concept d'État fédéral et il n'est jamais parvenu à remonter en cause celui-ci.

En outre, ces terroristes sont peut-être les plus « professionnels » des terroristes locaux, précisément parce qu'ils sont dépositaires d'une tradition vieille de plusieurs siècles. Leur doctrine et leur discours sont bien rodés, les rencontres et les débats de conviction sont locaux et le réseau culturel propre au mouvement est si ancré dans l'imaginaire nord-américain qu'il sera difficile à éradiquer. Ainsi, ce courant regroupe le plus de terroristes et de sympathisants. En outre, s'il ne dispose pas de la puissance de feu et du degré de fanatisme des États, il est si ancré dans la population qu'il est extrêmement difficile à combattre.

En outre, ce courant dispose d'un grand nombre de membres dans la classe politique, à tous les échelons (local, national et, paradoxalement, fédéral). Ainsi, les revendications de ces groupes sont relayées au sein des institutions et dans le



processus législatif, notamment par les partisans du secteur privé face au secteur public. De même, de nombreux magistrats de l'économie, fervents défenseurs de la libre entreprise, sont sensibles à ces revendications qui supposent un niveau de contrôle législatif en moins.

## 24. Le terrorisme communautaire

Le terme « terrorisme communautaire » est une dénomination bien postiche, mais qui désigne une réalité une multitude de courants, tous différents et parfois même opposés. Il fait en réalité référence au terrorisme local qui naît de toutes les convictions qui ne disposent pas de leur propre couronnes. On y trouve donc pile-mêle le KKK, le Black-power, les gays, les anti-gays, les pro-immigrants, les anti-immigrants, etc. Surtout, ce courant est très complexe : le terrorisme religieux local, mais celui-ci est souvent un reflet des structures internationales (voir plus bas). Malgré tout, les experts s'accrochent à rassembler tout ce beau monde sous le même label. Il est vrai qu'à l'échelle locale, ces revendications sont plus le symptôme d'une société qui va à l'encontre de l'axe et où, sous la pression d'un système parfois inconnu, s'impose qui peut perdre la raison, perdre une âme et s'imposer terrorisme. Sous cet angle, il est indéniable que les profils psychologiques se ressemblent, sans pour autant se ressembler en tous points.

En fait de ce caractère effrayant, il est très difficile de dater l'apparition de ces groupes — les revendications sont parfois récurrentes — ou de connaître leur évolution. Cependant, le terrorisme communautaire religieux a connu une explosion depuis le début du siècle avec l'arrivée massive, à partir de 2018, d'illuminés et de mystiques de tous bords. Bien sûr, le nombre de fanatiques possiblement terroristes a augmenté, mais le nombre de religions et d'idéologies pouvant servir de fondement à des groupes a lui aussi augmenté, ce qui est bien plus grave car cela brouille d'autant les cartes pour les enquêteurs. En outre, le terrorisme communautaire a connu une appropriation de fond : d'une part, la confusion avec la criminalité des gangs, dont beaucoup se revendiquent d'une religion ou d'une idéologie (cf. Gangs parodie en général, mais notamment le cas de Los Angeles, p. 71) et d'autre part, la confusion avec la criminalité religieuse ou idéologique (cf. Attentats de LA, p. 124). La généralisation a même conduit à un nouveau courant rétrograde (cf. Abolition, p. 14).

Le degré de dangerosité de ces groupes varie grandement : certains ne sont qu'un groupe d'illuminés sans moyens, d'autres sont des structures violentes de plusieurs dizaines d'années et beaucoup de victimes. Pris individuellement, ils ne représentent en général pas de grand danger, du moins du point de vue d'un expert en terrorisme. Cependant, la masse de ces groupes en fait la rubrique statistique la plus prolifique en attendant de perdre ou gagner en danger.

Enfin, par une inscription dans le quotidien et la culture des Californiens, ce terrorisme est celui qui profite du plus de soutiens officiels ou économiques. Certains des revendications de ces groupes sont souvent perçues comme légitimes par la population, et de nombreux hommes politiques les reprennent à leur compte, soit en condamnant l'usage de la violence, bien sûr, d'autres de ces revendications sont moins légitimes, mais bénéficient en revanche du soutien d'élites criminelles (voir le problème de la confusion, plus haut). Certains groupes charismatiques jouent sur les

deux tableaux. Dans cette confusion, la New Order Militia (cf. 4 juillet, p. 31) joue un rôle particulièrement trouble, mais aucune enquête n'a été menée... pour l'instant.

## 3. Le terrorisme international

Cette famille de courants répond au paradoxe du terrorisme local : bien que ces groupes soient les mieux structurés, les mieux équipés et les mieux entraînés, ils ne sont pas responsables de d'un nombre très faible d'attentats. Cependant, en termes de victimes, ils ont subi malheureusement premiers car si leurs attaques sont rares, elles sont extrêmement meurtrières.

### 3.1. Le terrorisme religieux

Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, le terrorisme religieux est la bête noire des nations occidentales. Il est vrai qu'avec la radicalisation du conflit qu'a entraîné la crise islamique de 2004, les attaques terroristes perpétrées au nom d'une foi religieuse se sont aggravées. Pourtant, ce terrorisme reste mal défini et mal compris. D'abord, parce qu'il est emblématique de la confusion entre criminalité de guerre, fanatisme, parce qu'il n'a de religieux que le nom. D'une part, « terrorisme religieux » est un doux euphémisme utilisé pour ne pas dire « terrorisme islamiste » — ne pas tenir, à raison, l'image d'une religion aussi légitime que les autres. En effet, les autres religions sont moins prolifiques en matière de terrorisme. D'autre part, si la foi religieuse est un outil formidable pour les leaders terroristes, elle n'est pas, en général, la motivation première de leur action. Celle-ci est en réalité motivée par la volonté d'indépendance parfois politique, mais plus souvent économique ou culturelle. Car si les colonisateurs n'étaient plus depuis un siècle, l'impérialisme occidental perdure encore dans les années 30, mais même sur sa route le terrorisme religieux. Donc, si celui-ci lève en apparence pour la diffusion et le respect de la version la plus consensuelle et déçue possible d'une religion, il trace en réalité de longues sentes d'origine du joug militaire, économique ou culturel d'un puissance étrangère, souvent occidentale.

Dans ce contexte, donc, la Californie est peu touchée par le terrorisme religieux. En effet, peu active sur la scène internationale, elle échappe peu de traverses de la part des extrémismes religieux de tous bords (cf. Gangs parodie, p. 41). En revanche, la République est souvent de base arriérée ou de soutien de retournement aux groupes terroristes dévoués de s'implanter dans le monde occidental (cf. Gangs parodie, p. 55). Si ces bases ne sont pas dangereuses pour la Californie elle-même, elles représentent des défis pour ses alliés qui demandent donc l'aide des autorités de la République. En l'engagement de celle-ci dans cette lutte pourrait potentiellement faire apparaître la Californie dans la liste des cibles des terroristes religieux. De même, l'intervention de la Californie dans la CIA (cf. 4 juillet, p. 41) pourrait déclencher l'hostilité de groupes extrémistes. Seul l'avenir dira si cela se produit.

En outre, l'ennemi massif de mystiques en 2018 s'est accompagné de l'implantation d'ancêtres locaux de groupes religieux internationaux. Et ce mouvement continue, notamment avec

l'arrivée de l'abi Abu Bakr (II. *Gangras paradoxes*, p. 57). Donc, si un jour la Californie devenait un ennemi à abattre, les groupes terroristes ont déjà implanté toutes les infrastructures nécessaires pour frapper la jeune République.

Toutefois, ces groupes disposent d'importantes soutiens, soit de la part des communautés religieuses implantées à travers le monde — elles abritent toutes des « brades palustras » fanatiques —, soit de la part d'États tiers « du tiers-monde » dotés d'acquiesces plus d'indifférence.

## 3.2. Le terrorisme écologiste

Le terrorisme écologiste a un propos clair : protéger la nature de la pollution engendrée par l'homme. Toutefois, celui-ci agit dans subtilité. Tout d'abord, le véritable but des écoséparatistes, du moins, de ceux qui composent ce qu'ils font, n'est pas de sauver la Terre. Celle-ci a déjà survécu à bien plus que ce que pourrait lui infliger la race humaine, l'écologie ne compte. Le véritable but de l'écologie, c'est de sauver la race humaine, qui ne pourra pas indéfiniment résister à la pollution et aux changements que celle-ci induit dans l'écosystème terrestre. Ensuite, contrairement aux autres formes de terrorisme, les gouvernements ne considèrent pas l'unique cible de l'écoséparatisme, ni même une cible privilégiée. Si ceux-ci sont « menacés » à la vue des lois protectrices de l'environnement, les écoséparatistes ciblent souvent les responsables directs de la pollution : les industriels.

C'est d'ailleurs par la suite de ces derniers que l'écoséparatisme est officiellement né, en 2011, avec un mariage dont la fièvre canadienne ne s'est toujours pas calmée (II. *Gangras paradoxes*, p. 16). Le premier groupe d'écoséparatistes se nomme Greenblair, et il met en place le credo de ce courant : des actions chirurgicales et des sabotages minutieusement préparés ; bref, une violence la moins aveugle possible. À partir des années 18, pourtant, Greenblair se retire progressivement pour laisser la place à une myriade de petits mouvements d'ampleur plus souvent continentale que mondiale et aux méthodes pas toujours en adéquation avec celles de Greenblair. Entre les années 30, l'écoséparatisme a le vent en poupe, fait de ses premières victoires : désormais, lorsqu'un industriel songe à faire des économies en polluant un lac, il ne tient pas compte que de son bilan comptable, mais également de ses chances de survie. Cependant, auprès du public, l'écologie apparaît de plus en plus comme futile, la bataille étant déjà perdue (II. *Gangras paradoxes*, p. 23). En réalité, elle a à peine commencé, et les années 30 devraient voir se multiplier les groupes écoséparatistes.

C'est-à-dire les plus souvent soutenus par des partis politiques « verts », des lobbies ou des associations locales de lutte pour l'environnement. Si Greenpeace et la WWF ont disparu de la scène internationale, le Canada a pris le relais, souvent pointé du doigt comme « État écoséparatiste ». En Californie, ces groupes ont trouvé quelques sympathisants dans les rangs des lobbies écologiques (II. 4 juillet, p. 23), mais aucun soutien institutionnel.

## 3.3. Le terrorisme anarchiste

Sous cette appellation très médiatique, il faut comprendre qu'il s'agit des groupements terroristes se mettant en cause les États et les systèmes politiques actuels. Plus généralement, ces groupes réagissent en cause les mécanismes et les fondations de

la société pour proposer — parfois — des modèles alternatifs. Si ce principe paraît souvent futile, même aux yeux des Californiens, il s'appuie sur des idéologies politiques pas plus futiles que le capitalisme ou la démocratie. Le seul défaut de ce courant est de vouloir remettre en cause des valeurs si ancrées dans la société qu'il combat que celles-ci paraissent éternelles et donc insubstituable. Il existe deux grandes familles au sein de ce courant : les groupes qui visent spécifiquement un État, comme l'Aztec Media (II. *América de LA*, p. 91 et *Reber Diction*, p. 161) ; et ceux qui visent un modèle de société en général, comme Mr Hild (II. *LES Hild*, p. 36).

Si ce courant de pensée existe depuis bien longtemps, et a depuis aussi longtemps donné lieu à des actes terribles et violents, il n'a acquis ses status de courant terroriste qu'en 2011 siècle, avec la naissance de la Fraternité Anarchopolite et les actions de Mr Hild. C'est à ce moment que les gouvernements occidentaux ont compris que, contrairement à ce qu'ils s'imaginaient, ils n'étaient pas à l'abri et que leur modèle de société pouvait être détruit par un groupe terroriste. Cependant, le terrorisme anarchiste ne tient un courant mineur car il échoué beaucoup d'ambition et beaucoup de moyens pour perdre si facilement corps, tant la tâche est vaste. Il entretient pourtant de très nombreuses passerelles idéologiques avec le terrorisme religieux et même avec la lutte de la République de Californie contre l'Union ou des États contre la République. Si une seule de ces luttes se conduisait par une victoire des « persécution », le terrorisme anarchiste pourrait connaître un âge d'or.

Ces groupes disposent rarement de soutiens conséquents. Lorsque c'est le cas, ce sont souvent les mêmes États que ceux qui financent le terrorisme religieux ou des sectes plus ou moins fanatiques.

## 4. Terrorisme et anti-terrorisme

### 4.1. L'interaction terroriste

On fait de la problématique soulevée au début de ce chapitre, la qualification (idéologique du terrorisme est complexe à appréhender. Tout d'abord, il n'existe pas d'interaction de terrorisme. En revanche, une interaction pénale peut être qualifiée de « terrorisme ». Cette qualification réside de l'examen complexe de plusieurs critères, conformément au Code pénal californien (Chapitre 113 B : *Terrorisme*). Le plus important de ces critères sera l'intention, dans laquelle est comprise l'interaction. Les terroristes l'interaction qui a pour but de (ou chose) :

- Inciter ou convaincre une population civile ;
- Influencer la politique d'un gouvernement par l'intimidation ou la contrainte ;
- Modifier la politique d'un gouvernement par une destruction massive, un kidnapping ou un assassinat.

Ainsi, toutes les activités d'un groupe terroriste ne sont pas des infractions terroristes. En effet, beaucoup de groupes recourent au vol, au trafic et à divers trafics pour intervenir à leurs besoins. Or, le but de ceux-ci n'est pas directement l'un de





#### STATISTIQUES

| Courant              | Attentats 2008-2021 | Proportion |
|----------------------|---------------------|------------|
| Universaliste        | 34 %                | 20 %       |
| Natiste              | 200 %               | 27 %       |
| Indiscernable        | 120 %               | 15 %       |
| Communautaire        | 94,3 %              | 30 %       |
| Divers local         | 3 %                 | 1 %        |
| Religieux            | 13 %                | 2 %        |
| Ecologiste           | 1,2 %               | 1 %        |
| Franchiste           | 0,4 %               | 0,8 %      |
| Divers international | 0,1 %               | 0,1 %      |

ces deux plus bas, et la qualification de terroristes ne peut donc être appliquée.

En revanche, si elle l'est, cette qualification a deux conséquences. Tout d'abord, la marge de manœuvre des autorités judiciaires et notamment de la police est augmentée, quelque bien mieux que dans d'autres pays. Ainsi, dans le cadre d'une enquête sur le terrorisme, les cops peuvent :

- être libérés à coup sûr en mandat par téléphone (Cf. 10-99, p. 22) ;
- incriminer de meurtre sans s'arrêter ;
- interrompre un suspect avant que l'arrestation n'arrive et ce pendant 24 heures.

En outre, la qualification de terrorisme conduit à une peine aggravée. En termes techniques, l'histoire criminelle du prévenu est augmentée d'un cran (Cf. 10-99, p. 51). À moins que l'arrestation ne le permette pas, le juge ne descendra jamais en dessous de cinq ans pour une infraction qui n'a causé aucune mort et débitera d'emporter à la chaîne électorale tous les terroristes qui ont du sang sur les mains.

## 4.2. Le groupe terroriste

Le terroriste travaille souvent seul, mais plutôt au sein d'un groupe terroriste. Qu'il soit local ou international, celui-ci, s'il est suffisamment développé, est divisé en cellules. La plus souvent, ces cellules opèrent de façon indépendante, chapeautées par une cellule-mère. Cependant tous les groupes terroristes ne se plient pas à cette règle de sécularité. À l'inverse, certains groupes ont choisi à côté des cellules autonomes qui peuvent opérer sans cellule-mère. Pour rajouter à cette complexité, certains groupes terroristes internationaux, comme Al-Qaïda, sont en réalité une multitude de groupes terroristes locaux, eux-mêmes agencés en cellules. Ces « fédérations terroristes » sont les plus dangereuses car disposant de plus de moyens, de méthodes différentes et implantées dans de nombreux pays.

Ces groupes ne peuvent survivre seuls : ils ont besoin de soutiens. À l'échelon local, il s'agit de partis politiques, d'associations « à but non lucratif », d'entreprises ou de groupes criminels. À l'échelon international, il s'agit d'États ou de leurs services secrets. Pour l'instant, la Californie n'a pas établi de listes d'États étrangers car elle est trop touchée par ce problème.

#### CALIFORNIE TOP MOST WANTED

- 1- International/Anarchiste : Fraternité Anarchiste
- 2- International/Anarchiste : El Hade
- 3- COPS Photo, p. 10
- 3- Local/Natiste : Indian Liberation Army (Cf. Hilde Galtre, p. 50)
- 4- Local/Universaliste : Unity
- 5- International/Indiscernable : Rites (Hilde Galtre, p. 10)
- 6- Local/Communautaire : La Nation noire (Cf. COPS Photo, p. 11)
- 7- International/Écologiste : New Earth (Cf. Gungato parodie, p. 10)
- 8- Local/Communautaire : La Coalition (Cf. Hilde Galtre, p. 10)
- 9- International/Écologiste : FI - Solida
- 10- Local/Communautaire : Solid (Cf. Gungato parodie, p. 20)

En outre, ces groupes ne peuvent survivre longtemps : la violence d'un groupe terroriste ne fait que susciter à double de violence ; celui-ci est condamné à mourir ou à disparaître. Lorsqu'il tente trop à seconquer la violence, un groupe terroriste se transforme en parti politique légal (comme le Sinn Féin issu de l'IRA ou l'OLU), en réseau de crime organisé, comme la Mafia (Cf. Amis de Los Angeles, p. 96) ou les Tlatels (Cf. Les affrontés, p. 49) ou, enfin, à la limite, de certains réels, vers une relation symbolique avec la classe, comme l'ELN de Colombie. Le groupe terroriste n'est alors plus qu'un acteur politique comme un autre, avec des moyens d'expression « différents ».

## 4.3. Modus operandi du terroriste

Le terroriste a de nombreuses armes et méthodes à sa disposition. La technique du supplicium Amis de Los Angeles (p. 137 et suivantes) pour s'entraîner sans pour bien les comprendre.

L'arme n°1 du terroriste contre la bombe. Placée à l'avance à l'entrée d'un camp à rebrousse ou armée sur l'instinct par un commando ennemi, elle présente de nombreux inconvénients : surprise et fort pouvoir destructeur. L'autant que les terroristes n'hésitent pas à utiliser parfois plusieurs tonnes d'explosifs pour un unique bâtiment. Aujourd'hui, certains terroristes plus « modérés » utilisent les bombes non pas pour détruire ou tuer, mais pour saboter des complexes industriels.

Viens ensuite la prise d'otages. Elle est bien plus délicate que la pose d'une bombe, car elle conduit nécessairement à une confrontation directe avec les forces de l'ordre, confrontation qui s'achève le plus souvent par la capture ou l'extradition des terroristes. Cependant, elle présente un inconvénient — ou un fantasme — particulier : la possibilité de négocier avec un gouvernement. Malheureusement, ce dernier se risque rarement à céder face à un groupe terroriste, de peur de voir la tragédie se renouveler.

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, les groupes terroristes ont compris l'importance des médias dans leur lutte et la façon dont ceux-ci pouvaient être utilisés comme armes. C'est ainsi qu'ont été planifiés la prise d'otages lors des J1 de Munich en 1970 ou les



## UNITES ANTITERRORISTES

Les terroristes ne sont pas les seuls à se consacrer au soin d'une nation : il en va de même pour les forces de l'ordre. Cependant, dans la mesure où il s'agit pas de police fédérale californienne et que les agents du TROOP sont avant tout des civils, c'est au CPSS qui revient la charge de gérer les attaques terroristes ciblant Los Angeles, lesquelles impliquent sur une affaire de terrorisme, les corps collaborant avec les unités et services suivants :

- TROOP (E) CPSS Police, p. 48 : retournement pour les demandes d'informations ;
- PCD (E) CPSS Police, p. 49 : pour découvrir les réseaux de soutien ;
- Le département d'État (E) 4 juillet, p. 18 : pour gérer l'aspect diplomatique ;
- CEC (E) Agence Intersect, p. 7 : pour surveiller les mouvements terroristes internationaux ;
- CSA (voir page 18) : compétence pour le contre-espionnage et le renseignement ;
- CRSDF (voir page 29) : dispose de son propre service de renseignement et intervient face aux actes de destruction massive ;
- CRASABD (voir page 28) : pour rétablir l'ordre en cas de crise.

décapitations rituelles en 1804. Comme les terroristes marquent souvent de moyens militaires, ils possèdent la violence psychologique et la violence militaire, d'autant qu'ils ont remporté qu'un soldat qui perd la tête au 18<sup>e</sup> siècle « aussi mal » qu'un being dans un guano-dol.

Déjà, les terroristes ont bien d'autres armes à leur disposition, notamment les armes de destruction massive et la technologie. Les premières sont principalement considérées des armes nucléaires ou provenant des États-Unis, de la guerre froide ou d'armes bactériologiques. Parmi les gaz, toutes ces armes sont

## LES TERRORISTES COMME REUTTERS

Comme informateurs

Niveau 1 : le terroriste est prêt à renseigner le personnage sur le milieu politique, idéologique ou culturel auquel se rattache son groupe terroriste, mais pas sur cette criminalité elle-même.

Niveau 2 : le terroriste est prêt à révéler des informations d'ordre général sur le terrorisme ou concernant des groupes terroristes connus.

Niveau 3 : le terroriste est prêt à révéler des informations permettant d'éviter des victimes, mais pas de capturer des membres de son groupe.

Niveau 4 : le terroriste est prêt à révéler tout ce qu'il sait sur le personnage.

Comme cibles

Niveau 1 : le terroriste est prêt à utiliser ses compétences personnelles pour neutraliser ou une cible désignée par le personnage, s'il peut en retirer un profit.

Niveau 2 : comme ci-dessus, mais sans qu'il soit nécessaire que le terroriste en tire profit.

Niveau 3 : le terroriste est prêt à utiliser les ressources de sa cellule pour commettre un attentat servant ses intérêts et ceux du personnage.

Niveau 4 : comme ci-dessus, mais le terroriste ne se soucie plus de son intérêt personnel.

fortement surveillés et jusqu'à maintenant, aucun groupe terroriste n'en a utilisé ou lorsque cela a été le cas, il s'agissait d'attentats rudimentaires (bombs rudimentaires par exemple) utilisant un secret qui sera rudimentaire, pour un résultat finalement pas plus destructeur qu'une bombe classique. En revanche, il s'agit à présent qu'il existe des armes de destruction massive de facture, comme les armes de la guerre froide, à la fois vici d'une manière entre les mains de la Chine, et sous le moyen d'actions privilégiées du terrorisme américain. Dans une société totalement psychologiquement informée, un virus informatique est plus efficace qu'un virus biologique.

## RÉVOLUTION

Ce sont certains politiciens ou élus, les multinationales ou en train de le faire en avoir ses quatre coins de monde. Les méthodes diffèrent selon les lieux et les possibilités, mais les ambitions demeurent : faire de l'indépendance le seul soutien.

Enfin les services publics, c'est toujours bon pour le business, mais pourquoi d'arrêter là ? Tant que la notion d'intérêt public subsiste, des valeurs sont érigées que le droit de travail, les libertés publiques ou les syndicats menaçant toujours de réapparaître sous une forme ou une autre. Une répression inacceptable, à laquelle multinationales et gouvernements préfèrent s'attaquer pour pouvoir vivre sans entrave au monde meilleur de demain.

1. L'expérience pilote  
au service du peuple  
Liberia dreaming

L'achat de l'Utérus par le consortium Serry a été un véritable succès commercial, un peu comme si une race supérieure avait acquis un statut en série parce que ses gènes étaient d'un droit naturel fondamental. En 2019, les entreprises étrangères implantées en Libéria consolideront l'économie



du pays. Si au cours des guerres successives elles avaient joué le jeu des initiatives concurrentes de différentes nations telles que la Russie, les États-Unis, la France, l'Afrique du Sud ou Israël, elles n'auraient déformé plus valablement les faits pour séduire. Les armées coopératives étaient bien en place pour protéger les intérêts privés et, depuis un an, elles avaient conclu avec elles un accord de coexistence en intégrant le consortium Serry.

Pourquoi Serry, la dernière arrivée au Liberia, elle qui ne disposait que d'un service de sécurité détaché composé aux sources implantées de longue date ? Justement pour cette raison. Le consortium avait le visage du capitalisme high-tech, propre et branché, disposant d'une masse de filiales à travers le monde : de quel appareilisme comme un paravent financier s'élevait tout en ayant une force de frappe défective dans le pays, faisant d'elle un simple intermédiaire local avec les Nations Unies. De plus Serry arrivait avec une solution innovante pour lever les incertitudes pesant sur le commerce de diamants et de produits forestiers.

Plutôt que de négocier avec les pays et les organisations internationales, Serry se fonda sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes qui, selon elle, exploitait la possibilité de renouer la souveraineté de l'État. Les corps, qui jouaient traditionnellement davantage du missile sol-sol ou du M17, installèrent alors la TV câblée sur toutes les places de village et introduire le pays d'hamburgers déshydratés. Sur tous ces actes de bienveillance une seule marque – Serry – et un seul message : « Vous aussi devenez riches, vendez votre pays à Serry ».

La diatribe Serry ne manquait pas d'arguments puisqu'elle promettait entre autres un job pour tout le monde, le retour du million d'impact réfugiés dans les pays voisins, le service sur leurs terres des déplacés internes et la consolidation des frontières face aux incursions rebelles.

Le consortium n'eut d'ailleurs aucun mal à mettre en pratique ce programme, dans la mesure où une grande partie des problèmes étaient causés par les parties d'échecs auxquelles se livraient les corps entre elles depuis des années.

En l'espace de quelques mois, une bonne partie du peuple s'était rangé du côté de Serry qui, bénéficiant d'un assemblage de partisans, déjoua aisément les rumeurs des di-huit parties politiques du pays. Quant aux ONG, elles n'eurent pas le droit à la distribution d'hamburgers, seulement un billet retour ou une balle dans la tête.

Le jour-là, le président signa le contrat de vente du pays, une première mondiale, et seigna ses stocks-options et sa place de membre d'honneur au conseil d'administration de la nouvelle entité mondiale privée, Liberia Corp.

Du jour au lendemain, les habitants du pays devinrent les employés de Liberia Corp, logés sur sa propriété privée, soumis à son règlement intérieur et élisant leurs représentants auprès du conseil d'administration.

Serry – après dix le départ siglé la date exotérique et l'investi massivement dans le concept de formation de la société (TV câblée et hamburgers) – se trouva être l'actionnaire majoritaire de Liberia Corp. Par la suite, elle engloba les mois après les autres toutes les filiales ayant participé au consortium et dans la foulée les maisons même qui se trouvaient défectives.

Quant aux Nations Unies, elles ne formalisèrent que peu de remarques, Serry s'étant attachée à négocier directement

avec chaque pays membre, selon l'équation : pas de reconnaissance juridique = pas de matières premières.

Le pays fonctionnait donc comme une très vaste entreprise dont les employés avaient été mis au pas, réglés par réglés, armés après armés.

La main d'œuvre est bon marché. Elle travaille 10 heures par jour pour gagner un salaire qui lui permet de payer son loyer et ses biens de consommation courants produits par l'entreprise. L'argent entre ainsi au sein de Liberia Corp. Avec toutes les filiales cachées, elle réalise et incise 100 % des coûts de production et d'entretien. Inutile, l'entreprise représente d'énormes bénéfices. À cela, il faut ajouter les investissements de fonctionnement tels que la construction d'usines, de bases militaires, d'usines, de cliniques ou encore d'écoles. À ce niveau, les investissements sont rentabilisés en augmentant le salaire des travailleurs qui achètent ainsi aux soies et à l'éducation (tout en payant). Le territoire vit par conséquent un boom économique artificiel. Par contre, il ne faut pas que les employés aient dépensé leur argent chez d'autres propriétaires. Ainsi le logement individuel prohibe les coûts non payés de plus d'un jour consécutif, jure le corps d'aller s'éclater sur les plages, dans les pays d'attractions et les palais commerciaux Liberia Corp. Évidemment ce genre de clause ne s'applique qu'à l'employé de base, non pas à l'élite dégoûtée 100 % occidentale.

Avec ce système, à la fois ultra-libéral et totalitaire, le peuple du Liberia est devenu une vaste classe ouvrière isolée à son outil de travail. Les enfants peuvent aller travailler dans les usines de nuit après l'école, mais les parents peuvent aussi décider de garder leurs enfants à la clinique et les trop vieux ou les trop malades sont classés dans les équipes communes (et non pas publics) avec comme seule alternative de mourir jusqu'à en crever.

Dans une entreprise, un employé n'est pas propriétaire de la prime de mort : il est licencié. Dès lors qu'il ne fait plus partie de la maison, il n'a rien à faire sur sa propriété et les services de sécurité le accompagnent dehors.

Le problème d'un tel système, c'est qu'appliqué tel quel il conduirait à un accroissement du nombre de réfugiés à l'extrême des frontières, ce qui pourrait grandement nuire à l'image de marque de l'entreprise et donner des arguments à la communauté internationale pour intervenir.

C'est pourquoi Serry a fait de Liberia une zone corporative « ouverte ». Les entreprises qui le désirent peuvent louer des terrains et seules s'y implantent. L'avantage, c'est qu'il ne paie pas de frais de dûment et de taxes et paie la main d'œuvre (les employés libéraux par Liberia Corp) aux tarifs qu'il veut. S'il ne peut produire à volonté, tous les autres de commerce sont, par contre, réservés à Liberia Corp. Quant aux personnels étrangers de ces entreprises qui commencent des défilés, il sont soumis à son règlement intérieur (amende ou expulsion).

Tous ces aspects ne doivent pas faire oublier que le droit absolu de propriété que revendique Liberia Corp se fonde sur conventions internationales. Or, la société existe depuis 1000 ans en Europe, elle a tout intérêt à préserver une certaine façade. Comme la maison même lorsqu'elle est dépeinte, par exemple sur le travail des enfants, elle fait amende honorable.

Surtout, bien des caractères du pays-entreprise ne caractérisent pas les gens. Prendre qu'une partie de l'opinion publique occidentale décrie l'existence des usines de nuit pour

enfants, l'autre s'acharne à ne voir là qu'un épisode anecdotique, moment en avant la croissance économique du territoire.

Pour un journaliste, défrayer le scoop au Libéria n'est pas évident. Il peut très bien rater. Évidemment, sans risque de perdre une belle prime comme à une certaine époque. Ce qui en soit change de bons arguments à Senry.

À part ça, il y a des caméras à tous les coins de rue et un service d'ordre pour intervenir et rattraper politiquement ce que sont en train de faire les arguments à Senry. Quant à l'emploi de base, s'il se met à rater, il est loué. De ceux maîtres, il n'a pas l'air de le croire. Le temps de parler politique. Après le travail, il lui s'entend avec un collègue ou regarder la retransmission des footballs américains sur la télé.

## 2. L'État rouge jusqu'à l'os

L'abolition de l'État au Libéria a été spectaculaire. C'est pourquoi, depuis deux ans, l'événement localise tous les efforts, toutes les attentes, car il a ouvert une brèche dans laquelle d'autres États peinent à se engager. En invoquant le problème Senry, elles se permettent d'être beaucoup plus loin : mais les politiques, elles, restent désespérément coincées sur le Libéria. Ainsi, de nombreux dirigeants de ce nouveau modèle politique cherchent la faille du ciel de Senry.

### 2.1. Dans la foulée, Salvador et Laos

Tout et Monarcos se sont inspirés de l'argumentation de Senry. La différence, c'est que leur libération était déjà accomplie dans le paysage de ces nations et qu'ils employaient la moitié du pays. Le moment venu, les parents planifiaient eux-mêmes les manifestations monstres pour la privatisation. D'un côté, la classe politique nationale qui subissait toutes sortes de pressions abondantes bien vite la tête de fer. De l'autre, la communauté internationale était à court d'arguments : Senry l'avait poindé, à demain les peuples du monde entier se levèrent pour réclamer l'abolition de l'État.

Le Salvador est une base militaire géante, abritant en son sein le plus grand port d'attaches du monde. Les États occidentaux viennent y passer leur week-end dans des complexes de luxe qui leur sont entièrement dédiés. Mais le Salvador est aussi connu pour ses studios de cinéma internationaux, ses camps de l'ONG, ses défilés de mode et surtout ses courses de masse ! Le Salvador est l'éclatante de la civilisation, le paradis sur terre qui donne sa raison d'être à une année de travail. Qu'un militaire

abandonner sa peine là-dessus, et la sécurité n'est pas le temps de l'apprendre que déjà les sources l'auraient mis en charge. Ils sont là en revanche, ils ne vont quand même pas s'arrêter avec de la politique !

Enfin, le Salvador est aussi l'épicentre du conflit en Amérique centrale et la nouvelle base locale de la CIA. Sa population, c'est 10 % de privilégiés, 40 % d'éclores et 50 % qui vivent dans des barres insalubres avec comme source de revenus principale le tourisme social.

Le Laos, lui, se trouve bien loin des causes militaires. En surface, Monarcos a conservé les lois du pays dévotement et les coutumes du peuple. Tout le reste, un village sur la frontière peut toujours fermer sa porte, il se lui change, pour valider le flux de réfugiés et de réfugiés qui multiplient les incursions sur le territoire.

La fête a commencé ses barres high-tech dans le centre du pays et une opération de braquage empêchant d'installer clairement ce qu'il s'y passe.

### 2.2. De la multinationale à la corporation

Localement, dans une région, une ville, un hameau, l'attribution de services publics à la sphère privée est un réel phénomène, qu'il s'agisse d'un service d'entretien, de voirie, d'antipollution ou de la police d'une résidence privée, rien de neuf sous le soleil.

Enfin, à cette belle progression des sociétés privées sur le « marché » des services publics, les multinationales, lors d'une implantation dans un quartier, ont tendance à racheter par étapes toutes les entreprises qui s'y trouvent, les transformant d'abord en filiales puis en succursales.

En moyenne, au bout de deux ans, la multinationale détient l'ensemble du pays immobilier en même temps que les commerces et les sociétés de service. Les taxes qu'elle paie à la municipalité lui sont reversées en partie puisqu'elle gère les services publics qui ont été privatisés et les emplois lui viennent une partie des salaires par leur passage dans les galeries commerciales, par le paiement de leur loyer etc.



La multinationale a concédé dans ses mines une communauté d'insécurité plutôt qu'il n'en a, localement, une coopération. À cette époque, les autorités locales utilisaient le terme de « zones coopératives ». Elles se sont développées spontanément sur l'ensemble du comté de LA.

## 2.3. Bienvenue à Little Sentry ?

C'est le moment de se rappeler que la championne toutes catégories contendante de l'abolition de l'État a conservé son siège social en Californie et que ses dirigeants historiques y résident encore. Symbole ultra-libéral par excellence, elle est à la fois jalouse et subtile par ses manœuvres.

L'expérience du Liberia est présentée comme un modèle de réussite. Paradoxalement, elle devient une fièvre paranoïaque pour un certain nombre d'industriels de la bulle financière, qui n'ont peut-être pas bien tout saisi. Bien sûr, pour la Californie, un entrepreneur ne parle pas d'abolition de l'État, à croire que c'est un modèle juste bon à l'export. Non, on fait il s'agit d'un exemple de prérogatives de la puissance publique, nommé « franchise corporative ». Sur le territoire californien, la première incursion en la matière est la police privée du consortium EAGLE. D'autres expériences sont en train de voir le jour.

Toutefois, une zone corporative et une franchise corporative sont deux choses différentes.

La première est une situation de fait. Sur un secteur donné, une multinationale a donné son conseil à l'ensemble des entreprises et racheté la moindre parcelle de propriété privée n'y trouvant. Son empire s'étend également sur les contrats concessions de services publics.

La seconde est une situation de droit, réalisée par les élus locaux ou le Congrès. Ils considèrent à une rente privée ou pour un temps déterminé un pouvoir régulier (dédié à l'État) : pouvoir de police, de justice, de levée de taxes, de législation etc.

La zone corporative a décidé que cette rente n'allait pas à l'ensemble de la Constitution, à partir du moment où la concession était protégée et dans l'intérêt du peuple de Californie.

La zone et la franchise corporatives correspondent à des stratégies économiques différentes mais peuvent aussi cohabiter.

Par exemple, depuis que le consortium EAGLE détient le pouvoir de police sur l'ensemble du comté de San Luis Obispo, les zones corporatives EAGLE y sont en très net développement. Affaire, des multinationales sont en train de négocier leur implantation dans des zones strictement en échange de la gestion et de la levée des taxes locales. Bien sûr il reste le moyen de base qui est censé donner son avis : un emploi d'embauche et un hamburger déléguant plus tard, le tour est joué !

# Diplomatie internationale

## 1. Affaires étrangères

### 1.1. State Department

La politique étrangère californienne est dirigée par le State Department à la tête duquel se trouve le secrétaire d'État Gregory Wilkins. Peu de diocèses et peu connus du grand public, cet homme politique n'est vraiment apparu sur la scène multinationale qu'il y a deux ans à travers la polémique autour de la déclassification des bases fonctionnelles. La censure ne semble d'ailleurs pas l'avoir arrêté et il garde la pleine confiance du président Ross malgré l'appel de certains démocrates à sa démission. Son attitude dans cet affaire est d'ailleurs caractéristique de sa manière d'exercer sa fonction. Combattant dans ses décisions, travailleur, il ne se laisse pas facilement déstabiliser mais s'attache jamais à faire face aux critiques ou aux problèmes. Sa gestion des provocations incessantes de l'Illion dans ce qu'on appelle la Conquête de l'État est à ce titre exemplaire.

Wilkins dirige l'un des secrétariats d'État les plus importants en matière de ressources humaines. En dehors des nombreux fonctionnaires travaillant dans les locaux de Sacramento, le département est responsable de milliers d'ambassadeurs, représentants consulaires et agents administratifs présents dans les quelque 93 représentations diplomatiques de la Californie à travers le monde.

### L.L.I. Organisation

Le State Department se divise en quatre sections géographiques (Évaluation Europe et Russie, Afrique et Moyen-Orient, Océanie et Asie, Amérique) qui traitent directement des rapports bilatéraux de pays à pays, coordinent les ambassades et reçoivent leurs expéditions. Théoriquement égales, ces quatre divisions se maintiennent en fait très différentes en termes de budget et de personnel, la section Afrique et Moyen-Orient tirant un peu mieux de pareils pouvoirs. Les ressources et moyens délégués sont fonction de la politique internationale décidée en plus haut lieu par le gouvernement californien.

Ce système est complété par une division fonctionnelle en trois sections (politique, économie et culture) couvrant les questions qui relèvent de relations multilatérales. C'est un domaine très vaste dans lequel se trouvent aussi bien des problèmes liés au commerce international, que le rapport avec les organisations internationales, le soutien financier à des ONG, la délivrance de passeports ou de visas ou des questions de droits de l'homme. Pour simplifier encore plus la chose, les différentes attributions des divisions géographiques et fonctionnelles ont tendance à se chevaucher, et coexistent en différentes sections pour aboutir à une politique cohérente même d'un art délicat. Tout est fait du State Department un système souvent lourd à faire bouger, parfois opaque. Il a été question à de nombreuses reprises de modifier cette organisation afin de rendre le département plus efficace, mais jusqu'à présent, aucune véritable réforme n'a été entreprise.



## 1.1.2. Politique étrangère californienne

Pour se faire entendre et valoir sur l'arène politique internationale, la Californie se voit obligée d'avoir de toutes ses ressources et de s'appuyer aussi bien sur une diplomatie collective et ouverte, par exemple par le biais de son représentant à l'ONU, que sur une diplomatie sectorielle et bilatérale, à son réseau d'agences diplomatiques et d'ambassadeurs s'ajoutent donc des emplois et des services de renseignement (voir plus avant dans ce supplément).

Le problème majeur posé à la République en matière de politique internationale reste et demeurera pour les années à venir la question de l'Union. Le vétéran américain semble mal digérer l'Europe choisie de la sécession californienne. Cette méconnaissance est visible à travers toutes les relations entretenuées par les deux pays. Cela se traduit dans les faits par d'innombrables rencontres administratives et des provocations de toutes sortes, que ce soit la construction d'usines polluantes sur la frontière ou le renouveau de quelques colonies américaines vers la Californie, l'Union se comporte comme si elle considérait le jeune état comme son dépourvu. Pas un jour ne se passe sans qu'un nouvel incident ne vienne verser de l'huile sur le feu. Cette animosité se cristallise tout particulièrement à travers les nombreux problèmes causés par la Sûreté Civile.

Le conflit en Colombie est l'autre souci majeur du State Department californien. Cette pénalité qui s'enlève depuis de longs mois sur une véritable épine dans le pied de George Mikoyan et du Conseil de sécurité. P'un côté, lui s'est déjà du soutien en armes et en logistique de la Californie aux partisans qui s'opposent aux milices paramilitaires, allées de leur côté par Washington. Plusieurs membres de la communauté internationale se sont d'ailleurs indignés de cette attitude et demandent des comptes à la jeune République. D'un autre côté, le pouvoir exécutif hésite à s'engager plus activement dans une guerre qu'il déteste difficile, coûteuse et délicate à assumer sur le plan médiatique, tant national qu'international. Le sol californien tape donc d'être encore pendant longtemps le théâtre d'escarmouches sanglantes dans ce qui est au fond un conflit bilatéral qui n'a rien de plus que l'Union et la Californie.

L'Amérique du sud demeure donc un enjeu important pour la diplomatie californienne. Les autorités de Sacramento cherchent à éviter que la guerre colombienne ne laisse tache d'huile sur les nations voisines voisines déjà au bord du chaos. Elles désirent aussi empêcher que des pays plus sains comme le Brésil ou l'Argentine ne tombent définitivement dans l'insécurité de l'Union. Le projet de marché commun, malheureusement déçu mais qui semble aujourd'hui sur le point d'être signé, inquiète énormément les diplomates car il ôterait à l'Union une légitimité économique encore plus importante.

Malgré des affinités certaines du point de vue idéologique et politique, et en dépit des nombreuses efforts de rapprochement engagés par la Fédération, la Californie ne cherche que très peu le soutien de l'Europe. Californie et Fédération Europe s'accrochent généralement sur des questions de politique générale mais les traités bilatéraux qui unissent les deux états s'effritent à petit bruit. L'appareil vibrant que l'Europe, aux yeux de la Californie, n'est pas le contraire de l'ennemi.

En fait, de plus en plus, les regards de la jeune nation se tournent vers l'Asie. Il y a bien sûr les relations plus que cordiales entretenues avec le Japon, mais ce pays n'est pas le

seul à intéresser la Californie dans la région. En raison du nombre important d'immigrés d'origine asiatique peints sur le sol californien, la République ne peut ignorer ce continent. La Chine reste pour beaucoup d'entrepreneurs et de politiciens californiens une espèce d'El Dorado, la promesse d'un immense marché à conquérir, mais c'est pour l'instant plutôt le phénomène inverse qui se produit. La Californie est d'ailleurs depuis plusieurs années un lieu de villégiature privilégiée pour les riches et hauts fonctionnaires chinois autorisés à quitter leur pays. Par contre, quelques pays du sud-est asiatique comme la Corée du Sud ou la Thaïlande sont susceptibles, malgré des voisins encombrants, de devenir dans les années à venir des alliés de choix sur les plans économique et politique. La Californie espère remplacer l'Union qui, après avoir soutenu financièrement ces pays pendant des décennies, cesse peu à peu de leur faire profiter de ses subvides.

Enfin, il reste le cas de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Ces pays sont en quelque sorte les jumeaux de la Californie avec qui ils partagent plus qu'un état d'esprit. Au cours de longues tentatives sur l'idéologie des pionniers, toutes entités tournées vers les nouvelles technologies et l'économie de lois, concerta sociaux et politiques, c'est tout naturellement que Sacramento se rapproche de Canberra et de Wellington. La Commonwealth ayant perdu de son sens depuis la création de la Fédération Europe, il est temps pour ces pays d'embrasser une nouvelle chance.

## 1.1.1. Politique d'immigration

La jeune République de Californie se veut terre d'accueil, ce qu'avaient les États-Unis avant qu'ils ne tombent dans la peur et la paranoïa. Malgré cet idéal, le traitement et l'accueil réservés aux ressortissants d'un pays étranger sur le sol californien dépend bien souvent des relations entretenues par la République avec l'État dont est originaire la personne. Même si la politique d'immigration appliquée par la Californie est à mille lieux de la différence stricte entretenue par l'Union, l'ouverture d'un visa, d'un permis de travail ou la possibilité pour un étranger d'effectuer ses études dans une université californienne dépend de ces relations bilatérales. Dans les faits, mieux vaut provenir d'un pays ami que d'un pays considéré comme suspect ou hostile (voir plus loin) si l'on veut se faire une place en Californie.

Ceci est encore plus valable pour quelqu'un qui désire acquiescer la nationalité californienne. Les autorités californiennes se font un point d'honneur à accueillir sur leur sol les réfugiés victimes de conflits ou de persécution. Ces dernières années ont vu par exemple un afflux régulier en provenance du Cambodge.

Se distinguant à cet égard de la politique de l'Union en matière d'immigration, la Californie se montre assez permissive en ce qu'elle concède les privilèges d'un étranger vivant légalement sur son territoire, que ce soit sur la question du vote, la possibilité de prétendre à des mandats électifs à un niveau local ou le droit de faire du commerce.

## 1.2. Délégations étrangères en Californie

Même qu'il n'est une nation réfractaire, la République de Californie jouit d'une assez particulière dans la communauté internationale. Cela est aussi bien dû à l'histoire même de ce pays - le prestige d'avoir eu d'importants et d'affluents de l'Union - qu'à son régime culturel et démocratique. Aujourd'hui, la plupart des



radions sont donc représentées en Californie par un ambassadeur ou un agent consulaire.

La plupart des ambassades sont basées à Sacramento, la capitale politique, mais les radions les plus importantes résident toutes des kilomètres à Los Angeles, principalement dans le Dole Center et West Hollywood. Celui-ci séquestre la plupart du temps les missions culturelles et commerciales de la délégation étrangère.

Il convient ici de distinguer les ambassadeurs des fonctionnaires consulaires. Ces derniers protègent les intérêts des ressortissants étrangers en Californie. Ils délivrent les certificats de naissance, de mariage ou de décès à leurs compatriotes résidents ou voyageurs dans le pays étranger. Ils ont aussi un rôle de conseil et d'information vis-à-vis des ressortissants nationaux, notamment en matière commerciale, et sont chargés de l'établissement de visas de tourisme pour les étrangers désirant se rendre dans le pays qu'ils représentent mais ne répondent pas au statut diplomatique. Les diplomates, eux, sont chargés de négocier les accords bilatéraux et de représenter les intérêts nationaux au sein de l'Union académique. Seules les radions les plus importantes entretiennent véritablement ces deux types de représentations et dans beaucoup de cas, l'ambassade s'emploie à l'office consulaire. Ces plus rares, certains pays ne résistent qu'un consulat sur le sol californien. Ce fut le cas de l'Union qui, dix mois après la sécession, se réunit encore à envoyer un ambassadeur, mais qui finit par renvoyer à ce manque.

### 12.1. Statut des diplomates

En tant que représentants de l'Union, les diplomates jouissent d'un statut particulier défini par la convention de Vienne de 1961, règle qui n'a depuis subi que très peu de changements. On trouve trois catégories de personnes parmi la caste diplomatique : les ambassadeurs - légers et nonnes pondératives en ce qui concerne le Vatican - accrédités par les seuls chefs d'État et qui représentent les dirigeants de leur nation ; les envoyés et ministres plénipotentiaires ; les chargés d'affaires, accrédités auprès du ministre des Affaires étrangères ou du poste équivalent.

Pour permettre aux diplomates de remplir leurs fonctions à l'abri de toute contrainte et de toute pression de la part du pays qui les accueille, deux règles fondamentales régissent leur fonction : l'immunité et l'inviolabilité.

Méfiants de l'immunité, les agents diplomatiques ne peuvent être poursuivis devant une juridiction de Californie même s'ils commettent un délit ou un crime, que celui-ci ait trait ou non à leur fonction. Un diplomate ne peut donc être interrogé ni encore moins arrêté par les forces de police locales, même en cas de flagrant délit. Cette règle s'applique aussi à tous les chefs d'État ou de gouvernement étrangers en déplacement sur le territoire californien, ainsi qu'aux ministres en voyage officiel. En outre, les agents diplomatiques ont le droit de respecter les lois de la République et de s'abstenir d'intervenir dans ses affaires intérieures. Ceux qui violent les lois locales sont généralement expulsés vers leur pays d'origine comme personnes non grates. Au nom du principe d'inviolabilité, les bâtiments des missions diplomatiques sont inviolables, de même que les communications entre les agents diplomatiques et leur ministre. L'inviolabilité protège les agents diplomatiques, leurs familles et l'ensemble du personnel de trait d'union. Les ambassadeurs sont ainsi un lieu d'asile pour toute personne qui y est accueillie. Mal ne sera révoqué d'apprendre que l'Union ne dispose d'un asile avec une certaine liberté. Ainsi, le marquis de la

communication Alexandre Capras, poursuivi pour fraude fiscale, a pu trouver refuge il y a deux mois à l'ambassade de l'Union, ce qui lui a permis par la suite de fuir la Californie et d'échapper aux poursuites pénales. Un mandat d'arrêt international a été lancé mais le consentement entre autres choses entre les deux nations.

Face à un aspect ou même à un simple lit à une mission diplomatique, les cops ne bénéficient donc que d'une marge de manœuvre limitée. Fort heureusement, les deux principes fondamentaux de l'immunité et de l'inviolabilité sont en partie pondérés par les relations extérieures entre la République californienne et le pays mandataire (voir plus loin). Les pays traditionnellement alliés de la Californie fonctionnent le travail des enquêteurs sur cette affaire dans laquelle pourrait être impliqué l'un de leurs agents. Dans le cas d'une nation considérée comme suspecte, les cops ont implicitement une plus grande liberté pour entrer dans l'illégalité, surtout si la sécurité de la Californie est menacée, qu'ils la perçoivent par la suite une crise entre les deux pays.

S'il intervenait une rupture des relations diplomatiques, la Californie doit continuer à respecter et à protéger les locaux de la mission. Dans cette situation, les pays concernés continuent généralement la garde de leurs missions et de leurs intérêts à un titre, acceptable par chacune des parties. C'est aujourd'hui le cas avec la Colombie, représentée par Alfonso Gomez, un ancien représentant mexicain à l'ONU.

### 12.2. Relations avec les délégations étrangères

#### • Pays amis

Au nombre d'une dizaine, les pays considérés comme « amis » sont ceux qui entretiennent avec la République de Californie des relations nombreuses et privilégiées. Qu'ils soient d'ordre commercial, culturel, politique ou judiciaire, les accords et protocoles bilatéraux signés entre la Californie et les pays de cette liste sont fréquents. Parmi ces derniers, on retrouve le Japon, dont l'entente avec la Californie n'a jamais semblé aussi cordiale, la Fédération Europe qui multiplie avec la République les accords dans le cas de l'Union, mais aussi le Canada et les pays de la zone océanique, Australie et Nouvelle-Zélande en tête.

#### • Pays neutres

Ces derniers forment la grande majorité des nations du monde. Petits pays d'après par les moyens de développer une politique d'accords avec la Californie ou grandes nations qui ne peuvent se permettre d'ignorer la République mais ne partagent avec elle aucun intérêt particulier, voici les deux grands cas de figure qui peuvent se présenter dans cette série. Les relations avec la Californie excellent donc du neutre bénéficiant au neutre indifférent.

Même tout de même le cas du Liberia qui en raison de ses liens avec Senny, dont le siège social demeure toujours en Californie, se considère près dans un lien complexe de « neutralité ». Nation indépendante, le Liberia est néanmoins gouverné par une entreprise qui répond aux lois californiennes.

Une possible enquête impliquant un agent libérien de Senny pourrait d'ailleurs d'incauses difficiles à la police puisqu'aux règles diplomatiques s'ajoutent la censure corporative (voir chapitre concerné dans ce volume).

#### • Pays suspects

Le groupe de pays « suspects » aux yeux des accords californiens rassemble des nations très hétérogènes. Les nations pour lesquelles un pays peut rejoindre cette liste sont tout aussi nombreuses. Une des principales est la nation des forces

politiques qui gouvernent le pays en question. Discrétions militaires ou religieuses, conflits islamiques, des pays de la péninsule arabique à l'Indonésie, en passant par la Côte du Nord ou le Pérou, les possibilités sont nombreuses. Autre raison possible : les relations, supposées ou avérées, du pays avec des groupes criminels ou terroristes. On retrouve d'ailleurs la plupart des nations pédonnelles dans cette catégorie. Une dernière catégorie des régions comme les Balkans, certains pays africains ou sud-américains, en proie aux guerres et trop instables politiquement pour que les relations bilatérales avec la Californie soient saines.

La Russie offre une situation complexe. Bien qu'officiellement les relations avec l'ancien bloc soviétique soient, sinon cordiales, au moins saines, la Californie s'en méfie en raison de l'instabilité du pouvoir et des liens soupçonnés avec le crime organisé. Les succès diplomatiques cherchent d'ailleurs à trouver un accord avec un autre acteur qu'est l'équipage dans l'arène de l'Alaska.

## Les bases militaires

On peut presque énumérer cette liste à deux vices : la Colombie et l'Irak. Avec la première, les relations ne sont un peu améliorées depuis que la mission diplomatique a été reprise par un chef. Malheureusement, la présence de tant d'insécurité d'un de ces deux pays dans une enquête compliquera sérieusement les choses pour les raps. Prevision diplomatique, transactions postérieures. Enfin administratif, rien ne sera épargné aux services policiers qui marcheront sur des œufs.

## 2. Organisations internationales

Depuis le siècle précédent, la diplomatie et la marche du monde ne sont plus l'objet unique des nations. De nombreuses organisations de tous ordres sont venues s'ajouter au complexe écheveau des relations internationales. Qu'elles soient d'ordre militaire, politique ou humanitaire, ces agences possèdent une influence à un niveau mondial et jouent un véritable rôle diplomatique qui vient confirmer ou corroborer celui des États.

## 2.1. ONU

### 2.1.1. Naissance et histoire

Collé au lendemain de la seconde guerre mondiale sur l'héritage de la Société des Nations, l'Organisation des Nations unies (ONU) est une assemblée internationale d'États-nations fondée sur le principe de l'égalité souveraine de ses membres. Concrètement, à une Charte signée pendant la guerre par Churchill et Roosevelt, les Nations unies ont été cédées dans le but de « maintenir la paix et la sécurité internationales », de « développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droit des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes », de « réaliser la coopération internationale en résolvant des problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire » et d'inscrire « le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales ». Les membres s'engagent à remplir les obligations dont ils ont la charge, à régler les litiges internationaux par des moyens pacifiques, à s'abstenir d'une action à l'immédiation ou à la force, à écarter l'ONU dans les actions stipulées par la Charte, à se garder d'aider tout pays contre lequel est dirigée une action de l'ONU, et à agir

conformément aux principes de la Charte. Dans la réalité, les nations les plus puissantes s'affranchissent bien souvent de ces obligations pour suivre leur propre voie sans que l'ONU puisse réellement faire autre chose que dénoncer cette attitude. Malgré cela, le poids diplomatique et politique de l'Organisation, qui réunit aujourd'hui 151 pays membres, est énorme, notamment pour sa définition des règles du droit international.

### 2.1.2. Organisation

• Tous les États membres, disposent chacun d'une voix, sans représentation à l'Assemblée générale, principal organe délibérant de l'ONU. L'Assemblée n'a pas de pouvoir de contrainte, ses résolutions sont simplement des recommandations faites aux États membres, qui demeurent souverains. Toutefois, la Charte permet à l'Assemblée de créer des agences et de lancer des programmes afin de mettre en œuvre ses recommandations, dont les principales sont le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced) et le Fonds des Nations unies pour l'environnement (Unicef).

• Le Conseil de sécurité est le principal organe de maintien de la paix des Nations unies. Il compte quinze membres, dont cinq de Chine, la France, la Grande-Bretagne, la Russie et l'Union soviétique ont un siège permanent, les dix autres membres non permanents étant élus pour deux ans par l'Assemblée générale. Cette organisation est aujourd'hui venue caduquer par la création de la Méditerranée Europe et la rétrocession de la Californie, qui demande légitimement un siège permanent au Conseil, mais le système n'en a pas encore été modifié. Le Conseil décide en dernier ressort des actions qui doivent être entreprises par les Nations unies et de l'admission des nouveaux membres. Les décisions requièrent neuf voix, y compris l'unanimité des voix des membres permanents sur les questions décisives, mais ce fonctionnement est de plus en plus profondément remis en cause par une coalition de nations, Californie en tête.

• Le Conseil économique et social, qui siège annuellement, compte cinquante-quatre membres. Dix-huit sont élus chaque année par l'Assemblée générale pour une période de trois ans. Ce organe coordonne les activités économiques et sociales des Nations unies et de ses agences spécialisées comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation internationale de travail (OIT). En pratique, les fonctions du Conseil économique et social sont limitées, chacune des agences spécialisées étant organisée séparément, régie par sa propre charte constitutive.

Par l'intermédiaire du PNUD, l'ONU occupe d'ailleurs une place considérable dans les décisions économiques mondiales. Ses propositions aux pays membres sont d'une importance capitale pour les pays en voie de développement. La Cnuced, organe subsidiaire de l'Assemblée générale ayant pour mission de promouvoir le commerce international, au départ pour favoriser l'échange des pays asiatiques ou africains, transforme sous la pression de l'Union et plus récemment des pays européens sa politique d'aide en une politique de libre-échange beaucoup plus agressive.

• La Cour internationale de justice, située à La Haye, est l'organe judiciaire de l'ONU. Quinze juges siègent comme





membres de la cour. Ils sont élus pour un terme de neuf ans par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité.

- Le **Comité de Surveillance de l'Afrique (CSA)**, bien qu'étant une création indépendante, dépend directement de l'ONU. Son existence est fortement remise en cause par l'Assemblée, qui se sent pour des raisons d'éthique ou, plus cyniquement, par des pays comme l'Union qui se sentent trahis de ce projet. Le secrétaire général est quant à lui bien embarrassé par cette tutelle qui s'apparente à une femme laide de coléoptère mais reste malgré tout préférable au chaos et à la guerre civile. Ce sujet risque de devenir primordial dans les mois à venir aux discussions de l'Assemblée.

- Le **secrétariat** coordonne les activités des autres organes de l'ONU et met en œuvre les programmes et les politiques de l'organisation. Il est présidé par le secrétaire général qui est nommé pour cinq ans par l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité. Le secrétaire général est depuis deux ans Ban Ki-moon (Sud-Corée), premier chinois à occuper ce poste. Ce dernier doit d'ailleurs effectuer une visite sous haute protection à Sacramento dans le courant du mois d'avril. Enraie la demande de la République d'un siège permanent au Conseil de Sécurité, le conflit en Colombie et les tensions avec l'Union, les sujets de discussion ne viennent pas à manquer.

- Depuis les années 50, l'ONU dispose de forces de maintien de la paix, la **FORPRONU**, susceptible d'intervenir partout dans le monde pour tenter d'établir l'ordre ou séparer des pays belligères. La grande question aujourd'hui est de savoir si collectifs interviennent en Colombie et dans les pays limitrophes entraînés à sa suite dans cette guerre de la drogue.

Le Siège des Nations Unies se trouve toujours à New York mais les instances régionales du code international par l'Union ont poussé certains membres à exiger un déménagement du siège. La Californie n'est bien sûr propense mais, n'étant pas encore membre permanent du Conseil de Sécurité, la candidature de la République a peu de chances d'aboutir.

## 2.2. OTAN

Relique du système d'alliances mis en place à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le **Traité de l'Atlantique Nord (OTAN)** est une organisation qui apparaît chaque jour de moins en moins pertinente. Créé comme une force de défense collective des pays occidentaux face à la menace soviétique par l'URSS dans le cadre de la guerre froide, l'OTAN a perdu de son sens avec les nouveaux accords diplomatiques conclus avec la Russie ou la dissolution des pays européens. Sansout, le pacte de sécurité collective initié par le traité peine à faire face aux nouvelles menaces internationales, qu'elles soient terroristes ou criminelles.

L'OTAN se structure autour du **Conseil de l'Atlantique Nord** chargé de définir sa politique générale et de voter dans ses grandes lignes le budget, et du **Comité militaire** qui regroupe les chefs d'état-majors de toutes les forces armées des pays membres.

La République de Californie a rejoint l'OTAN dès sa création mais les autorités de Sacramento, comme l'auteur fait le général de Gaulle en son temps, ont décidé d'insérer l'alliance sans intervenir auprès de la chaîne de commandement stratégique du Comité militaire. Ils jouent nation joue donc un peu les marchés du risque dans les affaires diplomatiques de l'alliance mais sont en retrait concernant les questions militaires.

L'OTAN est aujourd'hui un enjeu qui se dispute l'Union et la Fédération Europe. Les Européens cherchent à en utiliser les infrastructures pour en faire le prolongement de leur force militaire fédérale. Les Américains suivent à peu près la même démarche et la considèrent comme l'appui de leur politique militaire.

Les quelques heures qui ont accompagné la sécession californienne n'ont pas manqué d'inquiéter les pays membres de l'alliance. Que se passerait-il si, en raison d'une menace de la violence dans les approches ou la frontière ou suite à l'investissement de la situation colombienne, la Californie et l'Union tentaient en passer ? Le désastre à brève échéance doit être une première fois, mais le spectre d'une telle catastrophe continue de planer au dessus du Conseil de l'Atlantique Nord.

## 2.3. Comités et fédérations sportives

La présence de ces associations aux côtés d'organisations aussi sévères que l'ONU ou l'OTAN peut paraître à double. Ce serait oublier le poids de ces organisations sportives tant du point de vue financier que médiatique. L'organisation d'un événement sportif de portée internationale sur le territoire californien, entre son intérêt médiatique indéniable, peut apporter une véritable ruine aux collectivités locales. Tous les droits de transmission télévisuelle et l'affluence touristique, c'est en milliards de dollars que peuvent se compter les redevances d'un championnat mondial. Impossible donc de nier le poids politique des institutions sportives internationales et de leurs représentants. C'est un environnement d'allures sportives entouré par les autorités judiciaires : en effet, beaucoup de grandes sommes d'argent, c'est-à-dire des besoins d'influence, il se trouve souvent en prise avec le crime organisé et les milieux de pouvoir, qu'ils soient politiques ou économiques.

Les deux grands événements sportifs à venir en Californie sont l'**America's Cup** de 2015 qui doit se dérouler dans la baie de San Francisco, et les prochains jeux olympiques de Los Angeles. À l'occasion de ces enjeux primordiaux pour une ville et un pays, on voit la Californie, l'Union et la Colombie se livrer à une véritable guerre économique et diplomatique pour s'attirer les faveurs du comité olympique (voir 25 minutes p. 80).

## 2.4. ONG

### 2.4.1. Amnisty International, Médecins sans frontières... les organisations humanitaires

Rapide la plus récente de la révolte des ONG, les organisations humanitaires n'ont jamais été aussi actives que dans les années 2010. Évidemment présentes dans des régions touchées par la guerre et la famine (Libye), la maladie (Amérique centrale), ou parfois les deux (Amérique du sud), les organisations humanitaires doivent en plus faire face au désengagement ou à la faillite sociale de nations comme la Russie. Les ONG font face comme elles le peuvent à la misère du monde mais cette demande constante d'interventions exige des bénévoles sans cesse plus nombreux et des fonds sans cesse plus importants. Face à la baisse des aides accordées par de nombreux gouvernements, plusieurs organisations humanitaires ont dû, plutôt que renoncer, trouver des méthodes originales pour récolter des fonds : campagnes provocatrices, émissions de télé-réalité centrées autour de bénévoles en situation, et même locales. La pire, c'est que ces solutions qui tiennent parfois l'addition fonctionnent...

Les membres des ONG remplissent de plus en plus un rôle nouveau, celui de simples étrangers dans des pays qui se sont fermés aux voies diplomatiques classiques. Ainsi, plusieurs associations humanitaires ont été contactées par les services de renseignement de grandes nations pour leur servir d'observateurs. Espionnage contre espionnage, le deal est souvent impossible à refuser pour des organisations qui manquent en permanence de moyens financiers. On accorde place néanmoins les membres des ONG dans des missions délicates et parfois dangereuses. On ne compte plus les bénévoles victimes d'enlèvement ou de balles perdues dans des zones comme la Colombie ou la frontière indopakistanaise.

## 242. Greenpeace

L'association écologiste australienne connue pour ses prises de position violentes, ses temps d'écarts et ses happenings, semble s'être assagie avec le temps. Elle a su tout ou s'adapter à son temps et changer ses modes d'intervention. Les militants ont été pour beaucoup remplacés par des juristes ou des spécialistes en communication capables de mobiliser efficacement les médias ou l'argent. Bientôt de toutes les ressources offertes par le réseau, des pétitions mondiales au mail-bombing en passant par le placement de stars officiels d'organismes, Greenpeace occupe toujours le devant de la scène. L'association s'est peu à peu transformée en une espèce de cratère marale en matière d'écologie et joue en quelque sorte le rôle d'expert auprès de corporations polico-graphes par ses problèmes. Depuis quelques années, la mention « accusés et approuvés par Greenpeace » est même devenue un critère marketing incontournable. Profitant de ces partenariats juteux avec des entreprises comme Glaxo ou des labels pharmaceutiques, l'association a acquis une importance considérable dans les domaines du respect de l'environnement, du développement durable et même de la biologie. Elle est bien implantée en Californie où les problèmes posés par la pollution du littoral ou de l'air sont particulièrement

sensibles, encore plus depuis la mortelle en pollution des Campagnes. Mais comme ces derniers, Greenpeace est actuellement sujet à controverses à propos de liens supposés de certains de ses membres avec des organisations terroristes. Les affaires pourraient rendre son impressionnante réputation médiatique.

## 241. AbtaMundi

Aussi libérale que libérale, la Californie accueille le siège d'une des plus importantes organisations intercontinentales sur le plan mondial. Les locaux de l'association à Los Angeles sont même localement installés à quelques pâtés de maisons des bureaux locaux de l'ONG. AbtaMundi a été fondée par Miguel Gervais, un ancien chanteur de rock portugais qui a demandé la nationalité californienne au lendemain de la sécession, espérant voir dans cette nouvelle République la mise en application de ses idées.

L'association agit comme un véritable réservoir à idées qui travaille sur de nouvelles formes d'économie, des pratiques communautaires alternatives, des systèmes politiques inédits. Bien que très érudites dans les milieux intellectuels et universitaires, les prises de position par ces philosophes et activistes ne trouvent que peu d'échos auprès des politiques.

L'organisation connaît beaucoup de succès en Californie, au Canada et dans les pays méditerranéens de la Méditerranée, mais ses membres sont très présents dans des pays en guerre ou en plein chaos social pour essayer de refaire fonctionner au niveau local les règles du droit et de la démocratie. Cette forme d'action assez originale leur a d'ailleurs valu par les médias l'épithète souvent de « politiques sans frontières ». Cette implication d'un nouveau type ne va pas sans poser problème aux organisations internationales. Les membres de l'association et les bénévoles se réclament de l'aide humanitaire, mais leur champ d'application se fait des actions politiques au statut très flou. Son pouvoir par un protocole diplomatique, les membres d'AbtaMundi sont souvent victimes de pourparlers en place qui jugent leur influence



relève. La communauté internationale, divisée sur la validité de leurs méthodes, peine ainsi à les priver d'emplois nombreux ou d'extractions sensibles.

## 3. Droit privé international

L'horizon des cops ne se limite pas aux frontières de la Californie. Sans même évoquer la criminalité ou le terrorisme international, Les Angeles accueille en son sein des centaines de communautés différentes, des mariages, des travailleurs étrangers, des immigrés clandestins, qui tous sont susceptibles un jour de commettre un acte réprouvable ou de devenir les victimes de la violence ordinaire.

Le droit international privé traite les sujets de droit (nationalité, conditions des étrangers), l'exercice des droits (conflits de lois) et la sanction des droits (conflits de juridictions) afin de résoudre les conflits de loi nés des relations entre personnes étrangères, chacune soumise au droit national en vigueur dans son pays. Le système juridique californien prévoit par des règles de droit international privé quelles sont les règles de droit qui doivent s'appliquer selon les situations.

### 3.1. Condition des étrangers

La loi californienne est relativement égalitaire concernant les étrangers admis sur son territoire. Ceux-ci bénéficient des mêmes droits qu'un suspect californien concernant le traitement, par les forces de police, la possibilité de garder le silence ou de faire appel à un avocat... Lors de l'arrestation d'un prévenu étranger, tout policier se doit de lui lire ses droits et, si l'homme ne comprend pas l'une des langues parlées par l'agent, le commissariat doit fournir un interprète dans les plus brefs délais. Tout ceci est prévu par le code civil et tout manquement à ces règles pourrait être sanctionné et l'inquête interrompue pour cause de vice de forme.

Une fois jugé et condamné, un étranger peut, par l'intermédiaire de ses avocats, demander à purger sa peine dans son pays. Il appartient au procureur de se prononcer sur cette décision qui dépend bien souvent des relations diplomatiques extérieures par les deux pays et de la gravité du crime.

Un prévenu en situation irrégulière est généralement expulsé de Californie avant même un procès dans le cas d'un délit. S'il s'agit par contre d'un crime, un procès est tenu, mais la situation irrégulière de l'accusé est considérée comme circonstance aggravante.

### 3.2. Extradition

Une personne faisant l'objet de poursuites judiciaires dans un pays (l'État requis), déjà condamnée par un tribunal par contumace ou ayant fait sa peine, et se trouvant entre les mains des autorités d'un autre pays (l'État requérant) peut être l'objet d'une extradition.

Cette procédure répond à un certain nombre de règles nationales ou internationales. En premier lieu, seuls les étrangers peuvent être extradés. La loi californienne connaît plusieurs dispositions relatives à l'extradition. Celle-ci ne peut être accordée que dans la mesure où les faits qui sont reprochés par les autorités étrangères à la personne en question sont également répréhensibles au regard

de la loi californienne (règle de la double incrimination). Cela concerne par exemple les affaires de meurtre fortement condamnées par l'Union mais tolérées par la Californie. L'extradition est aussi impossible à destination d'un pays où l'intéressé dispose la peine capitale si cette peine n'a pas pu être prononcée en Californie. Cette possibilité étant parfois difficile à analyser, la justice californienne applique la décision inférieure de s'occuper en aucun cas un accusé risquant la peine de mort. Mais dans beaucoup d'autres cas, cette procédure est avant tout conséquence des relations diplomatiques extérieures par le pays requis et le pays requérant.

### 3.3. Interpol

Pour faire face à l'internationalisation du crime, les différents nations du monde ont été obligés de s'arranger en matière de droit et de police. Interpol est l'outil majeur de cette coopération internationale.

#### 3.3.1. Organisation

Fondée en 1923 sous le nom de Commission internationale de police criminelle, l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol) compte à ce jour 176 pays membres. Son siège social est situé à Lyon depuis 1989. Le but de cette organisation intergouvernementale est d'assurer la coopération des autorités de police criminelle de chaque État membre, en vue de prévenir et de réprimer les infractions de droit commun.

L'Assemblée générale, composée des délégués des États membres, se réunit annuellement pour adopter les mesures les plus importantes. Elle travaille en relation avec le comité exécutif, chargé de préparer ses délibérations et de conseiller l'application de ses décisions.

Le Secrétaire général s'occupe au quotidien de la coopération policière.

Un bureau central national est installé dans chaque État membre. Il doit servir, dans le cadre d'une coopération efficace, en contact permanent avec les autres bureaux, les autorités de son pays et le secrétaire général. Le bureau californien est situé à Los Angeles dans le Chic Center.

Ces différents structures permettent à l'organisation de jouer à grande échelle contre le crime organisé, mais ses statuts lui interdisent toute intervention dans des affaires de nature politique, religieuse, ethnique ou raciale. Ces critères interviennent néanmoins de plus en plus dans des affaires criminelles (fanatisme religieux des membres de l'organisation, nature racial de gangs...), les agents d'Interpol sont obligés de s'abstenir aussi à ce type d'enquêtes.

#### 3.3.2. Collaboration avec le Cops

Depuis sa création, le Cops s'efforce de travailler main dans la main avec ses homologues internationaux et Interpol. Cela ne se fait sans poser problème. Ainsi, la volonté de créer une banque de données centralisée et informatisée accessible à tous les pays membres serait se trouver dans une impasse. L'Union refuse de partager un certain nombre de ses fichiers et, de son côté et du fait de son histoire, la Californie se montre particulièrement réticente à l'idée de la création de tels fichiers.

Le renforcement de la coopération avec des services étrangers reste néanmoins l'une des priorités du Cops comme on a pu le voir ces derniers temps avec les échanges d'éléments avec le Canada et la Fédération Europe.

# AFFAIRES EN COURS

La carte se balance.

- 137 à Little Korea... 137 à Little Korea... On continue et on découvre près de Koryu Kaedon... Je réplique...

- Dieu et moi sommes juste à côté, on prend l'insigne Tashandra, de sa voix légèrement enrouée, dans le miroir de la Spélie, avant de se tourner vers sa partenaire.

- Hého ?

- Comme un malin, répondit la jeune femme avec une grâce. Regarde les coordonnées sur le GPS...

- Il y en a pour un quart d'heure, tout au plus. Rends la première à droite...

- Explique qu'il n'est pas prêt à révéler la zone !

- Dis-moi, Melody, tu ne m'as toujours pas répondu...

- À quoi ?

- Es-tu ou non amoureux de Haron ?

- Bien, nous apprécions suffisamment pour nous partager la garde du chat.

- Ce n'est pas une réponse, ça !

- Ce n'était pas une question...

Elles se précipitent à une dizaine de mètres de la boutique - du côté-là-pointe à la vitrine colorée - et avec une belle coordination, quittent leur voiture de patrouille, leur bagages bien en évidence. Heureusement pour elles, les agents qui avaient eu à signaler le numéro s'étaient déjà occupés de sécuriser la zone, à présent perché sur de longues bandouilles jaunes.

- C'est ici, leur indique l'officier en uniforme vers la leur rencontre. Je vous prie, mesdemoiselles, ce n'est pas très loin à voir...

- Bien, de vous solliciter, répondit gentiment Melody. L'équipe scientifique a-t-elle été déployée ?

- Ils sont en route, débarras.

- Qui a signalé le coup ? s'enquit Tashandra pendant que son équipier se dirigeait pas prudent vers le cadavre gisant au fond de l'impression contigu au magasin.

- La police, en constatant la perte de l'arrière-voiture pour laisser sortir le chien...

- Pas d'autre véhicule ?

- Non, pas que je sache. Il est encore là, vous savez...

La jeune femme est une jeune fille, mais sa conscience semble du côté du GPS, puis se dirige tranquillement vers Koryu Kaedon, afin de surveiller la disposition du témoin. Elle connaît parfaitement Melody - en fait avec conscience de ses propres défaillances - pour savoir que sa blonde amie serait bien plus à même qu'elle d'établir les observations préliminaires, en attendant l'arrivée du SD.

- Non ? Que disent les rapports des TM ? demande Tashandra, toujours au bureau qui partageait les deux jeunes femmes avec une bouteille de soda et deux sandwichs froids.

- Ils confirment que la victime n'est pas morte près de la boutique. En plus des traces de sang, ils ont réussi à détecter des traces de pied - comme si quelqu'un avait marché très rapidement, ou n'avait fait qu'un passage défilé dans le coin... D'après eux, c'est une « bandouille »... Non, à voir avec le cas local. Et j'ai sous les yeux le résultat des premières analyses de l'équipe. Individu mâle, âgé d'environ quarante ans, de race blanche. Taille 1,87m. Carrure d'athlète. Aucune déficience génétique, quelque marqué par de nombreuses balafres et quelques cicatrices pur balles. Mon au milieu de la nuit, perçue par un violent coup à la nuque - ce qui laisse penser que l'agresseur s'est servi d'une batte de baseball ou quelque chose du même genre. Les atômes chimiques ont été confirmés après... Rien que d'y penser, j'ai envie de vomir...

- J'ai cru vomir lorsque tu m'as raconté ce que tu avais découvert... Les yeux ouverts, le visage pâle... Comment pour-on faire une telle chose ?

- Avec un scalpel, dit-elle Melody avec un sourire cruel - sur par son ignorance en la matière que par la malice de son caractère.

- Un coup ?

- Archer Vito. Connaissez-chez D.Camus. J'ai également ses adresses... La nous permettra d'enlever, je pense, en attendant les analyses définitives.

Tachanaka hacha la site et s'envole de la chaise dans laquelle elle venait à peine de s'écrouler, jette le moitié de son sandwich à la poubelle. En instant plus tard, Melody l'imitait et bientôt, les deux détectives quittaient l'immeuble imposant du L&D pour les étangs bien plus modestes – du moins dans leur conception – d'Alhambra Cove. Si le gâchis du petit immeuble aux murs blancs où vivait le d'Alford consentait à leur donner les clés de l'appartement, on était sûrément dans ses yeux qu'il son avis, les deux étaient des amateurs et que les femmes – surtout de jolies filles aux formes de diorées – n'avaient rien à faire dans les services d'ordre. Il n'est néanmoins à les attendre jusqu'à qu'on les dépose et dernier étage et l'architecte s'est d'autre chose que se montrer ferme et légèrement grossier pour qu'il s'attache du pas de la porte et les laisse faire leur travail. À l'intérieur, tous paraissent peureux, sans vouloir dire méfianceusement, mais, le cadre n'était pas particulièrement chaleureux – mais un peu juste, tendre et ridé, recouvert de fumée de tabac – mais ne manquait pas de personnalité. Un homme dans du noir était dans le séjour, près d'une table basse sur laquelle étaient disposés plusieurs journaux – LA Post, Mirror Weekly, LA Night Live, ainsi qu'un quotidien écrit dans un langage scientifique qu'aucun des deux détectives n'était en mesure de déchiffrer. Aux murs, quelques photographies dans des cadres de bois noir. Un gain de bois ou quatre ans, dans un jardin, les deux possédait au cas d'un golden retriever. Un couple de personnes âgées, vêtues de manteaux délavés, se tenaient tendrement sous une lanterne pédonculée : « Ils y sont ensemble ! » Une tentative de journal défilant en tête noire et un couple. Une quinzaine de cartes postales accrochées au mur. Enfin, un groupe de soldats vêtus de l'uniforme de l'armée américaine, au pied de la carcasse d'un char d'assaut.

La chambre à coucher, seule un peu plus loin, se présentait dans l'obscurité – un lit simple, marqué d'un rebord prolongé, un coussin d'une couleur beige, un grand placard ouvert sur deux costumes, chemises et autres vêtements. Les quelques tables à chaises commodes... des chaises. Seul le coussin marqué dans la table de chevet avait l'attention des deux jeunes femmes. Le bureau 212. Une armoire dans l'angle de la situation.

« Un armoire des Marins ? souffla Tachanaka.

« Probablement, je ne laisse réveiller les papiers ou si j'étais que je m'en charge ?

« Je...

Elle fut interrompue par la sonnerie caractéristique du central de sa jeunesse.

« Des ? Réponds... Quel ?... » Je ne connaisse tout de suite et tu m'écoutes les détails, d'accord ?

Immédiatement, Melody alluma son ordinateur, endormie le feu et l'analyse, avec son le rebord du lit, que son ordinateur lui avait les informations qu'il avait découvertes. Pendant ce temps, Tachanaka, à l'autre bout de la pièce, avait commencé à déplier consciencieusement le contenu du bureau du détectif. Bientôt, il entreprenait une correspondance rigoureuse avec son fils, vivant avec sa mère à Frisco. Il posait régulièrement sa penne alternative, et s'il ne venait pas sur Fox, touchait un salaire raisonnablement convenable pour avoir pu s'occuper à une entreprise. Son carnet d'adresses – un agenda à l'ancienne – était rempli de cartes de visite, mais il ne semblait pas posséder beaucoup de relations amicales, ni avec des liens avec sa famille. Les coordonnées de ses parents avaient été effacées, laissant entendre que ceux-ci étaient

morts. Toutefois, l'une d'elle avait l'attention des détectives. Il s'agissait de l'adresse d'un centre ondulatoire Marins de Little Korea, aux bords nord de Lolo. 7 rue du géométrique, en fait, un numéro de téléphone.



« Réponds, maintenant Melody, attends car le téléphone sonne, tout en cassant directement le chat rigide sous sa main sur ses genoux.

« Un téléphone portable, un peu simple, j'ai un coup d'œil détecté en détectant du côté nocturne, puis le son.

« L'abord, je suis venu préparer du café, j'ai la détectable impression que nous en avons encore pour quelques heures...

Elle revint quelques minutes après, portant un plateau sur lequel étaient posés deux mug fumants, des tranches de fromage, du pain et des fruits secs.

« Le détecteur, déclara-t-elle en s'asseyant face à sa collègue.

« San Francisco News, 01 mai 2021... Le coup d'assaut, mortel de Stanley Elin a été découvert, ce matin, dans une belle chambre d'un quartier résidentiel de la ville. Selon le lieutenant Fisher, en charge de l'enquête, il est possible qu'il s'agisse d'un règlement de compte entre gangs... » Je ne pense la suite. Toujours ainsi que l'enquête n'a jamais abouti.

« La suite, non ?

« En l'occurrence, la seule chose de donner qui ait été enregistrée en si minute qu'on se demande si le détecteur qui a rédigé ça n'a pas coordonné 107 et 402. Tout ce qu'il est possible d'apprendre, c'est que Elin a participé à la guerre de Lolo.

« Rien n'est précis, dans la manière dont il est mort ?

« Le siège peut... les yeux ouverts. Rien tout.

« Ce qui nous mène... à la phase du type ?

« Oui, le seul record à l'époque ça... maintenant Melody en lui rendant une impression de manière qualifiée.

Tachanaka examina quelques instant le siège fatigé de Elin et ferma les yeux.

« Je l'ai déjà en quelque part. Attends deux minutes...

Elle feuilla quelques instant dans ses affaires, en tira sa caméra et commença à réenregistrer les scènes qu'elle avait filmées durant les heures des Fies. Voilà... Regarde... La que qui sont, à gauche...

« C'est lui ?

« Rien possible excepté d'identifier tous les autres, non ?

« Oui-ou qu'il y ait un support ?

« Rien avant de passer les deux pour entrer un CD2, répondit Tachanaka, d'un ton soudain un peu las – celui qu'elle employait lorsqu'elle évoquait son passé – je trouve beaucoup de choses. Je compte des classiques, un peu démodés. Il y en avait qui se trouvaient dans l'armoire, au y étaient liés. Le détecteur d'Alon Campbell... Les épaves de Los Angeles... Mon grand frère a fait la guerre coréenne, je ne m'en f'ai jamais dit ?

« Non.

« Il y est mort, expliqua la jeune femme avec un haussement d'épaules. J'ai vu dix-huit ans et peu d'années, quand c'est arrivé. Il y venait à mon tour de signer – tu sais, le genre de scénario que les scénaristes se souviennent à la sortie du lycée... Mais je me disais que j'avais peut-être une chance de savoir si qui lui était arrivé – tu sais, ils disent seulement : « votre fils est mort en

écouler l'honneur de sa poitrine... La ne rest, son dire... bon, je suis allé en Colombie, j'ai fait exactement ce que font tous les autres après les attentats à la guerre – passé les premiers affrontements, je me suis abîmé de drogues et de sexe jusqu'à m'en faire guérir les neurones et j'ai continué... Je n'ai jamais vu ce qui était arrivé à mon frère. Ce que je sais, c'est qu'il y a des choses, là-bas, tellement atroces qu'on ne peut pas en parler, sans être sidéré – et encore... Tu as des dignitaires ?

Melody hoch la tête et lui offrit une facile Light, avant de s'en allouer une pour elle-même. Le chat, qui observait la méthode de ses grands yeux dégingolés depuis le début de son récit, l'écouta laconiquement et vint s'installer sur ses genoux en hochant.

– Je ne sais pas que tu aies été dans l'armée avant de faire du X.

– Peu de temps, mais suffisamment pour m'être qu'une loque à mon retour... Je ne t'en avais jamais parlé ? Bien... En 2014, l'armée américaine a opéré les troupes et je suis revenue à LA, pauvre, complètement déconstruite... Je suis qu'une secouille de ma faible enfance des cours de psychologie... Je ne m'en souviens plus... Et puis il y a eu l'indépendance... Alors le financement des études – de trépassés fagots, je n'étais plus en état... Et ce n'était pas cher mais que l'absence totale du confort, loin de là.

– D'où les bleus.

– Jusqu'à ce qu'un jour, je décide que ça suffisait comme ça. J'ai été emporté promise, tout assise...

– Et tu es devenue cop.

– Ouais, mais ma Tachiana m'a freiné son saut dans la sexualité. Tu sais ce qui est le plus bizarre, dans tout ça ? En Colombie, j'ai vécu l'enfer... J'ai eu je ne sais combien de personnes, j'ai vu des hommes se faire engager d'un moment, des soldats belés vifs... Et aujourd'hui, je suis pratiquement incapable de supporter la vue d'un cadavre ! Et, à propos de cadavre...

– Fina ?

– Je me suis aussi engajée sur mon sex pour ce soir, tu ne vois pas ?

Le maître d'hôtel qui servait bien le maître. Une Confession alléguée, discrètement esquissée et vécue de Mowen transpirait, boudée de son prénom, s'affaissant autour du dîner de bon aloi, qui formalisait avec elle pendant que les employés se penchaient l'acquiescement de leur maître, de leur douceur et de leur visage. Quand Melody, blottie et soulagée, vint d'un coup et d'un regard blanc, parer le voile du voile, une femme d'âge mûre vint à sa rencontre.

– Mademoiselle... Vous déliez ?

– Je me rends au mariage de ma cousine et je m'abîme pas faire mauvaise impression.

– Je vois. Voulez-vous prendre rendez-vous ?

À cet instant, la conversation d'un ménage collabore vint d'un des employés riantes et, après avoir lancé un regard compatissant à sa patronne, l'éclaira.

– Après-demain, 14 heures... Cela vous convient-il ?

– Faut-il, répondit Melody, se préparer à partir.

– Votre nom ?

– Emma Wembley, répondit-elle en souriant.

La collègue lui adressa, dans une rue, un peu plus loin,

– Bien ?

– Elle s'appelle Jade – en tout cas c'est ce qui est écrit sur son dossier.

– Bon, que faisons-nous ?

– On va se réunir dans la salle pour essayer d'être quelque chose ?

– Au 501, dans ce cas... J'y ai quelques minutes.

Un quart d'heure plus tard, les deux directrices plebiscites dans les bureaux des investigations sur les crimes sexuels. Rapidement, un Adèle qui d'un peu moins d'une semaine d'années vint à leur rencontre.

– Melody, salut – il y a un léger soupir. Délicieuse...

– Lamentablement. Alors, que me racontes-tu ?

– Un petit renseignement, en fait. Tu es en contact, pour le cadavre d'Hen ?

– Je suis même sûre que tu ne vois pas possible m'en parler plus vite.

– Déjà, maintenant la jeune femme, un peu gênée. Je n'ai pas eu tout le temps...

– Que racontes-tu ?

– Connais-tu des bons amis de Jade ?

– Oui, pourquoi ?

– Il y a fréquemment une fille, Jade.

– La fille légendaire.

– Et ne fais pas que sa courtoisie tombe... Ne me dis donc pas que tu as besoin et le résultat de la faire passer ça au plus vite.

« Voilà ce que j'ai pu apprendre de J. Fina : c'était un client régulier. Tu ne le sais probablement pas, mais Aux bons soirs... distendu au fond. Les instructions, comme les apprentis, du salon sont également des procédures. Bon, ce type était un régulier. Au début, il se contentait de demander des massages, ce genre de choses, puis il s'est rendu et a commencé à connaître les filles d'une autre manière. Et il a rencontré Jade. Après ce qu'elle m'a dit, il se donna même lorsqu'elle est venue le rejoindre la première fois, et s'est effondré, en sanglots, en balbutiant des mots sans sens, pendant lesquels « pardonne-moi ». Puis il n'a plus défilé qu'elle, explique de la personne qui se voit, qu'elle lui avait... Il y a quelques semaines, il a commencé à défilé. Il avait pris de l'âge et ça lui a permis de se faire sa conscience. Apparemment, pendant la guerre de Colombie, un soldat de leur unité l'avait épousé d'une adhésion de son. Et lui de la guerre, deux de ses camarades et l'admission ont vu le couple, puis ont vu et lui le jeune fille – non les yeux de son amour... »

– Et maintenant Jade Tachiana.

– Oui ?

– Regarde qui voilà.

Melody, le visage fermé, guidait vers elle un homme vint d'un militaire de l'armée colombienne.

– Déjà, les saluts et échecs.

– Mon lieutenant-colonel, répondit Tachiana.

– J'ai demandé l'occupation le 187 – RT218101. Une affaire, maintenant, ne vous regarde plus...

– Faut-il ? s'interroge Melody.

– Oui comme l'affaire de Colombie. Vous vous souvenez les conditions de votre enquête en temps voulu. Médecine...

10-18

## 1. Le Faucon Noir se débat

Après avoir réglé l'affaire du Faucon Noir à Eve et Dina (LE CHUTE DU FAUCON NOIR en introduction de cette partie), le lieutenant-colonel Padellaro et ses hommes ont réussi à retrouver le camp, Ben Siggert, un ancien sergent de l'US Marine Corps. Le problème, c'est que Siggert est parano et vit en guerre permanente depuis son séjour de Goole, voyant des ennemis partout. Avant d'opérer les militaires, il leur rend une embuscade dans son repaire à Sild Row...

### 1.1. Approche

Des officiers de police de Sild Row signalent une explosion et des échanges de coups de feu qui cessent aussi rapidement qu'ils ont commencé. Comprenez qu'il n'a pas affaire à une simple guerre des gangs, le capitaine Giardello préfère appeler les cops plutôt que la brigade antigang ou le SWAT. Sur place, la situation est aussi calme qu'elle paraît l'être : de nombreux cadavres se sont accumulés autour des banderoles jaunes qui encadrent la cour de l'ancien garage où ont eu lieu les événements. Les cops découvrent les corps recouverts fumants d'un gros tout-terrain noir, identique à celui conduit de nombreux impacts de balles qui ont peu plus loin dans la cour.

### 1.2. Enquête

La balistique détermine que la voiture a été démolie par un tir de barrage qui a également tué sur le coup ses cinq occupants. L'unique voiture a été criblée de projectiles perso-blindage de 5,2mm provenant d'un Colt M-2000, une arme de guerre équipée l'armée américaine depuis 2017, et le chauffeur a été déshépaté malgré sa veste en kevlar. Dans la cour, deux cadavres sont étendus, tués par les mêmes balles. Enfin, dans l'un des bâtiments se trouvent deux autres cadavres, dont l'un a reçu une rafale dans les jambes avant d'être abattu d'une balle en pleine tête, tête à bout portant.

Au premier regard, les cinq hommes auraient pu passer pour des bandits locaux : ils portent des vêtements paramilitaires noirs, des cagoules, des bannières, et ont les cheveux couverts très court. Une recherche effectuée à partir des CMU qu'ils ont sur eux démontre qu'ils ont des fiches d'État-civil bannières, une partie de leur dossier étant classée confidentielle. L'homme tué d'une balle dans la tête porte sur lui un mandat de l'Armory General permettant au lieutenant-colonel Gary Padellaro – lui-même selon sa CMU – de récupérer les documents du LAPD relatifs à l'affaire 107-81230386. Ces documents du COPI sont cachés dans le coffre de la seconde voiture et portent les noms de Eve et Dina.

Les deux jeunes filles ont remplacé les soldats le début de l'affaire et leur consigne de ne pas mentionner dans leur rapport l'identité des victimes et de noter qu'il y a eu d'un règlement de compte avec des Ramenobles de Culver City et d'un gang de Sild Row. Ainsi, ils évitent un nouveau défranchement inévitable de

militaires. À cet effet, Eve et Dina essaieront également à faire équipe avec les cops afin de ne pas attirer l'attention sur leurs affils.

Sur le cadavre de Padellaro, les cops trouvent également une fiche d'identité et une sur laquelle figurent les noms et adresses de cinq hommes : Leonard Brown (Bison Rouge, Louisiana), Stanley Elder (San Francisco, Californie), Arthur Finn (Los Angeles, Californie), Douglas Benfield (Boston, Massachusetts), Ben Siggert (?). Sous ce dernier nom, l'adresse de Sild Row a été mise griffonnée à côté d'un numéro de téléphone cellulaire, celui de Finn.

Des trois premières noms, seuls à la main, deux sont connus par l'intermédiaire d'Eve et Dina : le troisième pourra être trouvé sur le network : Leonard Brown a été retrouvé mort à Bison Rouge le 23 novembre 2017, dans des conditions similaires à ses deux autres comparses.

### 1.3. Déroulement

Profondément déstabilisé par le conflit local, Ben Siggert perd définitivement l'esprit lorsque les quatre soldats avec qui il faisait les quatre cents coups violentes puis raillent sous ses yeux la jeune conférence dont il était comble amoureux et qui lui permettait de tenir le coup. Rapatrié avant la fin de la guerre, passa plusieurs années dans une institution spécialisée avant de rentrer chez ses parents. Paranoïaque, il avait pu finir sa vie dans sa bulle, mais après un séjour en Louisiane avec son père, il revoit Les Brown. Depuis, il ne vit plus que dans le but de se venger et a retrouvé la trace de chacun de ses anciens camarades.

Arthur Finn, espérant sauver sa vie, a proposé de livrer Benfield, changeant son innocence. Siggert, sachant les difficultés qu'il avait à retrouver dans l'Union pour tuer son dernier « camarade », saisi sa chance. Apprenant les faits, Benfield accepte de retrouver Finn à LA pour faire face ensemble à la mort. Le nom n'a donc plus qu'à le confirmer à LAX où il se rend après s'être débarrassé de Finn et des militaires qui l'ont recouvert plus en confiance.

Pour le retour, les cops doivent composer comme Padellaro à la localité, puis devront obtenir la liste des derniers appels et appels chez Benfield. S'ils sont malins, ils obtiendront la liste du numéro de tel qui l'aime à LA et son lieu d'arrivée. Bien entendu, ils l'apprendront au dernier moment : S'ils ne pensent pas à tout ça, donnent leur coup de poing en laissant la cellule de Finn entre les mains de Siggert. Ils pourront ainsi le localiser à LAX... et arrêter au dernier moment. Et encore ! Ne déterminez pas l'arrivée de l'union à l'avance mais laissez-les voir les cops pour faire un final catastrophe qui se terminera par une prise d'otage et une fusillade maison dans les couloirs de LAX !

## 2. Le diplomate

Un copain de l'AN a commandé une filière de trafic de drogue depuis Cali jusqu'au nouveau conseil de Colombie à Los Angeles. Occupé de s'installer dans le consulat, il est repéré et s'emballe, percuté par les services de sécurité. Il les aime juste avant de révéler la route des cops...

## 2.1. Accroche

Alors qu'ils sont tranquillement en train de profiter de leur pseudo-déjeuner à l'extérieur de leur refuge, les cops volent soudain une Dodge Winchacoit sous d'une petite rue dans un bâtiment de briques. Ils n'ont pas le temps de laisser tomber leur sandwich sur la banquette arrière et de saluer les café par la fenêtre que la voiture effectue une violente embardée pour filer une petite fille inconnue de travers au milieu d'un passage étroit. La Dodge traverse un ras de poubelles et finit sa course dans un mur.

## 2.2. Enquête

Le conducteur de la Dodge est un latino du nom de Javier Soares. Il n'est pas fiché par le LAPD mais une recherche approfondie révèle qu'il est attaché culturel à l'ambassade du Paraguay, ce qu'il ne mettra en avant qu'en dernier recours pour être de se sauver derrière les barreaux grâce à son immunité diplomatique. Soares reconnaît avoir conduit imprudemment et au dessus de la vitesse autorisée, mais il explique qu'il cherchait à échapper à un gang mexicain qui venait de le braquer. Sa première préoccupation est de savoir si la petite fille va bien, et il propose ensuite de payer les dépens qu'il a causés. Soares est respectueux et paie les amendes avant.

## 2.3. Suites

Scène 1 : un ange demande aux cops d'intervenir sur Broadway. Une prostituée vient d'appeler pour signaler qu'une

collègue se faisait tabasser par un client. Lorsque les cops arrivent sur le palier de l'appartement, ils trouvent ensemble les frères d'une discussion tendue entre un homme et une femme, puis un coup de feu. Dans l'appartement, ils trouvent Soares aux prises avec une jolie jeune femme en petite tenue, qui tient un pistolet.

Linda Costello, une escroquille locale, a pour client régulier Antonio Salento, le consul de Colombie à LA. Soares l'a déjoué et, après son échec au consulat, espère convaincre la prostituée à coopérer avec lui pour faire tomber le trafiquant. Linda refuse de coopérer, agacée. Soares est devenu agacé et la prostituée a sorti une arme. Mais l'espion a continué son harcèlement, jusqu'à un moment où il a essayé de déshabiller la jeune femme...

Cette fois, Soares a du mal à se justifier, se remémorant de dire que Linda l'a mené de son amour suite à un malentendu et qu'il s'est contenté d'essayer de la déshabiller. Il est vrai que Linda ne porte aucune marque de coup et qu'il n'y a aucun signe de violence dans l'appartement, si ce n'est l'échange tendu dont les cops ont été témoins. Linda demande à porter plainte contre Soares, et si les cops font mine de l'ennuyer au point, il brandit sa carte de diplomate. À ce stade, les cops ne peuvent que signaler l'affaire au procureur, qui refuse de créer des tensions diplomatiques pour si peu...

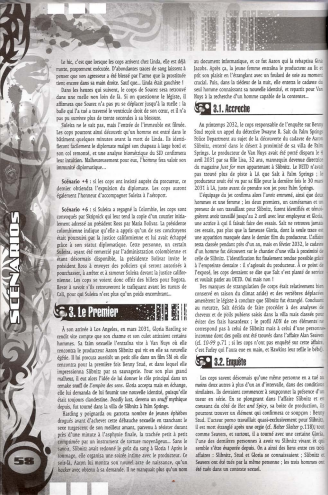
Scène 2 : Lena Paul appelle le cops en charge de l'affaire. Linda est venue la voir, terrifiée : elle craint pour sa vie ! Salento, après avoir appelé la mère de Soares, l'a violemment menacé sur un ton menaçant et calme, bien qu'elle ne sache pas grand-chose de ses activités. D'après, de son côté, est venue à la charge à plusieurs reprises, et Linda a peur que Salento l'apprenne et la tue. Elle souhaite être protégée et leur demande aux cops s'ils peuvent s'en charger.

et  
ng  
on  
ed  
g a  
its  
of  
ery  
be  
l of  
on-  
nes  
and  
pur-  
egy  
s so  
ure.  
e of  
mor  
logy

**HANDS UP, KRISTIN!**

**JACKSON'S VOODOO**





Le hic, c'est que lorsque les cops arrivent chez Linda, elle est déjà morte, proprement égorgée. D'abondantes saies de sang bégayent à peine que son agresseur a été blessé par l'arme que la prostituée tient enfoncée dans sa main droite. Sauf que... Linda était gauchère !

Dans les heures qui suivent, le corps de Soare sera retrouvé dans une maison non loin de là. Si on questionne le Maître, il affirmait que Soare n'a pas pu se déplacer jusqu'à la salle : la balle qui l'a tué a traversé le ventricule droit de son cœur, et il n'a pas pu remonter plus de terre accidentée à sa blessure.

Solécia ne le sait pas, mais l'entrée de l'immeuble est filtrée. Les cops pourront ainsi découvrir qu'un homme est entré dans le bâtiment quelques minutes avant la mort de Linda. Ils identifieront facilement le diplomate malgré son chapeau à large bord et son col remontré, et une analyse biométrique du SIO confirmera leur intuition. Malheureusement pour eux, l'homme fera valoir son immunité diplomatique...

**Solécario #4 :** si les cops ont insisté auprès du procureur, ce dernier obtiendra l'expulsion du diplomate. Les cops auront également l'honneur d'accompagner Solécia à l'aéroport.

**Solécario #6 :** si Solécia a regagné la Colombie, les cops sont convoqués par Skopich qui leur tend le piège d'un casier initialement adressé au politicien Ross par Maria Belva. La présidente colombienne indique qu'elle a appelé qu'un de ses citoyens était poursuivi par la justice californienne et lui avait échappé grâce à son statut diplomatique. Cette personne, un certain Solécia, avait été renvoyé par l'administration colombienne et était désormais disponible. Le politicien Belva invite le président Ross à envoyer des policiers qui soient associés à pourchasser, à arrêter et à ramener Solécia devant la justice californienne. Les cops se voient donc offrir des billets pour Bogota. Berez à savoir s'ils rencontreront le trafiquant avant les tunnels de Cali, pour que Solécia n'est plus qu'un poids exorbitant...

## 3. Le Premier

À son arrivée à Los Angeles, en mars 2001, Gloria Harding se rendit chez campo que son chapeau et son coler certains certains hommes. Sa film sociale l'entraîne chez à Van Noy où elle rencontre le producteur Aaron Silbinit qui vit en elle sa nouvelle épouse. Il lui propose aussitôt un petit rôle dans un film SM où elle entrera pour la première fois Benny Road, et dans lequel elle impressionnera Silbinit par sa sauvagerie. Pour son plus grand malheur, il est alors l'idée de lui donner le rôle principal dans un certain travail de l'Empire des sens. Gloria accepte mais en échange, elle lui demande de lui fournir une nouvelle identité, puisqu'elle était toujours clandestine. Juste là, devenu un ange mythique depuis, lui courait dans la villa de Silbinit à Palm Springs.

Harding y participait au paroxysme nombre de jeunes épithètes depuis avant d'achever cette débauche sociale en tranchant le sexe rugueux de son meilleur ami, parvenu à séduire durant près d'une minute à l'aspérite finale, la trachée près à être comprimée par un instrument de torture inconnu... Sans le savoir, Silbinit avait redonné le goût du sang à Gloria ! Après le tournage, elle organisa une soirée intime avec le producteur. Ce soir-là, Aaron lui montra son regard avec de naissance, qu'on boquer avec obtenu à sa demande. Il ne manquait plus qu'un nom

un document indémontable, et ce fut Aaron qui la réhabilita sous Jacob. Après ça, la jeune femme rendra le producteur au lit et prit son plaisir en l'étranglant avec un fond de saut au moment crucial. Fela, dans la débauche de la nuit, elle entra le cadavre du seul homme connaissant sa nouvelle identité, et reparti pour Van Noy à la recherche d'un homme capable de la contenter...

## 3.1. Accroche

En printemps 2002, le cops responsable de l'enquête sur Benny Road reçoit un appel du détective Duayne K. Salt du Palm Springs Police Department au sujet de la découverte du cadavre de Aaron Silbinit, retrouvé dans le désert à proximité de sa villa de Palm Springs. Le producteur de Van Noy avait été porté disparu le 4 avril 1981 par sa fille Lisa, 32 ans, mannequin devenue directrice du magazine Just for men appartenant à Silbinit. Le SIED n'avait pas trouvé plus de piste à LA que Salt à Palm Springs : le producteur avait été vu par sa fille pour la dernière fois le 30 mars 2001 à LA, juste avant de prendre son jet pour Palm Springs.

L'épilogue du jet confirme alors l'avis erroné, ainsi que deux hommes et une femme ; les deux premiers, un cameraman et un preneur de son travaillant pour Silbinit, furent identifiés et réintégrés avec travail jusqu'au 2 avril avec leur employeur et Gloria, une actrice à qui il faisait faire des essais. Salt ne revint jamais ces essais, pas plus que la femme Gloria, dont la seule trace est une apparition masquée dans le dernier film du producteur. L'affaire resta classée pendant près d'un an, mais en février 2002, le cadavre d'un homme fut découvert sur le chantier d'une villa à proximité de celle de Silbinit. L'identification fut finalement rendue possible grâce à l'enquêteuse détective : il s'agissait du producteur. À ce point de l'enquête, les cops devaient se dire que Salt s'est placé de service et voulait parler au DETO. Oui mais non !

Les marques de strangulation (le corps était relativement bien conservé en raison du climat aride) et des véritables lésions au niveau du légionaire que Silbinit fut étranglé. Constatant ces preuves, Salt décida de faire procéder à des analyses de cheveux et de poils pubiers saisis dans la villa mais classée pour éviter des fuites honteuses ; le profil ADN de ces éléments ne correspond pas à celui de Silbinit mais à celui d'une personne inconnue dont des poils ont été trouvés dans l'affaire Alan Soare (cf. 10-99 p.71) : si les cops n'ont pas enquêté sur cette affaire, c'est l'ailleur qui l'aura vue en main, et Harding lui offre le bébé.

## 3.2. Enquête

Les cops savent désormais qu'une même personne en a tué au moins deux autres à plus d'un an d'intervalle, dans des conditions similaires. Ils devraient commencer à soupçonner la présence d'un tueur en série. En se plongeant dans l'affaire Silbinit et en constatant du côté de Hot and Spice, sa boîte de production, ils pourront trouver un élément qui confirmera ce soupçon : Benny Road. L'acteur porno travaillait quasi-exclusivement pour Silbinit. Il est mort étranglé après une orgie (cf. *Robert Slaker* p.118) tout comme Travens, et surtout, il a travaillé avec une certaine Gloria. L'une des dernières personnes à avoir vu Silbinit vivant : il qui semble s'être évaporé depuis. On a ainsi des liens entre ces trois affaires : Silbinit, Road et Gloria se connaissaient ; Silbinit et Soare ont été tués par la même personne ; les trois hommes ont été tués dans une romance sexual.

Enfin, s'ils recherchent d'autres affaires non classées comme telles, les éléments « contacts sexuel » et « Donia » feront ressortir l'affaire Ray Brown (cf. Journal Zero #32/vol.5). Ils auront alors une vraie série de quatre meurtres d'Italiens sur six ans. Mais malheureusement, pas d'éléments permettant de remonter jusqu'au crime.

(à suivre...)

## 4. Affaire Venario

Le cadavre de Cindy Venario, une jeune mère d'origine latino-américaine de neuf ans, est découvert à la sortie d'un collectionneur d'opium de Midtown, au bord de la LA River. Ses pieds, ses mains, son nez et ses oreilles ont été tranchés, et son corps recouvert des marques d'une quarantaine de botteuses de cigarette ; elle a été salement étreinte, et des saignements au vagin et à l'anus indiquent qu'elle a été violée.

### 4.1. Accroche

Si les cops ont enquêté sur l'affaire Clemente (cf. Amis de Los Angeles p.169), ils sont restés sur Terry Giardello, le patron du commandant de Midtown, à qui la rue du cadavre a immédiatement apporté celui de la petite Clemente. Sinon, le lieutenant leur confie l'enquête en leur lançant le dossier Clemente. Ce nouveau meurtre est en tous points semblable au précédent, jusqu'aux drogues injectées à la petite fille pour la garder en vie et l'identifier le plus longtemps possible.

### 4.2. Enquête

La scène de crime ne comporte aucun élément qui permette d'identifier le cadavre. C'est l'un des huit déclarations de disparition des dix derniers jours qui permet de mettre un nom sur le visage saisi de la petite fille. Sa mère, Lynette Italia, une afro-américaine de trente-deux ans, vit seule avec quatre autres enfants, deux filles (trois et sept ans) et deux garçons (neuf et cinq ans) ; le père des deux aînés est décédé dans un drive-by shooting il y a dix ans, et le père des trois autres l'aussé qu'elle à la naissance du dernier. En réalité, ce dernier, James Venario, a accepté un emploi illégal pour pouvoir faire vivre sa famille qui ne vit officiellement que des échanges que fait Lynette. Celle-ci ne sait pas où il se trouve actuellement et ne l'a pas vu depuis plusieurs mois, ce qui l'inquiète, mais elle n'en parle à la police à aucun prix pour peur de représailles de son employeur.

Cindy a disparu quatre jours auparavant, et la dernière personne à l'avoir vue était sa copine Cosmea. Cette dernière raconte qu'elle est allée voir un homme « grand et fort » aux cheveux courts et habillé « comme El Jee », qui a dit à Cindy qu'il était son ami et de sa mère ; Lynette l'aussé envoyé la chercher, avant elle-même emmené sa fille aînée à l'hôpital. Les deux petites filles ont eu ce homme « plutôt gentil » et Cosmea est restée chez elle, laissant son amie monter dans une « camionnette verte » avec des graphistes.

### 4.3. Développement

Le scénario de Cosmea devrait mener les cops sur la piste d'un politicien militaire. Le capitaine des « MP » de la base navale de Long Beach - la base militaire la plus proche - ne s'estime pas un type assez peu recommandé et les cops doivent se montrer diplomates pour mener leur enquête en territoires militaires. Cependant, le procureur pourra les aider le cas échéant avec des mandats appropriés, et en définitive, les cops devraient isoler une petite dizaine d'hommes parmi lesquels Cosmea identifiera sans hésitation un jeune sergent, qui était effectivement hors de la base le jour du meurtre. Sauf que l'homme a un alibi : il a passé la journée avec sa petite amie... qui est la marionnette de Cosmea. La petite n'a en fait pas accepté le nouvel ami de sa mère, qu'elle a inconsciemment associé à l'assassin de son amie et décrit aux cops. Une fois, elle sera incapable de se souvenir de l'aspect réel du kidnappé ou de sa venue.

### 4.4. Suites

Solitaire + 1 : repartant de zéro, les cops peuvent travailler avec la SCU qui enquête sur un tueur en série philophile qui frappait jusque là du côté de South Central, et dont les neuf victimes ont été retrouvées dans le café défilé par les 1-118, 30, 5, 710 et 115. La SCU a récemment identifié le tueur comme étant Pablo Jimella, un chef de gang affilié au Nordoscho, et le traque depuis une dizaine de jours sans parvenir à trouver sa planque. Le territoire du gang de Jimella s'étendait initialement sur Midtown avant d'être repoussé sur South Central par les Gardes Rouges. Le meurtre de Clemente correspond à l'époque où Jimella venait à South Central, et il est tout à fait possible qu'il se soit réfugié dans son ancien tnf pour échapper à la SCU. Les détectives de cette unité seront avisés d'associer les cops à leur traque. Des indices ou des gains étroits de celui de Jimella permettront de le saisir. Inconnu, il faudra pas reconnaître les crimes pour lesquels la SCU le recherchait, mais niera avoir assassiné Raoul et Cindy. La vérité ne sera pas facile à accepter, mais le mode opératoire de Jimella (not sur mineurs drogués puis éparpillés) ne correspond pas au tueur recherché par les cops.

Solitaire + 2 : Lucas Tiberioli vient trouver les cops pour leur annoncer qu'un homme a confié à l'un de ses collègues des plans de petites filles qu'il aime violer et torturer pendant des heures. L'homme, Henry Brown, est un ancien chômeur de 49 ans validé de l'ordre pour avoir abusé de personnes sous anesthésie, notamment des petites filles. Sorti de prison en février 2000 après avoir passé 13 ans derrière les barreaux, il vit seul dans un trailer de Midtown. Grâce aux indications des Villains, l'écouille qu'il est Brown ne sera pas difficile à arrêter et il avouera tout : ce sont les cops qui ont poussé l'homme...

Cependant, Brown n'est pas son plus le tueur des fillettes : il n'est plus qu'un déchet qui veut se rendre inoffensif et qui va manipuler les cops pour se faire mousser et faire la première page des quotidiens. En réalité, cette affaire ne connaît toujours pas de développement. Elle ressemble d'ici quelques temps avec de nouvelles victimes. En attendant, laissez les cops croire en la culpabilité de Brown. Préférez pas à rajouter également d'autres pistes, notamment des sexual suspects dans le profil pourrait correspondre à celui du tueur.

# L'homme qui venoit de Dzozoniverio

Ce scénario est destiné à des raps qui ont un peu de boueille, car l'enquête doit d'être difficile à mener s'ils n'ont pas un bon lardier et de bons contacts. L'essentiel de l'affaire est une sorte d'enquête en cascade (et presque en toile d'araignée), mais ça se fait quand même en basant de gros rebuts, alors tout le monde devrait bien comprendre...

## Ça a commencé par une enquête toute conne

Ce scénario est organisé d'une manière particulière. Les raps sont amenés à enquêter sur un meurtre qui s'est passé dans toute la ville, et c'est presque par hasard qu'ils vont découvrir, dans un petit quartier où l'on trouve nombre d'immigrants polonais, une affaire bien plus grave liée à un petit pays que personne ne semble connaître. Le problème, c'est qu'ils agissent un peu en free-style, là où on ne leur demande pas forcément d'intervenir. Il peut donc y avoir des individus impliqués dans cette affaire déconner quelques informations qui pourraient susciter la suspicion des cops et susciter des réactions fâcheuses... Vous avez dit spoiler ? Si vous êtes un joueur et que vous lisez ce qui suit, vous êtes sûr. Mais sachez quand même qu'à la fin, on apprend que Rikito Line est une entassement.

L'essentiel de cette affaire est amené dans la storyline du jeu, mais ne s'explique pas d'être jusqu'à un moment particulier. En réalité, les quelques informations décrites peuvent être utiles aux joueurs à n'importe quel moment. Si vous le désirez, vous pouvez introduire d'autres enquêtes entre la partie 1 et la partie 2 : en effet, à ce moment, les joueurs sont plutôt censés enquêter pour le fun = en afin de détailler leur rapport final concernant le meurtre du chapitre 1. Les événements se précipitent dans le chapitre 3.

## 1. Euthanasie au fusil à lunette

Ce début de scénario ressemble à une enquête toute simple, mais démontre sur des événements mystérieux. Si les PJ mènent à l'hameçon, ça risque d'être chaud...

### 1.1. On a reçu un appel téléphonique anonyme qu'on n'espérait plus...

« Je suis exactement où le cœur de vieillards ne flappe. »  
Régulièrement, quand on reçoit un appel de ce genre, on s'attend à l'oublier. On essaie de savoir s'il ne s'agit pas d'un de ces appels qui, sans personne d'aider le COOP, lancent les agents sur les places les plus battues, voire se font entendre eux-mêmes parce qu'ils

aiment les coups de marteau donnés par des hommes en uniforme. Mais ceux là-ci, après trois mois passés par une demi-douzaine d'associations, sont les PJ qui doivent sur l'affaire en détail.

« Le cœur de vieillards », avait dit la voix. Or, depuis des semaines, les journaux titraient « Euthanasie (il)appe encore ! », « Toulousain couple assassiné par l'athlète », « J'attends le bébé d'Yvanhoë » (dans ce dernier cas, il s'agissait des affirmations d'une chanteuse septuagénnaire qui semblait patiemment tuer, et donc complètement déjantée). Euthanasie : c'est le nom qu'on donnait aux meurtres de vieux. C'est-à-dire pas, personnel avec un accent dédaigneux : « le cœur de vieillards ». Parce qu'il faut bien dire que ce n'était pas la genre d'enquête pour laquelle on gagne une médaille, une promotion, ni même une accolade de Madame le maire. Parce qu'à là, un type qui déguille les comptes de dépenses dérangées, personne n'en a rien à faire. Évidemment une fois de plus, vole à pouvoir à un dealer de l'ouest en jeter ses papiers sur une des nouvelles = zones d'importance écologique = insérées lors du dernier programme de l'été. Là, et ce ne s'arrête pas au bout et en première page de toutes les news à télécharger sur le net. Une de ces news et on n'arrête pas que des vieux. Au mieux, on trouve une bonne émission d'actualité sur les séniels-télés quelques décennies plus tard. Personne n'en a rien à faire.

Sur les PJ, ils sont sur la place depuis des semaines, accumulant les maigres preuves, déterminant le meurtre spectral du meurtre. Tu de logique dans ces attaques : aucun rapport entre les victimes, on détecte du fait qu'elles étaient âgées et placés en bas de l'échelle sociale. Ces dernières semaines ont été épuisantes : examiner l'existence pathologique de veufs, de célibataires solitaires et endurcis, recueillir les témoignages et la détresse de quelques proches torturés. Genre « Mais pourquoi on ne s'en rend pas la voix plus souvent ? », « J'attends tout vuais lui dire que je l'aimais », et même « Vous savez, je croyais qu'il cachait de la draine dans ses manilles mais il laisse rien de rien, l'indélicat ! ». Une enquête en soi. Je vous dit. Mais c'est plutôt sympa : chez les cops, on sait qu'on ne fera pas bien vieux et qu'on se verra égarer tout ça.

Si on résume les éléments de l'enquête, voilà ce que ça donne :

- Les meurtres utilisent des techniques diverses : deux meurtres ont été commis à l'aide d'un poison relativement toxique, cinq ont été à l'arme, un par électrocution, deux par une blande et deux des victimes sont tout simplement décollées d'une attaque. Pour la dernière, on pense que la simple vue du tueur a suffi à la tuer. Il s'agit d'une petite grand-mère charismatique, H<sup>2</sup> Elchick, que la plupart des voisins qualifient de « plus merveilleuse personne qu'on puisse rencontrer ».
- Dans les cas où il y a eu un contact, il semble que le meurtre n'ait pas eu à entrer par effraction. Il connaissait les victimes, qu'il leur laissait entrer chez elles : c'était, pour des personnes que dans ne rien, qu'elles aient toutes connu le même individu. Mais il n'a laissé aucune empreinte, aucune trace, rien qui permette de l'identifier. Chaque meurtre semble avoir été un petit bijou d'organisation, ne laissant aucune place à l'erreur.

« Des personnages un peu problématiques (qui a dit que c'était forcément un défilé ?) assurent néanmoins que toutes les victimes bénéficiaires de la même assurance vie.

## 1.2. On n'aurait jamais cru tomber sur ce genre de... l'arrivée même pas à dire « meurtrier »...

Avant ne par vous faire marcher plus longtemps : le tueur est un membre de la compagnie d'assurance Safe la California, une toute petite boîte qui a toujours recruté ses clients (histoire de dire, l'un des 10 peut très bien avoir une assurance dans votre agence, regardez pour son épouse), il est petit, qu'elle a fini par offrir à ses clients une option très particulière : disparaître sans douleur, au moment de leur choix, tout en laissant un capital à la personne qu'ils désignent, sans question, sans formalisme, sans traces.

Roger Baumgarten est un vieil homme sympathique, gentil et polémo, le genre qui offre une rose aux secrétaires de la boîte quand c'est leur fête et une boîte de chocolats pour leur anniversaire. C'est l'assurance qu'on appelle par ses prières, qui se déplace chez vous et fait l'apais avec vous avant de profiter un peu la note du sténographe pour vous permettre de bénéficier d'un petit capital supplémentaire. Il n'hésite pas à vous donner des repères pour faire remplacer aux fins de l'assurance une cible qui a rendu l'âme ou un projeté trop tôt sur le retour, quand vous êtes clients depuis longtemps.

Roger Baumgarten dispose également d'un arsenal impressionnant d'outils et de moyens permettant de faire disparaître son prochain dans la plus parfaite anonymat. Il a des contacts au sein du club de café, et même parmi la mafia italienne. On lui offre quelques services par-ci par-là, parce que tout le monde a besoin d'un assassin et ce comme lui ! Mais Roger invente aussi personnellement : c'est lui qui a démonté Margot Tenali avec un fusil à lunette Maistooh avec rétro infrarouge depuis la tour de contrôle commercial OneComma Sales, lui qui a tué un directeur à haute fréquence pour parquer un arrêt cardiaque simultané chez Sam et Sarah Spielmann (tous les deux porteurs d'un stimulateur cardiaque), tandis que le vieux couple s'embrassait pour la dernière fois. Lui encore qui a utilisé une technique bien connue de certains commandos, et qui permet d'éliminer une personne à l'arme blanche sans même qu'elle s'en rende compte, mais Graham Marchetti tandis que ce dernier regardait tranquillement l'antenne de la télé. Mais les « mafiosi » de Roger ne s'arrêtent pas là. Il s'est arrangé, dans le cas de Sam et Sarah, pour que toutes leurs économies soient versées sur le compte de leurs petits-enfants demeurés en Europe, ainsi qu'on puisse leur demander des comptes. Les deux champions milliardaires d'affaires conservé sur leur compte juste de quoi se faire incinérer. Au cas où. C'est même Roger qui s'est arrangé pour que les économies de Brad Ganey « disparaissent » (je dois son fils Cameron ne se remémora pas : il ne pourra pas s'en servir pour acheter la dope qu'il a séjourné définitivement de son père depuis dix ans), en s'efforçant pour deux milliards au compte du foyer pour personnes âgées Gordon Jones, et le demi-frère caché de Brad, un certain Benjamin Telle, tandis ses derniers jours remplis par Abraham et un cancer qui l'empêchera dans moins de huit semaines. Roger Baumgarten fait office de SNT du suicide organisé. Tout le monde est content, jusqu'ici. Tout le monde, sauf William S. Carroll.

## 1.3. Et comme toujours, c'est une affaire de qui a mis le boutoir dans ce petit business...

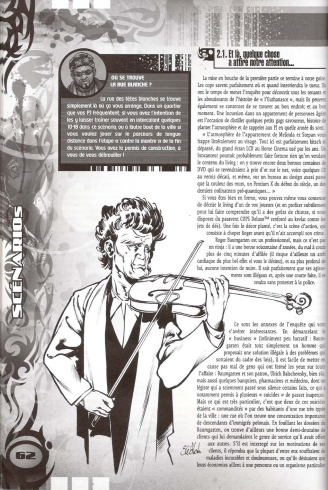
William S. Carroll est un écogéologue assez dynamique qui habite un petit appartement coquet de Downtown, et qui était secrétaire à des meilleurs (et des plus riches) publicitaires de LA. « Le vieux Bill » est un type bien sous une capote, mais qui cache une certaine rigueur au fond de son cœur. Depuis toujours, il est épris de Melinda Kincaid Rodrik, une amie d'enfance sur laquelle il a toujours eu peu d'effet. Mais Melinda est une politicienne, et elle a connu Stephen Rodrik, un artiste fasciné qui a toujours eu la touche humour. Simplement, la vie n'est plus la même pour les Rodriks, car Stephen est atteint d'un cancer qui refuse de le lâcher pacifiquement et qui le plonge dans les plus atroces souffrances, d'autant qu'il ne peut se permettre d'être pris en charge en milieu médical. C'est la grande joie (et à la grande honte aussi) de Bill Carroll. Car Bill s'imagina que Melinda lui tombera dans les bras (et même à quatre-vingts ans, il ne sera de taille à la rassurer) quand Stephen sera parti.

Et là, c'est le hic : Melinda refuse de voir Stephen souffrir plus longtemps, mais elle refuse de vivre sans lui. Elle demande donc à son assistant, Roger Baumgarten, ce qu'il peut faire. Roger, en bon camarade un peu bête, lui propose deux belles bien placées et une requête pour pour ses petits-enfants qui habitent à San Francisco. Melinda est aux anges. Et consciencieusement aux conseils de Roger, elle se parle à William, qu'elle voit de temps à autre. William est conscient. Qui peut résister aux encouragements. Et qui finit par apprendre qui, quand et où : Roger Baumgarten, dans une semaine, à 21h30, depuis le building d'en face, avec un fusil à lunette. Melinda et Stephen seront déjà bien partis, car Melinda s'est procuré quelques drogues par l'intermédiaire de Roger. William, lui de chagrin et de douleur, appelle le DOPS. Vous connaissez le suite. Enfin, en tout cas, vous n'allez pas tarder à le vivre en direct live.

## 2. Les Carpatates au coin de la rue

Pendant tout votre passage du scénario, on tombe dans la catégorie « affaires non classées ». Alors à vous de jouer la carte comme vous l'entendez. On peut la jouer « X-Files » à la petite semaine, en recevoir ultra-rapide avec résonances sociologiques (pourquoi ces gens veulent-ils voir du sang sur leur visage ?) ou à la fois, voire carrément laisser croire aux joueurs qu'ils ont effectivement affaire à une créature surnaturelle. Au risque de vous offrir le suspense, je vous avoue que ce n'est pas le cas... enfin, pas vraiment.

C'est la partie la plus riche en informations de tout le scénario. Au début, les joueurs vont probablement vouloir flirter des histoires de « créature qui rôde », et connaître le jeu avec des tonnes de rumeurs et autres suppositions. Au fur et à mesure, ils découvriront glorieux de nombreuses infos, le tout dans une atmosphère surnaturelle et un peu effrayante. Au fil du temps, on glisse d'une histoire surnaturelle à une histoire bien réelle de conflits politiques, de police secrète composée de « mutants » et de données en fait. Les joueurs doivent obtenir ici un maximum d'infos, car le chapitre 3 en sera pleine avec et vous se précipiter les événements.



QUI SE TROUVE  
UN MAS BARBICHE ?

La rue des Hôtes blanches se trouve simplement à 60 m de vous arrête. Dans un quartier que vos FI fréquentent, si vous avez l'intention de les y laisser trainer souvent en attendant quelques FI-61 dans ce sous-sol, ou à l'autre bout de la ville si vous voulez jouer sur le principe de l'unique occasion dans l'étage à contre la montre à la fin de semaine. Vous avez le permis de construction, à vous de vous débrouiller !



## 2.1. Et là, quelque chose à attirer notre attention...

La mise en bouche de la première partie se termine à onze heures. Les cops s'arrêtent parfaitement où et quand l'interdiction le veut. Ils ont le temps de mener l'enquête pour découvrir tous les secrets les abominables de l'histoire de « l'histoire », mais ils peuvent également se consacrer de se trouver au bon endroit et au bon moment. Une incursion dans un appartement de personnes âgées en l'occasion de déceler quelques petits papiers cachés, histoire de planer l'atmosphère et de rappeler aux FI en quelle année ils sont.

« L'atmosphère de l'appartement de Mirinda et Sagan vous rappelle immédiatement au visage. Tout ici est parfaitement blanc et dépeint, du grand écran LCD au Home Cinema créé par les ans. Un technicien pourrait probablement faire fortune sans qu'en voulant le contenu du living : on y trouve encore deux tonnes centaines de DVD qui se ressemblent à peine d'un sur le net, voire quelques CD au sonnet d'été, et même, sur un bureau au design aussi passé que la couleur des murs, un Porteur X de début de siècle, un des derniers ordinateurs pol-quandres... »

Si vous êtes bien en forme, vous pouvez même vous consacrer de décrire le living d'un de vos journaux (et en produire subitement pour lui faire comprendre qu'il a des goûts de chien, si vous disposez du puissant CHPS Belux™ enfouie au kiosk comme les jets de dé). Une fois le décor planté, c'est la scène d'après, qui consiste à chaper Roger avant qu'il n'ait accompli son crime.

Roger Baumgarten est un professionnel, mais ce n'est pas un ring : il a une bonne volonté d'arrêter, du mal à tout plus de cinq minutes d'attente (il risque d'ailleurs un autre cartilage de plus lui offre si vous le déstabilisez), et au plus profond de lui, aucune intention de mal. Il sait parfaitement que ses agissements sont illégaux et, après une courte fuite, il se rendra sans protester à la police.

Ce sont les amorce de l'enquête qui vont d'abord indiquer. En démontant : « business » (infinitement peu lucratif : Baumgarten doit tout simplement un homme qui proposait une solution illégale à des problèmes qui sortaient du cadre des lois). Il est facile de mettre en cause pas mal de gens qui ont fermé les yeux sur toute l'affaire : Baumgarten et son père, Ulrich Kalschinsky, bien sûr, mais aussi quelques boulangers, pharmaciens et médecins, dont un légiste qui a récemment passé sous silence certains faits, ce qui a notamment permis à plusieurs « suicides » de passer inaperçus. Mais ce qui est très particulier, c'est que deux de ces suicides étaient « commandités » par des habitants d'une rue très typée de la ville : une rue où l'on trouve une concentration importante de descendants d'immigrés polonais. En fouillant les dossiers de Baumgarten, on trouve d'ailleurs une bonne demi-douzaine de clients qui lui demandaient le genre de service qu'il avait offert aux autres. S'il est interrogé sur les motivations de ses clients, il répondra que la plupart d'entre eux souffraient de maladies incurables et désolantes, ou qu'ils désiraient que leurs économies aillent à une personne ou un organisme particulier.



des barrières de gangs du quartier soviétique. On ne voit pratiquement plus les deux sexes (surtout, qui avaient l'habitude de nouer les chais emmis de la petite rue du n°15. Le vieux père Magda n'est plus qu'une ombre furtive qui se sent de chat lui que pour acheter sa nourriture et ses journaux polonais en douce, pour dépenser des lui aussi vite qu'il en est sorti.

- ❖ Les jeunes affectés au programme « Vie pour toi » (et autres programmes soviétiques : le bibliothécaire qui s'occupe du médiateur par exemple) : certains d'entre eux possèdent des signes du fait que beaucoup de personnes âgées se sentent chez elles, ou ont adopté une attitude sombre, réticente... et inutile. S'agit-il d'une psychose provoquée par l'absence ? Non : la plupart des enfants du coin n'en avaient pas entendu parler, et ceux qui



#### MAIS POURQUOI CRY-AS TOUT SUDAIN SI POUR ?

Le problème est venu du médiateur. Il y a quelques semaines lui peu avant que l'ancien directeur du médiateur se fasse agresser, quelqu'un a commandé un livre à la bibliothèque. Le bon de commande du livre (un simple formulaire papier que chaque habitant du quartier peut remplir pour que le bus emprunte pour lui un livre à la bibliothèque et le mettre à disposition) était bien rempli, à l'exception du nom, qui avait été presque effacé par une vilaine tache. Le conducteur du bus demanda donc à tous les habitants de la rue qui avait bien pu commander un ouvrage sur un titre aussi obscur que la « Dramaturgie ». Ce nom d'immédiatement fait resurgir les anciennes prières et les légendes concernant cette petite province qui était quasiment devenue un état à part entière, et dont le simple nom semble effrayer certaines personnes. Mais la secrétaire psychosociale et le fait que certaines personnes voient resurgir des souvenirs enfouis depuis longtemps.

italien au concert

s'enrichissent complétement... Mais

Elżbieta Górecka, Tadeusz Różewicz et Andrzej Kozłowski sont souvent cités : ils avaient une peur panique, ces temps-ci. Ils affirment notamment qu'une « ombre » était à l'œuvre dans la garde et qu'elle pouvait pour cibler les gens comme eux. Et lorsqu'ils parlent de gens comme eux, ils ne veulent pas dire des médiateurs, mais plutôt des immigrés polonais. Le fait est que bien qu'on s'attache au fait que peu de citadins ont emprunté et ont emprunté des personnes âgées, cette ombre semble bien se concentrer tout le monde, et même les jeunes couples qui viennent d'emménager dans le coin ont en outre un peu comme quand ils en parlent en chuchotant trop haut et trop fort que ces « ombres » inquiètent souvent pour un ou pour un autre.

- ❖ Les personnes âgées : la plupart refusent de parler, d'ouvrir les yeux, ou se répandent en jurons en polonais. Tous seignent abominablement des qu'ils avaient leur pain, et certains sont obligés de voir arriver les cops. Mais leurs déclarations ne sont guère détaillées. Ils parlent d'une ombre (c'est un polonais), mais d'après d'un voleur, d'un meurtrier ? Cependant, en interrogeant nombre de personnes, certaines parlent carrément de médiateurs et d'espions soviétiques. Cette drague de



LE PETIT PAYS D'UN SEUL.

Le Dictionnaire (prononcez Djonivier) est probablement l'un des pays les plus minuscules au monde. On y parle le polonais depuis la nuit des temps, et elle existe depuis le 19<sup>e</sup> siècle. Les habitants officiels sont du comté de Vienne de 1813 en tant que nation quasi indépendante. Lors de quarante mille habitants seulement à l'époque, sa population a dû ne plus compter que quelques milliers d'habitants à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. L'un des principaux problèmes mondiaux, le sort de la Dictionnaire n'a jamais été un enjeu particulièrement important, à tel point qu'elle disposait de milliers de documents à l'époque.

Ce n'était pas un secret.

- Au 19<sup>e</sup> siècle, naissance de la province de Dictionnaire, quelques temps après le congrès de Vienne, tandis que la Pologne regagne peu à peu son statut de nation politique distincte de la Russie et de la Prusse. Cette sorte de cité-état est organisée autour de la ville éponyme, une petite bourgade qui a connu quelques épisodes turbulents, et qui soufre d'un état de déclin intellectuel, maintenant une forte identité polonaise pendant toute la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Cependant, il est très difficile de s'y intéresser car Dictionnaire, qui tire son nom d'un minuscule affluent de la Valtale, se trouve en Galicie, donc les Congrès, une région qui a changé de propriétaire à ce fil des âges.

- La Dictionnaire connaît une large floraison culturelle sous l'impulsion de divers courants. Tous les artistes dictionnaires enseignent peu à peu vers les autres nations d'Europe. Cette très brève histoire de vie, qui peut dater en gros des années 1850 à 1900, ne se reproduit plus dans toute l'histoire peu mouvementée de cet état minuscule. Par ailleurs, si la presse locale et les salons de l'association dictionnaire ont connu une réelle effervescence à l'époque, peu d'œuvres littéraires ont survécu au temps. Il semble que la plupart des artistes, écrivains et autres érudits qui ont été formés en Dictionnaire se soient ensuite dispersés aux quatre coins du monde, en particulier à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

- Cependant, la cité a conservé un statut spécial, continuant essentiellement à développer depuis cette époque. Elle disposait des archives durant toute la période qui va du début de la première guerre mondiale à la fin de la seconde, et répondait notamment dans les années 70, au fin siècle à quelques reprises dans la presse internationale à propos d'un polonais qui semble rester à l'ouest des crises politiques et économiques qui sévit le pays. Dans les années 80, Dictionnaire disposait également des arts et des sciences de géographie. Pendant, si l'on des bien sûr, les registres des naissances et décès, supportés par un système en réseau qui fait que même dans les années 90, sur les 11 villes oubliées et les mythes géographiques de l'histoire à nos jours, à la fin des années 90, les données électorales, de chiffres, d'élèves et de coûts plus ou moins réduits, personnel et de la d'inductions intéressantes concernant l'évolution géopolitique de

l'Europe occidentale. Dictionnaire comptait près de quinze mille habitants en 1999, au début du 21<sup>e</sup> siècle. Le Dictionnaire apparaît notamment comme un état indépendant, reconnu officiellement par la Pologne des années 2010.

- Il partira de cette époque, le 1<sup>er</sup> page à venir dans l'histoire. Cependant, si l'on consulte les chiffres de l'immigration américaine, on peut constater une affluence à la fois de quelques centaines de personnes d'immigrants d'Amérique aux États-Unis. Que s'est-il passé ? En réalité, la situation politique et financière du pays était devenue catastrophique, livrée aux mains d'une bureaucratie territoriale, il ressemblait à une agglomération où les conditions de vie ressemblaient à celles de la Roumanie de l'époque. Les dirigeants en place, formés une sorte d'obscure organisation nommée le Conseil de Développement, disposaient également d'une police secrète. Mais, dans les années, étaient formés comme de véritables commandos. Ce sont les membres du gouvernement ne se doutaient pas, c'était que les instruments de domination ont été réduits à néant. Les hommes de l'histoire finissent par se révolter contre le gouvernement en 2010. Une guerre civile invisible pour le monde entier commença. Des milliers de cette époque que la Dictionnaire est plus mentionnée dans aucun document officiel. Au terme de cette guerre, la ville de Dictionnaire et la région ont été totalement détruites, plus qu'une ruine ou ne survient que les membres de la police secrète. Cette prise de pouvoir a permis une libération, mais a aussi le plan de cette minuscule a porté atteinte à ce état la Dictionnaire. Les anciens maîtres du pays ont été, en général, vers les États-Unis. Ce qui est très étrange, c'est qu'il y avait aussi à disposition ainsi, sans qu'on sache leur force, en si peu de temps. Le maître d'œuvre de ce tour de passe-passe est un homme très célèbre, très médiatique, et pour tout dire, inépuisable. Ce n'est autre que Pierre Kominajda, dont vous avez peut-être déjà entendu le nom dans le 4<sup>e</sup> p. 40-42, ancien joueur d'échecs de renommée internationale et aujourd'hui membre des Compagnons.

- Kominajda, François dirigeait, semble-t-il, depuis toujours, il est en contact avec les membres de la bureaucratie dictionnaire. Installé aux États-Unis depuis le début du siècle, Kominajda a monté une entreprise d'import-export florissante, à l'International N. Ce sont les importants bénéfices de cette entreprise qui ont permis d'acquiescer les familles des dirigeants de Dictionnaire et à assurer leur subsistance. La plupart de ces immigrants sont devenus de riches citoyens du Illinois, changeant de nom, d'identité, de travail. En peu de temps, la Dictionnaire était devenue dans les États-Unis. Pour accomplir ce tour de force, il fallait faire jouer nombre d'argent, de contacts, et d'écarter comme d'argent. Mais Kominajda les avait ces contacts, notamment parmi les futurs Compagnons. Les membres du Conseil de Développement, leurs parents, leurs familles, disparaissent dans la nature. Mais Kominajda ne se contente pas de rapatrier les 11 membres d'habitants de sa nation d'origine. Il se fait même pour tous les habitants pour compte, pour le moindre artisan, le moindre 50% de Dictionnaire (et Dieu sait s'il y en avait

AFFAIRES EN COURS

LE QUOTIDIEN



dans les années 2000... Comme un bon joueur d'échecs, qui une fois la partie finie, prend instantanément des pièces que des pièces maladroites, et range soigneusement les rois que les lions. Comme si le Docteur avait été une sorte de dispensaire d'urgence où l'on peut mettre un homme en attendant les derniers hommes, et en faisant disponible tout prochainement les réserves, que le résultat soit conduisant au non. Don résultat que le mouvement des Compagnons se développe et que l'humanité fut désormais tout occupé ailleurs. Peu importe... il devait encore gérer les derniers immigrants de Docteur, ceux auxquels il était impossible de dire : le flutier était resté, lorsque le passé devient vieux : l'homme est en compte les récipients des prisons de Docteur, comme Generali, Balle et Garcia. Et en compte également les derniers membres du Conseil de Développement, comme Rudolph Rugg, Roger Taylor et les Hotteliers. Et oui... tous les fonds alloués au développement du quartier qui est le siège de notre scénario viennent, directement ou indirectement, des bonnes œuvres de l'humanité, ou plutôt de l'humanité R, dans le but de développer les derniers humains d'un drame national au milieu de quelques autres résultats d'écarts de l'art et de l'écriture, relative.

L'enquête permet d'analyser l'atmosphère sociale un peu : on est passé des années 2010 au début du siècle en ouverture collective, mais là, on fait un bond dans le temps, direction les films de vampire de la Hammer... L'enquête est donc destinée à péjorer un peu jusqu'à ce que les joueurs se rendent compte que les Français restés ici habitent dans le coin comme d'habitude à une vitesse constante.



**2.4. Si on nous avait dit qu'on tomberait sur une histoire de vampires... avec gitans, Carnates, crucifix et tout et tout**

Quelqu'un a dit : simple = ? Dès que le crut une élite, et surtout dès que les ceps adoptèrent une attitude = Maider = (= je) vous crois, effe-en-en plus ou en cas chose =, ou de moins = je lui semblait de venir, celui, chacun le moussu =, les malheureux vont se dresser, les joueurs diplomates qui auront réussi à se faire inviter chez les vieux Polonais qui habitent dans la cité dévastée dans presque chaque pays un amalgame de plantes du pays, de bougies et de petits fruits de jattes. Si les collés d'il ne sont pas accrochés à leurs les poies, en croire quand même une passer ou deux à des endroits stratégiques, comme le seul, là, au sein et l'été, en croit aux diables, et en a peu. On a peur de certaines personnes en particulier, sur lesquelles on met tout le poids des « dévouements récents ». En effet, il s'est passé un certain nombre de choses étranges dans la ma blanche des dernières semaines (en dehors des mois précédents).

54118

et le recenseur de la ville.

Dans une rue étroite, à quelques centaines de mètres de la rue blanche, se trouve un vieux bâtiment d'habitat, bordé par les

tau et les calafats. Le petit innombrable, dit-on, est devenu le repaire d'une culture d'usage (un sursis II). Une enquête sur les livres parvenait effectivement que quelque'un y a vécu normalement. L'âge de Jacquin, l'individu quel du se s'écroule (dL. m'écroule = l'habitant de Jacquin =). Les calafats de son repas et certains traces (s'écroule sous des grates pour qu'il ne soient pas immédiatement repêché : scène de crime/l'urpation (II) sont supposées : quelques traces de raisons étiologiques (de se de cette initiative par les s'écroulements), des emballages de papiers de purification d'eau, une crotte qui contient les résidus d'une substance difficilement identifiable au goût doucereux et réchauffé au très léger parfum d'essence (un livre perforant pour le moment qu'il s'agit d'une sorte de cocktail de drogues qui sont à la fois de ce qu'il se dit que l'écroule est à un simple point : un mélange dynamique d'une puissance surprenante, mais qui, même en l'absence de, pourrait tout un individu normal. L'écroule du SIF ne doit pas débiter plus longtemps que celle du vampire. On a plutôt l'impression que c'est un autre commande qui a été le pendant quelques jours. Un des HJ se cependant remarque un détail étiologique : dans un coin de pièce, quelques boîtes (sans en calafats, ce que nous trouvons le plus disponibles) se défont une série d'emballages plastiques. L'appareil, le HJ va avoir une petite tige : cet emballage (de la même en qu'il se voit) a la forme d'un corps humain. L'âge d'une très mince pellicule, comme un plastique très fin, qui avait pu envelopper la scaldité d'un être humain. Un examen au microscope (une jumelle pour un résultat probant) permet de déterminer qu'il s'agit d'un plus ni moins que du peau morte. « Imaginez qu'un être d'après un g'été tout de peau qui se baise, cette pellicule ou petit bouton, tout votre épiderme fleur le corps comme un seul homme, détective (sans du HJ)... C'est ce que ça démontre. Comme un serpent qui change de peau ». Un y trouve également l'ensemble du livre écrit dans le mélancholique (peut-être même). Chose inattendue (Institut de l'écroule (II). L'HJ marque la liste des emprunteurs, une liste papier qui est toujours insérée dans les livres, même dans les années 2010. Espérons, des HJ s'écroulent paraitrait demander à retrouver cette liste. L'pendant l'attaque du mélancholique, la base de données de ce dernier (qui contient les titres des ouvrages et les noms des emprunteurs automatiquement enregistrés lorsque ceux-ci fournissent leur carte de bibliothèque) a été endommagée. La seule façon de la retrouver est de demander au président d'effectuer : ce dernier se concentre heureusement sur cette tâche.

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

Il y a de cela quelques semaines, le réalisateur a été attaqué en son conducteur massacré par une voiture romanesque. De moins, d'est ce qu'on s'accuse. En réalité, le président du conseil de la ville d'un étudiant en littérature, a été agressé pendant sa tournée. Guide qu'il passait près de l'immeuble désertif signalé plus haut. L'étudiant en question, Jacques Lebanc, est, a été littéralement massacré. Il sera difficile à retrouver, car il a décidé de quitter les Angeles. Les cops vont devoir le chercher au vel, tandis qu'il fait les derniers préparatifs de déménagement pour s'en aller en habite sa famille, à pour quitter cette ville de tards et en quantités d'échappes de l'immensité ». Il dit s'avoir rien vu venir, rien sentir, rien entendre. Il s'est simplement réveillé assis au volant du bus (qui avait été garé dans une rue) et, avec une vague douleur, la bouche détrempée, et un sentiment de corps loqué. Le contenu

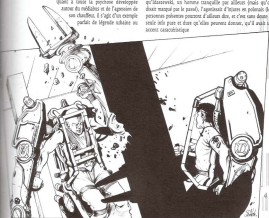
Ils avait été pillé par un gang local que les cops prennent facilement identifier : les Red Fingers sont une bande relativement calme, dont les membres sont assez travailleurs. Ils se consacrent principalement de petits larcins et d'escroqueries. Les escrocs et les gangs sont liés. Danser boulier, un grand black qui la joue gai, ne sera pas trop difficile. Bander casseroles et qu'il a vu et fait il en lui étre de cop gros amant. Selon lui, il a vu le méfiance d'arriver, la poste principale s'écroule, et un grand type chasser en sort. « Le mec, je l'aime, c'était un vrai manant ! Grand, musclé, et chasser comme un ours. Il s'est bousé avec un mec à la main comme s'il courait en accéléré. Jamais vu jusqu'à un court court sûr. » Ensuite, Bander et sa bande ont déboulé le bus, qui contenait beaucoup d'ouvrages de valeur. Les éditions originales sur papier sont devenues des ronds. En épluchant la liste des ouvrages dérobés et en comparant avec ceux qui ont été revendus par les Red Fingers, on verra qu'un ouvrage manque. Un ouvrage qui s'intitule : *Decamerion*, une province au marquis de l'histoire (c'est celui qu'on trouve dans le repaire, plus haut). Du moins, quand on traduit son titre en anglais, car il est rédigé en polonais. Il est possible de trouver un exemplaire du bouquin en anglais, mais celui-ci a l'air très rare. Il faudra donc le commander dans la bibliothèque d'une autre ville, car c'était le seul exemplaire à LA. Autre possibilité : le faire traduire par un collègue d'origine polonaise, ou par un habitant de la rue (ce qui risque d'être difficile car ils sont de plus en plus nombreux). Les 17 personnes y compris des infos sur l'histoire de Decamerion jusqu'au début du siècle (le livre a été rédigé en 2017).

Quant à toute la psychologie développée autour du méfiance et de l'agression de son chasseur, il s'agit d'un exemple parlant de légende urbaine au

de bouffe à corille qui a mal tourné. Le nouveau confident, José Krasak, un étudiant lui aussi, profite de ce job pour mener une double enquête sur le quartier, et en particulier sur les investigations d'Europe de l'Est. Si les jeunes passent un peu dans la cuisine, il pourra leur servir de contact et d'informateur idéal, voire de conseiller technique sur les questions linguistiques.

## « Un homme est agressé »

Un homme a été agressé dans un cabinet de médecin. Il s'agit de José Krasak, un étudiant plutôt âgé, qui personne ne semble apprécier beaucoup. C'est un de ses voisins qui s'est jeté sur lui, en le traitant de « vampire mortel de sang ». Selon certains vieillards qui se tiennent en équilibre sur la scène (« l'ancien là, j'ai vu tout ! le mauvais œil, le mauvais œil ! »), Krasak s'est contenté d'éclater de rire et de foudroyer du regard l'autre homme, un dénommé Maszowski (Maszowski, phonétiquement...), qui s'est immédiatement effondré, vidé de son sang. Il est très difficile d'obtenir la véritable version des faits, d'autant qu'aucun enquêteur n'a été envoyé officiellement. En réalité, Krasak semble de ne faire faire une prise de sang. C'est au moment où il sortait du cabinet médical (un job d'entraîneur de bio-éducation (2) permet de comprendre que Krasak avait alors le manche serré) qu'il Maszowski s'est jeté sur lui apparemment sans raison. En réalité, il a eu un détail qui lui a permis de reconnaître Krasak : un tatouage en forme de dragon que ce dernier porte au niveau de l'épaule-bas. Sans éclat de rire comme un vampire de série B, Krasak s'est simplement tenu coi. L'air stoïque, tandis qu'il Maszowski, un homme tranquille par ailleurs (mais qu'on disait maugé par le passé), l'agressant d'enjures en polonais (des personnes polonaises pourraient d'ailleurs dire, et c'est sans doute la seule info pure et dure qu'elles peuvent donner, qu'il avait un accent caennais-occidental).





Dezavirets). Et c'est alors qu'Idzavirets à simplement été victime d'un malade cardiaque. Le docteur Rada, un médecin d'origine tatarmane, ne pourra pas dire grand-chose (mais il confirmera l'arrêt cardiaque). En revanche, sa secrétaire médicale, Sophia Bekina, a été témoin de la scène, sans en comprendre un mot.

## 2.4.2 Les personnes impliquées

### • Rody Magla

Ce vieux homme charmant est quelqu'un qui tout le monde connaît ici pour ses talents de détective et son intuition. L'ailleurs, le vieux Jan Szeladzi, qui habite juste à l'âge ardois, emmène rapidement ses élèves (d'un autre côté, Szeladzi est un véritable voyou qui a mis ses élèves et ses emmèlements les apparences amicales...). Le vieux Rody affirme qu'il n'était qu'un simple amateur quand il habitait encore en Pologne, et que c'est en arrivant en Californie qu'il a pu découvrir vraiment la vie. Son intérêt n'est dépourvu d'émotion soit d'un détective tout (d'ailleurs qu'on ne dit pas, d'ailleurs, on peut même vérifier le fait que son élan de 1940 ne lui soit qu'il regarde un court flash d'index sous les mains), soit d'une intelligence et d'un développement intellectuel hors du commun (on peut remarquer que nombre d'ouvrages du médecin ont été empruntés par lui, même s'il dit qu'il n'a guère le temps de les lire et qu'il les rend bien souvent sans les avoir même feuilletés). Il n'arrête pas de dire Rody, c'est comme se balader dans une plaine de fleurs communes : il ne s'explique que par preuves, explications toutes fines et histoires compliquées. Il ne cesse de l'essayer sur la beauté de son pays natal, et on le croit qu'il a eu à le quitter. Selon lui, il a dû partir parce qu'il ne pouvait plus supporter la vie, et il a eu la chance d'avoir un avenir qui a permis à ses besoins. Il fera aux cops un numéro digne de Martin Landau en Bela Lugosi dans le film *Ed Woods* : un vieux homme à l'air à couper à la gorge, perdu dans le passé, et probablement tatarmane, comme en témoigne son amour à plume où l'on trouve quelques scénarios, alors que son dossier médical ne laisse pas entendre qu'il ait besoin de quelque injection que ce soit. En réalité, un examen d'une seule simple monnaie l'indiquera d'une substance qui rappelle beaucoup celle trouvée dans « le repaire de la bête ». Quand on lui demande s'il est un vampire, et si c'est lui qui seringue ses victimes de garder, Magla éclate d'un grand rire amical : il sait que beaucoup de gens ne l'apprécient pas, lui et certains autres impliqués de ce. Parce qu'il est polonais ? Non : parce qu'il vient de Dezavirets... Un pays qui a toujours eu, il ne sait pourquoi, une réputation sulfureuse.

Note : pour que le scénario soit un peu plus tatarmane, l'air de Rody un vrai homme vraiment sympathique, qu'on a envie de protéger, de connaître comme un père ou comme un ami. D'ailleurs, il aura une attitude très paternelle envers tous les cops, et se rendra très coopératif avec la police. Et il fait un excellent travail (un gérant des polonais arriveront de suite).

### • Tereska Brzdek

Tereska Brzdek vient, elle aussi, de Dezavirets. Actuellement, elle subsiste en faisant un numéro de danse de bonne femme avec ses élèves, mais qui ne paraît pas aussi bon. Tereska est une femme rigide, une femme digne de bonne femme, et une femme très persévérante. N'oubliez pas à faire un petit numéro de femme de chambre ou de lignes de la main s'il peut plaire aux juries. La Magla et l'histoire d'une telle scène n'en font que mieux ressortir les événements qui sont suivis. Cependant, un P

observateur remarquera que Tereska est sous traitement médical pour diverses maladies de l'épiderme, et que ses cheveux et ses ongles, quelques très courts, sont le résultat d'implants (B + Absorption (3)).

Si le mot « Dezavirets » est prononcé devant elle avec un d'insistance, Tereska peut instinctivement le plier. Elle se peut souvenir de tous ses membres, et prononce quelques mots en polonais avant de se signer. Au fur et à mesure de la discussion, elle semble se réformer lentement, possible et en larmes, dévoilant le visage de quelqu'un qui croyait avoir échappé au passé, mais que le passé rattrape. Tereska a fui son pays il y a une quinzaine d'années. Elle parle, de façon hésitante, d'une sorte de religion tatarmane assorti d'une police secrète. Si l'on se fie à son attitude, la Dezavirets, une province de Pologne située à la limite des Carpates, avait été un lieu de l'XIX siècle un refuge ou une réplique par des gens anonymes et où le peuple aurait vécu comme dans un véritable camp de concentration. Il est difficile de le croire, car elle se met rapidement à mélanger polonais et anglais, mais les mots « expériences » et « police secrète » reviennent régulièrement, jusqu'à ce qu'elle soit finalement en état de choc. Si les cops insistent vraiment trop, elle pourra commencer à se débattre dans une sorte d'état catatonique dans elle se sentira jamais devant eux. Si Gurek, Balok et Gurek avaient le même genre de vécu concernant leur passé, pas étonnant qu'ils aient préféré se donner la mort plutôt que de voir resurgir le passé.

### • Bel Mazurak

Bel est un homme de belle présence, un séducteur et un bon patient. Il sait trouver les histoires les plus absurdes concernant sa jeunesse en Pologne. Mais lui aussi vient de Dezavirets. Bel est cependant un homme moins habile que Magla. On le sent aigri, comme si sa situation de travail disposait d'une confortabilité sans ne lui suffire pas. Bel connaît les bons vices, il a du goût pour les choses d'art. Il dispose d'ailleurs chez lui de tableaux de maître qui courent tels des chats - l'ensemble (jusqu'à un ou deux d'une de ce genre-là) l'éducation (2) pour déterminer que ce n'est pas le genre de tableaux qu'on devrait trouver chez un travailleur de la venue par correspondance, et à plus forte raison en si grand nombre. Bel aime son apparence, et on peut facilement voir qu'il a subi des opérations de chirurgie esthétique. Cependant ? Pas de pas. Bel parle peu et murmure le plus grand malin pour toute cette histoire et ce « conjonction de pays ». Si on lui parle de Magla, il en dit ce que tout le monde en dit : « C'est un vieux monsieur qui joue admirablement du violon ». Mais avec un sourire en coin. Si on lui parle de Tereska, il s'agit que même pour elle. Pourtant, elle ne semble pas le connaître. L'histoire d'ailleurs de Mazurak et ses élèves bouillonnent avec ses élèves (si des gens) et on voit un suspect intéressant, sans idéal. Il paraît effectivement le fameux tatarmane à l'air de la bête. Mais il ne dit pas où il l'a obtenu, et question interrogatoire, c'est un vrai dur qui se montre presque insoluble à toutes les questions... Il peut si on arrive à lui faire sentir qu'il peut se révéler important...

### • Gregor Vajda

Ce vieux homme est complètement dingé. Toujours vêtu d'une vieille robe de chambre, il vit dans un appartement exotique, infecté de bestioles et d'objets échappés de peu appréciables scénarios. Il accouche régulièrement les cops, l'œil hagard, les cheveux en bataille, l'air constamment mais complètement hanté de la vie. Il leur offre d'ailleurs un thé qui n'est rien d'autre que de



UN VISITE  
SUR LES ÉCOMARKETS  
DE LA RUE BLANCHE

Commençons par le commencement. Il y a deux types de Occidentaux dans la rue, les véritables qui habitent dans le peuple, et les membres du Conseil, qui ont été leurs dirigeants, et parfois même leurs fournisseurs.

Rody Flagio était l'un des chefs du Conseil de Développement lui-même, mais il ne faisait que donner une façade à la police secrète. Mais il ne faisait pas tout seul. Il avait obtenu diverses « subventions » issues de gouvernements internationaux dont on ne connaît pas l'identité. En réalité, il était pratiquement le maître de Occidentaria, personne ne le voyait jamais. Tous les membres du Conseil étaient anonymes.

Bel Hobbins ne peut se targuer du même anonymat. C'est accidentellement le cause de lui que le gouvernement s'est durci, devenant un État totalitaire, et c'est contre sa personne que les forces de police se sont levées, au moment où il s'est dévoilé au public. C'est un homme remarquablement puissant, mais qui n'est été comme toute jeune mariée, une fois, il a été obligé de changer de visage, car il avait été par ce précédent maître de Occidentaria, montrant son vrai visage « dans un souci d'humanité », juste avant la révélation des policiers. Il s'était lui-même offert à présenter politiquement et idéologiquement son visage de lui car il en a personnellement fait la plus grande expérience.

Gregor Vayda était lui aussi membre du Conseil, mais à 95 ans il a aujourd'hui complètement perdu la parole. Dans ses rares moments de lucidité, il chante des hymnes écomarkétiens...

Teresa Drozko est un ancien membre de la police secrète qui s'est lui-même échappé, ne choisissant aucun camp lors de la guerre civile. Elle a décidé alors de se faire passer pour une simple habitante de Occidentaria, et a profité du programme d'émigration en urgence mis sur pied par le « passeur » Kaminsky. Aujourd'hui, des souvenirs contradictoires hantent et elle pète un câble.

quarante d'années, en gros. Il n'en savait guère plus. Aucun ne pouvait identifier un membre du Conseil de Développement : les maîtres de Occidentaria tenaient une sorte de société secrète. Les autres habitants de la rue n'en savaient rien, ils étaient les distributeurs ordinaires.

## 3. À la poursuite de l'homme chauve

Les choses vont véritablement s'accélérer lors de ce chapitre. C'est ici que commence la traque de Jasmis. Pendant plusieurs semaines, nous avons découvert (c'est un peu de changement d'apparence et de l'imitation, qui parle anglais sans accent), il a observé les habitants de la rue, identifiant ses « cibles ». Il ne manquait plus à l'acte, dans un seul but : savoir. La troisième partie de ce scénario pour des jours comme un jeu de piste, où les 17 autres Jasmis à la trace, examinant soigneusement les indices, les données dont ils disposent, et contenant deux autres. Dans ce cas, le temps n'a pas beaucoup d'importance, et nous pouvons en mode « inspecteur Derrick » : il est également possible de mener cette partie en mode « casse la moule », si vous avez des joueurs nerveux et si la casse à bien pris. Dans ce cas, Jasmis sauve les personnes de la liste en une nuit ou un peu plus et les 17 autres suivent quelques minutes après lui : tout ce qui peut ralentir les 17 en dessous lors d'une scène d'action est bon.

### 3.1. Une enquête est lancée

Depuis que les joueurs passent leur temps libre dans la rue blanche, et comme ils dépensent une énergie énorme à braver un aspect sur « l'histoire » qui devrait être dans la tête depuis un bout de temps, tout le monde au GDS se dit qu'ils sont sur une affaire grave. Le lieutenant Barkins finit donc par les convaincre pour un examen privé. Si les joueurs jouent les cadavres et s'ils peuvent continuer à mener l'enquête dans l'ombre, il est bon. Le lieutenant leur indique cependant que le GDS commence à l'insister à ce qu'ils fassent de leur temps libre et à se sentir des questions sur l'évolution des autres affaires en cours. Dans ce cas, si vos joueurs sont adeptes de scénarios de conspiration, assurez-vous cette case jusqu'au bout : Barkins sans une attitude très semblable à Stinson, le patron de Haldar dans 2-Files. « Vous menez cette enquête comme vous l'entendez, les gars. Si vous êtes dans la merde, dans l'ombre que vous êtes de bons flics, je ne m'enfonce pas dans pour vous en sortir. Mais je n'ai certainement pas jusqu'à dépasser ma carrière ou ma pays pour vous tirer d'un guêpier comme celui que j'envisage ici. »

Si les joueurs sont particulièrement fiers avec lui, et s'ils lui offrent tout ce qu'ils ont appris, Barkins sera beaucoup plus enclin à les aider. Jouez de quelques relations, il raconte le dossier de l'explosion du métro, ainsi que quelques affaires mineures entrées dans la quinzaine, et les confie aux joueurs afin de leur donner une conviction, leur permettant d'espérer de ne pas aller trop loin. Dans le cas où les joueurs ont des soupçons concernant Pavel Kaminsky, Barkins tente de leur faire de la discrétion de se lancer sur les traces d'une presse libre de cette région. Quel que soit le degré d'implication du Compagnon dans cette affaire, il en sera bien sûr, comme nous. Cependant, en mettant à leur disposition les

l'eau chaude. Au milieu de la conversation, il met un vieux CD à fond les ballons et se met à danser (même si les cops arborent la robe), jusqu'à ce qu'ils s'en aillent.

#### Et tous les autres !!!

La rue abrite une petite douzaine de réfugiés de Occidentaria. Tous croient à peu près la même histoire que Teresa (tout en étant un peu moins violents). Tous ont fui le pays il y a une



## HISTOIRE DE JEROME

Et la police secrète, dans tout ça ?

Vous avez sans doute entendu dire que l'histoire était écrite par les vainqueurs, n'est-ce pas ? Dans le plupart des cas, c'est vrai. Mais dans le cas de la guerre civile de Dzanvieria, il n'y a pas eu de vainqueur. Comme vous le savez si vous avez lu l'introduction et le petit pays oublié de tous, la guerre civile de Dzanvieria n'est cohérente sur le vide total : après des années de déshérence, les membres de la police secrète se sont retournés contre le gouvernement, et au terme d'effroyables combats breux qui songiaient, tout le monde a disparu de Dzanvieria, citoyens bandés et bourgeois dans le même cas, direction les USA pour une reconversion édicte en emplois de bureau dans le Maine. Tout le monde ? Non : pas les fils. Ces rudes gosses ont dû continuer à vivre dans les ruines de leur ville, après leur éviction. Ils ont fini par former une société parfaitement fermée, qui se dégrade peu à peu, et dont l'effectif va diminuant dans la mesure où il n'y a que peu nombreux et au nombre d'entre eux sont parfaitement obéies. Imaginez des anticars prisonniers d'un corps qui meurt, mais toujours parfaitement fonctionnels. Tout restait que de chasser autour d'eux, mais ils sont formés pour surmonter quasi qu'il obéissent. Imaginez maintenant que ces anticars sont devenus de pensée. Dans ce genre de situation, toute pensée rationnelle devient vite impossible, et les questions métaphysiques finissent par devenir une véritable obsession. C'est ce qui s'est passé avec Jerome (l'un des plus jeunes membres de la police secrète qui était d'ailleurs la seule police de Dzanvieria). Jerome Bycock avait intégré les rangs de l'Œuvre en 2008, quelques années avant que le chaos ne débute sur la Dzanvieria sans que personne au monde ne s'en soucie. Comme tous les membres de l'Œuvre, ses empreintes digitales avaient été effacées et il avait subi une épilation intégrale, ainsi qu'un traitement de l'épiderme très particulier qui empêchait pratiquement de disséquer comme un individu normal. Comme tous les membres de l'Œuvre, une fois tous les trois mois Jerome

abandonnait l'intégrité de son épiderme, nuant comme un serpent. L'ordre de ces manipulations ? Tous les membres de l'Œuvre étaient invisibles, indétectables, et ne pouvaient devenir eux-mêmes être perçus de la même façon. Ils devaient également s'injecter une drogue expérimentale qui boostait leurs facultés physiques et augmentait leurs facultés de récupération en accélérant la coagulation et la régénération des cellules. Après avoir subi une formation épouvante sur plus d'un an et demi, Jerome était un parfait commando et faisait certainement partie d'une équipe de forces spéciales de choc pour quel pays.

Rapportez, Jerome est un homme en quête de ses origines. Il veut savoir pourquoi on l'a crié, et pourquoi on l'a abandonné. Il s'est révolté contre une tyrannie qui semble s'être évaporée dans l'air. Il a longtemps pensé le jour et le contre. Il ne s'est contre à personne. Mais quand il a disparu de Dzanvieria, ses camarades ont vu qu'il était parti à la recherche des indigènes du département de la police secrète de Dzanvieria, et en particulier d'un membre éminent du Conseil de Développement : Rudolph Elgado. Il a réussi à pincer les ennemis dzanvieriens, jusqu'à dans ce quartier de LA. C'est là qu'il a fallu trouver un stratagème simple pour repérer parmi les Polonais du quartier ceux qui venaient bien de Dzanvieria. Jerome a simplement commandé le fameux livre et obtenu quelques semaines, le temps que le bruit se répande qu'il était disponible, que son frère fasse remarquer de vieux souvenirs et que certains individus-dits l'empêchent, lui fournissant ainsi une liste de suspects : « General, Butler et General (les trois-là avaient été tués par la police secrète et ont préféré se donner la mort). Gregor Vajda, Sir Hithcock, Vazda, Drazak, Rudy Elgado. Petite remarque, au passage : il y a d'autres Dzanvieriens dans le quartier, mais ceux-ci ont simplement été tués par la répression du pays. Une psychologie à peu près donnée rationnelle à l'atmosphère lourde dans est même le quartier. Jerome veut savoir. Il veut savoir pourquoi il existe, et pourquoi il a l'impression que tout ne s'est pas terminé en Dzanvieria.

dans des différents petits crimes commis dans le quartier. Il était donc aux jeunes un moyen d'obtenir des renseignements, et un « alibi » au cas où on cherchait leur dossier des peurs dans la rue. Si vous avez sous le coude un membre du SMI qui en veut particulièrement aux El, il s'agit probablement sur l'occasion pour les espionner et traquer la maladie incurable.



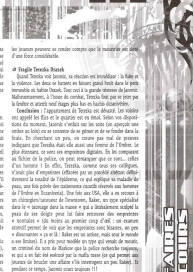
### 2.2. « La liste, c'est la mort »

Jerome, en quête de son identité, n'a pas pitié : la liste des emprisonnés de l'œuvre bouillie. Il va semer la terreur et les colères d'entre lui. Aucun pays dans qu'un cours de sa quête, la

terreur va monter dans la police ne bien tranquille où les El ont dû attendre leurs habitants. Considérablement, Jerome commence par le dossier emprisonné, pour finir par Rudy.

#### « Ce vieux feu de Gregor Vajda »

Jerome l'accroche facilement chez lui. C'est même le vieux qui lui ouvre, et se coupe vers sa droite. Mais au bout d'un moment, le vieux pleure sous les pleurs et se met à hurler. Les voisins, habitants, n'en ont cure. Ses cris cessent subitement quand Jerome met fin à sa crise et à sa vie d'un coup de poignard au-dessus juste sous la nuque, selon un angle d'une précision impressionnante. Vajda meurt sur le coup.



**Conclusion :** si les journaux examinent le lieu du crime, ils ne trouvent aucune trace impliquant Jacomé. Cependant, une chose est évidente : la victime connaissait le meurtrier et l'a laissé partir. Les voisins ont même aperçu ce grand homme d'œuvre qui sortait chez le vieux. Valérie est allé jusqu'à sonner une vieille bouillotte de vodka dissimulée pour l'occasion. Autant dire que la bouillotte est un objet rare, puisqu'elle date d'il y a plus d'une vingtaine d'années, donc de la période précédant la guerre civile.

### « Monsieur Bel Matuzak »

La confrontation entre Jacomé et Matuzak est plus houleuse. Jacomé, prévoyant que Matuzak ne le laissera pas entrer aussi facilement, passe par la fenêtre de son appartement au quatrième étage. Jacomé est un peu de l'escalade, et tout ce qu'en pourrait dire en le voyant faire, c'est « Merde, voilà Spiderman ! ». Une fois chez Matuzak, Jacomé le secoue mais n'obtient rien du vieux homme. En réalité, comme Jacomé, le vieux Bel n'a jamais été des d'assez qu'un pion, qui s'est cru dictateur alors qu'il n'était que la victime de ses illusions de grandeur et des manipulations des autres membres du « Conseil de Développement ». Tout ce qu'il savait, c'est que le Conseil de Développement n'était pas entièrement autonome et que ses actes étaient parfois contrôlés par des « investisseurs étrangers ». Mais Matuzak est toujours pétri des mêmes idées tyranniques que lorsqu'il était « un pouvoir » : le peuple doit être éduqué et, quand il ne le peut pas, il doit être mené comme un enfant, par une main forte. Il fait horreur à Jacomé, qui se souvient de lui comme de « l'adversaire » et de la ruse en lui faisant le cou.

**Conclusion :** si le cadavre de Matuzak apparaît au public (quand les hommes de la morgue viennent l'enlever, par exemple), un ancien révolutionnaire reconnaîtra le fameux taseur (son bras dépassé sous le drap qui le recouvre) et pourra donner aux journaux des informations qu'ils seraient susceptibles d'ignorer. En attendant, pendant ce temps, Jacomé court toujours !!!

### « Terrika Terrika Dzask »

Quand Terrika voit Jacomé, sa réaction est immédiate : la fuite et la violence. Les deux se battent en faisant grand bruit dans la petite immensité où habite Dzask. Tout ceci à la grande tristesse de Jacomé. Malheureusement, à l'issue du combat, Terrika finit par se jeter par la fenêtre et se tue d'un coup plus bas en haut de l'immeuble.

**Conclusion :** l'appartement de Terrika est dévasté. Les voisins ont appelé les flics et le quartier est en émoi. Selon vos dispositions du moment, Jacomé s'emballe sur les toits (on aperçoit une ombre au loin) ou se contente de se pincer et de se frotter dans la foule. En cherchant un peu, on trouve pas mal de preuves indiquant que Terrika était elle aussi une femme de l'ombre. Le plus étonnant, ce sont ses empreintes digitales. En les comparant au fichier de la police, on peut remarquer que ce sont... celles d'un homme ! En effet, Terrika, comme tous ses collègues, n'avait plus d'empreintes (effacées par un procédé soviétique dérivé de la tactique de l'épistémologie, ce qui explique sa maladresse) mais, une fois pénétrée des mécanismes cachés dévoilés aux hommes de l'ombre en Occidentale). Une fois aux USA, elle a eu recours à un chirurgien/traumologue de Dornach, Baker, un type spécialisé dans le « tatouage dans la main » qui a littéralement sculpté la peau de ses doigts pour lui faire retrouver des empreintes « normales » (du moins au premier coup d'œil : un examen attentif permet de voir que les empreintes sont bizarres, un peu « discontinues » ça et là). Baker est un ariste, mais tout le monde a ses limites). Il a pris pour modèle un type qui venait de mourir, un criminel du nom de Radkov que la police recherche toujours, et qui a eu fait été exécuté par la mafia russe (ce qui permet aux journaux de boucler une affaire s'ils interviewent un peu Baker). En attendant ce temps, Jacomé court toujours !!!





## « Le sympathique Eddy Magla »

Budolph Magla était le cerveau du Conseil de Développement. Il savait presque tout et surtout, il savait beaucoup de choses sur les origines de la police secrète de Bucaravista. Les voisins nous d'ailleurs lise un constat de pas mal de choses aussi, car la conversation a été littéralement hachée par les deux postcopistes.

Conclusion : on trouve dans la pharmacie de Magla quelques doses de la fameuse drogue utilisée par les hommes de l'Ordre. Magla l'avait soignée sur lui dans l'espoir de se soigner sa jeunesse (en réalité, Magla ne savait rien de cette drogue qu'il croyait être une sorte de « sérum du supersoldat » : du temps de la Bucaravista, elle lui était donnée par son « contact international »... Mais il paraît que pour un excellent état pour un homme de cet âge, la drogue ne lui a conféré aucun talent surnaturel. Magla conserve également une vieille photo où on le voit en compagnie de Vajdir, Marozak et d'une demi-douzaine d'autres hommes. La photo date d'une trentaine d'années, à l'époque où le gouvernement d'autorité était encore en pleine ascension. La photo est déchirée à droite. À l'endroit où apparaissait l'airé Kaminski, pour tout dire... Mais ça, vos juraux ne sont pas près de le savoir.

En allures, on trouve peu de choses intéressantes chez Magla, à l'exception d'un échantillon splendide, en rhino et en tigre, comportant une mention dorée à la feuille, et qui dit, en caractères cyrilliques : « de P.E. pour R.M. ». C'était un cadeau de Kaminski pour Magla, évidemment. Et évidemment, ça ne prouve rien de tout. Mais ça permet de torturer un peu les juraux, alors j'enquêterai s'en presser ?

En revanche, ce qui est intéressant, c'est que les voisins disent que Magla jouait du violon, avant l'arrivée de Jacomé (par la fenêtre, tel Barman...). Il y a de fortes chances pour que Solalide, le voisin du dessous, ait tout enregistré (il donnera une transcription si les cops ferment les yeux sur ses passe-temps...). Voici une transcription de la fin de la conversation Jacomé/Magla (le début est inaudible, et des s'effra : seule la fin, lisible, est claire et nette). La conversation a lieu en polonais.

**Magla :** Si tu crois que c'est fini, tu es aussi aveugle que Bel ! Tu penses que tu prends pour le roi !

**Jacomé :** Vous avez toujours apprécié les dièses, Budolph, n'est-ce pas ? Que nous ont-ils fait ? Comment sommes-nous devenus ce que nous sommes ?

**Magla :** Les réponses ont disparu avec le pays. Tout a été ravagé par nous-mêmes. Et c'est tout. Il ne reste rien.

**Jacomé :** BOUT comme réplique.

**Magla :** Vous continuez à tout détruire. Ne laissez aucune trace. Ce n'est qu'une énigme... mais là...

**Jacomé :** Mais-moi ce qui se passe là ! Mais-moi pourquoi vous avez choisi de venir jusqu'ici ! Sans ce pays au bord de l'effondrement ! Cette débauche ne vous ressemble pas, peut-être du peuple d'élite de coup, un corps qui heurte un mur !

**Magla :** (sil de douleur) Cette violence... C'est mon héritage, Jacomé. C'est mon choix. Vous n'êtes pas parfaits. C'est pour ça que vous avez créé la violence. Mais là... Et c'est pour de bon, cette fois...

**Jacomé :** Les recommandations, c'est cela ? Un jour-là leurs expériences ? On finira entre les arbres ?

**Magla :** Ils n'agissent pas dans l'ombre, là. Ce n'est pas la tradition de ce pays. Tout le monde fait dans la lumière. Et

sont tellement aveugles... Le temps des ombres est révolu, Jacomé. Votre heure a sonné. Pas m'importe que ce soit la nuit ! Il est trop tard, Jacomé. Il y a un bâtiment qui porte le sigle CSP. Cherchez ce sigle et ne faites pas de réponses. (souffle fort en)

On retrouve le corps de Eddy qui a été bien soigné par le Jacomé de plus en plus dur. Pourquoi ? Parce qu'il ne dispose plus du produit injecté régulièrement aux hommes de l'Ordre. Le produit (celui qui sert le dire) contenait une substance qui, d'après les chercheurs de labe qui l'élaboraient, répétait les hormones. En cas de manque, les anciens membres de l'Ordre (comme Tereza) pouvaient être sujets à de graves troubles hormonaux, mais aussi psychologiques. On peut supposer que cette substance servait à contrôler la police secrète et à la maintenir dans un état de soumission.

Et là, surprise : Eddy n'est pas tout à fait mort. Il ne lui reste pas beaucoup de temps... mais juste assez pour que les PJ lui posent quelques questions sur Jacomé. En revanche, il ne répondra à aucune question concernant la nature de « CSP ». Il ne répondra clairement qu'à une question concernant son passé et ce qu'il s'est produit en Bucaravista. C'est le moment de rassembler les dernières pièces du puzzle, avant qu'il ne rende l'âme.

## 3.3. « CSP, comme CasaPia ? »

CSP est le sigle de CasaPia, l'entreprise pharmaceutique très connue qui a signé de nombreux contrats avec la mairie de LA dans le but de réduire la pollution et de résoudre un problème aux problèmes d'hygiène et d'environnement posés par le goli et le grey plagues. Si vous connaissez bien CasaPia (cf. l'été 2001 p. 78), mais aussi plein d'autres (un peu partout), vous savez que si on pouvait supposer une boîte de l'admission aux jolies des manipulations génétiques en deux, ça pourrait très bien être CasaPia (même si nos juraux sont supposés croire que Marcus Sander est à peu près aussi dangereux que Marie Sord). S'ils y vont comme un seul homme, les PJ se gèneront complétement... Mais bon, la promenade peut être très intéressante. Si vous n'avez pas bien l'habitude de CasaPia, voilà ce que vous devez en savoir. C'est une petite firme de produits médicaux et pharmaceutiques dirigée par Marcus Sander, l'équivalent black de Les Luthiers, qui est un homme très proche de la mairie de LA. Sander est un homme solide, inattaquable, et qui recherche essentiellement le pouvoir par n'importe quel moyen. Simplement, il n'a rien à voir avec ce que recherche Jacomé.

## « Le labe Clara/Tech »

Comme les technologies de clonage sont à la mode et nous fontent la mouille, il y a de fortes chances que les cops aient envie de travailler dans un labe qui porte ce nom (même si c'est juste pour pleurer Jacomé avant qu'il ne s'en aille et faire des clones). Le labe se situe dans les étages cinq à quinze du building de CasaPia. La firme a récemment développé un programme de recherche particulièrement novateur dont le résultat, pébéné ! la pousse sous le nom de T-Clone, est impressionnant. Il s'agit d'introduire dans l'organisme d'un individu ce que les chercheurs appellent une « puce » et qui en est en réalité un véritable complexe de nanomachines qui sont implantées par transfusion. Les nanomachines réagissent comme un seul et unique corps qui a

pour lui de transmettre à son ordinateur tous les paramètres réglant le météorologue et les fonctions biologiques du sujet. L'ordinateur en question présente alors une modification de l'organisme, sorte de clone virtuel, qui n'existe que dans son disque dur mais qui permet deux choses : compiler toutes les données de l'organisme, et lui envoyer des informations. En gros, en envoyant à un corps malade « l'image » d'un corps sain, on accélère sa guérison. Le labo a donc, comme une importance accrue en permanence à Anita Garcia, membre du COPS, de recevoir l'usage de sa voix (cf. « L'APP Blue » dans 15 minutes : c'est à aussi permis d'expliquer le service du COPS).

Actuellement, de nombreuses recherches sont menées dans les laboratoires de Clon@Bio. Cependant, ce qui peut surprendre de prime abord, c'est la prédominance de matériel informatique sur le matériel purement médical. Certes, on trouve bien un étage presque entièrement composé de blocs où se déroulent les expériences sur des cobayes animaux en traitement, mais le reste du complexe rappelle plus la salle de contrôle d'une base de la NASA qu'un hôpital d'urgence.

### • Obstacles

L'enquête dans cet environnement n'est pas très passionnante du point de vue du scénario (elle n'appelle guère plus d'éléments mystérieux), mais peut permettre aux cops de brouter la vie de s'occuper normalement pas le droit de se rendre et de poser des questions qui leur permettent d'en savoir plus sur les activités de Clon@Bio et de son PNC Marwan Saboun. Sur ailleurs, ils peuvent voir l'arrivée de la technologie de pointe se déplier sous leurs yeux. Et ceux qui ont un peu d'innovation commencent à se douter du genre d'applications qui peut avoir le programme Clon@V 1.06 : espionnage (tout organisme biologique pourrait devenir une véritable caméra vivante grâce aux nanosmachines), surveillance d'individus à distance (Big Brother le watching you ?) et même, si on pense un peu le bouscule, utilisation de fameux feedback du clone virtuel pour induire des réactions anormales dans un organisme sain... Expliquer une anomalie cardiaque en simulant une attaque sur le clone virtuel semble tout à fait possible. C'est pourquoi les responsables de Clon@Bio vont d'arrêter très vite à l'abri d'une enquête des cops dans leurs locaux.

Les choses scientifiques qui basent sur le projet Clon@V 1.06 sont radicales : il est extrêmement impossible de donner accès aux locaux ou aux documents relatifs au projet sans un mandat en forme et due forme. Mandat que les PJ ne peuvent quasiment pas obtenir à moins d'avoir leurs entrées dans des cercles très haut placés. L'intervention d'un sénateur, du maire de LA ou de Marwan Saboun en personne sera nécessaire pour leur permettre d'accéder aux données. La pure perte, naturellement.

Au cas où les PJ seraient capables de surmonter cet obstacle, Clon@Bio a encore une carte à jouer. Il s'agit de Marwan Windhope, responsable des relations publiques de la firme. Si les choses tournent au vinaigre, Windhope intervient avec à sa suite une équipe de journalistes de CNN et accuse les cops de mettre en péril une installation destinée au « bien-être des Angéliques ». Windhope peut d'ailleurs menacer aux caméras quelques victimes de globalisation qui sont actuellement traitées gratuitement au sein du building. Les victimes en question sont justement logées dans un des locaux que les cops veulent fouiller... Il s'agit de plusieurs EDF particulièrement pitoyables, dont une famille comprenant quatre enfants d'une dizaine d'années, qui se



SI VOUS AVEZ BIENTôt QUELQUES ÉPISODES INTÉRESSANTS, SPOILER !

Pour ceux qui ne le savent pas le CTV est la technologie qui permet de visualiser des données invisibles en 3D dans les auteurs interactifs avec l'environnement réel, comme en visionnant dans le futur de votre salon par exemple. Spoiler (13.4 juillet p. 12) : les données ont également été développées avec des logiciels, qui permet de s'immerger encore plus dans le CTV. Cette drague est illégale et reste secrète.

travaillent pas à aller devant les caméras à quel point ils ont secoué l'espèce ici, alors qu'ils avaient des contacts avec le plus grand maître dans la rue. La même affaire avec une même voix du victime de brutalité policière, ce qui montre immédiatement Clon@Bio dans le camp des victimes et les PJ dans le camp des méchants aux yeux du public. Ils ont pas cherché la vie ? Mais avec un peu de chance, à un moment ou à un autre, quelqu'un doit aller PJ qu'il mette un autre organisme qui a peut-être CTV. Un truc qui n'a rien à voir avec la génétique.

Ça a à voir avec les médias et avec l'Église Média.



### 3.4. « CSP, comme Centaure Service Publications »

Le building de Centaure est l'un des bastions de l'empire des Médias. Actuellement, il est le cadre de nombreux travaux d'aménagement : tout le quartier qui l'entoure est en chantier. On dirait bien que les affaires des Médias, et surtout de Gary Média, se jouent un moment, puisque le groupe médias a décidé de bâtir une « zone médias » autour de ce bâtiment. La zone comprendra un grand espace commercial qui rendra des profits tous de Centaure, mais surtout le « Building Rome », une sorte de clone (sans version CTV).

C'est dans le chantier qui encadre le lieu Reality Dome que l'on retrouve Janine. Celui-ci s'est engagé d'un gigantesque enjeu de chantier et s'efforce à détruire les fondations du lieu Média. Des hackers se sont rassemblés pour observer la scène : ce n'est pas tout les jeux qu'on voit un peu de chantier démolir un building. Évidemment, il y a des dangers de rester dans les parages.

Janine est presque devenu fou, car il a découvert quelque chose dans les bâtiments des Médias, et ce n'est que les PJ à arriver. Au passage, il a d'ailleurs descendu une vingtaine de membres du service de sécurité ainsi que quelques membres du parti médias qui travaillaient dans le coin. C'est avant de s'effondrer dans un petit bâtiment attenant au lieu Reality Dome, et d'en ressortir les mains pleines de sang et en possession d'un petit objet. Au moment où les PJ le retrouvent, il crée à ses publications virtuelles et va immédiatement s'auto-détruire sous leurs yeux. S'ils veulent prévenir la mort d'autres innocents (dont celle des membres qui travaillent à l'endroit du clone et les hackers associés), il va leur falloir prendre les commandes d'un jeu de construction (cf. spoiler à Sphère et





## SYLVESTER ET ROBINETTE

« Putain, les gars me haïssent pas...  
Ils ont pas remarqué qu'aujourd'hui, j'ai  
cédé pas un flanc, et que j'ai cédé comme une garçonne, et se  
remet, et se remet... Oh, merci, y a eu ma bouillie ça me  
donne envie de choisir l'histoire... »

Bernie a dit : « Fédor, pilote d'essai pour une entre-  
prise de construction qui a préféré rester anonyme »

Les deux sont de construction qu'on trouve sur le  
chassis d'un vrai camion. Pensez simplement au  
genre de tract que porte l'équipe dans l'histoire : une sorte  
de grosse carcasse plus ou moins anthropomorphe  
dans laquelle le pilote agit comme un marionnettiste.  
Son geste est démultiplié par de puissants vérins, mais  
on ne peut pas attendre d'unengin de chantier le même  
manœuvrisme qu'une voiture de course.

Inexpérimenté comme l'est le deuxième, on se dit  
« Sylvester ». C'est essentiellement un robot de démolition  
qui se déplace lentement, et très bien protégé et  
pour manipuler des charges allant jusqu'à quatre  
tonnes (ce qui veut donc dire que oui : on peut soulever  
une voiture avec... ! Un jour) ; quel

lien mystère l'a répondu au nom d'un héros ? Plus tard  
et plus rapide, il est destiné à transporter les matériaux  
lourds et à mettre en place les pièces de précision. Il dis-  
pose également de membres télescopiques qui peuvent lui  
permettre de culminer à environ huit mètres de haut. Ses  
pieds latéraux et cardanés par gyroscopie lui donnent une  
stabilité optimale quand on est bien en terrain. Cependant,  
Robinette n'est pas conçue pour le combat... Enfin, pas plus  
que Sylvester... mais ce dernier est bien plus résilient et  
plus fort.

### « Règles »

Avant d'entrer dans les détails de ce jeu de construction, on  
considère que les deux robots sont deux véhicules assez  
faciles à piloter et que le personnage de PJ qui a pris l'autre  
robot est à distance moyenne (pas de différence de poids).  
S'il possède 10 PJ et Robinette 10, il se déplace tout  
deux à peu près deux fois plus vite qu'un individu à pied  
lourdement équipé. Le robot a plus de poids, il est en  
moyen et quelque peu plus en volume. Il a de son plus,  
grâce à son pied. On considère que pendant la phase des  
actions secondaires le pied peut agir (en fait, l'insécurité  
ne fait que prolonger son corps) en portant un coup par

exemple dans ce cas on utilisera l'aptitude  
Cape/Coordination. On considère qu'on a opté, les  
phases du robot ont une PJ de 4 et une PJ de 4 et une PJ de  
5 (on en fournira une preuve de 100-0 à tous les joueurs).  
Pour le reste, l'histoire tout ça en free-style et à tous les joueurs !

« Lors de la poursuite/attaque entre les robots, on  
cas d'échec, vous pouvez utiliser la table suivante  
les conditions que le résultat est le même, quel  
que soit le nombre d'échec ».

1 — Bloque en débâcle. Le système de vérins de  
l'un est endommagé. La propulsion de la machine aug-  
mente peu à peu, ce qui lui laisse une autonomie de  
fonctionnement de 100 tours. Par ailleurs, un conduit  
secteur dans l'équipement un jet de flammes brûlantes qui  
s'écoule à l'extérieur à chaque tour (jet de  
10-100000) (il peut éviter de perdre les points de vie).  
Les effets sur les personnages environnants sont déter-  
minés à la discrétion du MJ.

2 — Victimes innocentes. Un jour mouvement  
entraîne la rupture d'un état et quelques tonnes de  
matériaux défilent, menaçant d'écraser deux per-  
sonnes innocentes à moins que les autres joueurs se leur  
viennent en aide.

3 — Renouveau à prise rapide. Un coup porté dans  
un jour à non-accident produit un effet immédiat : le mur  
se reforme assez rapidement pour cacher tout à fait le  
terrain (ce qui signifie de l'un inspectant de ce défilé).

4 — Carrière ! Une voiture lance à vive allure sur la  
route proche fait un brusque dérapage pour éviter le  
combat et la route qui est assez étroite. Elle peut en  
fonctionner pour aller hauser le robot qui a fait l'échec.  
Un jet de 10-100000 (il est requis pour ce pas  
perdre l'équilibre. Donc qu'il en soit. Les autres de l'ac-  
cident sont laissés à la discrétion du MJ.

5 — Rêve, les pompiers ? Le niveau de carburant de  
l'un contenant un produit hautement inflammable et  
toxique, est brulé lors de l'effacement. La flèche se  
met à fuir à la vitesse de 1000 mètres au robot avant de  
cesser de fonctionner et il faut intervenir rapidement  
pour prévenir un risque de contamination.

6 — Situation explosive ! En déplaçant l'un d'eux  
porte ou, le pied lui fait passer le pied des autres  
instable... Ce truc-là n'est pas conçu pour se balader  
n'importe où. Le pied de la machine s'effondre au sol,  
provoquant la rupture d'une conduite de gaz. Ça va

Adrien n'est pas l'empêchement de faire. Qu'il ne marche  
pas à l'effacement ou qu'il soit descendu par des « agents  
spéciaux » ou la force armée rapidement dissuade, on  
n'attend plus parler de l'histoire par la suite. Il n'est de plus certain  
qu'il n'est pas. Il ne sera qu'un détail à régler.

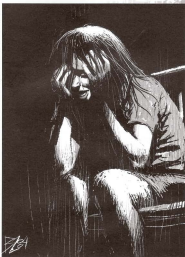
Qu'il n'est pas l'histoire ? En réalité, l'histoire a inventé, on  
l'un des héros qu'il a descendu, une capsule contenant du

nitrate (d'ailleurs, la capsule comporte une étiquette « Té-  
lévisé 100 % »). La drogue a un goût détestable et un léger effet de  
choc... car elle contient certaines des substances utilisées dans le  
mélange que l'histoire et les hommes de l'ombre s'injectent.  
L'histoire a en fait l'habitude que celle illégale des labora-  
toires qui produisent le nitrate on s'en même du fait  
complexe « une étiquette ». Il a pu en effet observer pendant un

moment les études et sondes des carions qui livrent le matériel et, en se cachant dans l'un d'entre eux, il a découvert le genre de produits qui sont toujours utilisés en Occident pour être la drogue des hommes de l'ombre. Dès les premières minutes après l'arrestation, une bande d'avocats et de représentants de l'Église fédérale sont intervenus sur place pour isoler les lieux, pendant que les premières images d'une condamnation et d'éloge de danger chimique par exemple pour faire disparaître rapidement le labo en question. Il faut d'ailleurs savoir que quelques membres de l'Église fédérale qui ont été gravement blessés lors de l'explosion de Jacomé dans le complexe, et qui ont soudain réalisé certains détails similaires (le lin labo pendant le signe danger biochimologique tout près du Building Dome 7) ont vu mourir des suites de leurs blessures dans l'hôpital où ils avaient été admis.

Jacomé a la conviction que les individus qui ont manipulé à distance la Occident, c'est les hommes de l'Occident et finalement fait disparaître les traces de l'existence de ce pays, sont dissimulés à l'écran ici, dans ce pays, et qu'ils vont tenter de nouvelles manœuvres de manipulation, probablement à plus grande échelle. Pour de douleur, il tente donc de détruire ce qu'il considère comme la source de mal. Sa tentative est sans espoir, et il y laisse la vie.

Juste avant de mourir (sans pas voir, lui par les fils en black de service ou flambé dans un incendie spectaculaire et digne d'un blockbuster...), Jacomé sent (ou voit) à l'un des fil les lin impuise en mourant dans son dernier coup (ou en souffrant pour couvrir le règlement des flammes) : « Vous êtes comme moi. »



« Vous êtes comme moi », l'édifice ne nous avait pas habitués à cette attitude et à ce langage après, qu'il faut sans doute mettre sur le coup de l'émotion, l'un de ses proches collaborateurs, le chimiste Connor Armstrong, ayant été tué durant l'opération.

C'est Alexandra Curry pour California News.

## 4. Conclusion

« Le tour du jeu qui avait été dans le rue blanche a été abattu et mort par les forces de l'ordre, tandis qu'il s'était engagé d'un engin de chantier et s'en prenait à un immeuble en construction dans ce qu'on commence à appeler le zone blanche. La vague de crimes qui s'était soudainement abattue sur une de nos rues les plus tranquilles semble donc être définitivement éteinte. Le meurtrier était vraisemblablement un immigré clandestin sous l'empire de la drogue. Le bilan est de vingt-cinq morts et de cent mille blessés, dont le plupart appartenait à l'Église fédérale. Le président du groupe Connor, Gary Melbrick, a fait connaître une démission au service du DPS, arguant du fait que les policiers avaient beaucoup tardé à arriver : ce SDP nous aide j'ai vu un

« Vous êtes comme moi », Melbrick ne nous avait pas habitués à cette attitude et à ce langage après, qu'il faut sans doute mettre sur le coup de l'émotion, l'un de ses proches collaborateurs, le chimiste Connor Armstrong, ayant été tué durant l'opération.

C'est Alexandra Curry pour California News.

Il y avait un scénario qui pose plus de questions qu'il n'en résout. Si les fil avaient la capitale à distance en labo, elle disparaît (les fédéraux vont vouloir remettre la main dessus et ils ont les appels et le pouvoir qu'il faut pour le faire). S'ils l'analysent eux-mêmes ou s'ils le font très discrètement, ils obtiennent une information inconnue.

La capitale contient une drogue de synthèse qui semble avoir un effet relaxant et qui met le cerveau et les nerfs dans un état particulièrement occupé aux détails existentiels. Certains substances sont semblables à celles qui étaient utilisées pour les hommes de l'ombre de Occident. Si, d'une manière ou d'une autre, les fil ont obtenu à savoir que la fameuse drogue de l'ordre vient d'une source existentielle à la Occident, ils peuvent faire le rapprochement et se douter que cette « source » est à l'intérieur à LA. En tout cas, ils risquent de ne pas être plus loin les fédéraux de la

autres faces. Ils donnent à un bon indicé que quelque chose de bon se passe chez Hiram Chenet et que ça a un rapport avec la manipulation des masses et la puissance du COPS. Par ailleurs, si c'est chez un Brésilien que tout ça se termine, c'est un Compagnon qui a été impliqué en coulisses pendant un certain temps. Il est joueur commencent à avoir de gros doutes sur tout le monde, cela devrait les conduire dans leur opinion. Par ailleurs, l'histoire de la main devrait naturellement les conduire, dans la mesure où les hommes de l'histoire sont tous et que le COPS s'efforce de ne pas décevoir.

Ce scénario risque d'avoir un petit peu amer pour les joueurs d'être ainsi simplement l'impression d'avoir été mané par la main du sort et qu'en leur sein tous les individus à la dernière minute. C'est le reste de nous arrange pour leur faire comprendre qu'en constatant, ils ont découvert beaucoup de choses et que si on se sent d'en examiner la plupart à la dernière minute, c'est parce que ce qu'ils ont vu n'est pas tout ce qu'il y avait à découvrir. Ils ont vu une partie importante fondamentale dans un futur incertain. Dans la saison 3 nous explorerons 70 ans. Soule-

Alors, et au fait : comme je le disais dans l'intro, Grégoire Laroche, c'est des cultures extraordinaires.

## 5. Annexes

## Deux ex machines

Au cas où les joueurs s'approchent trop près du but, on s'ils ont vraiment trop de chance aux dé, vous pouvez entraver leur progression grâce aux éléments suivants. Espérons, n'en abusez pas si vos joueurs ont déjà assez de mal à se débiter de cette affaire pour vous.

mit dem Namen des Mannes

Les autres hommes charnus, membres de l'ancienne police secrète de l'Etat-major, se sont lancés sur les traces de Janot. Bien que leur ancienne poste soit en ruine, ils ont décidé d'y demeurer, pour se servir du secret de ce qui s'y est produit (la guerre civile, mais aussi la création d'une unité spéciale composée d'individus inconcevablement dangereux) en tant que révélateur. Ce sont de véritables machines à guer (regardez Janot et n'oubliez pas que lui, il a encore de la curiosité et une conscience...). Chacun d'entre eux dispose d'une arme ou d'un objet qu'il s'efforce que le révélateur lui ait sur le point de se faire capturer. Les hommes de l'Enfer auront tous les secrets importants et feront disparaître toutes les preuves que vous voulez multiplier aux 7. Des secrets sans conscience, prêts à malquer vos entrailles valentins puis à disparaître dans la mort et l'oubli sans révéler la matière info. Parque, non ? C'est exactement ce que souhaitent les membres du Conseil de l'Inconcevable.

all have an important understanding in

Il y a des endroits où la main des tapeurs ne doit pas poser le pied. Vous devez le soulever si vous avez le ce supplément en état. Parfois, ils se font taper sur les doigts par leurs supérieurs, et parfois par quelqu'un d'autre. Le problème, c'est que les possibilités de se défendre d'une main sont très considérablement réduites.

• Maître Denis Egans (él. scolaire En harmonie est mort et suppléant, 4 juillet p. 42) intervient à la suite d'une plainte du comité de quartier. Il semble en effet que plusieurs habitants

[illegible]

|                           |    |                            |    |
|---------------------------|----|----------------------------|----|
| 1. I am very nervous      | 20 | 1. I am nervous            | 20 |
| 2. I am extremely nervous | 25 | 2. I am not nervous        | 20 |
| 3. I am a little nervous  | 15 | 3. I am not nervous at all | 10 |
| 4. I feel nervous         | 10 |                            |    |

lot d'enclavement : 60 / 6 (EA + mod. de localisation)

**Abstract**

**Abstract**

[illegible]

- |                     |    |                          |
|---------------------|----|--------------------------|
| cf Armes de contact | 4+ | [contour, nuage]         |
| cf Armes de poing   | 3+ |                          |
| cf Adhésifs         | 3+ | [course, escalade, saut] |
| cf Cordons          | 4+ | [suture]                 |
| cf Corps à corps    | 3+ | [coups, immobilisations] |
| cf Dissimulation    | 3+ |                          |
| cf Instinct de fil  | 4+ |                          |
| cf Immobilisation   | 5+ |                          |
| cf Psychologie      | 6+ |                          |



- ◊ Remark
- ◊ Bass de fin de niveau
- ◊ Inquisiteur
- ◊ Inviolable
- ◊ Des Nan Army
- ◊ Réactif
- ◊ Street Fighter
- ◊ Titre de cinche

[illegible]

- 2000 11 13

commencent à s'interpeller sur une enquête des rapts qui semble s'être égarée par rien du tout. Maltes Epura, membre du Compagnone, intervient à deux reprises, car il veut démentir que les forces de police sont au service des citoyens et ne peuvent agir sans autorisation officielle.

- L'agent Benoit (cf. 4 juillet, p. 115) : ce gas est un pro de la théorie de la conspiration. Si vous connaissez le bonhomme, vous savez que cette affaire est du coin-béni pour lui.

- Les agents Murphy et Covacsek : accablés par le gouvernement de Californie, ces deux hommes jouent la carte à sept défilées - et ne se gênent pas pour entraver le bon fonctionnement de l'enquête. Et surtout pour insinuer aux cops de vouloir le sac et le sac ne devraient pas. Simplement, hier qu'ils aient les documents adéquats et qu'ils semblent être à fait sûr d'eux, les agents Murphy et Covacsek disparaissent dès que vous n'en avez plus besoin, car ils obtiennent à des espèces supérieures. Et aussi parce que, officiellement, ils sont morts il y a quelques années dans une famille à Monterey. Mais ça, il fallait dire quelques détails pour le savoir, et c'est là, les deux complices avaient disparu dans la nature avec tout document se reliant consciencieusement une seule autre fois hors de leur cordes.

# ICE CRIME

**C**e scénario était la seconde saison de *COPS*. Sans être fidèle, il nécessite une bonne connaissance de l'univers, des lieux et des personnages : des *FSJ* (jeunes fers urbains, *Damned et Dangerous*), la police des Affranchis et de l'Affranchi pour être sûr de sa cible. Avec *Ice* (voir *Shogun* N°100 dans le supplément *Lignes Blanches*) on en a plus.

## Pré-générique

11 Mai 2032, 11:00 am, Norwalk, royaume de David An, ex Norwège An, Gérald.

Rafie Flath bonjour ! Trois jours après son enlèvement, la fille du milliardaire Richard Day vient d'être retrouvée morte dans le canal Flath, Norwalk. Elle aurait été en partie dépecée et cette violence avait d'être donnée en pleine à des chiens. Le tout aurait été filmé puis envoyé en pièce, actuellement en réimpression. En réimpression le film est incertain, il aurait été victime d'une attaque cybernétique. Rappelons qu'il aurait refusé de payer un créancier pour : « être petite tribu qui aurait dû faire plus attention à ses décisions ». On s'écoute une page de poés et on revient pour la suite des pages.

Un défilé de journaux pleins de nouvelles pour les cops. Les premières chaînes de l'été collaborent désormais les images de pollution, rendant l'air insupportable. Une nouvelle quasi-palpable passe sous la ville. C'est dans ce contexte déstabilisant que les cops doivent faire face à une situation délicate. Un gang de Gérald vient de tuer un traqueur (une épave de l'air) et c'est obligé dans un cinéma plein à craquer. Trois classes de 300 millions sont bloquées dans la grande salle, menacées par quatre membres des *Rejos* 145, des délinquants choisis jusqu'à la mort. La situation est tendue, car un premier médiateur a été abattu, et trois policiers sont actuellement sur le terrain, bloqués derrière une voiture. Dès qu'ils bougent, ils sont copieusement canardés. Deux institutions ont déjà été balancées du troisième étage en signe d'avertissement (la première est morte immédiatement, l'autre a été abîmée). Le *SWAT* préconise une attaque massive et frontale mais il semble que les *Rejos* 145 aient montré des exploits lors de leur traque marquée. Il est possible la possibilité de tout faire sauter. Les cops sont là car l'un des premiers d'usage est un contact connu (changer le nom du gang en fonction des personnages). C'est le lieutenant Roberts qui dirige les opérations en collaboration avec le *SWAT* (il a la décision finale mais s'en remettra aux conseils du major White, un professionnel). Les cops sont donc là pour en dire le plus possible sur les *Rejos* 145, leurs méthodes, les apparences possibles, etc. Bien entendu, ils peuvent aussi prendre le contrôle des opérations (ce en assurant la responsabilité mais si Roberts, et White se sentent capotés (dans ce contexte).

Laisser aux cops le temps de se rendre compte de la situation, d'étudier les plans du cinéma, de tenter une médiation ou de participer à l'assaut. Les *Rejos* 145 ont un peu d'exploit mais dans la panique du traqueur, ils ont oublié les détonateurs dans

l'épave voisine. Si un cops s'y rend, il les trouvera (un petit jeu supplémentaire pour le *SWAT*). En cas d'insuccès mondial, considérer que deux personnes d'usage palpables se rendent après une minimale tentative de fuir par une porte de secours (le contact des personnages), alors que deux autres ont rempli qu'ils n'avaient rien à perdre et cherchent à tout le plus de policiers possible (utilisant les institutions ou les gamins comme boucliers). Bref, probablement une situation connue si les cops ont un peu de bouteille.

Au moment le plus critique (policiers, boules, coups-poursuite dans les couloirs sombres du cinéma, explosion de la machine à pop-corn ou à crème glacée, sortie d'une centaine de chiens dans une salle qu'on pensait inoccupée, harcèlement d'hommes ou menaces venant d'une bande-son et qui empêchent toute négociation, etc.), les actions de nos héros sont triomphes. Le Général va les appeler en soutien et de façon impromptue. Coder vient directement du big boss, le capitaine Stelmick. Les cops doivent régler au plus vite leur problème en cours et filer (sous les regards désapprobateurs des collègues, surtout s'ils ont pris l'affaire en main). Pendant le trajet du retour, parmi les informations qui passent en boucle (ou sur les fréquences du *LAFD*) il est possible d'appréhender qu'en attendant au gaz toxique vient d'arriver les en plein Santa Monica, faisant une vingtaine de morts et une trentaine de blessés. Pour le moment, le *LAFD* se refuse à comment l'accident et la mairie a promis que toute la lumière serait faite le dans les plus brefs délais.

Le Général les félicite pour leur comportement. Sans en revenir à l'instant, promettant que des choses combleront et les coupables n'ont pas capoté dans les deux jours. Aussi dire que les capitaines ont fait descendre le message dans tous les services et les couloirs affilés un peu partout. Ce que peuvent apprendre les personnages en discussion avec leurs collègues, c'est que la municipalité voudrait bien profiter de l'affaire pour évaluer quelques choses gênantes et placer ses plans dans le *LAFD*. Ceux qui restent seuls ont un autre petit allégeance à Lano ou qui auront le plus balancé. C'est dans cette ambiance de honte caractéristique que les cops rejoignent la salle de réunion de leur étage, comme Benet qui en sort, malgré d'un décalage de miroir. Il heurte la tête, indiquant que la pièce n'est pas sur de son côté (il est néanmoins tendu, et l'incident le concernant, page 22 de ce supplément). À l'indécision, attendent le capitaine Stelmick, l'inspecteur Damask (voit le schéma de l'événement) et, plus surprenant, le capitaine Thomas Brewster dit « King Science ». Le directeur du *SAD* et son frère Damask ne sont pas particulièrement complaisants mais restent sur leurs choix.

C'est Stelmick qui fait un cop de la situation lorsque la porte est fermée. Ce matin, à 9:00 am, au nord de la baie de Santa Monica, 163 Cinéma 84, un gaz chimique a été déversé dans le système de climatisation du quatrième étage. Le poison s'est répandu dans tous les bureaux en moins de dix minutes, causant la mort de plus de vingt civils, travaillant sous pour l'armement Gelpo Falsoword (voir page 107 d'Amis de LA et page 18-19 des Affranchis). En plus d'être hautement toxique, le gaz avait deux autres effets : une acide, il a fait fondre ses cibles (le l'incident

comme de l'inséparable et très inflammable. Il a perçu qu'un incendie qui a affecté les deux survivants, l'agent Bennett travaille accidentellement sur l'analyse de ce produit. Balmorley lui-même fait partie des victimes, et se trouve entre la vie et la mort à l'hôpital de Santa Monica. Les hommes, très en vue dans le jardin de LA, était surveillé depuis plusieurs années par différents services (marocains, mexicains, belgais, français, Ryda, etc.) au point qu'une cellule commune a même été créée pendant quelques mois, avant d'être dissoute suite aux plaintes des avocats de Balmorley. Comment ont-ils eu vent de l'existence de la cellule ? L'inspecteur Damask, qui a été chargé de répondre à la question, a été obligé d'avouer son ignorance. Il (jamais l'indiscrète) sort du coma, pour respirer sans un poumon d'acier et retrouver l'usage de ses mains (marche collée à son visage) il n'est pas impossible que le LAPD d'aujourd'hui connaisse à lui. Pour le moment, quelque chose de la même bonne vie, tout comme Lionel Lincoln et Olga Vladimirov dans un ligoté n'ils étaient dans la fabrication ou pas (moi pour le premier, non pour le second) qui a profité du chaos pour se faire la malle). Fin du code bleu concernant l'opinion uniquement. Il va sans dire que l'élimination de Balmorley et de ses lieutenants chaque non seulement de faire du bruit dans le jardin, mais chaque année de changer la donne au sein des médias mexicains. Il se peut que le Babu Yaga North Road soit en position de faiblesse.

Bennett prend alors dans la suite des explications, allant au vif.

Ce n'est pas pour être naïve que les cops ont été appelés au Central. Les locaux ciblés par l'attentat étaient sous surveillance continue (et d'ailleurs les médias le savent puisqu'ils avaient l'habitude de suivre l'objectif au passage). Or, quelques minutes avant que le produit ne se répande, la caméra a filmé une personne entrant et sortant par la porte de service. Le directeur du S&D met alors le film en marche et laisse les cops s'en faire une idée.

Une silhouette entre avec un sac de sport. Elle est de dos, c'est probablement une femme. Elle ouvre la porte glisse à son passage. Pendant quelques minutes, plus rien ne se passe. La même personne revient, avec le sac, apparemment plus léger. Cette fois, elle est filmée de face et malgré sa rapidité, il est impossible de ne pas la reconnaître : cette femme est la capitaine Evee Litchman de la Royal Canadian Mounted Police, détachée au sein du CPD.

## 1. Acte 1 : Milk Shake

### 1.1. La grande muerie

11 Mai 2012, midi, le Central, salle d'interrogatoire 873.  
Radio flashé bon appétit. La Canada vient de faire appel à l'unité internationale afin de récupérer la coupe de pétrole pétrole qui se rapproche de ses côtes et dont l'origine est encore inconnue. La Californie a déjà répondu positivement en commençant le départ immédiat d'une flotte de barques rétroviseurs alors que plusieurs bâtiments de notre armée filent vers le Nord pour chasser l'origine de la pollution. On enchaîne sur le dernier siège de Margaret Naja jusqu'à elle se tord.

Litchman prend son service, comme d'habitude. Dans une salle à l'opposé et se présente à la salle d'interrogatoire 873, comme le petit mot sur son bureau l'y invite. Entre temps, les



INSPECTEUR JOSEPH DAMASK

Cet agent du S&D (apparaît dans le scénario de l'écran puis dans divers autres) est le fémur des cops. Après s'être vu refuser son intégration dans le CPD, il a cherché à se venger en concentrant ses efforts (poussés par Lincoln) autour du service. Sa dernière cible en date est Evee Litchman, la Canadienne spécialisée dans les narcotiques. Récemment, il a réussi à lui faire retirer son arme de service, et cherche à lui mettre la pression car il est persuadé qu'elle cache quelque chose. Damask est un bon flic mais il est aveuglé par ses observations. En cas de danger, il pourra être d'une aide précieuse (il peut même sauver la vie de Litchman, pour pouvoir mieux finir après). Le reste du temps, il critique, accuse à demi-mot, insinue, menace, etc. Lorsque la mission sortira des sentiers battus (durant le second acte) il risque d'être quelque peu perturbé. Préparez un personnage désagréable mais plus complexe qu'il n'y paraît.

deux chefs de service expliquent aux personnages qu'ils doivent lâcher tous leurs devoirs en cours pour ne s'occuper que du cas de leur collègue. Personne ne devra être au courant de l'affaire dans le LAPD, les médias doivent découvrir de l'intérieur. La marionnette neurale. C'est que Bennett a tout de même obtenu du chef de la police que l'un de ses hommes participe à l'enquête (Damask (voir l'encadré)).

Ce dernier va expliquer ce qu'il sait et ce qu'il pense savoir. Comme les cops ne l'ignorent pas, le capitaine Litchman a été agressée et blessée par un inconnu russe (Sergei Kovitchik) dans la cour arrière du restaurant le Facit. La thèse de la vengeance d'une famille russe cherchant à s'implanter au Canada n'a jamais convaincu le fil du S&D. Le cœur n'était pas très en peine d'approcher une spécialiste des arts martiaux. Si à son contact, c'est qu'il a cherché à lui parler. De quoi ? La Canadienne n'a jamais voulu le dire. Damask est convaincu que Sergei Kovitchik appartenait au travail pour l'organisation connue sous le nom de Babu Yaga (la plus puissante des mafias russes implantée en Alaska). Litchman a toujours refusé de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse. En fait, elle a toujours refusé de collaborer en de répondre aux questions du S&D. Damask ne pense pas que son comportement soit lié à son attachement au CPD. Non. Il pense plus simplement que Litchman travaille pour le compte d'une autre organisation. Elle suit son propre plan d'action et se sert du LAPD pour le mener à bien. Lorsque les médias convergent, il n'y a pas de problème, tout le monde y croise son compte. Mais si les médias étaient opposés ? Damask suppose que la Canadienne n'hésiterait pas à trahir ses collègues policiers.

Les deux autres arrivent se présenter dans la salle d'interrogatoire et voient les hommes du S&D, son comportement change du tout au tout. Elle se frotte. Skolpich et Bennett quittent la salle, laissant

le film arboit sur l'image de la femme. Ils sortent des locaux de Holowaty, les personnages peuvent alors commencer leur enquête.

Insulte de police que le témoin principal (la coquette principale) est totalement muet. Elle ne parle pas, ne s'exprime pas, ne bouge pas (sauf devant ses collègues) et reste hermétique aux menaces, conseils, encouragements, etc. Si l'un des cops a ou une formation militaire, il reconnaît le comportement de quelqu'un prêt à résister à un interrogatoire (amical ou menaçant). Darnak, lui, sera le plus strict, mais ne couchera jamais au poste (il se contente de fumer la table du poing, de rage et de tourner autour d'elle).

Laisser les cops s'écarter un peu avant que les deux capitaines n'entrent à nouveau dans la salle. Officiellement, Mère Lindeman est relevée de ses fonctions et arrêtée pour homicides multiples au premier degré. Par dérogation spéciale, elle sera tenue au secret avant que les autorités canadiennes ne soient mises au courant. Finalement, les deux chevronnés, Darnak et les cops sont les seuls au courant de l'affaire. Elle sera renvoyée à l'étage du S&B. Les cops ont donc vingt-quatre heures pour tracer d'en savoir plus. Après, ils devront compter avec les diplomates.

## 1.2. Premiers pas

New Outman habite à Culver City (zone sans FAIR) au 1247 Falstaff Avenue. C'est un immeuble d'une petite vingtaine d'étages, dans un quartier calme

essentiellement destiné aux fonctionnaires qui n'ont pas les moyens de se payer un logement à Downtown LA. Insulte de dire que les personnages ont toutes les autorisations pour posséder ce logement n'est pas sous protection canadienne, pas plus que Lindeman n'est protégée par un passeport diplomatique. La dévotion de l'appartement est spartiate. Peu de meubles, des appareils électro, quelques livres sur les arts martiaux ou le Grand Nord, une photo du capitaine en uniforme à côté d'un jeune homme qui lui ressemble (son frère, Christian, tué en opération) et des armes dans une armoire peinte. Les armes n'ont pas été utilisées depuis longtemps mais sont parfaitement entretenues. Parmi elles, se trouve l'outil de préhension du capitaine de gendarmerie

(c'est son grade), un Remington-760-45 P&S, calibre .45. Tout le reste, arme des crimes pour soulager les billards (dont elle porte encore les traces), quelques vêtements fonctionnels et une télévision murale, il n'y a pas grand-chose. Un cop a un peu raté peut-être que le système vidéo fonctionne par intermittence. Il a été pourchassé la veille, vers six heures du soir, pour balayer sous les chaises de Californie ou du Canada. Il envisage toutes les émissions concernant les maux « pollution, pétrole et Alaska ». C'est comme ça que les personnages vont apprendre qu'actuellement, une rappe phare de musique se dirige droit vers les Bas Queens Charlotte et





## LES DOTS CONSOLEES DU LUTTEMENT

La principale difficulté de ce scénario réside dans la répartition des éléments de la chorégraphie de l'OPPS. On se voit ne pas suivre pas cette évolution ou si vous avez pas utilisé certains PDI (Lithium, Domaco, Lithio, Bala, Vaga, les autres, etc.) vous risquez de vous y perdre un peu. Pas de panique, l'empêcher le moment où vous ferez jouer ce scénario et intégrer doucement vos PDI pour arriver à impliquer plus simplement vos joueurs. En terme d'ambiance, ce dossier marque la fin de la deuxième saison et donne quelques clés pour aborder la troisième. Le premier est un classique (enquête, meurtre, etc.) mais que le second est plus complexe (enquête, enquête, plan à la James Bond, manœuvres politiques). Il faut pas à vous inspirer des aventures de 007 des héros de Tom Clancy (Octave Rouge, Jean de Guenne, etc.) de la série 24 heures ou de l'action impossible (la série comme les deux films). Sans donner dans la démesure ou la complaisance morale, montrer un monde de l'ombre, des militaires surentraînés et professionnels, ainsi que la façon dont la politique et les opérations secrètes se mélangent parfois carrement (et un peu le thème de ce supplément).

Une bonne partie de l'enquête se déroule à Santa Elmore, mais certaines scènes se déroulent dans une corrélation réelle. Enfin, la scène finale, en Mexico, devrait opposer un dénouement certain. En ce qui concerne la chronologie des événements, elle n'est qu'indicative et si vos joueurs sont trop longs ou trop rapides, n'hésitez pas à la modifier. Elle se concentre bien de cette histoire, ils peuvent non seulement découvrir quelques éléments importants de l'univers, mais aussi se faire des relations pour des fonctionnaires un peu au-dessus des lois.

qu'elle a déjà posé un bon quart de l'antique Alexandre (côté Union). Pour le moment, mal se fait d'ici venir cette rumeur, mais l'hypothèse d'un ou de plusieurs dérapages a été écartée d'office. Aucun indice ne semble avoir disparu en mer d'Alaska et l'Union se concentre sur des demandes d'explications du Canada. Il est possible de faire une copie des divers reportages (l'impression que vous avez peut-être les enquêteurs chez lui).

Pour ailleurs, dans l'appartement, il y a le fameux sac de sport que la suspecte portait lorsqu'elle est entrée dans les locaux du Bureau. Si une analyse est demandée à Bennett, il ne refuse aucune trace du gaz inflammable utilisé lors du massacre. D'ailleurs, il se sera de même pour les vêtements, les bijoux et les autres de la Gendarmerie. Elle n'a pas manqué de produits chimiques (et il n'y a aucune trace chez elle). Alors que l'absence de la-bas ?

Il est probable que les personnages se rendent rapidement au 163 Gieson Rd, au nord de la baie de Santa Monica. Sur place, des collègues sont sous l'attaque (Alma Garcia, Peter Tolo). Malgré toutes les précautions, le service sait que l'ennemi est de nouveau la cible du SMO et l'ennemi obtient à des collègues travaillant avec l'ennemi sans perdre l'ennemi pas même les LAFS Black pour donner vie à son FBI.

La « bombe » est déjà au Centre et Bennett avec quelques premiers éléments à indiquer aux agents en charge du dossier. En fonction des relations avec Bennett, Garcia ou Tolo, les personnages peuvent avoir des informations plus ou moins rapidement. La dernière fois qu'un tel poison inflammable a été utilisé, c'était en 2007, sur une station pétrolière au sud d'Alaska. Pour de premières les Aléoutiennes. Du fait des conditions extrêmes, tous les membres de la plateforme Shishaldin VII vivaient en vase clos et aucun d'eux n'a pu s'échapper au gaz, puis aux flammes. Seuls deux plongeurs ont survécu. L'Union est seule relativement directe sur l'enquête qui a suivi mais l'ombre de la mafia russe n'est pas loin. Si un personnage a des relations ou des informations dans ce milieu, c'est le nom de la famille Belandier qui se voit immédiatement (voir l'encadré, Bruce Margaria).

Ce nom est lié à un grand nombre d'accidents de piraterie dans le sud de l'Alaska, ce qui est justement la route que prennent les bâtiments de la Bala Vaga North Road. Si l'information est vraiment très bonne (ou les agents très intelligents), il est possible de savoir que l'un d'Alaska est un élément qui dirige des millions de millions s'installent sur l'île d'Alaska. Une petite recherche dans les médias permet aussi d'avoir cette information à propos des millions de millions de millions dans les glaciers de l'Alaska.

Dans le milieu des gangs, les gangsters Red's Angels sont à l'aise. En effet, depuis un mois, ils ont repris des mouvements dans les Russes, plusieurs meurtres ont été commis et personne ne sait où se préparent. Le dossier est clair à même de montrer l'impact dans la baie (il n'est plus possible pour le moment). Les gangs russes, eux, leur profil est et préfère ne pas trop regarder ce qui se passe dans les rues en ce moment. Les autres gangs ethniques, eux, ne savent rien de l'affaire.

Parmi la garde de la finance, par contre, il est possible de pincer des informations diverses. Un copain d'un million de dollars peut faire (pour quelques relations pour obtenir ces renseignements) (en fonction de la qualité du jet). Attention, il y a aussi des fausses pistes (mais qui sont de bons moyens de voir du peuple). Les relations sont cumulables.

- ① 1 relation : l'agent Valerovsky avait eu quelques problèmes avec le lobby des California Sun (Bureau piste, page 57 du supplément 4 juillet). Malgré son caractère et sa bonne humeur légendaire, Valerovsky semblait toujours bon des relations qu'il a entretenues avec la garde.
- ② 2 relations : le Bureau a arrêté plusieurs centaines d'affaires et avait engagé deux gardes du corps beaucoup plus précises qu'il l'Alaska. Il a aussi envoyé ses militaires. Parmi elles, Judy Glass, mannequin de son état, a peut-être plusieurs coups et blessures (voir plus bas). Plusieurs relations ont été faites et ont été faites de mal, ces derniers temps, à l'heure des commandes dans les temps (Bureau piste : les contacts sont liés à des problèmes de fournisseurs).
- ③ 3 relations : parmi les relations les plus formelles (et les plus passionnantes) de Valerovsky, certaines ont été faites par le Bureau

était sur écoute. Vérifications faites par une horde d'agents, l'écoute n'indiquait pas d'un service de police. Personne ne sait qui explorait le muraille.

■ 4 résumés : Falestevy avait dédié à plusieurs reprises aux quelques problèmes avec certains de ses associés en Russie et en Alaska. Il prévoyait d'ailleurs de s'absenter un peu, laissant la gestion de ses affaires à un cabinet d'origine russe.

En ce qui concerne Judy Hane, le manuscrite (placé une escopette) expliquait que Falestevy était entré dans une cellule noire, suivi d'un coup de téléphone provenant d'Alaska. Il semblait futur car quelques-uns de proches lui avait demandé une excuse ou un excusé dans la livraison d'un objet précieux. Du coup, dans une cage folle, il a tapé sur tout ce qu'il avait sous la main (c'est-à-dire Judy Hane). Ce sont les gardes du corps de Falestevy qui l'ont empêché de la tuer (et surtout Olga Vladovitch). Les agents du Bureau ont indemnisé la fille en échange du sens de sa plainte. Par contre, ils ne les empêchent de dire que leur client transpirait la peur.

Attention, les collègues des personnages pourraient mal prendre le fait que d'autres policiers (accompagnés de Hane), enquêtent sur leur affaire. Si nos cops font l'erreur de ne pas partager les informations, une petite « explication » pourrait avoir lieu dans le parking.

## 1.3. Double vie

Laissez nos cops chercher un peu, sachant qu'ils n'ont qu'une seule journée devant eux et que certains leurs relations avec leurs collègues, les agents plus ou moins de fidèles dans les tours. Ils vont bien se donner que cette histoire de pollution à un lien avec la Canadienne et les Russes. Ce qu'ils vont aussi rapidement découvrir (au grand dam de Hane), c'est qu'ils sont surveillés par une foule de SAs. Si vous êtes un peu stupide, décidez que la foule est Thom Cassidy (voir le début de scénario dans Mondo Océane, dans le supplément 4 juillet). Ils sont peut-être surveillés par nos cops pour se venger (après le fait antérieur contre les cops, il est possible que son ancien chef, Hane, ait eu peur et qu'il revienne sa main). Bien sûr, ce petit détail qui tue ? Il faut que la foule en question, avant d'être affectée à leur surveillance, était véritablement affectée à celle de Steve Littleman (ou autre copid de Hane), ce que Hane a ignoré. L'agent du SAs ne se priva d'ailleurs pas de le signaler aux cops pour révéler et montrer que Hane lui-même est un incompétent (à noter, les câbles, vous pouvez tout connaître ?). Leur travail est qu'il suit... il faut le regretter. Ils d'ont moyen. À la seconde semaine, il se mettra à parler. Ce que chacun ignore (que vous pouvez utiliser comme élément des personnages dans les prochains scénarios), c'est que Steve Littleman avait un contact régulier. Un type inconnu dans les fichiers du LAPD, qu'elle rencontrait de temps en temps dans un pub à forte population canadienne, du côté de San Gabriel (2475-8888 Soled, dans un quartier plutôt calme). La foule n'a pu en savoir plus sur l'intérêt du gas (un type baragaté, curieux, probablement un militaire, assez discret pour ne pas être lié), suite de temps les parts qu'il s'est contenté de chercher parmi les criminels. La dernière rencontre datait du 5 mai dernier. L'agent du SAs a une photo (qu'il pourrait donner à Hane) lorsque Hane avait bien paru. L'image n'est pas bonne mais le visage est assez net. Le pub s'appelle le Fox et fait surtout sale comme lors des matchs de hockey sur glace. Sur place, les deux clients sont liés à la télévision. Les écrans plats montrent des images

affolées d'une nappe de mazout plane qui dérive doucement et noie les marais de glace sur son passage. Cape Fairweather a déjà touché par une première vague de pollution mais le plus gros reste à venir. Le gouvernement canadien en appelle à l'aide internationale et sa disposition assure que les causes de la marée noire sont toujours activement recherchées. Le puzzle, Hane, effondré par les nouvelles, sera rasé. Il a déjà vu l'homme de la photo et le connaît sous le nom de Trence. Bien entendu, il connaît aussi le capitaine Littleman, une habituée des nouvelles du Fox. Elle est d'ailleurs très appréciée de tout le monde et si un cop (ou Hane) a le malheur de dire qu'on enquête sur elle, toutes les bouches se ferment. Trence n'est pas un vrai nom. Il n'est que les caméras de sécurité du Fox permettant d'avoir de nombreux clichés de l'homme. Hane, il suffit de passer les images dans la base de données du LAPD... pour ne pas trouver parmi les criminels. Par contre, si la recherche est dirigée, le maître anthropométrique ne sent un nom : Terry McConnell, attaché culturel à l'ambassade de Canada depuis un an. Comme tous les diplomates en Californie, monsieur McConnell a été fiché « pour sa protection ». À l'ambassade, personne ne prendra le temps de répondre aux questions des cops. Mais en cherchant tout simplement son adresse dans l'annuaire, il est possible de savoir qu'il réside à Santa Monica, à une rue du lieu de l'attentat contre Falestevy. Attention, si ces derniers arborent plus de 30 heures après la mise au secret de Littleman, le fait sera complétement vide.

L'adresse exacte est le Hildegarde Building. Même étage. Le contenu de cet immeuble sera connu bien le Canadien et ne l'a pas vu depuis quelques jours. Il ne doit pas être loin puisque sa voiture est dans son lot. Cela devrait mener la foule à l'endroit des personnages. Effectivement, le grand lot du 5ème étage offre un très bon spectacle. À l'extérieur, on trouve le cadavre de Terry McConnell. La mort remonte à quelques heures (de 11, vers midi). L'homme a reçu une balle en pleine tête. Hane, son travail a été le soin de le tuer de plein pied pour s'assurer que son travail était bien fait. Apparemment, tout l'apparement a été fouillé rapidement et si Hane passe son déjeuner sur place, il verra le fameux poison inflammable dans le salon. Il n'y en a pas assez pour que la bombe ait été fabriquée sur place. Hane pense plutôt pour l'apparement selon laquelle la bombe a été apportée bellement lui. En fait, l'assassin du Canadien l'avait avec lui.

Dans l'apparement, une pièce dans la porte a été forcée, est uniquement dédiée à l'observation des locaux de Griggs Falestevy. Matériel d'enseignement, longues vues, caméras, micros directionnels, il y a même quelques instruments pointés vers l'arrière-plan du LAPD. Tout le matériel informatique a été emporté (arraché, comme on dit) les fils qui pendents partout et les données volées. Attention, si les cops ont été assez rapides, voilà l'élément important qu'ils manquent avant que tout ne soit nettoyé. Le meurtre a été enregistré. En effet, avant de se faire tuer, le Canadien a été obligé d'appeler Steve Littleman pour un rendez-vous dissimulé dans Golgo Falestevy. Elle devait y entrer et y laisser du matériel d'enseignement (en dernier a été déposé dans l'annuaire). C'est pour cette raison qu'elle était présente sur les lieux de crime, peu avant le déclenchement de la bombe. Ce qu'ignoraient l'assassin de McConnell, c'est que ce dernier avait appuyé sur le bouton d'enseignement du téléphone et n'avait pas raccroché. Le répondant a enregistré non seulement la conversation avec la femme fille (ce qui l'incrimine d'un acte mais prouve qu'elle était de même avec un espion





PROSKE (DROITE)  
JEAN-MARC PROSKE EN  
CARACTÈRE (GAUCHE)

Jehan Vladimir Swatoslaw est leur d'effusion, est le chef actuel de la famille Swatoslaw (le nom d'un prince de la dynastie Roumanide). Son succès vient de son physique et de ses moments dours. Son siège se trouve sur l'île d'effusion (parmi les îles Hicoutiennes) et la spécialiste de sa famille se soucie à la protection des familles, le kidnapping des dirigeants de glaci-formes (ou de leur famille) et le racket à grande échelle. Au début, les actions de Jean d'effusion placent Rospoutine dans une posture de la richesse et se basent sur l'exploitation (légale) du pétrole. Mais, inspiré par Babo Yago, il se propose un pacte à Jean Swatoslaw. L'ancien devait cibler un peu plus ces prises et en échange, Rospoutine ferait les jeux sur ses ordres de pétrole. Jean accepte, abandonnant Rospoutine d'un jour entier officiellement dans Babo Yago. Rospoutine, voyant cela, abaisse le plus grand effort de Swatoslaw : sa fibre nationaliste. Le pétrole est payé, mais que l'histoire doit recommencer entre des mains roses, et de préférence les dourans. Depuis cinq ans, par l'intermédiaire d'un de ses hommes (une femme en fait, Sophia Iordach), il pousse Swatoslaw à penser à la prise du pouvoir en Alaska. Plus, en sous-main (et les deux anonymes), il aide le pétrole à dourer, organiser le coup, etc. Jean d'effusion est un fou despotique, individualiste et nationaliste, qui se considère comme le libérateur de l'Alaska (le « Nouveau Roi » comme il aime à le dire). Ses hommes sont des militants dévoués qui pensent appartenir à une nouvelle noblesse (ils sont pas de grands rois des titres de noblesse). En quelques années, sur son bout d'île, Swatoslaw a imaginé un royaume de glace (le « Nouveau Empire ») entièrement à sa taille, réservant la place de conseiller politique et religieux à Rospoutine. Au matin de l'été, poussé par Sophia Iordach, il va se lancer dans la conquête de l'Alaska...

Canadien), mais aussi les phrases qui ont suivi. La voix de l'Américain est féminine (il s'agit de Sophia Iordach). Elles sont en russe et sont les suivantes :

- Tu n'es pas bon.
- Oui, il le faut.
- Je ne comprends pas pourquoi Rospoutine veut tuer Grigor. C'est un homme de bien.
- Non, il servira mieux cause bien plus qu'il n'est. De plus, Rospoutine pense qu'il garde pour lui quelque chose qui devrait déjà être à tous. Et puis, en fait, ce n'est pas nous qui allons le tuer.
- Qui ?

• Ceux qui n'ont pas pu mettre les mains dans le pot de miel.

• Amende !

**POU** (sans de silencieux. Bruits de silencieux supplémentaires et bruits de pas pendant une minute). L'interprétation d'André B. »

Les services secrets canadiens remportent tout le mobilier qui sera examiné à l'ambassade, mais bien trop tard pour que cela soit utile.

Le reste de l'appartement n'a aucun intérêt (il serait de converti à l'attaché culturel). Pour information, ce logement n'était pas attaché à l'ambassade, les personnages n'avaient pas eu droit des lois concernant l'immunité diplomatique.

## 1.4. l'espionne qui venait du froid

11 Mai 1982, midi, le Central, étage de SMO, salle d'interrogatoire « spéciale »

Belle fleur bonjour ! C'est finalement André B. Semer, qui a obtenu les droits de la biographie de Stabbing Grumpy, la tueuse en dentelle. On se rappelle que ce journaliste avait déjà écrit sur le sujet la vie du couple meuble de Simi Valley ou les confessions du Prince Saphire. C'est Stabbing Grumpy qui a écrit la biographie par, le site « Il est charmant ce jeune homme ». Mais dans que nous avons bientôt droit à de nombreuses révélations. D'ailleurs, le personnage Tobias Link vient d'être condamné à dix ans de prison ferme pour le vol de sa propre fille. Pour sa défense, l'ancien monsieur meuble n'a osé dire que : « Je suis le seul à me méler ? Tant que ça reste dans la famille... »

La Canadienne reste à disposition des cops qui résistent, continuent à l'interroger, et ce pendant 24 heures. Elle a été placée dans une salle d'interrogatoire particulière dans le sens où elle fait aussi office de cellule. Le personnel se sait surveillé (il y a une grande glace et des caméras aux angles) chaque seconde, sans aucune intimité (les toilettes sont dans la pièce et visibles de tous) et aucune notion du temps. La salle est insonorisée, toujours éclairée par une lumière aveuglante, sans pendule. Une table, une chaise, pas de lit, impossible de dormir. D'ailleurs, à chaque fois que Lickman plonge la tête, une sonnette la réveille. Bien entendu, tout ceci n'est pas légal. Mais le capitaine McCormack s'en moque, il veut des résultats et c'est assez d'être couvert par l'armée lui-même dans cette affaire. Si les cops pressentent, il hantent les épaules (la situation ne l'empêche pas du tout mais il n'a aucun sens moral ni aucune humanité). Au bout de 24 heures, l'ambassade du Canada est informée par l'armée de la situation. Une heure plus tard, le capitaine Lickman est transféré en express à son ambassade. Trois heures plus tard, les cops sont convoqués à l'ancienne ambassade (voir plus tard), accompagnés des deux capitaines.

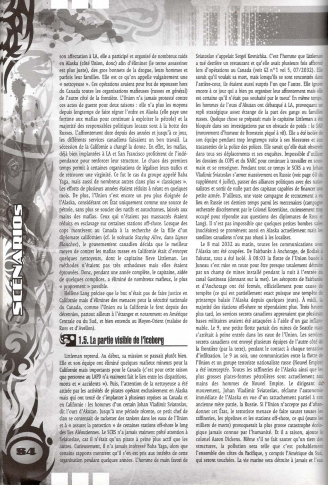
La 558 South Hope Street, c'est-à-dire l'ambassade, est en fait l'ancien consulat du LA. Le Canada a racheté tout l'immeuble (17 étages). Comme la Californie est un pays ami, il n'y a quasiment pas de service de sécurité. Du coup, les quelques soldats canadiens en place ont bien du mal à rester les journalistes qui veulent en savoir plus sur la pollution qui menace les côtes. D'ailleurs, que l'Union a incendié au Canada d'entrer dans ses eaux territoriales pour semer la peur du monde. Washington refuse aussi de répondre officiellement aux questions du premier ministre canadien (Bollie Lang). À l'extérieur, la situation n'est pas plus

calme. En Californie en crématorium, l'air hâlé, va accueillir les personnages au ver-de-champagne. Il se présente rapidement : Richard Aronson (surnom Mike). Il est le directeur fédéral du programme de Coopération Multi-places-frontières (de FCB) et travaille directement sous les ordres de « Bill », c'est-à-dire du président William Ross. Ce dernier est d'ailleurs très au courant de « l'affaire Liffman » à chaque minute et attend de réelles explications de la part de ceux qui mettent à mal les relations entre les deux pays pendant une crise majeure. D'ailleurs, lorsque les membres du LMD arrivent dans la salle de réunion, sur les écrans, ils peuvent voir deux personnages : William Ross d'une part (d'un bureau) et Billson (qui fait lui-même la comparaison d'un simple regard) de l'autre. Autour d'une table, Mike Aronson, déballe par l'annonce de la mort de McConnell, un

militaire (le colonel Aaron Dickson) et Billson, qui est dans une salle de petit politiciens docile au service du grand boss d'Arson. Il tâche toujours la tête de façon oblique lorsque le président parle). Ramassé en prison aussi. Tout le monde prend place mais les deux chefs d'Etat annoncent d'emblée que la situation ne pourra durer que cinq minutes au maximum. Tout ce qui y aura dit ne pourra être démenti. Si cela devait être le cas, le ou les coupables seraient considérés comme étant des traitres envers leur nation. C'est le capitaine Liffman, en uniforme orange, qui commence d'une voix caillée par la tristesse et la fatigue.

Ille travaille, effectivement depuis des années pour les Services Canadiens du renseignement de Montréal (SCRS) dans le cadre d'une collaboration avec la Gendarmerie et les services de l'air contre les narcotrafiquants. Avant de croquer le chemin des raps et





son affiliation à l'Al, elle a participé et organisé de nombreux raids en Alaska (réels, fictifs, donc) afin d'élimer les terribles assassins les plus (pres), des gros bonnets de la drogue, leurs hommes et parler leur familles. Elle est ce qu'on appelle vulgairement une « nettoyeuse ». Ces opérations avaient pour but de supprimer l'un des Canada contre les organisations mafieuses (russes en général) de l'autre côté de la frontière. L'Union n'a jamais protesté contre ces actes de guerre pour deux raisons : elle n'a plus les moyens depuis longtemps de faire signer l'ordre en Alaska (elle paye une facture aux mafias pour continuer à exploiter le pétrole) et la majorité des responsables politiques locaux sont à la botte des Russes. L'affrontement dure depuis des années et jusqu'à ce jour, les différents services canadiens faisaient un bon travail. La sécession de la Californie a changé la donne. En effet, les mafias, déjà bien implantées à LA et San Francisco profitent de l'indépendance pour renforcer leur structure. Le chaos des premiers temps permit à certaines organisations de légaliser leurs trafics et de récupérer une virginité. Ce fut le cas du groupe appelé Baba Yaga, mais aussi de nombreux autres dans plus « classiques ». Les efforts de plusieurs années furent réduits à néant en quelques mois. De plus, l'Union s'est encore un peu plus éloignée de l'Alaska, considérant ces États uniquement comme une source de pétrole, une plus ce soude des natifs et autochtones, laissés aux mains des mafias. Ceux qui n'étaient pas massacrés étaient réduits en esclavage sur certaines stations off-shore. Lorsque des cops montraient au Canada à la recherche de la fille d'un diplomate californien (cf. le scénario *Staying Alive*, dans *Épaves d'Alors*), le gouvernement canadien décida que le meilleur moyen de contraindre les mafias russes en Californie était d'envoyer quelques nettoyeurs, dont le capitaine Steve Linkman. Les méthodes n'étaient pas très académiques mais elles étaient éprouvées. Donc, pendant une année compliquée, le capitaine, aidé de quelques complices, a éliminé de nombreux mafieux, le plus « proprement » possible.

Malgré tout, Linkman pense que le but n'était pas de faire justice en Californie mais d'éliminer des menaces pour la sécurité nationale du Canada, comme l'Union ou la Californie le font depuis des décennies, partout ailleurs à l'étranger et notamment en Amérique Centrale ou du Sud, et bien entendu au Moyen-Orient (malgré des Russ et d'Israël).

## 1.5. La partie visible de l'iceberg

Linkman regarda. Au début, sa mission se passait plutôt bien. Elle et son équipe ont éliminé quelques mafieux mineurs pour la Californie mais importants pour le Canada (c'est pour cette raison que personne au UR9 n'a vraiment fait le lien entre les disparitions, morts et « accidents »). Puis, l'attention de la nettoyeuse a été attirée par les activités de pirates opérant exclusivement en Alaska mais qui ont tenté de s'implanter à plusieurs reprises au Canada et en Californie : les hommes d'un certain Johan Vladimir Stokstad, dit l'ours d'Alaska. Jusqu'à une période récente, ce petit chef de clan se contentait de rader des caisses dans les eaux de l'Union et à « pousser la protection » de certaines stations off-shore le long des îles Aléoutiennes. Le SCRS n'a jamais vraiment pu attraper le Stokstad, car il n'était qu'un pirate à peine plus actif que les autres. Concrètement, il n'a jamais touché Baba Yaga, alors que certains rapports murmuraient qu'il s'en est pris aux intérêts de cette organisation pendant quelques années. L'homme de main favori de

Stokstad s'appelle Sergei Kovachik. C'est l'homme que Linkman a mal deviné en rencontrant et qu'elle avait plusieurs fois affronté lors d'opérations au Canada (voir KL n°1 vol 3, 03/18313). Elle savait qu'il voulait sa mort, mais lorsqu'ils se sont rencontrés dans l'arrière-cour, ils étaient aussi stupides l'un que l'autre. Elle ignore encore à ce jour qu'il n'a bien pu organiser leur affrontement mais elle est certaine qu'il n'était pas volé par le mouf. En même temps, les hommes de l'ours d'Alaska ont débarqué à LA, provoquant un répl. scénaristique assez étrange de la part des gangs ou familles russes. Quelques choses se préparaient mais le capitaine Linkman a été bloqué dans ses investigations par un obstacle de poids : le SMI (mouvement d'humain de formation pigal à né). Elle a été isolée de son équipe pendant trop longtemps suite à son blessure et ses manœuvres de la police des prisons. Elle savait qu'elle était obscur dans tous ses déplacements et ses enquêtes. Impossible d'utiliser les dossiers de COPS et du SMI pour continuer à travailler en secret et se renseigner. Pendant tout ce temps le SCRS a vu Johan Vladimir Stokstad s'armer massivement en Russie (voir page 68 du supplément 4 juillet), passer des affaires politiques avec des nations satellites et sortir de nuit par des capitaines capables de financer une petite armée. D'ailleurs, une vaste campagne de recrutement a eu lieu en Russie ces derniers temps parmi les recruteurs (campagne interdite évidemment par le Gend. Rémouille, autrement dit accepté pour répondre aux questions des diplomates de Réc et Lang). Il n'est pas impossible que quelques petites bandes aient infiltrées se promènent aussi en Alaska actuellement mais les scelleries canadiennes n'ont pas réussi à les localiser.

Le 11 mai 2013, au matin, toutes les communications avec l'Alaska ont été coupées. De Fairbanks à Anchorage, de Kodiak à Talinas, tout a été isolé. À 08:03 la flotte de l'Union basée à Jonson s'est mise en route pour être presque totalement dérangée par un champ de mines installé pendant la nuit à l'entrée du canal Seward (dominant sur la mer). Les avions de Fairbanks et d'Anchorage ont été forcés, officiellement pour cause de tempête (ce qui est parfaitement exact puisque une tempête de printemps balaye l'Alaska depuis quelques jours). À midi, la majorité des stations off-shore ne répondaient plus. Trois heures plus tard, les services secrets canadiens apprennent que plusieurs bases militaires ontient été attaquées à l'aide d'un gaz inflammable. Le 9, une petite flotte partait des mines de Seward mais s'arrêta à peine entrée dans les eaux de l'Union. Les services secrets canadiens ont envoyé plusieurs équipes de l'autre côté de la frontière (par la mer), pendant le contact à chaque tentative d'infiltration. Le 9 au soir, une communication entre la flotte de l'Union et un groupe terroriste nationaliste russe (New Empire) a été interceptée. Tous les satellites de l'Alaska ainsi que les plus grosses plates-formes pétrolières sont actuellement sous minis des hommes de New Empire. Le dirigeant du mouvement, Johan Vladimir Stokstad, déclare l'autonomie immédiate de l'Alaska en vue d'un attachement partiel à son ancienne mère patrie, la Russie. Si l'Union n'accepte pas d'abandonner ces flux, le territoire menace de faire sauter toutes les raffineries, les pipelines et les stations off-shore, ce qui épuiserait les millions de morts) provoquant la plus grosse catastrophe écologique jamais connue par l'humanité. Et il a raison, alors le colonel Aaron Dickens. Même s'il ne fait aucun qu'un tiers des structures, la pollution sera telle que c'est probablement l'ensemble des côtes du Pacifique, y compris l'Amérique du Sud, qui seront touchées. La vie marine sera détruite à jamais et l'Union



100% DE EXERCÍCIOS : 125 PONTOS  
IMPROVABILIDADE DE LEVANTAR DÍVIDAS

Voilà un petit pense-bête qui vous permettra de mieux interpréter les FMI lors des scènes de réunion et de mieux cerner leurs objectifs.

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

**Comportement :** professionnelle, implétable mais cherche à montrer que son style est de bon côté.

**Objectif :** remplir sa mission jusqu'au bout et réaliser les projets de livres. Suite ou scénario, son but sera de convaincre Peter Dink et Sophie de lui laisser ses forces.

[illegible]

**Comportement :** oblique tout, mais cherche à bien faire son travail. Même si Beve Littman est innocente de l'attentat de Santa Monica, il ne supportera pas l'idée qu'elle s'en aille.

**Objectif :** trouver la vérité avant tout, aider les cops à fonctionner et retrouver les policiers de l'académie.

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

**Comportement :** coopération totale sur l'opération mais méfiance envers Richard Neville. Ils vont laisser la guerre des roses se débiter la langue, de l'extérieur, en évitant de se compromettre.

**Objetif** : couvrir le plus possible leurs hommes et leur service en cas de problème. Ils s'entraident surtout pour que la liberté ne soit pas mise en cause.

Richard B. Stroh

Comportement : sociable et four devant Butorité (Bou et J. ou) Il est mécontent et brutaie vis à vis des rats.

**Objectif** : démocratiser économiquement, non but est de doubler tout le monde (ce qu'il fera) afin de supprimer la ruisselle de l'oppression Russe. Il fera tout pour livrer la Russie à la démocratie à dire ses caprices. ■■ ■

1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 26

**Comportement :** d'une indifférence totale envers Reillon [mais ne peut le montrer au public], il lui confie que Nina, son avis sur le LRPD peut changer si les cops avaient connaissance de la mort de McCannell.

**Objectif :** remplir sa mission à LA le plus vite possible avant de filer dans le Grand Nord. C'est un homme en qui les cosaques peuvent mettre totalement confiance.

© 2001 Kluwer Academic Publishers. Printed in the Netherlands.

Comportement : le docteur de l'Impératrice russe s'opposait à la folie de l'ère Ultime. Elle sera coopérative avec les cops du moment qu'ils servent à quelque chose. Son second usage devrait en faire un film.

**Objectif :** terminer le travail concernant Ségex, tenir les hommes de Salskizlov des qu'ils ne seront plus utiles et jouer le rôle de l'officier avec l'assesseur.

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

**Comportement :** cette crise va rapprocher les deux chefs d'état de façon surprenante, au point que les médias, par la suite, feront les choux gras d'une certaine opinion.

**Décrypte :** Il ne veut aider le Canada. Idéologiquement et diplomatiquement, les deux pays sont très proches. Long, elle veut surtout empêcher une catastrophe écologique. Elle a réalisé qu'elle n'avait plus rien à attendre de l'Union et préfère voir l'éclosion entre les mains de la Colombie.

[illegible]

Pour ceux qui suivent un peu, il y a aussi le service de Grégoire Polakowsky, Saïta de l'Éternité, il a tout simplement disparu. Où est-il devenu ? C'est une autre histoire.

empoisonnée pour plusieurs générations. Encore plus grave, le dirigeant du *Bowhead Empire* affirme avoir placé des chapeaux radiotransmis sur les glaciers les plus importants. Le message de son film s'adresse au problème mondial, trancher l'avis des plus grandes sources de pétrole du monde. Pour prouver qu'il ne plaisantait pas, il a fait sauter la station off-shore au large du *Bowhead*, provoquant la vague de pollution qui ne dégringole vers le Canada. Et, ce jour, l'Union ne semble pas réagir, ni reconnaître qu'il y a un vrai problème en Alaska. Bien entendu, le Canada, directement ou indirectement, ne va pas laisser polluer ses autres sources d'oil. Il ne laisse pas non plus l'Alaska tomber aux mains d'un homme qui se prend pour le nouveau Nicolas Ier, le Canada se doit d'agir et c'est pour cette raison qu'il se souvient vers la Californie. Des accords viennent d'être passés entre les deux pays, mais leur application dépend en grande partie de certaines dispositions qu'il a sur ses accords. Un certain nombre d'investissements

CINE et le SAI (en la personne de Damaš) vont devenir complices avec le capitaine Lickman afin de cerner l'ensemble des activités des hommes de John William Sviridovitch en Californie. Il s'agit des zones d'ombre importantes à propos de l'attaque contre Gueorgui Falevsky et de la mort de McInnell. Si Steve Lickman n'avait pas eu deux minutes d'absence par rapport aux ordres de McInnell, cela aurait pu la remettre victime du cas.

C'est le colonel Aaron Roberts qui va être plus et qui fera le lien avec Richard Aronson du FBI pour conclure les actions. Les deux capitaines (du SAS et du COPS) devront venir de leur direction l'ambassade et Sacramento aura en passez par le LAFD et ses assurances. Les autres ont la main. (suite Box)

Les deux présidents disparaissent des écrans pour continuer leur conversation en privé. Les deux capitaines vont leurs présenter mais l'idée que leurs hommes passent sous la coupe d'un militaire inconnu et d'un politicien ne les enchante pas des masses.



## 1.5. Route blanche et voile noir

La routine continue sans les chefs d'état, sous le conseil de colonel canadien. Comme ses hommes à LA n'ont pas les mêmes contraintes que les raps (ils ne manquent de la loi et des droits des suspects), ils ont obtenu une information plus rapidement que le MJF. Ils savent qui a fait sauter la bombe incendiaire en Californie. On ne fait pas entrer une telle arme si facilement à LA sans passer par des réseaux efficaces. Or, un calligraphe connu sous le nom de Brian Hall a été recruté pour, il y a deux jours, flotter dans le port de Santa Monica. Il était plutôt connu pour travailler avec des Bel's Angels (les raps en ont peut-être entendu parler). Le KCS savait qu'il connaissait souvent des passeurs entre LA et Anchorage, faisant concurrence aux passeurs russes. Il était en tandem avec sa camarade, Riige « Big Boats » Levenson. Cette dernière doit son surnom à son énorme poitrine, un argument de poids qu'elle cache à peine lorsque les douaniers fouillent son bateau. Mais Levenson a depuis son sursis fait croire le bruit que la mort de Brian était presque liée à l'attentat à la bombe. Les Canadiens pensent l'avis localisé dans un hôtel assez spirituel non loin d'Ocean Beach, à San Diego. Aaron Dickson demande à son partenaire des raps d'aller sur place et de ramener la destinée ici. Dans le même temps, il veut que les autres aillent à Redondo Beach, visiter les bateaux du temple Hall/Levenson. Il ignore précisément la localisation des bateaux, mais il sait qu'ils sont probablement cachés dans la marina en noir. Une inspection peut être infructueuse.

Anderson et Blumak se séparent, ignorant des groupes différents. Le colonel n'est pas entré un peu d'initiative personnelle. Si les raps ont d'autres idées et qu'ils agissent discrètement, ils ont une chance.

Riige Levenson ne se trouve pas dans n'importe quel hôtel. Elle a une chambre dans un casino fermé depuis quelques années (la concurrence au Mexique et à Las Vegas était trop forte), occupé en majorité par des hommes (uniquement des hommes) et tenu par des religieuses d'un genre assez particulier. Les sœurs de Saint Sacrement sont d'anciens filles de la rue (généralement péruviennes), blessées, handicapées ou trop usées par la vie pour continuer à se battre. Sous la coupe de Rita Ferguson, autrement appelée la Mère, elles aident leur prochain... parfois contre leur gré. Un leur amène souvent des jeunes cannes, des filles noires, des prostituées mineures et tout ce que la rue peut donner (mais de sexe féminin). Dans leur hôtel, à coup de prières, de jeûnes ou de bâtons, elles « apaisent » les jeunes cannes ». Comme elles ont fait venir de pauvres en plus, elles ressemblent plus à un groupe de fous qu'à des sœurs. Elles ne correspondent en rien au fantasme facile de la jeune cadre-marchande et elles sont tout sauf attirantes. De plus, pour protéger leur « Chapelle », de ceux qui voudraient récupérer leurs pensionnaires (maquereaux, famille, copains violents), elles sont lourdement armées. La police locale ne fait rien car au final, les filles qui résistent de la Chapelle résistent souvent à la rue. Mais Levenson a été pensionnaire et a fait des dons réguliers à la Chapelle. C'est pour cette raison que Rita Ferguson a accepté de l'accueillir quelque temps, histoire que la tempête passe. La Mère a une vision assez spéciale de la loi, puisqu'elle considère que quiconque entre dans l'hôtel se retrouve bien de la justice des hommes. Ses pensionnaires sont sous le coup de SA jusqu'à elle (ce qu'elle

appelle la justice de Dieu). Elle même donne la vie dure à Sara Page, car elle est tombée dans le noir. D'un côté, les raps vont se retrouver face à des hommes choqués, armés, de l'autre, face à Riige (un pain sec et à l'eau) qui cherche un moyen de sortir de LA. C'est en envoyant un message de détresse grâce à un téléphone qu'elle avait caché qu'elle a été repérée par les Canadiens. Le téléphone a été confisqué depuis. Il y a une douzaine de sœurs hospitalières (dont six ont des amies à loi). Elles sont toutes sous-alimentées, certaines sont malades et ont à peine la force de lever leur arme. Il y a une trentaine de pensionnaires dont seulement dix ont le droit de « quitter la trappe ». Les autres sont enfermées dans les chambres de l'ancien hôtel. Juste sur le décalage entre la décession de casino à l'abandon et l'utilisation des lieux à des fins... religieuses. Comme la Mère refuse l'accès à la Chapelle, il faudra soit entrer en force (ce qui risque le bain de sang), soit tenter une approche plus discrète. En effet, le casino avait de nombreuses entrées (principales et de service). En passant par des jardins envahis de raps sauvages, il est possible d'entrer en évitant les axes patrouillés (qui empêchent les évasions plus que les invasions). Une fois à l'intérieur, le plus simple, c'est de faire parler l'une des pensionnaires ou l'une des sœurs (ce de la laisser attachée dans un coin après). Si les raps ont la bonne idée de libérer les pensionnaires, ils ne paient du temps mais provoquent une catastrophe. Beaucoup ont des jantes en manque et peinent à tout pour une chose (il compte prendre les armes et tirer sur tout ce qui bouge). La Chapelle risque rapidement de transformer en cauchemar. Riige Levenson est enfermée dans l'une des « trappes » parmi les plus soignées (elle a été punie pour avoir téléphoné). Elle accueillera les raps comme des sauveurs et acceptera de parler en échange d'une sortie rapide de cet enfer. Par la suite, comme pour un 10-11, vont pouvoir raconter à ses parents que les raps se sont mis à sa poursuite et qu'elle aura été attrapée si les raps ne font rien (doux scénarios plus tard).

Elle explique que son compagnon (Brian Hall) et elle ont fait « une pause » importante entre les eaux de l'Érin et les eaux californiennes pour le compte d'une Russie. Habituellement, il travaillait plutôt avec les Bel's mais le salaire proposé lui avait permis d'acheter un nouveau bateau. Ils étaient dans une certaine Sophia Careless. Cette fille travaillait pour un gang récemment installé dans le coin mais dans le gros des trappes était dans les eaux de l'Alaska. Elle ne voulait pas passer par les filières noires habituelles pour cette course, car elle devait rester discrète. Brian ne transportait jamais une marchandise sans en connaître la nature, il a scanné le colis et s'est rendu compte qu'il s'agissait d'une bombe. Il a alors fluté un mauvais coup, prison Riige et lui a interdit de se rendre au rendez-vous pour la livraison (ce qu'elle leur expliquait à deux). Ne le voyant pas revenir, Riige a suivi ses instructions et est allée se cacher à la Chapelle (elle ne s'attendait pas à un tel développement). Mais avant, elle a fait savoir à tous les passeurs Bel's Angels de la baie qu'ils pouvaient avoir un problème avec cette Sophia. Elle a ajouté que la passe pouvait avoir un lien avec la bombe ayant touché les locaux de Golgo Terevenov. En gros, si cette Sophia voulait être discrète, c'était nul. C'est comme ça que les Canadiens l'ont repérée. Quant le nom de Sophia, la passoire possède un autre renseignement important. Elle connaît l'adresse de livraison de la bombe : 5 Ball Way, dans la Marina del Rey, au milieu des docks réservés aux bateaux de plaisance.

Pendant ce temps, les autres personnages peuvent justement se rendre sous LAX, à Belvedere Beach. C'est là que les passagers, sur la Marina Bay (en partie en ruines depuis le dernier tremblement de terre), cachaient leurs bureaux. D'ailleurs, c'est là que de nombreux passagers laissent leurs bolides sous la surveillance d'un gang marin connu sous le nom d'Encapados 43. Ces derniers ont un travail « honteux » qui consiste à veiller à ce que personne (police ou gang) ne puisse s'approcher des bureaux. En échange, soit ils prennent un pourcentage sur les passes, soit ils font payer un loyer. Ils ont plusieurs « boes » dans la marina en ruines, certains étant des bureaux. Le chef du gang, Louis Lima Junior, est très à cheval sur la mixité de son gang. Il ne se laisse pas impressionner par des cops ou des armes. Par contre, il est au courant de la mort de Brian et l'a vu avant qu'il ne se rende à son rendez-vous. Or, Louis détecte ceux qui ne respectent pas leur parole. S'il fera tout pour interdire le passage vers les bureaux (cachés dans un boe spécial, impossible à trouver), il sera en revanche prêt à aider à punir celui qui a tué Brian. Saites une histoire qu'a fait courir Paige dans la marina, il a entendu parler d'un homme qui semblait, comme les cops, très intéressé par les guerres interdites nées à Santa Monica. Ce particulier a promis une forte somme à qui lui en dirait plus, rapidement, sur la bombe ou sur ses origines. D'après tous ceux qui ont rencontré ce type (qui se fait appeler 43), il avait tout l'air d'un militaire ou d'un mercenaire. On peut le contacter en laissant un message au barman du Claf's, un pub placé au nord de la plage de Las Tunas.

Les personnages peuvent aussi explorer d'autres plans. Leur collègue avancera aussi de leur côté et sera prêt à échanger

quelques informations. La première concerne Grigori Falesterny, l'homme d'affaires mort au matin du 13, mais fait deux opérations avant. Il mande Rasputine et sa « putain » (il sait que Sophia joue un double jeu). Il essaiera ainsi d'en faire un membre de Baka Yaga. La seconde, plus importante, implique quelqu'un : un certain Richard. Il lui donne rendez-vous en enfer. Les cops en charge du dossier Falesterny, sont actuellement en train de fouiller dans les relations du Russe pour trouver un certain Richard. Si les personnages suggèrent le nom d'Arélin, il ressortira des listes comme étant un proche et un client (il a un bateau de plaisance tous des mines de Falesterny). Arélin ne sera pas avant connu « ce respectable homme d'affaires » tout comme les deux tirs du jardin de LA. Ce à quoi, il ajoute, si on lui parle du rendez-vous en enfer, qu'il n'y a pas qu'un Richard dans le coin et que le Russe pourrait parler de n'importe qui. Avec cette info en plus, nos héros devraient commencer à se poser quelques questions.

## 2. Acte 2 : Ice Cube

### 2.1. Conflits d'intérêts

13 mai 2032 Santa Monica

Radio Flash Impérial / Commande Lehmann, la chancelière de l'ancien groupe de Indestructible! Sings a décidé d'attaquer en justice quiconque ferait référence à l'extrémisme avant sur Canal Free, dans lequel elle suggère que son « chanson » avait été le fait d'un enlèvement extra-terrestre. « C'était une façon de parler.



Une image », a déclaré Maître Call, son avocat. Nous vous rappelons que Radio Fluxus est sponsorisé par les crimes solitaires XL-UV, celles qui résistent à tout, même aux solitaires !

Les personnages ont donc deux noms à suivre : lui et Sophia Lindeman. En fait, le premier est un agent de l'Intérieur qui, comme les cops, est chargé de comprendre ce qui se passe en Californie avec les hommes du Nouvel Empire. Pour le moment, c'est assez simple, puisqu'il s'agit toujours au final, en chemin hasardeux, versant un flûte-marche (ouk ti). Un bar de plaisir est un repère de «flûte» salière, c'est-à-dire des salaires qui ne participent qu'à un milieu des repères. Ils vivent de petits deals et s'aiment pas les autres. Al a négocié sa protection au final et si des cops se montrent trop arrogants, on leur fera comprendre que la butagade au milieu des squeles les attend. Autrement, c'est une place plutôt calme et sympathique. L'hélicoptère pas à faire pour aux joueurs en maintenant une cache de fuel flottant (c'est une pollution antérieure mais elle rappelle aux cops que le temps est compté). Al cherche Sophia avant tout mais est persuadé que Steve Lindeman sait quelque chose aussi. Si vos cops prennent trop à cœur son chemin, il fera une tentative d'entraînement (improviser une poursuite en bateau en suivant les règles optionnelles données dans le supplément Lignes Blanches). Au terme de la poursuite, il doit se faire capturer (par la Calédonienne si les joueurs n'ont pas de chance aux dés). Il n'est pas très dur mais à une information capitale. Il sait que Sophia négocie quelque chose avec les responsables politiques californiens. Il ne sait pas qui les les personnages restent bien inspirés de ne pas lui donner le nom de Richard Avellan) mais il est certain que la Calédonie est derrière les événements qui se déroulent en Alaska. Pour le faire parler, les cops s'amusent pas beaucoup de choix, il faudrait soit lui proposer de coopérer (ce à quoi le capitaine Lindeman s'opposera), soit trouver un moyen de le menacer. S'il est capturé suite à une poursuite, inévitablement, c'est la Calédonienne qui, après quelques minutes seule avec lui, le convaincra de parler. S'il est au final, il faudrait trouver un moyen de l'entraîner les passer la quinzaine de certains amis de hargnes). Ensuite, un voyage à l'ambassade du Canada suffira à lui faire raconter tout ce qu'il sait. Mais que s'il veut débiter, c'est Sophia qui le renseignera la première et qui lui léguera une halle dans la tête.

D'ailleurs, grâce aux renseignements de Paige, les personnages sont persuadés d'entraîner au cas de cette Sophia. L'adresse qu'a indiqué la paravente (55 Bull Way, dans la Marina del Rey) semble les cops au milieu de la flûte personnelle... de Galgop Palevsky. La bombe qui a permis de le tuer a traversé par chez lui. Le problème, c'est qu'il y a plusieurs dizaines de bateaux à cette adresse. Les pin-ups qui bondissent devant ont mis ailleurs suite à l'annonce, et les quelques marins qui les entendent parlent à peine l'anglais (ils sont tous Russes et semblent vouloir tout faire pour ignorer ce qui se passe autour d'eux). Avec la mort de Galgop, ils savent qu'un remplaçant va probablement arriver rapidement et se remettre les choses en ordre ». Ils ne font pas de vagues et ne posent pas de questions. Si on leur parle de Sophia, ils se contentent de secouer la tête, un peu gênés. Un cops un peu observateur comprendra vite qu'il y a un autre problème : la mafia est sous surveillance. Des Russes montrent la garde un peu paniqué et rappellent tous les mouvements suspects. Ils ne sont pas discrets et ne cherchent pas à fuir. Pas, au milieu des bidons et des bodybuilders, ils cachent à peine leurs amis et se

comportent comme en zone coupée. Pour savoir à qui ils rendent des comptes, il suffit de le leur demander. Pour le moment, ils n'ont pas envie d'intervenir sur les trilles dans la baie. Mais par contre, les gangs et les familles pressent des à présent une déclaration leur allégeance ou attendre de voir la suite. Leur fi se trouve à la limite de Santa Monica et de Culver City, sur Ocean Pal Blvd (1244). Il s'agit d'un immeuble en fin de construction, racheté par John Vladimir Swinard et son propre (et tout à fait légal). Entre eux, ses hommes l'appellent l'Ambassade. Pour le moment, elle est tenue par un homme qui se présente comme étant le duc de Taglik (son village en Alaska, mais surtout l'un des gouvernements parmi les plus importants). En fait, plus officiellement, il se nomme Peter Demetrio. Il est Russe mais possède un visa d'homme d'affaires tout à fait en règle. Tous les services travaillant dans son bâtiment ont des affaires de mineurs, et ceux sont ceux qui parlent l'anglais. Si les cops s'amusent à surveiller un peu le siège du Nouvel Empire à LA, ils seront défilés des gros cafés de toutes les nationalités vivants dans le coin. Certains se partagent, d'autres impossibles (les asiatiques), les dentistes en se faisant les mains.

En fait avec le duc de Taglik est une perte de temps. Tant que la guerre en Alaska n'est pas gagnée, il se refuse à toute déclaration officielle. Autant dire que l'homme est certain de son fait et qu'il a choppé la grosse tête. Si les cops le prennent de haut, il l'empêche et les fait jouer gentiment dehors. S'ils arrivent d'une manière ou d'une autre à le coffrer, il essaiera de garder le silence. Le moyen le plus simple, c'est de se renseigner un peu sur lui. Il n'est là que depuis deux mois mais il a déjà un casier (aucune condamnation mais des plaintes). Peter Demetrio est connu pour frapper les femmes qui lui tirent le bras. Il suffit qu'une cops se que le capitaine Lindeman s'entende en cause sa violence et il ne se casse la tête plus. Il tentera de la frapper, ce qui permettra de l'arrêter. Ensuite, il suffit de lui dire que son chef, en Alaska, son content de savoir que ses hommes finissent si facilement en cage : quelle humiliation pour le représentant du Nouvel Empire à LA. La simple idée que l'ours d'Alaska soit mis au courant de sa brèche fera parler le Russe. En fonction de la méthode, il donnera plus ou moins de renseignements.

Sophia est le véritable chef des opérations en Californie. C'est même la maîtresse de John Vladimir Swinard. Demetrio ignore où elle peut se trouver car c'est elle qui prend contact avec lui et son l'inverse. Pour le moment, le rôle du duc de Taglik est de profiter de la faiblesse du Baby Face North Road pour s'implanter. Il doit prendre contact avec les autres familles et dans toutes pour savoir qui sera du côté du Nouvel Empire et qui sera contre. Concrètement, avant l'annonce, Galgop Palevsky, même s'il avait suivi les mouvements du duc, n'a pas suivi. Au contraire, il semble avoir fait savoir qu'il ne fallait pas trop regarder du côté des activités des hommes de Swinard. Comme s'il était au courant de l'opération. Enfin, si vraiment les joueurs, sont inspirés pour faire parler le Russe, il cachera une dernière information : il est presque certain que Sophia a été vue avec Galgop avant que l'implantation en Californie ne commence. Il s'en est toujours demandé quelles étaient leurs relations.

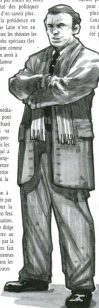
## 2.2. Complications

Lorsque vous considérez que vos joueurs en seront assez sur la situation, faites-les chercher un peu la fameuse Sophia. Puis,

l'information suitaine en grand, partout, sur tous les médias en même temps : coup de force de nationalistes russes en Alaska, maître noir, message écologique majestueux, violence de l'Union, colles du Canada, la Russie propose une médiation... Bref, alors que tout devrait rester secret le plus longtemps possible, l'histoire sentaine en lichte en détails pas toutes les notes possibles. En Californie, la majorité des politiques avaient leur surprise et promettent d'en savoir plus. Rien entendu, l'opposition charge la présidence en place et même la mairie (alors que Lane n'est au couant de rien). Très rapidement toutes les chaînes les plus fortes sont exposées lors de flashs spéciaux (les journalistes n'ayant rien à dire, membre comme ils peuvent). La Russie déclare ne rien avoir à faire dans ce coup d'état qu'elle condamne mais qu'elle comprend. Le chef d'État russe a le bon point d'ajouter que si le Nouvel Empire devait voir le jour, il finaliserait ses propositions de paix vers la même partie, en pleine concertation avec l'Union.

Bien entendu, les cops sont immédiatement convoqués à l'ambassade pour savoir d'où vient la fuite. C'est Richard Ivelton, fausement futur, qui se « rattrape le coup » et pense la responsabilité de parler avec les médias dans les heures qui vont suivre. C'est lui qui a l'air de tout l'affaire à la presse (anonymement), ce qui lui permet de se mettre en avant une première fois. Cette petite trahison ne sera pas la dernière (si la plus grave).

La tension aux manes d'un cran à l'ambassade, complètement submergée par les journalistes (déjà présents pour la main noire). Le colonel Aaron Dickson tira un petit type sur l'évolution de la situation. Une flotte de bateaux chills russes se dirige vers l'Alaska pour pêcher mais dans un Nouvel Empire (ils savent une utilité par la suite), une petite flotte de l'Union fait barrage alors que des troupes californiennes et canadiennes prennent position dans les eaux internationales. Au milieu de toutes ces troupes, une flotte de sous-marins cherche à enquêter la main noire, navigant toujours dans les limites des eaux internationales, américaines et canadiennes. L'attente, le seul message de l'Union pour le moment est le suivant : personne n'a le droit d'approcher l'Alaska, quelle que soit la main. La problème pour les diplomates, c'est qu'une fois que la nappes sont dans les eaux canadiennes, il sera trop tard... Les notes sur l'ambassade « Octobre Rouge » et sur les sessions diplomatiques qui peuvent tourner à la guerre ouverte, le colonel canadien soupçonne d'être d'être à l'origine des faits mais il ne pourra jamais le dire en public.



En outre, il peut fournir un renseignement précieux à propos de Sophia Isacovici. Il a une fiche la concernant puisque pour lui, elle est un membre actif de l'organisation connue sous le nom de Babu Yaga (ou sous le Nouvel Empire). Il peut servir une photo récente, ainsi qu'un petit CV assez éloquent. C'est une femme professionnelle, manipulatrice et prête à tout pour arriver à ses fins. Elle est soupçonnée de plusieurs dizaines de meurtres en Alaska et au Canada. Ses victimes étant toujours des maîtres ou des bandits russes, les enquêteurs n'ont jamais été poussés bien loin. Si les cops lui ont déjà demandé ces informations auparavant, c'est uniquement maintenant que le Canadien obtiendra les réponses de ses services.

Avec ce signalement, les cops peuvent se lancer à la poursuite de la fuite un peu plus sérieusement. Un avis de recherche officiel semble exclu. Mais par contre, faire jouer quelques relations dans la jégé (comme autour de Santa Monica) peut s'avérer payant. Le colonel donne une dizaine d'heures aux personnages pour le retrouver. Ensuite, il devra faire son rapport aux deux présidents et ces derniers prendront les décisions qui s'imposent en ce qui concerne l'Alaska.

Que les joueurs s'organisent, prennent des contacts, passent quelques coups de téléphone. L'attente est tellement longue que même leurs indicateurs les plus vicieux les alertent, juste pour avoir quelques bribes d'information sur la situation en Alaska. Il faudra d'ailleurs faire quelques révélations pour obtenir de meilleurs résultats.

En fonction du nombre de réunions qu'ils obtiennent, ils pourront plus ou moins de temps à localiser la demoiselle. Si au bout de dix heures il n'est rien... C'est elle qui les trouvera.

Elle ne se cache pas mais ne fait pas pour se faire remarquer. Elle loge à Santa Monica, sur la Palisades Beach Rd, au 987 bis. Son logi donne directement sur la mer et elle ne dédaigne pas faire un peu de baignade sur la plage de temps en temps. Lorsque les cops vont débarquer, elle le saura grâce aux caméras de surveillance. En tant que telle, elle ne peut avoir la part « pouvoir » de sauter la barre. Elle n'a pas à jouer sur le registre de l'opinion mais rationnelle à la James Bond. Elle s'en amuse elle-même beaucoup et se rajoute en proposant un plus chaotique des cops un Martin Rigby mais pas accord. Si on la bloque (murare, menaces, attentats, etc.), elle peut être cool, suave comme une Sharon Stone dans Basic Instinct. Bref, elle ne manque pas de personnages. Chez elle, ils trouveront des armes, de l'argent, des traces de la dernière bombe (à Santa





peut passer son week-end là-bas) et même des dentistes sur McConnell, Underman ou Avellan. Finalement, la Basse se résout de parler à des journalistes et ne voudra discuter qu'avec Avellan et les deux présidents, en présence des cops. Tant qu'elle n'aura pas eu ce qu'elle veut, elle gardera un silence absolu. Si les personnages lui demandent pourquoi, elle répondra qu'elle a dû quoi proposer un échange qui sera d'un intérêt mutuel.

Lorsqu'ils acceptent, l'un d'eux sera reconnu un criminel appelé... celui d'un certain Mr Lachar (cf. le scénario *Grand Monde* *Créature dans le supplément 4 Juillet*).

## 2.3. L'âme au Diable

**Radio Flash** bonjour ! **Flash Spécial Alaska**. L'expert en politique internationale Jim Radner a déclaré que si l'Union gardait un silence suspect, c'est qu'il n'est pas impossible qu'elle soit en négociation secrète avec la Russie pour ramener à la raison le dégoût du groupe terroriste. **Revel Empire**. Ce à quoi Alex Kommerant, un autre expert de la question, a répondu que « cette vieille canne de fin ne servirait rien de rien et qu'il fallait de l'air ». On sait que les deux hommes ont été marqués pendant vingt ans avant de divorcer l'année dernière, ce qui explique la querelle.

Mr Lachar, toujours habillé en blanc, va demander aux personnages ainsi qu'au capitaine Underman de le rencontrer le plus rapidement possible, dans sa suite au Plaza Radner, l'hôtel, qui est souvent de lieu de réunion pour les partis politiques, n'est pas très loin de l'ambassade. Les cops peuvent s'y rendre sans problème en quelques minutes. S'ils ignorent l'homme, tant pis pour eux.

Ce dernier les attend, suivant l'affaire de l'Alaska sur une dizaine d'heures en situation. Ces derniers connaissent de l'information à grande vitesse, ce qui ne semble pas gêner l'homme en blanc. Après avoir coupé le son, proposé à boire, il va en venir aux faits, lui et ses « amis » ont voulu avec une attention particulière les actions des cops ces derniers temps, et surtout en ce qui concerne l'affaire de l'Alaska. De fait, il a été autorisé à donner deux informations majeures aux personnages. La première concerne le conflit avec le Nouvel Empire. Si l'Union refuse de répondre au Canada, c'est qu'actuellement, les anciens États-Unis ne maintiennent pas du tout la situation. Certains sont pour l'intervention armée, mais actuellement, ils ne seraient pas capables d'entrer la catastrophe écologique. D'autres sont pour simplement attendre l'Alaska, ce qui reviendrait à perdre les sources de pétrole (mais pour tout le monde). Un troisième groupe a osé de négocier avec le Nouvel Empire. Et c'est là que la situation est compliquée. Ce sont les nouvelles initiatives reçues, aucun ne revient, ne donne la moindre nouvelle, et tous semblent disparaître dans la nature. Plus, le dégoût du Nouvel Empire semble ne pas être un contact de ces envois de diplomates. Quelque chose ou quelqu'un sur place bloque toutes les négociations. Certains pensent qu'il pourrait s'agir de la Californie, car des informations indiquent qu'il y a aussi des contacts près avec l'État de Californie depuis LA et Sacramento. L'avis de Mr Lachar et de ses amis, c'est que l'Union est en position d'extrême faiblesse en ce qui concerne la dette et que du coup, il n'intervient véritablement pas les choses en main, il se pourrait que Washington, bloqué, ne puisse qu'accepter le résultat. Dans tous les cas, un échange significatif une guerre inévitable contre le Canada. Mr Lachar rappelle sur les cops pour utiliser cette précieuse information à bon escient. Pourquoi

est ? La réponse est un lien direct avec ce qui se passe en Alaska. Si l'Union n'a rien dit lors de la Sécession, c'est que quelque part, elle n'était pas si opposée au projet de la République de Californie. Et Lachar ajoute : « pas plus qu'elle n'était opposée, alors... à la création du COPS. Bien au contraire. ». Mais la situation a changé du tout au tout. C'est pour ça que lui et ses amis se permettent d'aider les cops en ce qui leur sont « proches » (il rappelle Steve Underman). Deux personnages d'Union au mieux entre aide.

D'un peu, il remonte le son, signifiant que la conversation est terminée. Si les cops insistent, il leur dira clairement qu'ils ont mieux à faire que de rester avec lui. Il ne leur reste plus qu'à aller à la réunion avec Sophia et les grands pontes.

Dans la même salle de réunion que la dernière fois, la Basse expose la situation (SA mention des faits, pas la vérité). Le Nouvel Empire est l'œuvre d'un malade mental, Johan Vladimir Selendras, qui se prend pour le nouveau Nicolas Ier. Elle a initié son organisation au point d'être devenue chef des opérations en Californie. En fait, elle travaille pour l'organisation connue sous le nom de Baba Yaga, et son chef dirige l'appelle Rasputine. Néanmoins, si un accord devait être passé avec Baba Yaga, même pour des sources officielles, ce nom ne devra jamais apparaître dans les fichiers. Elle devra toujours être présentée comme étant un agent au service de la Russie. Johan, le Nouveau Tsar, lui a demandé d'éliminer Gégé pour prendre le contrôle de la Baba Yaga North Road. Ce qu'elle a fait avec la bénédiction de Rasputine. Ce dernier soupçonnait Gégé de garder pour lui de biens précieux qui devaient pourtant aller directement en Alaska (cf. l'encadré page 122 du supplément 4 Juillet). Personne ne pleurait la mort de cet homme, ajouta-t-elle en souriant. Actuellement, les militaires du Nouvel Empire ont des combattants dans tous les points stratégiques de l'Alaska et peuvent mettre à exécution leur sabotage. Toute intervention depuis l'extérieur est vouée à l'échec. L'Union ne braye pas, conscience du problème et ses diplomates disposent mystérieusement (soutir de Sophia, car c'est Baba Yaga qui mène les négociations). Seule une fois année venant de l'insécurité des terres peut neutraliser le Nouvel Empire. Baba Yaga possède cette force (soutir de peur et de connotation des deux présidents). Baba Yaga est la seule organisation qui peut mettre un terme à cette menace. Un, Rasputine a pu des contacts du côté de l'Union. En vain. Il propose donc à la Californie et au Canada de s'allier pour reprendre l'Alaska de force aux terroristes, sachant que car le terrain, le travail sera fait par ses contacts et que les armées des deux pays n'auront qu'à prendre des positions déjà pacifiées. Sophia suggère même d'envoyer quelques reporters sur place pour donner le change. Le UNP devra se charger d'éliminer le dur de Topik et ses hommes en laissant le moins de victimes possibles. Plus importe la méthode. Les forces californiennes et canadiennes pourront passer lorsque les barons civils russes (jean-pierre allégeance au Nouvel Empire), vont attaquer la petite force de l'Union. Tout le monde se sent que travail de propagande, mais l'Alaska sera sous le contrôle de la Californie et du Canada. Baba Yaga souhaite plutôt que la Californie prenne la parole. En échange, Rasputine ne demande pas moins que l'ensemble des activités pétrolières de l'Alaska tombe dans sa poche. Par un jeu boudé, que Sophia se fera un plaisir d'expliquer. Baba Yaga deviendra actionnaire majoritaire de toutes les exploitations. Rasputine laisse les militaires à ses deux alliés. En échange, il s'occupera, via des agences privées neutres,

de la sécurité territoriale du nouvel État, et s'assurera de la réduction sensible des ajournements des autres médias (suivent en Alaska, au Canada et en Californie). En effet, pourquoi se mettre hors-la-loi alors qu'on a légalement tout l'argent possible ? Sophia est la seule personne en Californie à pouvoir donner la dépense des présidents à Rasputine. Grâce sur le globe, elle diminue l'emplacement de la base d'opération du prétendu Nouvel État. Et pour rendre l'opération encore plus mégalomane, elle suggère que les cops et les services de police mondiale coopèrent pour prendre d'assaut les lieux et tuer Johan.

Les présidents vont discuter quelques minutes sur un canal privé, ce qui permet aux journaux d'insérer toutes les informations. S'ils ont été bons, ils doivent savoir qu'au final, c'est Babu Yaga qui est derrière toute l'opération et que le Nouvel Empire n'est qu'une diversion permettant à Rasputine de sauter la mine. Malheureusement, même s'ils le disent, cela ne changera rien. Pas, si l'Union est mise au courant, cela ne fera que compliquer la situation. Andrien et le colonel Aaron Dickens, sont d'accord pour accepter. Mais Lindeman est d'avis de tuer Sophia immédiatement et Damask, un peu dégoûté, a un réflexe protecteur qui consiste à vouloir arrêter tout le monde (en gros, personne ne l'écouterait). Lindeman se jette à l'avis de son capitaine, le colonel, non sans avoir fait comprendre à Sophia qu'elle serait la prochaine sur sa liste (ce qui fait vaciller l'inséparable). Les capitaines du COPS et du SMI s'écartent peu à peu, lorsque les présidents vont apparaître à nouveau, ce sont eux les personnages qu'ils vont se tourner pour avoir leurs conseils. Vos journaux doivent bien poser la responsabilité de leur parole. S'ils penchent pour le plan de Babu Yaga, alors Boris et Lang vont écouter leur avis. S'ils s'opposent à la proposition de Sophia, les chefs d'État vont leur demander quelles options ils préconisent à la place. Et là, les journaux vont devoir être diaboliquement directs pour trouver une autre solution. En fait, il n'y en a pas vraiment et, Luckas le leur a dit : acceptez d'être impliqués le Mascon de ceux qui pensaient des initiatives. Même si les plus desirés des cops auvent du mal à l'admettre, le plan de Babu Yaga aura plus d'avantages pour tous qu'il ne comporte d'inconvénients... bien sûr dans un monde de politiciens...

## 2.4. Opération grand froid

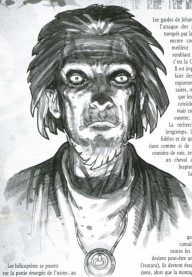
Bade Babu bonjour ! Nouvelles de Shewitz. Le scénariste nous. L'oligopole a été retrouvé dans son appartement, pointer par les pieds. Les pieds avaient été frottés à ses mains et il est fort probable que la mort soit due à un afflux massif de sang dans le cerveau. Depuis l'arrêt de son émission de divertissement érotique, l'oligopole s'était consacré aux succès vers la chanson, le sculpture, le sport, le porno, l'écriture et enfin la vente de bibels en ligne. Une page de pub et on s'écroule le seul cube de l'oligopole : Flat head, perfect woman.

Après un moult entretien en privé, les deux présidents rendent leur décision. Ils acceptent la proposition de Babu Yaga et demandent trois heures pour faire les transferts et les vœux des sociétés pétrolières d'Alaska. Les compagnies de l'Union seront nationalisées et mises sous la tutelle du gouvernement, qui les revendrait rapidement aux Russes. Pendant ce temps, Damask, Lindeman, Sophia et les cops seront enveloppés sur place avec des troupes d'élite. Leur mission sera d'éliminer le dirigeant du Nouvel Empire sans trahir de l'Union. Ils seront accompagnés par un

journaliste complètement à la hauteur du premier. Boris Yaga. Et dernier (la compagnie, les chevaux blancs, la fleur impériale) se multiplie tout autour et recouvre pour sa neutralité et son silence. Il a subi de nombreux déboires politiques et connaît plusieurs guerres. Il sera parfait pour suivre les opérations en direct (différé d'une minute, le temps de couper ce qu'il faut) et la trame concernera tout ce que le public doit ignorer. Si les cops se souviennent par la suite sur l'homme, il apprendront qu'il s'est suicidé dans sa grande villa (en s'asseyant les reins) et qu'on a retrouvé dans sa zone des restes de corps humains (il s'acharnait au cannibalisme).

Un hélicoptère spécial va emporter tout ce petit monde à grande vitesse vers le Nord. Sophia ne cachera pas son mécontentement. Boris a accepté toutes les offres de Babu Yaga, mais à la condition que Sophia ne mette les pieds ni en Californie, ni au Canada. Durant le voyage, elle diminue l'ordre à la Botte du Nouvel Empire d'attaquer les bases de l'Union, pour la gloire de la Russie. Les différents médias vont provoquer une panique générale dans pratiquement la Californie et le Canada pour pouvoir discrètement. Bien entendu, les Russes ne vont pas faire long feu et les personnages pourront voir de nombreux hommes tomber à la mer (ce qui signifie la mort car l'eau est glaciale). Le reste du voyage va se passer en altitude, dans les nuages. Tous les passagers vont être équipés de combinaisons pour combattre le froid. Même en plein mois de mai, comme c'est la tempête en descente, il faut se protéger.

À partir de ce moment du scénario, il n'est plus vraiment nécessaire de respecter les règles de combat à la lettre. C'est le spectacle qui comptera le plus. Théâtral pas à nous inspirer des batailles navales de James Bond ou de Star Wars (sur la planète de glace). Lorsque l'hélicoptère va plonger car le siège du Nouvel Empire, il sera accompagné dans sa chute par une dizaine d'autres appareils. Normalement, ils devraient suspendre les Russes. Mais la BCS au sol va abaisser deux engins. La surprise dans les rangs des assiégés sera totale. C'est Lindeman qui, après avoir fait connaître la situation au colonel, expliquera pourquoi la BCS attendait la flotte aérienne. Anticipant sur la réaction, Richard Andrien a annoncé 30 minutes plus tôt que la Californie et le Canada possèdent l'Alaska d'ici et que l'organisation de l'opération doit son travail pour les codes du président Boris. Il a même prévenu que le dirigeant du mouvement terroriste Nouvel Empire était sur le point d'être neutralisé. Ce qui n'est pas reconnu le cas. Si, en effet, la majorité des alliés sont aux mains de Babu Yaga (Sophia est en contact permanent avec les troupes de Rasputine et indique l'évolution des troupes en direct), le siège de Johan Vladimir Sevastopol sera à prendre. C'est une ancienne mine à faire de montagne, qui domine le pipeline principal coupant l'Alaska du Nord au Sud (à Steven Village, au Nord de Fairbanks). La mine est gardée par une centaine de soldats, tous habillés d'uniformes bleus, et les assaillants (une centaine aussi) sont en Mars. Évident (indiqué plus haut, ne gêne pas la bataille rangée entre les soldats). À la figure, faire participer rapidement les personnages à une poche accablante. En leur a donné des automatiques, trois grenades classiques et trois autres engins, ainsi qu'une petite table qui permet aussi de les tracer partout où ils vont en cas de problème. Ivan Igale lui suit partout, mort de sommeil, et comment il voit haute ou en luttant en fonction de l'action. Si nous pensons que sa présence peut nuire à l'ambiance de la scène, sur-le. Pas besoin, insister sur les relations tendues entre Lindeman qui veut venger la mort de McConnell et Sophia, toujours assaillie. Damask, lui, peut se révéler d'une aide précieuse et sauver la vie des personnages.



Les hélicoptères se posent sur la piste désertée de l'usine, au milieu des ruines, des jets de vapeur et des flaque d'huile. À l'intérieur, c'est la tempête de neige et d'acier. En fait, le complexe s'enfonce dans la montagne sur une centaine de mètres, ce qui le protège des froids polaires mais aussi des bombardements. Le gros des troupes va être posté à l'entrée principale, détruisant les moyens de communications du siège. Le problème, c'est que la piste qui protège l'usine est trop solide pour qu'on puisse exploiter la passer. Les soldats de l'Alliance canado-californienne vont être bloqués et se faire tirer dessus comme des lapins. Le pilote des personnages va se poser en dessous de l'usine, devant un conduit d'évacuation que Sophia connaît et qui permet d'entrer (presque) en toute sécurité. Il faut juste passer des brûleurs qui crachent leurs flammes toutes les dix secondes. Un petit jet d'Acétone/Bêta-2 (sans indiquer le nombre de secondes à faire aux joueurs) permet d'éteindre les jets de flammes. Ensuite, il faut passer une énorme grille blindée qui ne s'ouvre que grâce à une clé électronique (que possède Sophia). N'hésitez pas à ajouter quelques pièges supplémentaires (passer un ventilateur plant, escalader des décharges électriques, etc.). Le but des personnages va être de remonter vers la porte principale puis l'entrée de l'usine d'une part et de rejoindre le Nouveau Tour pour l'abandon d'autre part.

Les gardes de Johan Vladimir Sviatovsk sont remplis par l'attaque des personnages. Ils peuvent aussi être touchés par la présence de Sophia (qu'ils considèrent comme une leur amie) et d'ailleurs, le meilleur moyen de progresser est de faire semblant de la prendre en otage (évidemment, c'est la Canadienne qui aura l'idée la possible).

Il est impossible de toutes les associations ou de faire des prisonniers (sur ce point, les deux équipes seront d'accord et abaisser les adversaires, même les nôtres qui se rendent, d'autant que les hommes du tour sont canadiens. Ne les considèrent pas comme des membres de gangs mais comme des mercenaires. Une fois la porte ouverte, le complexe sera rapidement neutralisé.

La recherche de Sviatovsk ne va pas durer longtemps. Il est dans son salon, entouré de ses fidèles et de quelques matrones couchées, buvant et riant comme si de rien n'était. Ils sont affaiblis sur des coussins de soie, tous en uniformes impériaux. Il y a même un cheval de course dormant dans un coin.

Inspez-vous du tableau la mort de Sviatovsk pour vous donner une idée de la scène. En fait, ils ont tous pris du poison et attendent la mort dignement (certains ne bougent déjà plus). Le dernier geste de Nouveau Tour sera de lancer un baiser à Sophia et d'appuyer sur un petit bouton. Les cops peuvent tenter de le tuer de plomb avant qu'il n'agisse (au moins cinq secondes canadiennes sont nécessaires) et ne laisse sauter toutes les installations. S'ils n'y arrivent pas (la

devient peut-être une habitude s'ils ont joué *Don't Move* (encore), ils doivent éteindre au milieu des flammes et des explosions, alors que la montagne se sépare sur la section entière de l'usine. Ainsi se termine la vie de Johan Vladimir Sviatovsk, le Nouveau Tour de l'Alaska.

### 3. Conclusion

Les cops repartent pour la Californie, arrivés de gloire mais avec quelques lourds secrets à garder pour eux. Que va-t-il se passer par la suite ? L'Alaska va être reprise officiellement par les forces canadiennes et californiennes en quelques jours (l'Alliance Nord). Il y aura du grabuge, des dommages collatéraux et beaucoup de victimes civiles mais pas de catastrophe écologique (excepté celle de la possible marée noire, qui légitime l'action du Canada). L'Union, piégée, va être embourbée car elle ne peut nier son implication à gérer le conflit et l'extrême efficacité de l'Alliance Nord (efficacité suspecte d'après Washington). Elle va émettre quelques protestations officielles, organiser un blocus autour de l'Alaska (mais le pétrole passera vers le Canada puis par tankers vers la Californie) et finalement, ne pas bouger, comme pour la Californie. À court terme, Richard Swellon s'installera vers les bureaux de cette section (les services secrets canadiens se faisant tout petits). Rass, peu dupe de ses manœuvres et de ses

utilités locales, va l'envoyer aussi ces grosiers l'Alaska (hop ! lui plaçant l') où il n'aura qu'un rôle de barache (pour l'instant). La République de Calédonie aura une nouvelle étiquette à son chapeau le 25 mai 2002 !

Le DOPS sera officiel pour son action locale et pour cette nouvelle collaboration avec les services canadiens. La main va devoir faire profil bas pendant quelques temps avant de recommencer à chercher la petite bête au LAPD. Mr Lechat fera envoyer du cash et de la vodka aux personnages avec un petit mot de Mitladeson. Sophia restera en Alaska comme convenu et Lindeman l'embarrassera sur la bouche avant de partir (le baiser de la mort), ce qui la mettra mal à l'aise. Raspoine, lui, restera totalement invisible dans l'affaire. Jamais les médias ne mentionneront le nom de Baba Jaga. Et même si les journalistes dénoncent le manque de clarté de l'affaire, jamais la vérité n'éclatera. Ramak, lui, repartira en SAD, déclarant que la crise avec les cops est terminée. Le capitaine Lindeman, après quelques vacances, reviendra dans le service sans mentionner l'affaire, mais en expliquant aux collègues que les personnages ont toujours été de son côté (ce qui atténue les inimitiés). Elle aura de nouveau son badge et son arme. Bien entendu, ce petit moment de bonheur sera très éphémère... Fin de la seconde saison...

à suivre...

## 4. Annexes

### • Sophia Larivière (35 ans)

Blonde, suave, qui rend les B et qui joue vraiment de son charme mise au point qu'elle en est consciente. Le reste du temps, c'est une psychopathe ambitieuse et immature, complètement asséchée par Raspoine. Sophia pourra refaire son apparence par la suite. Il serait préférable qu'elle ne meure pas durant l'affaire. Elle est un Gabe Bleu.

|                |             |
|----------------|-------------|
| • Éloquence    | 5+          |
| • Intimidation | 5+          |
| • Rétorétique  | 5+          |
| • Survie       | 6+ [Alaska] |

#### AUTRES CARACTÉRISTIQUES D'UNE PERSONNAGE COMPLEXE

- Affinités et déficiences caduques ceux qui ont le pouvoir mais cherchent à le leur prendre.

#### SAUF CARACTÉRISTIQUES OBLIGATOIRES

- Trafic de drogue -3
- Mafias mex -1

#### NOTES

- Sharp 2510L
- Beretta Pink AB21
- Rasoir
- Knout (-120)

### • Richard Avellan (45 ans, la tête de politicien typique)

Ambitieux, calculateur, obéissant, consciencieux (il préfère des quantités), sa vie n'est vécue qu'à son ascension sociale et rien d'autre. Opportuniste, il n'a aucune conviction politique. À la fin du scénario, tout le monde aura-t-il quelques temps mais il n'est pas impossible qu'il revienne comme « l'homme qui a conquis l'Alaska ». C'est un Gabe Bleu.

#### MINI-BORDAL AVALAN

|                 |   |                 |   |
|-----------------|---|-----------------|---|
| Caractéristique | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique | + | Caractéristique | + |

#### NOTES (à voir dans le jeu)

Jet d'entraînement : 6+ / 2 (TA + mod. de localisation)

#### Caractéristiques

- Éloquence 5+
- Conscience 6+ [vérité]
- Conscience 5+ [Mouvements Politiques]
- Conscience 5+ [TV, RT]
- Éloquence 4+
- Informatique 7+
- Intimidation 7+
- Psychologie 5+
- Rétorétique 6+

#### SAUF CARACTÉRISTIQUES OBLIGATOIRES

- Mouvements politiques -2

#### NOTES

- Un stylo, un petit enregistreur dans le bouton de sa cravate et un agenda rempli de relations importantes (régles ou non).

#### Caractéristiques des personnages (à voir dans le jeu)

|                 |   |                 |   |
|-----------------|---|-----------------|---|
| Caractéristique | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique | + | Caractéristique | + |

#### NOTES (à voir dans le jeu)

Jet d'entraînement : 6+ / 4 (TA + mod. de localisation)

#### Caractéristiques des armes

- Armes d'épaulé 4+ [fusil à lunette]
- Armes de contact 6+ [knout (bouscillon d'un croche)]
- Armes de contact 4+ [couteau]
- Armes de poing 6+
- Addition 7+
- Conscience 6+ [vérité]
- Corps à corps 6+ [coups]
- Corps à corps 5+ [immobilisations]
- Corps à corps 4+ [projections]
- Discrétion 5+
- Informatique 6+

# LES DOSSIERS DU SAD

17 JANVIER 2008

... Éclairage vacillant de néons bleus, grillants, dans une avenue peignée d'étoiles, aux murs sales et couverts de graffiti. Au loin, coups de feu et sirènes de police. À gauche, l'entrée d'une rue sombre, bouchée de débris.

Il fronce légèrement le nez, à cause de la poussière : ça lui paraît être des années qu'il fait ce métier, ce n'est pas pour sentir qu'il est devenu insupportable aux odeurs, surtout à celle des cadavres. Rassemblement d'épaves. Il s'efforce au plus sur son fil modifié, avance, perdure mais déborde.

- Quelle horreur !

Il se a vu, pourtant, dans sa carrière de fil, mais là... Une vraie horreur. La fille - ou ce qu'il en reste - a été décapitée en morceaux, sa tête a été coupée, posée en évidence sur la paroielle qui déboulait. Évidemment un homicide. Il s'amuse intérieurement... Quelque chose semble dépasser de la bouche de la victime.

- Oh merde !

Le « quelque chose » en question, c'est un sac, un petit sac brun qui débale sans demander son reste, après lui avoir défilé un regard haineux... Il recule d'un pas, arrive son combat.

- Allô le Central ? ... Besoin d'une unité du SD... Ouais, d'urgence... J'ai un 289 sur les bras et il est pas beau à voir...

La fille du SD est une jolie femme à la peau pépérée de taches de rousseur et aux grands yeux verts. Il ne lui donne pas plus de vingt-cinq ans. Ça c'est ce genre de cadavres qu'on envoie sur les scènes de crime...

- Devriez peut-être faire gaffe avec d'y aller, fillette...

- Lena Matthews, détective. Docteur Lena Matthews...

- Si vous voulez, fillette... D'or... parce que c'est pas beau à voir. Elle le dévisage, très calme, très sûre d'elle du haut de ses 1,60 m.

- Alors vous déjà délogé le cadavre du ventre d'un grand blanc, détective ? Ça, ce n'est pas beau à voir...

Elle ouvre les talons, le planer là, commence à donner des ordres à son équipe. Empreurs, photos, etc. Puis s'adresse vers les paroliers. S'arrête net. Ses yeux s'agrandissent de peur, de dégoût. Très pâle, elle fait demi-tour, avide lentement vers lui, marchant comme une somnambule.

- Je vous avais prévenu...

Elle bouille brutalement son sac à la recherche de quelque chose, s'empare quel, qui pourrait la calmer. Elle finit par trouver ce qu'elle cherchait : un bâton de réglisse, et relève la tête vers lui.

- Alors ? demande-t-il.

Elle hausse les épaules sans répondre.

Son appartement. Sombre. Toujours pas signal d'urgence de l'entrée. Horriblement vide, malgré l'accumulation de fringues sales, de cartons de pizzas sales et la tête qui marche... cette impression d'oppression ne le quitte plus, depuis que sa femme est partie. Pourtant, ça lui donne de temps, déjà ? Peut-être ? Freque un an... L'avantage, par rapport à certains collègues, c'est qu'elle ne lui a rien dit. Il pensait, si quoi que ce soit... Presq, il s'approche de cette vieille photo accrochée au mur, qu'il ne s'est toujours pas décidé à retirer. Elle regarde en souriant l'extérieur, le soleil joue dans sa chevelure brulée...

« ... En deux semaines et finit par la découvrir, cette nuit à la lueur de South central, du cadavre atrocement ensanglanté d'une jeune femme. Le sergent Hopkins, détaché du LAPD à la communication, s'est pour l'instant refusé à divulguer la moindre information, mais a laissé entendre qu'il ne s'agissait peut-être pas d'une victime d'un règlement de comptes entre gangs... »

- Jamais ils peuvent la bruler ? pose-t-il, dominant un coup de poing brutal contre le mur. Pains de café blancs...

La téléphone sonne. Il fouille dans le réfrigérateur qu'il a devenu son salon, finit par trouver le combat, débouche.

- Allô ? ... Ouais... Comment avec-vous en votre carrière ? ... OK, l'autre...



La geste du SD - elle a beau être écourtée, elle est quand même tourmentée jeune - l'attire, dans le hall du Central. À la lumière violente des néons du commissariat, elle paraît encore plus blanche, presque fantomatique.

- Mais-mais que vous avez vécu des stages de criminologie, marionnette-elle en l'entraînant au pas de course vers l'accusé.

- Quel est le problème, Mlle ?

Elle le trouble du regard, retient une stupide plainte.

- le Néocéphale, ça vous dit quelque chose ?

Il hausse les épaules.

- Ça date d'avant l'indépendance, cette histoire, non ? Un type qui approchait des jeunes femmes et leur déversait les inepties ?...

- Exact. Ils en ont fait une étude de cas, à la section d'investigation criminelle.

- Mais je croyais qu'il était sous les verrous ?

- Il a été arrêté le 12 septembre 2025 à Chicago et condamné à la chaîne électrique.

- Ben alors ?

- Ben alors, apprend-elle sèchement, soit il n'est pas mort, soit il a fait des études.

Il assigne les sous-tels, enf des laboratoires d'analyses et des légistes.

- Au fait, on a identifié la victime, déclare-t-elle quand les policiers dans la salle d'autopsie.

- Une luxurieuse ? demande-t-il, une sorte d'épave dans la voie.

- Pas vraiment, non. Elle s'appelait Marina Svirine et vivait dans Hérosie Cos... Une débauche.

- Et morte.

- Vous savez, qu'elle soit luxurieuse ou non, ça ne change pas grand-chose...

- On voit que c'est pas vous qui allez être obligé d'annoncer ça à la famille ? fache-t-il d'un ton croquant.

Le légiste, Jim Li, un russe-élite professionnel dans sa blouse immaculée, lui tend dans un sac une petite boîte bleue, contenant une plus brève mensuelle. Et lui fait signe de la suivre vers la table d'autopsie, où s'apaise, tout un grand drap noir pile, les oses de la pauvre Marina.

- Pète ?

- Alors, Li.

Le médecin soulève le voile, découvrant les parties accablées mutilées de cadavre.

- Pour l'instant, on n'a pas encore pu déterminer s'il y avait eu pénétration... Les analyses ne sont pas terminées. Pour le reste... Ici, vous voyez ? (Il montre un bras) Il y a des marques bleuâtres autour du poignet. Les oses s'en est débarrassé... Ici, pointant-il en débarrassant la naissance du cou, jetez vous l'arc-en-ciel complexe qui marque la séparation avec la tête, il y a des marques de strangulation. C'est probablement ainsi qu'il l'a tuée.

Il s'écroule qu'à moitié. Il ne sait pas pourquoi, mais les yeux de la jeune fille, ses yeux déjà épave, ont été, insalubres, lui semblaient immenses, l'attirant, le fascinant. Comme si elle avait quelque chose à dire. Comme si elle le suppliait, par delà la mort, de la venger. De tuer le fils de pute qui lui a fait ça.

Les parents de la victime habitent New Arden. Une petite maison, cossue, en plein centre ville, avec des toiles grimpantes et un jardin privé. Il avait pu téléphoner, envoyer quelques un d'autre, mais à tort. Ce genre de truc, c'est... C'est à lui d'y aller. Malgré tout, il hésite. Trouver les racas justes, affronter la défense de la famille.

Une grande inspiration.

Il sort.

Stras de pas précipités dans le couloir. On coupe. Une grille d'une douzaine d'années, une Mondaine rouillée qui le débarras ne laisse bouche bée, mais son air grave, sûr.

- Mondieyyyyy ! C'est un monstre du COPE !

Une femme d'une quarantaine d'années apparaît au bout du couloir. À la manière dont elle hoche, se tend les mains, il devine qu'elle n'a pas vraiment posé. Qu'elle se prépare mentalement au pire.



- J'ai vu beaucoup ce passage, déclare Skajepick. Sad Mar en vraiment commencent dans ce état, non ?

- Pense qu'il lui arrive d'être humain ! Commenter Marlene, mais à son côté dans la salle de projection privée.

- Comme quoi, ça veut parler, de pousser un coup de queue chez les huiles... Et de mener les sautes !

- Sade me fait penser à quelqu'un...

- Le cas. « Filles », hais ? Il sourit. Et vous savez le plus drôle ? Cette expression, c'était une idée de Marchewicz...



- Alors ? Comment a réagi la « reproduction » ?

- Bien Monsieur Charvrenin. Il n'y a que la séquence 127 qui semble leur avoir posé problème...

- En la coupant au montage, je pense. Le sera toujours ça qu'on pourra ajouter au bonus DVD.

- Ils risquent de ne pas trop apprécier, vous ne croyez pas ? Et Marchewicz non plus. D'ailleurs...

- Pour ce qui est du DVD, les ont demandés d'avoir un droit de regard sur le film, pas sur ces détails, surtout s'ils ont le producteur. Quant à Sad Mar... Au pire, il nous fera un procès, ce qui ajoutera encore à la popularité de Sade...

- Alors on garde les rushes des scènes coupées ?

- C'est ce que je tiens de vous dire, enfin !

Charvrenin racroche, sans même prendre le peine de dire au revoir à ses interlocuteurs et allume un gros cigare, plutôt satisfait de lui. Si tout se déroule selon ses plans, tout le monde sera content... Le COPE, qui aura eu un droit de regard sur le film, ceux qui veulent étayer le service grâce aux bonus des DVD - et lui, grâce aux millions de dollars différenciés gagnés sur le dos d'une gigantesque politique dont il se contrefait...



# CIA : Executive Order No. 12333

Pas en un, américain en mille.

San Tin

**À** l'image de la politique étrangère de l'Union, les activités clandestines de la CIA sont en perpétuelle augmentation depuis 2011.

Puis les citoyens américains, à leurs libertés publiques et individuelles, plus la Maison Blanche dispose d'un champ d'action élargi. L'ensemble des services de police et de renseignements du pays œuvre sur la vague, mais s'il y a bien une agence pour qui l'absence de réel contrôle démocratique est vraiment significative, c'est la CIA.

Déposant de la prérogative traditionnelle d'organisation des opérations spéciales, c'est naturellement vers elle que se tourne Washington pour mener toute entreprise qu'on pourrait véritablement qualifier de criminelle à l'instar de l'extrême du pays.

En effet, les huiles de Washington s'étant affranchies de l'abstention que constitue le processus démocratique dans la conduite du pouvoir, il n'y a plus de limite dans les basses œuvres qu'il se sent susceptible d'exiger de leurs chiens de paille.

En vingt ans, les records continuent ainsi de se succéder contre leurs maîtres, leur appliquant les mêmes recettes que celles utilisées par l'opposition politique, telles que l'espionnage ou les scandales publics organisés.

Revenant, il n'en est rien. Si la CIA est restée fidèle à la clique au pouvoir, c'est que l'une comme l'autre sont profondément influencées par les mêmes cercles de réflexion, évoluant dans l'ombre de Washington. Des hommes comme Gary Egler ou Lloyd Maltz (directeur exécutif de la CIA) en sont des représentants, et leur tâche consiste à veiller au grain.

Si l'on en croit les obligations de certains observateurs paranoïaques, ces ordres anciens sciemment laissent l'agitation politique monter en Californie, avant de faire marche arrière, mais trop tard, après l'indépendance.

Ceci explique d'ailleurs en partie la forte implication actuelle de l'agence sur le territoire californien.

## 1. Les divisions de la DD

### 1.1. Muba et la direction centrale (DC)

Il n'est patiemment tissé son réseau de filtres avant de leur distribuer les postes-clés du département. Ses agents sont là pour concevoir un contrôle très poussé sur les autres départements mais aussi pour tester psychologiquement le personnel. Cette pression s'exerce en particulier sur les agents pressenti pour rejoindre les unités d'opérations clandestines de la DD. En sa les faire passer dans des machinations politiques, leur mettre entre les mains quelques archives particulièrement brillantes et voir

comment ils réagissent. Les méthodes de la sécurité interne sont dissimulées, de simples agents de la DD sont recrutés en pièce jointe et subissent des interrogatoires masqués. Tout est organisé pour suggérer que la CIA est infiltrée à tous les niveaux... Il en existe les managers de la DD, la CIA californienne est omniprésente et peut à tout moment intercepter une communication ou activer un agent dormant. Ce petit jeu permet de financer les troupes et d'attacher le personnel à fonctionner comme s'il était le dernier chaînon de protection entre l'Union et ses ennemis.

Parmi ses missions les plus spectaculaires, la DD compte notamment les attributions suivantes :

- Assurer le recrutement et la formation de nouveaux membres sur le territoire de l'Union.
- Tester la loyauté des futures recrues pour les opérations spéciales.
- Surveiller les demandes de renseignements adressées par les agents de la DD et de la DS&T à la DI.
- Surveiller la nature des renseignements collectés par la DD et la DS&T et envoyés à la DI pour analyse et archivage.
- Statuer sur la fiabilité des agents.
- Ordonner la disposition des agents jugés non fiables.
- Recueillir l'accès aux archives classifiées.
- Surveiller les agents DD de retour de mission.

La DD agit sur le territoire de l'Union.

## 1.2. Les bureaux de la DD

Les bureaux sont créés pour remplir des missions globales telles que la lutte contre le trafic de drogue international, la lutte contre le terrorisme ou la surveillance des industries de l'aérospatial.

Leur nombre et leur champ d'activité varient en fonction du contexte international et des domaines ou matières qui sont perçus à un moment donné comme menaces ou enjeux prioritaires.

Dans les faits, ce sont actuellement les huiles du « bureau rouge » qui décident de créer ou de fermer un bureau. La décision est ensuite exécutée par la DI (comme s'il était le seul maître à bord) qui adresse un avis motivé au NSC.

L'activité principale des bureaux est l'espionnage, de source SIGINT et HUMINT, en collaboration avec des divisions spécifiques de la DI et de la DS&T.

Dans le cadre de sa mission continue, le directeur d'un bureau se identifie et sélectionne les cibles de son activité de renseignement. Cette sélection est tributaire du recoupement des sources de renseignements et de leur analyse effectuée par la DI.

Parallèlement, les bureaux sont périodiquement ciblés des renseignements spécifiques de la DI, des agences du Pentagone ou du NSC qui vont constituer une impulsion vers de nouvelles cibles.

Depuis 2010, la DD patrouille les sources HUMINT et cherche à s'imposer comme premier service de renseignement mondial dans cette discipline. Pour ce faire, les bureaux de la DD utilisent les deux principes d'action suivants :

## NEWS

### • FILM

FILM est un film qui va déchainer les passions. Et les interrogations. Pour l'instant, comme le film n'est pas encore sorti et que le public n'a pu voir que quelques bandes-annonces, personne ne sait vraiment si il va glorifier ou démolir le GDSF. Selon quelques journalistes et politologues, les études de la Fédération française visent à créer un faux-GDSF : pourraient-elles aussi dépendre (officieusement) de l'accueil du film par le public.

Si vous le désirez, le supérieur des PS leur donnera pour mission d'enquêter discrètement sur les numéros qui entourent ce film : anciens cops qui y auraient participé, vols ou enlèvements interdits des archives, etc. Voici quelques éléments de réponse :

• Aucun cop, officier ou actuel, n'a participé de près ou de loin au tournage du film, ni en tant que conseiller technique, rien tant qu'actuel.

• Aucun cop en service actuellement ne reconnaît précisément de scènes à laquelle il aurait lui-même assisté. De plus, les archives des caméras sont complètes et leur vérification indique que rien n'a correspond aux scènes du film. Toutefois, certaines scènes ressemblent énormément à d'autres, prises au hasard sur des diapos d'enregistrement.

• Les rares fois où des archives de la police disparaissent, le SMO s'occupe de l'enquête. Aucune enquête n'a jamais été diligentée depuis la création du GDSF sans que l'on retrouve la bande. Il s'agissait tout le temps d'erreurs de débutants peu habitués à manipuler leur caméra ou d'erreurs administratives et de gestion des fiches. Personne n'a jamais été poursuivi.

• En effectuant des recherches sur la production du film, les PS pourront apprendre, avec difficulté, que Roubi Chavrier, producteur argentin et supposé maître d'œuvre (GDSF Pilote p. 1100) a asséné quelques verbiages. Toutefois, il n'est pas le seul. Un autre personnage trouble a participé au film, mais les quelques traces de passage qu'il a pu laisser sont si ténues que son identité ne sera révélée que dans un supplément ultérieur.

qui pourraient éventuellement être concernés. Lors de la phase de constitution, la DA a toute latitude pour contrôler la pertinence de l'activité d'un bureau.

Dans le cadre de leurs missions de renseignement, les agents des bureaux ont constamment recours aux méthodes suivantes :

- Recherche et paiement d'informateurs
- Espionnage (infiltration, pose de matériel de surveillance, planton, filature)
- Chantage
- Corruption
- Manipulation et désinformation

Tous servent et en général sur ordre du directeur de bureau, les agents peuvent aussi recourir à des méthodes paramilitaires. Elles sont utilisées dans les pays « ennemis » ou en phase de la devenir :

- Enlèvement et formation de commandos
- Sabotage
- Trafic d'armes
- Désinformation politique
- Reconnaissance du terrain

Mais il existe aussi de nombreux agents de la DA qui ne disposent d'aucune formation aux opérations spéciales. Ils sont recrutés alors qu'ils occupent déjà des postes économiques ou politiques clés, à partir desquels ils sont pourvus : encore une influence dans l'intimité de l'Union et l'envoi des renseignements particulièrement importants.

Les motivations de ces recrutés sont schématiquement l'argent et la position privilégiée qu'ils peuvent tirer de leur collaboration avec la DA. Mais leurs motivations peuvent aussi être politiques, en fonction de l'obédience de l'agent.

Globalement, les bureaux sont éminemment contrôlés par la DA et leur marge de manœuvre est assez réduite : s'ils disposent de budgets importants, ceux-ci sont conditionnés par des objectifs annuels nombreux. Un bureau jugé inefficace peut rapidement devenir une sous-direction d'un autre. La culture de rendement a pris ici le dessus sur toute autre considération, ce qui est paradoxal et dangereux, le monde du renseignement n'étant pas comparable à celui de l'industrie.

Toutefois, les directeurs de bureau agissent en général avec prudence, car ils savent qu'il n'y a rien de pire pour leur carrière que d'encouer la réputation de l'Agence par un scandale public.

## 5. 1.3. Les cellules

Outre le fait qu'elles ont massivement recours aux méthodes spéciales, elles sont tout le contraire des bureaux : elles ne disposent quasiment d'aucun budget, parquent très peu leurs renseignements avec d'autres entités et ne subissent aucun contrôle.

La formation d'une cellule est effrénée. Le directeur adjoint fait une suggestion au directeur de la DA. Celui-ci sélectionne un ou plusieurs agents de terrain jugés particulièrement fiables et les parachute sur le théâtre des opérations avec un objectif global censé limiter de temps et une totale liberté d'action. Au ce moment, les agents ne sont même plus réputés appartenir à l'Agence.

Le département dispose de budgets colossaux dépensés en priorité dans le paiement d'informateurs et de nouvelles scènes se déroulant à l'étranger. Les profils recherchés sont ceux des milieux politiques, économiques, militaires et criminels.

Les agents de terrain sans mandat pour faire la chasse aux agents des services de renseignement étrangers, soit en les achetant, soit en les faisant disparaître. Le principe étant que chaque défection d'agent entraîne des dysfonctionnements et des retards dans le processus de course aux renseignements.

Les agents en mission à l'étranger doivent faire remonter les informations à leurs bureaux respectifs dans les délais les plus brefs. Ceux-ci se chargent de les transmettre à la DA qui analyse, centralise et redistribue les renseignements aux autres bureaux.



Pour autant, ils poursuivent leur objectif en dédaignant eux-mêmes des moyens si utiles et cherchent leurs propres sources de financement externe. L'agence fournit de son côté une couverture et quelques contacts appartenant à d'autres cellules en bureau.

L'indébit des cellules, c'est qu'en agissant dans la plus stricte opacité, il est très difficile pour un service de renseignement adverse de les localiser et de les neutraliser. De plus, il est très sage que le lien entre elles et l'agence puisse être strictement établi en cas d'échec, ce dernier entraînant souvent une médiatisation de l'affaire.

Malgré les désavantages sont aussi importants. Chaque cellule agissant de manière autonome, il est tout à fait possible qu'elles entreprennent des actions antagonistes, voire – dans le pire des cas – qu'elles se neutralisent entre elles.

Pour alléger, si un contact est malmené avec la DA, il est réduit à sa plus simple expression, les hautes de l'agence envoient sporadiquement une instruction spécifique dont ils ne sont jamais sûrs qu'elle sera suivie d'effet. De plus, ils sont totalement incapables de savoir ou de prévoir ce que les cellules vont faire. Si l'une d'entre elles décidait que la meilleure manière de déstabiliser la République californienne était d'assassiner son président, les autres du « bureau rouge » n'auraient plus qu'à gérer tout ce qui se passe effectivement une analyse post-mortem de la situation politique internationale.

Malheureusement, les tests de fiabilité de la DA sont là pour prouver ce genre de risques.

#### • Fonctionnement

Une cellule est créée par le choix d'un coordinateur d'équipe. Il est le seul à connaître les objectifs fixés et décide de ses méthodes d'action et des moyens de financement. C'est à lui qu'est remise la liste de contacts prioritaires au sein d'autres cellules.

Les quelques agents placés sous ses ordres n'ont à la base aucune autre instruction que de suivre ses directives. Ils peuvent être malmenés dans une totale ignorance. Souvent, lorsqu'une cellule arrive sur le théâtre des opérations, ses membres n'ont dans un premier temps aucun contact entre eux. Selon les compétences, le coordinateur d'équipe charge l'un d'entre eux des aspects logistiques, un autre de recruter des informateurs etc.

## 2. Les divisions sur le sol californien

### 2.1. WA (Watts Activity)

Objectif : agitation politique  
Informations : Trafic d'armes (niveau 4), Gangs de Watts (niveau 4)  
Ressources : 50 000 \$ / mois

Le rôle global de cette cellule est inspiré des émeutes historiques démantées de cette ville en 1965 et 1993. Il s'agit de

maintenir un climat d'insurrection ardeur permanent, capable de déclencher la cohésion politique du pays.

Le coordinateur, Marvin Elton, a servi pendant des ans d'intermédiaire entre la CIA et le JLP, parti politique au pouvoir en Jamaïque. Black habitait des gangs, notamment de Phoenice Free (sur lequel le JLP apparaît son pouvoir), et déjà un pied dans le trafic, il avait le profil sans défaut pour le job.

Dans un premier temps, il lui paraissait son place pour planifier une opération ayant pour but de déstabiliser Karen Hall et, avec elle, la République californienne en tant qu'état souverain.

S'appuyant sur une poignée de chefs de gang révolutionnaires dans le complot politique trouble de 2025-2037 et équipé d'un matériel militaire de pointe, l'objectif était d'aller se payer un drive by shooting de masse dans Downtown LA.

Soudainement Karen Hall, considérée avoir été « retournée » par l'agence, vendit elle-même la mèche et le COPS intervenit à temps. Elton ignore ce qu'il s'est passé avec Hall, n'étant pas chargé de cet aspect de l'opération.

Quant à l'arsenal militaire, il se dispersa dans Compton, Watts et Inglewood et servit la cause de factions indépendantes, celle que la Black Chariot, qui devint depuis des fois incontrôlable.

En quatre ans, ces factions, seules et gangs se sont créées autour de leaders affiliés de toute influence externe. Il n'est plus question de manipuler une vaste population dans South Central capable de déstabiliser le pouvoir de la République pour le compte de la CIA.

Elton a donc revu ses objectifs à la baisse. Il agit sur les petits gangs en périphérie des gros mouvements criminels du secteur South Central. Il leur propose des cargaisons d'armes à « crédit », le temps qu'ils fassent quelques coups justes, ou les utilise pour rendre son arsenal.

Elton se présente comme un trafiquant d'armes mais avant tout comme un gangster agissant lui l'Union. Ses discours anti-blanc consistent à dire que lorsqu'il n'y aura plus aucun fil pour patrouiller dans les barrières, le gouvernement sera obligé de négocier avec les DA, relâcher les blancs en prison etc. Il se qualifie fasciste et empoigne les jeunes générations auxquelles les blancs n'ont laissé que des mines dans le trafic.

En revendiquant une action de nature politique, Elton tient un piège pour tromper ses clients au maintien des armées. Dans son sillage se crée un réseau dans les membres vers à leur tour former leurs propres clients. Dans tout South Central, on trouve ainsi des trafiquants d'armes d'un prix dix-huit ans auparavant : le même piège : « l'arme pour-être se vendre au M17 à haute performance, oui, mais d'abord l'arme l'apprendre à le manier. »

Ensuite que le réseau d'Elton fait la guerre aux pigs, les gangs ont le champ libre pour mener leur business, ainsi tout le monde y trouve son compte.

Marvin Elton utilise ce réseau pour recruter des hommes de main fiables qu'il emploie aussi bien dans le trafic pour acheter les armes jusqu'à South Central que pour mener des opérations coup de poing, à son initiative ou sur impulsion de l'agence.

Dernièrement, trois d'entre eux ont ainsi été conduits à la CIA en cherchant à échapper un journaliste accompagnant de l'Union.

Depuis 2027, les médias californiens évoquent régulièrement la possible influence de la CIA dans les barrières de Watts. C'est l'USA, c'est une certitude, mais ni les uns ni les autres ne peuvent en faire la preuve. Après tout, cet arsenal dans des stocks de l'Union pourrait très bien être rendu par la mafia russe.



## L'APPÊL

Des stocks appartenant à Eben sont spontanément saisis par le CCB. Le CCB cherche à recouper des agents du UNPD pour ne faire passer pour des trafiquants en utilisant des déclarations de ces stocks.

À ce petit jeu, personne n'est stupé : ni Eben qui saute patiemment d'un pavé à l'autre, ni le CCB qui voit très bien quelle oppose un signalement en agissant de la sorte.

Mais le jeu est de savoir si réagit. Au niveau des gangs, certains pourraient être intéressés par une nouvelle source d'approvisionnement, les incitant ainsi à doubler les autres membres du réseau.

Soit Eben reste en retrait et il regarde le réseau sombrer ; soit il intervient et risque de dérapage. Le CCB compte les démolisseurs en mettant sous surveillance les agents se faisant passer pour des trafiquants qui, agissant les fumeurs et les alcoolisés de l'opération, servent ni plus ni moins que de chair à canon.

La plupart du temps, Eben est basé à Las Vegas d'où il organise l'import des stocks d'armes entre l'Union et le Nevada. Son fournisseur est un général de l'armée à qui Eben paie les cartouches. Ainsi, vu de l'extérieur, si le réseau est démantelé, il paraîtra très bien apparaître comme une simple organisation criminelle.

Eben se rend régulièrement à South Central pour faire le tour du réseau, chercher de nouvelles recrues et suggérer des axes d'action. Ses proches fidèles sont actuellement une dizaine et les des allées-retours entre Las Vegas et South Central.

## 2.2. Gold Coast

Objetif : renseignement économique, blanchiment d'argent, Informations : Système financier (niveau 3), Département des finances de la République (niveau 2), Gangs (niveau 2)  
Recrues : 1 million \$ / mois

Les deux membres de cette cellule travaillent à super les actifs et les intérêts économiques de l'État californien. Ils sont spécialisés dans la recherche de renseignements économiques qui sont : économie, non pas au gouvernement de l'Union, mais directement aux multinationales et entreprises « sympathisantes ». Ils travaillent ainsi un réseau d'activités connues qui, en collaboration avec le CCB, rendent sa position sur la scène économique internationale.

La cellule ne partage pas ses renseignements avec les bureaux de la BO mais leur fait parvenir régulièrement la liste des personnes qui bénéficient de ses services et assure donc leur intérêt à renvoyer l'assurance à l'Agence d'une manière ou d'une autre.

Au passage, la cellule se finance en utilisant ses informations pour effectuer des placements directs : elle s'occupe aussi de blanchir l'argent des activités des autres cellules péennées en Californie, une partie étant reversée à la BO par le biais d'un savant montage de sociétés écran.

De fait, Gold Coast est en contact avec un membre de chaque cellule, ce qui peut représenter une faille dans le système.

Le mode opératoire relève de l'espionnage classique par des moyens d'écoute et de surveillance d'un cible (membres du CCB, expert, consultant etc.) et de son entourage.

Pour éviter ensuite la collaboration de la cible, un membre de Gold Coast se présente comme simple intermédiaire d'un concurrent.

Les moyens de persuasion sont alors divers. Le chantage peut être utilisé lorsque la cible tombe déjà dans divers défilés d'initié, détournements financiers et autres reprises truquées. Mais la cellule estime que ce type de contraintes rend peu fiable la cible sur le moyen terme et lui préfère l'engagement « corruption ou d'autres manières » d'entrer « dans lesquelles la cible trouve son intérêt et devient ainsi plus facilement un auxiliaire permanent.

La division des compétences s'articule ainsi :

- Gb (Goldbrake) : quatre spécialistes de la finance qui se chargent d'identifier les cibles, d'analyser et de sélectionner les données. Ils s'occupent aussi des opérations de placements et de blanchiment. Enfin et surtout, ils vont mener les

## ELIZABETH DUNSMOOR, GOLD COAST

C'est la coordinatrice d'équipe et l'un des agents CCB. Apparemment, elle est née à New York d'une mère juive et d'un père juif. Elle est venue à Las Vegas pour le consulting, ce qui est aussi sa couverture. Pour parler le bobo, elle est née et a grandi en Californie, a travaillé pour la Navy Intelligence et, à l'indépendance, a passé avec les forces de la loi de la loi, travaillant les suspicions de la CCB qui sont constamment de la même à la révéler par manque de conscience.

Dunsmoor tient de son père, ancien général de la Navy (et finissant ses jours à Orange County, victime de la méthode d'entraînement), un politisme sans faille à l'égard de l'Union et une profonde croyance dans une Amérique des « valeurs morales ».

Tous ces aspects ne l'empêchent pas d'être une experte en psychologie et d'utiliser tous les moyens à sa disposition pour faire avancer la cause.

Elle aborde toutefois sur deux points qui pourraient lui être faibles.

Sur son équipe, si elle reste patriote à l'Union de conviction, serait totalement incapable de renouer ou de se vider et à la liberté qui lui offre la Californie et dont elle use et abuse.

Par ailleurs, elle a recouvert dernièrement deux escrocs (pour séduire un haut fonctionnaire du fisc) qui travaillent en fait en sous-main pour le réseau mafia.

opérations financières frauduleuses permettant aux exécutifs de s'enrichir en prenant le minimum de risques.

• G. (Goldhammer) : trois experts en communication, psychologie et dissimulation, chargés d'identifier les « leviers potentiels » des cibles et d'œuvrer en relation avec elles.

• G. (Goldkiller) : deux tueurs recrétés dans les rangs mondiaux. Ils se chargent en général d'attachier la riposte des généraux plutôt que de les éliminer.

• G. (Goldberk) : trois techniciens spécialisés de l'insertion, assurant la collecte technique des renseignements.

Actuellement, la cellule s'intéresse particulièrement aux privilèges de puissance publique octroyés à des multinationales telles que le consortium EAGLE. En appuyant la démarche du parti néolibéral, elle pense avoir trouvé la méthode pour affaiblir sur le long terme la souveraineté de l'État californien.

Les membres du parti se trouvent ainsi scotchés dans leur action politique par une main invisible qui se charge d'éliminer certains obstacles.

## 2.1. Black Bird

Objectif : espionnage industriel et militaire

Informations : Crème organisée (niveau 1), Sociétés de sécurité (niveau 2), Milieux industriels (niveau 1), Milieux universitaires (niveau 3)

Ressources : 400 000 \$ / mois

Cette cellule a pour double tâche de surveiller les avancées technologiques de la Californie et de localiser les sites militaires secrets. Cette mission générale de reconnaissance est assurée d'une planification d'actes de sabotage afin de se tenir « prêts » à passer à l'action si un hypothétique jour « X » se présente.

Black Bird est donc un commando qui se charge lui-même de la collecte des renseignements et qu'il ne partage d'aucune manière avec la G.

Le maintien du secret le plus total autour de cette cellule aura pour corollaire l'effet de surprise en cas de conflit armé.

Dans le cadre d'une opération commando classique, la cellule dispose de toutes les compétences nécessaires pour s'insinuer au cœur des sites placés sous haute surveillance, le problème, c'est que Black Bird ne doit laisser aucune trace de son passage si elle ne veut pas être repérée à moyen terme.

L'activité habituelle de la cellule concerne le recrutement des sites cibles et de leurs systèmes de protection, puis la recherche des failles potentielles. Les membres vont donc plutôt s'installer chez le fournisseur technique d'une cible pour installer un mouchard dans un matériel qui lui est destiné plutôt que sur le site lui-même.

De manière générale, la collecte de renseignements se fait à l'aide d'une surveillance rapprochée par mise sur écoute, pose de caméras, interception de communications, le tout à une échelle individuelle en ciblant les membres du personnel ayant accès aux données sensibles. Une conversation entre deux cibles interceptée sur le parking d'un site peut par exemple fournir des renseignements sur l'organigramme de travail interne. Il peut ainsi s'agir de cibler le discours émanant d'une bonne d'accès entrant à l'annexe de la structure afin d'y placer une trachète.

## NEWS

### • Les élections présidentielles de 2032

Cette phase des élections présidentielles sera essentiellement de mise en place et de cours de ratissage pour vos joueurs. Lorsque vous leur décrierez les annonces électorales de candidatures et les situations télévisées de chaque candidat, profitez-en pour leur présenter brièvement l'histoire de celui-ci et/ou pour leur faire lire la partie « Joueurs » de cette intrigue et les listes auxquelles elle renvoie (voir page 18).

Surtout, c'est éventuellement le moment d'introduire les personnages de William Ross et de Dexter (niveau 2, 4 juillet, p. 109). Démarqués de leurs privilèges officiels, ces deux personnages deviendront plus accessibles, tout en amenant leurs propres intrigues. En outre ces annonces constitueront une bonne occasion d'utiliser le chapitre Criminologie politique de 4 juillet, notamment les suites du décès de McCannoy. Enfin, durant ces trois mois, certains Démocrates « Vaincus » se lamentent de l'abandon de Nolan Hall, tout en tentant maladroitement et sans succès de le retrouver. Des caps attendus ou connectés au monde politique pourront être informés de ce problème. Celui-ci trouvera sa solution dans les prochains mois, en compagnie notamment de Dexter (niveau 2), et éventuellement de vos cops.

Lors du prochain trimestre, les candidats exposeront leur programme. En attendant, les joueurs peuvent relire les dossiers du LRPD de 4 juillet.

Note : Robert Williamson est l'un des protagonistes du scénario du mort d'Isabelle (cf. Lignes directrices, p. 160).

La cellule n'est donc une activité d'espionnage classique et rien n'est laissé au hasard. Les bonnes relays de communication sont identifiées, les cadars et le positionnement de leurs armées recensés etc.

Au chapitre de son financement, la cellule joue avec le feu. Elle vend aux organisations criminelles les données recueillies et s'enrichit auprès d'elles sans activité de consultation sur les moyens de piquer ou suborner tel système de protection ou tel service radar.

De cette manière, la cellule a déjà défriché son propre jour « X » sans naturellement en offrir à aucune autorité fédérale. Un contrebandier veut faire passer un convoi particulier à la frontière ? Black Bird se propose de suborner le radar satellite ou le radar du C3 géant : dès lors que les actions de la cellule peuvent être couvertes par la signature des canals colombiens ou de la mafia russe, elle recense tous ses moyens d'action.

## 2.4. Indépendance

Objectif : Infiltration et sabotage

Informations : Agences fédérales (niveau 1), Gouvernement (niveau 2), CIA (niveau 2), Défense (niveau 2)

Ressources : 400 000 \$ / mois

C'est un vieux programme abandonné pour l'instant. La cellule ne comprend pas moins de deux cents agents, tous originaires de



LES « MÈRES BRÛLÉES » DU BURN BIRD

Recrutés par le colonel Gordon Ross, coordinateur d'équipe, les membres de la cellule sont venus en Californie pour gagner une guerre. Arrivés un an après l'indépendance, ils différaient d'une mission beaucoup plus courte et trépidante d'insémination. Ils ne s'ils s'étaient désorientés par le fait de vivre sous couverture — c'est une habitude professionnelle — mais plutôt parce qu'il s'agit d'une bande de dingues qui se shootent à l'adrénaline pure. Ross les incite donc doucement plus facilement à trahir avec des organisations criminelles de hauts horizons et à peiner leur conscience à leurs opérations. Bien que patriote, son optique est beaucoup moins désintéressée qu'il n'y paraît. Et sans songer, l'Union a perdu la guerre de l'opinion publique et par conséquent n'aurait jamais pu lancer dans une offensive militaire contre la Californie. Dès lors, sa présence sur le territoire est inutile et un jour ou l'autre son ordre de mission sera annulé. C'est pourquoi, au lieu d'attendre un événement qui n'aura jamais lieu, il a donné une autre raison d'être à Black Ops : son enrichissement personnel, en vendant ses services au plus offrant.

La BA, influée bien avant l'indépendance dans les programmes de recherches militaires, mais aussi dans les agences fédérales (FBI, BATT, CBDF, IRS, et. Niles p. 1013), ils avaient pour tâche de défrayer les mensuels incriminés, ce qu'ils sont devenus. L'acte de confidentialité qui encourage les missions, ainsi que la délation volontaire de trahison, leur a permis de passer à travers les mailles de la grande purge.

La coordinatrice d'équipe, Louanne Gert, chercheuse sur la neuro-perte au CBDF, est une petite femme bouillotte et sympathique qui ne ressemble vraiment pas à un agent secret... et pourtant !

En quantités, les agents d'indépendance cachent le travail de leurs services respectifs. Mais ils ne s'uniforment pas à se amener, car la suite du programme est chargée comme un néo-hippie de Windline County.

Louanne Gert a pour objectif de fouiller les cartes et y emploie toute son énergie. Ses priorités actuelles sont notamment :

- Colocar l'unité 333 et provoquer un scandale public.
- Remettre Karen Hall et l'Elément.

Il est en fait, l'indépendance a besoin d'une cellule de renseignements efficace, assurée par deux agents qui ont réussi à des sommets à de hautes fonctions au sein du département de la Justice et d'État. La cellule estime que les unités qui peuvent le mieux la renseigner sont la CIA et le COMS. Elles sont donc surveillées de loin par les troupes de l'administration. Il n'est pas impossible que certaines agents de ces entités soient jugés mécontents n'allaient trop en défaveur de l'Union.

Pour se débarrasser d'un individu gênant, la cellule se agit à se lancer dans un plan de nettoyage d'ensemble et ses spécialistes de la glorieuse peuvent être opérationnels en moins de deux heures. Mais évidemment, la méthode pétrole est l'incrimination de virus.

- Indépendance pourrait aussi un objectif criminel :
- Accroître pollution et maladies dans les mégapoles.

Les agents sont éparpillés sur l'ensemble des trois États californiens, mais leurs efforts peuvent être tout aussi efficaces à distance. Le but n'est pas de tuer beaucoup de monde, mais de cultiver les graines nocives, propager à un climat d'insécurité amère.

Les secteurs de pollution et de maladies, en le contexte actuel, sont faciles à accroître. Indépendance possible cependant avec gradation, car des agents des services d'hygiène un peu trop consciencieux pourraient nuire des données sur l'origine d'une propagation. Les cibles favorites sont les quartiers ouverts recense éparpillés. La cellule évite, en effet, de s'attaquer aux quartiers riches qui pourraient du même coup être considérablement sensibilisés au problème.

Toutefois, la municipalité de LA connaît une exception et la BA a commencé discrètement à s'approcher la façade sud du bâtiment.

Mais tout ceci ne constitue qu'un amuse-guêles.

La plupart des agents scientifiques d'indépendance (100 membres) sont « dormants ». Leur tâche consiste à faire valoir leur compétence (parfois en incarnant un collègue trop brillant) afin d'être engagés sur les programmes de recherche & développement à la pointe de la technologie californienne. En dehors des programmes militaires, les labor (cf. Anticib de LA) ne manquent pas : les Propulsion Laboratory (p. 46), Community Health Unit (p. 7), City of Hope (p. 18), Biopla (p. 65) etc.

Un certain nombre de secrets de labor ont d'ailleurs déjà été rendus à la connaissance. Les fonds versés à la reconstruction d'un bunker high-tech dans lequel la cellule pourra pleinement exprimer ses talents de savoir-faire, de manière autonome. La fourniture d'équipement a été confiée à une dizaine de sous-traitants de grande envergure et les réacteurs géants disparition en temps utile.

## Cette ressource, cette histoire

Louanne Gert n'est ni furtif ni foudre et vous pouvez en faire ce que vous voulez. Certes, elle a eu accès à certaines archives confidentielles de la CIA. Mais naturellement, elle ne vendra pas la mèche aux cops. L'ouïe pour une dent empochée en cas d'insémination. Elle n'en parlera pas non plus à qui que ce soit, car elle n'a aucune raison de le faire.

Par contre, il n'est pas totalement impossible que des éléments d'indépendance resurgissent sporadiquement pour exécuter une directive spécifique.

Il n'est donc pas conseillé d'orchestrer des manœuvres de démantèlement de l'ensemble de la cellule. Son intérêt peut être d'intervenir incidemment sur d'autres dossiers aux ramifications complexes.

Ce laboratoire sera utilisé pour faire aborder les phases finales des expériences menées sur les vins. À terme, il est question d'obtenir une mutation du virus de la neurospore permettant l'infection par simple contact de la peau, sans relation sexuelle.

Les projets d'armes biologiques seront utilisés non pas pour taper à l'aveugle mais contre des cibles déterminées.

### 3. Caractéristiques types

Deux profils qui évoluent souvent de pair sont présentés ici.



| Agresseur - Caractéristiques                            |   |                 |   |
|---------------------------------------------------------|---|-----------------|---|
| Caractéristique                                         | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique                                         | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique                                         | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique                                         | + | Caractéristique | + |
| Description des notes : 100                             |   |                 |   |
| [et d'encadrement : 6+ / 4 (Eh + mod. de localisation)] |   |                 |   |

#### Caractéristiques

- Arme de contact 7+ [coureau]
- Arme de poing 6+
- Achilles 6+
- Conduite 5+ [voiture]
- Connaissance 1 3+ [technique / scientifique]
- Connaissance 2 4+ [technique / scientifique]
- Corps à Corps 7+
- Discrétion 4+
- Intimidation 7+
- Éloquence 6+
- Langue 4+ [au choix]
- Plantage 7+ [au choix]
- Premiers secours 6+
- Rhétorique 5+

#### Attributs des caractéristiques

- Je n'ai jamais parlé à mon associé. =

#### Attributs des caractéristiques

- Je suis un Californien convaincu. =

#### Caractéristiques

- Repérage cartographique
- Initiative 0
- Beretta Link A021

Attitude : Prudent  
att. 6+ / 2 +

- Malus pour être touché : 1 (nécessite une difficulté en plus)

\*Coordination (3) + Initiative (+0) + Attitude (-1) + Précision (0)

#### Si moins de la moitié des PV

Initiative : +0 Attitude : Agressif  
Beretta Link A021 att. 6+ / 1 +

- Bonus pour être touché : 1 (nécessite une difficulté en moins)

\*Coordination (3) + Initiative (+0) + Attitude (+1) + Précision (0) + Messure (-1)

#### Stratégie

- lucky (1)

#### Équipement

- Vêtements Protex (para-balles ID6 +6)

- Beretta Link

Le cas échéant, la mallette satellite ou l'utilitaire équipé pour la surveillance.

#### Agresseur - Caractéristiques

|                                                         |   |                 |   |
|---------------------------------------------------------|---|-----------------|---|
| Caractéristique                                         | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique                                         | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique                                         | + | Caractéristique | + |
| Caractéristique                                         | + | Caractéristique | + |
| Description des notes : 100                             |   |                 |   |
| [et d'encadrement : 6+ / 4 (TA + mod. de localisation)] |   |                 |   |

#### Caractéristiques

- Arme de contact 3+ [coureau]
- Arme d'épaulé 6+
- Arme de poing 4+
- Achilles 4+
- Conduite 5+ [voiture]
- Connaissance 6+ [technique]
- Connaissance 9+ [technique]
- Corps à Corps 3+ [coups]
- Discrétion 4+
- Intimidation 5+
- Tir en rafale 4+ [armes de poing]
- Éloquence 6+
- Lancer 6+
- Langue 4+ [au choix]
- Plantage 7+ [au choix]
- Premiers secours 7+

#### Attributs des caractéristiques

- Je n'ai jamais parlé à mon associé. =

#### Attributs des caractéristiques

- Je suis un Californien convaincu. =

#### Caractéristiques

- Fus de précision
- Initiative : +0 Attitude : Agressif
- Colt Terminator (031), att. 4+ / 4 +
- tir en rafale

- Calico KM (021), att. 4+ / 4 \*
- tir en rafale
- Poignard (121) att. 3+ / 5 \*\*

• Bonnes pour être touché : 1 (nécessite une difficulté en main)

\*Coordination (3) + Initiative (+0) + Attitude

(+2) + Précision (0)

\*\* Réflexes (3) + Attitude (+1) + Précision (1)

## Si modus de la modus des PV

Initiative : +0 Attitude : Ultra violent

• Colt Terminator (031), tir en rafale att. 4+ / 4 \*

• Calico KM (021), tir en rafale att. 4+ / 4 \*

• Poignard (121) att. 3+ / 5 \*\*

• Bonnes pour être touché : 2 (nécessite deux difficulté en main)

\*Coordination (3) + Initiative (+0) + Attitude

(+2) + Précision (0) + Mesure (-1)

\*\* Réflexes (3) + Attitude (+2) + Précision (1) + Mesure (-1)

## Armes

• Bulkyer

## Équipement

• Vêtements Protex (pare-balles 116 +6)

• Colt Terminator

• Calico KM avec silencieux

• Poignard

Le cas échéant, la vallette satellite ou l'utilitaire équipé pour la surveillance.

## NEWS

### • Cassandra Lehtinen

Depuis sa disparition et son retour après un voyage en Écosse, la chanteuse des Underworlds Song a été traquée par les médias. En la notamment vue participer à des réunions, conférences ou congrès portant sur la question extra-terrestre et sur les signaux venus d'Alphie du Danemark. Certains journalistes pensent que la chanteuse se prépare une nouvelle image, plus électronique que gothique, mais ses proches affirment que son intérêt est réel lors d'une interview, elle a à peine laissé entendre que sa disparition aurait pu être liée aux extra-terrestres mais elle s'est aussitôt rétractée. Le mal est fait puisque déjà de nombreux fans de la chanteuse s'intéressent maintenant à la question. Les ventes de livres sur le sujet des ET, (et surtout les enlèvements) explosent. Plus grave, une vague de disparitions va toucher l'IFI et va être mise sur le compte des petits hommes verts (dont qu'il s'agit d'un réseau de valeurs d'organes). Les anciens membres des Underworlds Song vont former un nouveau groupe s'appelant Jerusalem mais uniquement instrumental (en attendant que Cassandra se décide à les rejoindre à nouveau).

## CISA : Black Ops

Si vous combattez à armes égales, c'est que vous avez mal préparé votre combat.

Bob Lappin, BMD pilot, Skydeck aérofil.

**A**u plus haut de la direction centrale comme à la base de l'édifice, le cadre des agents de la CISA n'est pas d'attente casée au fond de leur bureau les résultats de recherche de la base de données. Le modus operandi global utilisé remonte à la grande purge, oscillant entre les opérations d'espionnage et les méthodes d'une police fédérale.

## 1. Bureaux opérationnels

Communément appelées « cellules », elles sont conçues non pas par spécialité mais comme relais local de l'action de l'agence. Chacune d'entre elles dispose donc de spécialistes de certains domaines mais va traiter simultanément tout type de dossier dans son rayon d'action : terrorisme, trafic de drogue, espionnage économique, secrets militaires, pollution nucléaire etc.

Bien que classée top secret, la liste des cellules en activité est largement connue de l'ensemble du personnel de l'Agence.

### 1.1. Bureaux à l'étranger

- Suède
- New York
- Washington
- Mexico
- Tokyo
- Israël
- Londres
- Moscou
- Minsk
- Nairobi
- Hong Kong
- Kuala Lumpur
- Bangkok
- New Delhi



## RELATIONS ENTRE LA CIA ET LE NSC

Tout comme la plupart des agents en opération à l'intérieur du territoire, les plus hautes responsables de l'agence sont diocésains coâtes de la CIA qui ont pris fait et cause pour une Californie indépendante.

Cette prise de position les met dos au mur et ils risquent à présent d'autres solutions que de faire preuve d'une loyauté sans faille à l'égard de leur nouvelle patrie.

On peut donc compter sur eux pour veiller aux intérêts de la République.

Leur dévotion va très loin, puisqu'ils assument la conduite des opérations à leur propre initiative, sans que la position du NSC californien soit vraiment claire. Celui-ci donne des ordres à suivre, formule des suggestions, a charge pour la CIA de les interpréter dans le sens voulu. Du président ou secrétaire d'État, tous pourrions jurer devant le Congrès qu'ils n'étaient pas au courant...

les cellules à l'étranger ne dépassent pas la centaine d'agents chacun. Elles consistent des bases de sept logiques, mais leur personnel est très mobile sur l'ensemble d'une région, d'un pays, voire d'un continent.

L'essentiel de leur activité concerne l'espionnage de personnalités et de sites industriels ou militaires, ainsi que le recrutement et le paiement de contacts dans diverses administrations locales. Cette dernière activité absorbe les trois-quarts des budgets de l'agence et est cataloguée sous la rubrique : « Recrutement de personnel transnational », dans les listes d'interdits sans classes top secret.

Cette, le réseau de contacts est encore un peu fragile, mais c'est une voie sur le long terme dans l'optique de pouvoir jouer réellement dans les relations internationales.

Les agents de ces cellules sont des vices attachés du renseignement, ex-membres de la CIA qui ont « quitté » l'agence au profit de la Californie. Ils ont dit qu'ils ont tous changé d'identité et de visage et que leur résidence est en général mouvementée. Avec leurs contacts locaux, ils se font fréquemment passer pour des membres d'opérations criminelles ou des plans de multinationales. Leur point est le renseignement économique et militaire.

Beaucoup de cellules, des membres du département Coopération sont présents dans les ambassades californiennes. C'est d'eux qu'émanent les ordres sporadiques de sabotage et d'assassins, souvent ces opérations spéciales que le gouvernement californien ne peut pas pas.

## 1.2. Bureaux au sein de la fédération

- LA
- San Francisco
- Santa Cruz

- San Diego
- Crescent City
- Las Vegas
- Berkeley

Ces cellules sont composées de deux cents à trois cents membres agissant depuis des centres d'opérations secrets implantés au sein des grandes villes.

Au sein des cellules, les priorités de la CIA sont aussi le renseignement économique et militaire, avec en plus une mention spéciale pour la protection du territoire.

Au contraire de l'Union, la Californie facilite les échanges et la libre circulation sur son territoire, facilitant ainsi l'implantation d'entreprises étrangères et l'immigration. Mais elle est aussi un lieu de transit des marchandises et des personnes.

Conscience de cette situation, l'agence se profile pour effectuer des opérations d'espionnage et de surveillance à l'encontre des personnes au des États liés à la sphère économique. La volume d'informations ainsi recueillies va remonter au NSC, puis aux départements économicaux internes. Au bout de la chaîne se sont les services économiques proches du pouvoir qui bénéficieront des renseignements, sans pour autant avoir de liens avec la CIA.

Dans cette optique, l'agence peut parfois proposer à des personnalités étrangères issues du monde des affaires de lui servir d'informateurs, en échange de facilités douanières ou fiscales.

Ainsi, depuis 2004, les entreprises californiennes ont réussi de belles implantations sur des secteurs émergeants de l'économie asiatique, tandis que les japonais poursuivent largement leurs marques à Hôchi.



## 1.3. La CIA et le protocole HTL

Afin d'assurer la confidentialité des échanges d'informations, les serveurs des cellules implantées sur le territoire sont reliés au serveur central du département Analyse. Classées par accessibilité, les informations de la base de données se sont évidemment pas accessibles à tout le personnel et les données les plus sensibles n'y sont pas intégrées. Ce sont les membres du département Coopération qui attribuent les autorisations d'accès, en général pour un temps limité. Si un agent accède à un accès en général pour un temps limité. Si un agent accède à un accès en général pour un temps limité. Si un agent accède à un accès en général pour un temps limité.

À partir du moment où les serveurs de la CIA sont conçus comme des instances locales, communiquant avec celui de la direction centrale, il existe des accès externes donc des probabilités de piratage informatique.

Les dirigeants de l'agence ont par conséquent décidé de jouer un coup de poker en 2004 qui pourrait bien, un jour ou l'autre, ébranler au grand jour.

Voilà la complexité du système, ils ont passé sur le fait que Mr. Nide lui-même soit incapable de pirater son propre code de cryptage. De là, les dirigeants ont imposé à leur personnel le recours à HTL pour crypter leurs communications.



## 2. Le contre renseignement

Cette mission comprend deux aspects :

- Veiller à ce que des informations qui pourraient être utilisées pour nuire à la Californie ne tombent pas entre les mains de puissances ou d'organisations étrangères.
- Prévenir toute menace contre la République de Californie.

Dans cette activité, les cellules implantées à l'étranger vont elles-mêmes être mises à contribution. Elles peuvent par exemple surveiller le trafic logistique d'un territoire, tracer un échange de biens précieux avec les services spéciaux d'un pays ou encore éliminer un espion.

Ils utilisent aussi leurs contacts (hommes d'affaires, politiques, fonctionnaires, criminels, militaires), ce qui est à double tranchant : certains informateurs manipulent la CIA pour le compte d'autres puissances ou organisations. Ils fournissent des renseignements qui font diversion, ou pire à la manière des nazis qui sacrifiaient des malins aux Allemands pour faire passer des capotins plus importantes.

Lorsque le personnel de l'agence se rend compte que l'information était inexactement précisée, c'est un gâchis trop tard. L'autre effet pervers de la manipulation est que parfois le temps de réaction de l'agence va être long, parce qu'elle cherche confirmation d'une source qui s'avère parfois archaïque.

Dans leur mission de contre renseignement, les cellules implantées sur le territoire vont avoir largement recours à des méthodes d'espionnage et de surveillance, actives dans leur tâche par les programmes de Secret Fars.

Les opérations spéciales (élimination, machination, corruption, sabotage) sont concurrencées au personnel et aux organisations « insaisissables » ou aux domaines qui touchent au secret défense. Tant qu'elle peut, la CIA étudie des données qui pourraient permettre à d'autres agences militaires d'intervenir en ciblant.

Dans le cadre d'une procédure normale, elle devrait arrêter un espion, le mettre au secret le temps des interrogatoires, puis le remettre aux autorités militaires qui le maintiendront en captivité jusqu'à ce qu'il soit incriminé pour attenter à la souveraineté de l'État.

Mais face à une menace croissante comme imminente ou à un individu contre lequel la CIA n'a pas d'éléments d'inculpation, ses méthodes dépassent souvent. Le personnel va utiliser la torture. Comme il s'agit pas question de rendre des comptes devant le Congrès, l'individu sera considéré l'objet d'un « échange » avec son pays d'origine... dans le meilleur des cas. Dans le pire, il sera victime d'une injection létale.

À l'opposé de ces méthodes opaques, la CIA peut aussi opter de manière plus « visible » sur le territoire. Si dans les opérations généralement équivoques, les agents ne portent aucun badge ou insigne, lors de missions de « routine » ils peuvent au contraire l'exhiber. Toutefois, ils évitent autant que possible de le faire, hormis dans le cadre de missions de protection rapprochée.





## 2.1. Le badge CIA : « Désolée détective, cette information est confidentielle... »

Cette accoutumance ne confère au personnel de l'agence aucune autorité sur les forces de l'ordre qu'elles soient fédérales ou locales, et vice versa. L'insolite du badge, c'est qu'il permet d'exposer la confidentialité à cause laquelle on l'ajoute, sans qu'il n'existe d'autorité administrative après le juge du bon-fond de son utilisation.

Muni de cette accoutumance, le personnel de l'agence peut très bien après des arrestations arbitraires de citoyens ou même au SWAT l'accès à un lieu. L'équation est simple : la confidentialité est invoquée, en raison de risques menaçant les intérêts de la République. La CIA est compétente pour estimer si un tel risque existe et, le cas échéant, peut mettre en œuvre tous les moyens à sa disposition pour le faire cesser.

De là, un citoyen qui refuse de suivre le personnel de l'agence ou un SWAT qui tente de forcer le passage aggraveant les risques potentiels auxquels le personnel doit répondre par la riposte appropriée. Sur le terrain, des confrontations entre services de police et CIA ont d'ailleurs déjà eu lieu. Les premiers s'en souviennent jamais gagnants, car à la fin pleuvent les sanctions hiérarchiques émanant du département de la Justice.

Si par hasard en cours, dans une affaire, s'opposait à un agent de la CIA ou lui faisant une mauvaise publicité par le biais d'un rapport trop peu en allant relater certains faits aux médias, il peut être sûr que lui et toute son équipe seront misés sur la familiarité le temps de deux ou trois semaines (cf. *Lignes Blanches* p. 4 à 55).

Au-delà de cette immunité apparente, il faut bien garder à l'esprit que l'agence est soumise au contrôle démocratique. Au cas où l'agence « modeste » sur le terrain et si par malheur l'affaire était relayée par les médias, l'opposition politique déferait au Congrès s'en emparerait, car c'est un bon moyen de faire ouvrir une commission d'enquête. À partir de là, des élus du gouvernement en place peuvent très bien tomber.

## 2.2. L'impulsion du contre renseignement

L'agence peut intervenir à partir d'informations contextuelles. Ainsi, l'annonce de l'arrivée d'un individu proche de certains réseaux terroristes sur le territoire va exacerber la mise en place d'un dispositif de surveillance dissimulé.

Mais dans le cadre de sa mission de prévention, la majeure partie des activités de contre-renseignement sont l'œuvre d'axes de recherche et d'investigation délégués au préalable par le département Coordination.

Il existe deux listes d'axes prioritaires, les centres et les objets.

Centres :

- Les services de renseignement de l'Union
- Les services de renseignement des pays « alliés » de l'Union
- Les multinationales sympathisantes de l'Union
- Les services de renseignement d'Amérique du Sud
- Les organisations classées terroristes

Objets :

- Les meetings politiques
- Les instruments et meetings diplomatiques, économiques et militaires

## NEWS

• L'amiral Hormis de l'Hydre

Le directeur en charge de la surveillance civile des côtes enquête depuis plusieurs mois sur le cas de disparitions totales de bateaux en pleine mer. Après avoir eu à des règlements de comptes entre gangs, puis cherché du côté d'un membre raciste géant, il s'est aperçu que les disparitions avaient lieu le plus souvent dans des anciennes zones d'entraînement militaires (du temps des États-Unis). En théorie, ces terrains n'étaient plus utilisés mais après quelques recherches, l'amiral a supposé que ses amis de toujours (la Navy californienne) avaient secrètement repris leurs activités dans la région. Or, aucun programme officiel d'entraînement n'est connu. De plus, personne à la Navy ne semble être au courant. Hormis a donc envoyé une équipe sous-marine (grâce au tout nouveau Golden State II, voir le supplément Lignes Blanches) qui a repéré un nombre incalculable d'épaves toutes soigneusement enterrées (certains réduites à rien). Il est certain que seule une flotte sous-marine a pu provoquer autant de dégâts. L'acte l'insulte car cela signifie que des sous-marins hostiles rôdent à quelques miles des côtes. Pour quelle raison ? Qui sont-ils ? Et pourquoi couler tous ces bâtiments ?

- Les sites militaires / géographiques
- Les aéroports et les ports internationaux
- Les ambassades
- Les sites et relais de communication



## 2.3. Les missions de routine

Sur le territoire, les activités quotidiennes sont de trois types.

- La protection des institutions et des personnalités publiques

Des équipes de protection sont attachées au Congrès et à la Cour suprême mais aussi aux départements gouvernementaux. De plus, des équipes issues du département Coordination se relaient autour de la protection rapprochée du président William Ross, mais aussi de la vice-présidente et du gouvernement. Leur planning est minutieusement analysé à l'avance et des renforts sont envoyés à chaque intervention publique.

Téologiquement, leur vie privée n'a donc pas beaucoup de secrets pour les agents de la CIA.

- La surveillance

Elle concerne en particulier des lieux et personnes des listes actives et objets d'événements préétablis. Des cops assistent à l'arrivée d'un ambassadeur à LAX ? Il y a de fortes probabilités que la CIA soit là, elle aussi.

Dans cette activité, la CIA utilise généralement les programmes d'écoles de Desert Fox, endoctrinés par la présence d'équipes sur le terrain qui, le cas échéant, effectueront la pose de mines et canebots. La CIA ne peut pas surveiller en permanence toutes ses côtes prioritaires. Elle va donc effectuer des



seulement. Le directeur d'un programme nucléaire a une nouvelle maîtresse ? L'agence finira par le savoir. C'est juste une question de temps.

## ■ Le recoupement d'informations

Comme pour la surveillance, le recoupement concerne en particulier les forces armées et algériennes.

Ici, les agents vont faire un travail d'investigation sur le terrain pour combiner leurs sources. Il peut s'agir de mettre en place un dispositif de surveillance, de contacter des informateurs ou d'autres agents fédéraux, mais aussi de requêter l'utilisation de services ERAGINT ou Groupal au sein de l'armée.

Le personnel du département Analyse est lui-même très actif dans ce domaine et ne se cantonne pas à un travail de bureau.

## ■ 2.4. Profil type

Heureux les vieux scarabs du département Coordination, les membres du personnel opérant sur le terrain sont assez jeunes et l'agence constitue leur première expérience du renseignement.

Reconnus pour leur fibre patriotique, les agents sont encore conditionnés pour échouer en termes d'intérêt supérieur de la République. La plupart vont développer une loyauté d'autant plus indéroutable que l'Union se présente une menace permanente.

En tant en général un bagage universitaire élevé, complété ensuite par une formation de terrain. Puis c'est le baptême du feu, et les premières opérations donnent la mesure de ce qu'ils ont dans le ventre.

Les dévoués les plus prometteurs seront présents pour les opérations spéciales. D'ont, le département Coordination fera des menus à sang froid ou des manipulations sans scrupules... Des catégories de personnels qui se déplacent souvent avec leur badge.

## ■ 3. Activités chroniquées

Il est parfois tentant de considérer que le travail de l'agence, ce qui ne signifie pas qu'il n'en existe pas d'autres. Dans ces activités, le personnel de chaque cellule californienne est mise à contribution. Elles sont relatives à la politique générale de l'agence, elle-même fonction des directives du NSC.

## ■ 3.1. Pas de politique

### ■ 3.1.1. Les partis

Une espèce de rituel d'éthique politique a amené William Ross à insister à l'agence de s'intéresser aux partis politiques californiens. Cela ne signifie pas que la CSA doit rester sourde et aveugle à tout renseignement qui pourrait lui parvenir concernant la classe politique, mais simplement qu'elle n'a pas à organiser des surveillances de routine à son encontre.

En-dehors du souvenir d'un « des milliers d'armes » d'avant l'indépendance, où des milliers de tendances politiques opposées travaillaient main dans la main contre Washington, Ross craint surtout que le genre de disponibilité puisse se retrouver contre lui. Il ne veut collaborer avec plusieurs d'entre eux, il sait que les différents partis politiques disposent de leur clientèle et de leur propre réseau d'informateurs, et pourquoi pas un sein même de la CSA.

Concrètement, Ross craint en partie la capacité d'action de ses adversaires politiques.

Le cas du NOM est particulier. Amalia a toujours été considérée comme un adversaire dangereux à éliminer du décor politique. Seulement, la CSA a été un peu trop vite en besogne et a lancé le scandale public en cherchant à le discréditer. Elle a donc pris ses distances avec le NOM et surveille de loin les différents groupements terroristes qui lui sont affiliés. Respectivement, l'agence se rend compte qu'en cas de préavis, les cercles proches du NOM servent ses intérêts. Le directeur de l'agence se demande donc, pour le jour où il débiterait un dossier complet contre eux, s'il va corder Amalia ou l'ennemi.

### ■ 3.1.2. Les lobbies

Au sein des partis politiques, la CSA surveille évidemment les lobbies et les relations qu'ils entretiennent avec la classe politique. Sans ce schéma, même les beach boys de California Sun sont considérés comme une menace potentielle et l'agence dispose d'une pile considérable de dossiers compromettant à l'envie des leaders et fonctions des différents lobbies californiens.

Néanmoins, il est peu probable qu'elle les utilise un jour comme elle n'en fait elle-même les faits. En effet l'agence, en utilisant son personnel au sein des lobbies, s'est impliquée bien au-delà de sa mission de contre-espionnage.

### ■ Industries et ségrégationnisme

Le personnel fédéral surveille les branches armées et leurs liens étroits avec des mouvements terroristes de plus grande ampleur ou qui pourraient servir de soutien logistique à la CIA.

### ■ Bateaux, complexe militaire-industriel et pétrole

Le personnel fédéral s'est penché sur le renseignement économique et sur les relations qu'entretiennent les multinationales avec ces lobbies. Pour le coup, ces informations ont largement profité aux intérêts financiers de l'État.

Pour conclure, le directeur de la CSA filait les renseignements d'ordre politique et met d'en rapporter un certain nombre à ses parents. La raison en est simple. Ces puissants lobbies multiplient les alliances avec divers partis politiques selon la tempête ambiante du moment. Or, la couronne et les TV pourraient très bien se prendre une main sacrée aux prochaines élections. Si par son action la CSA nuit à l'apposition politique d'aujourd'hui, ses parents de demain pourraient lui faire payer très cher. L'agence est fidèle au diable avant d'être fidèle aux personnes.

## ■ 3.2. La criminalité organisée

Pour le recoupement des renseignements émanant des différents agents fédéraux, la CSA avait de quoi faire un tas de systèmes réseaux, à la fois un coup de passer de long mois à brasser les faits dans le sens du poil pour obtenir un dossier exemplaire.

Surtout, les organisations criminelles ne font pas partie de ses priorités, et dans un certain nombre de cas l'agence ne jure qu'à ses parents.

En effet les organisations lui permettent parfois de disposer de pièces utiles pour faire tomber des membres hauts placés en servant d'informateurs en échange d'une non-intervention. Les différents criminels peuvent se révéler comme de précieux

sources de renseignements, le jour où un groupe d'extrémistes décide de s'attaquer à la cane ou lorsque la CIA cherche à évaluer des conversations pour des agents infiltrés en Colombie.

Si un agent de la CIA avait la mauvaise idée de devenir pote avec un copain qui le tenez pour obtenir des informations, il ne disposerait pas simplement de ce faire chaper en train de fouiner dans les archives, mais bien d'empêcher l'action de l'agence, ce qui pourrait avoir des conséquences réellement néfastes sur son efficacité.

Pai comme, au chapitre de l'Anac Maña, il n'est plus question de protéger un indien, mais bien de favoriser l'action d'un groupe considéré comme utile aux intérêts de la nation. En effet, l'Anac s'attaque en Amérique centrale aux intérêts de multinationales souvent proches de l'Union. La question a été réglée par le NSC qui l'a classée hypocritement non pas comme mouvement terroriste mais comme gang. Et là, l'agence a légèrement extrapolé en considérant que l'Anac menaçait l'influence de la CIA.

L'agence ne voit aucun inconvénient à ce que la UAF s'attaque à un réseau d'Indiens missionnaires agissant localement sur un quartier. Par contre, elle s'approprie pas du tout qu'un copain missionnaire l'Anac en tant que telle dans ses rapports, ni qu'il commence à enquêter sur ses différentes ramifications. Il encourt donc le risque de se voir retirer l'affaire.

## 2.1.01

La Côte indienne risque de devenir l'un des chapitres les plus sensibles de l'histoire de l'agence.

Relativisé sur l'Union et le pape de l'administration, l'agence a une estime en danger trop longtemps. Lorsqu'elle s'est décidée à intervenir, il était trop tard pour infliger des mouvements déjà bien enracinés.

La plupart des informateurs et des agents infiltrés finissent les deux pieds dans l'agence à peu de stabilité sur ce qui se passe.

De ce fait, le doctrine estime que la bataille du renseignement est perdue. Il est donc passé au chapitre suivant : opérations spéciales.

La CIA a débauché plusieurs chefs de comat, généralement financés par les caisses noires de l'agence. Leur rôle est de marquer leurs adjoints pour qu'ils s'impliquent dans des opérations de représailles, agissant comme de véritables milices.

Les chefs de comat sont de divers bords politiques. Ils sont certes marqués par l'agence mais au-delà, leur point commun est leur soutien fanatique à l'égard de tout rôle politique accordé aux Indiens dans leur bon vieux Nevada natal. La plupart n'ont pas conscience qu'ils travaillent pour la CIA, mais plutôt le sentiment que certains groupes d'indiens de la sphère privée ont le même point de vue qu'eux.

Quant aux chefs adjoints, ils ne touchent pas d'argent dans la manœuvre. Ils doivent leur job à leur patron, et ils trouvent ça beaucoup plus excitant qu'un pompier ou rempable. C'est ensuite la fibre idéologique qui les a fait mettre les deux mains dans les réactions communes sur les populations tribales.

Concrètement, ces milices s'attaquent sur les populations soupçonnées d'appartenir au courant logistique aux mouvements de lutte armée. Légèrement, il y a les bagarres et conseils courtois, les conversations d'inductions et de délits mais toujours sur le compte des mêmes. Officieusement, il y a les manœuvres d'infiltrations directes qui peuvent aller jusqu'au meurtre. Ces dossiers n'ont de reflets militaires que lorsqu'un adjoint du chef se fait descendre en guise de réponse. Inévitablement,

l'affaire est présentée comme un acte de terreur initié par les extrémistes indiens.

Plus généralement, dès lors que l'opinion publique et les médias eux-mêmes ont entendu à l'heure, tout fait embarrassant pour être mis à l'arrêt des terroristes.

Chaque crime ou délit est, de plus, une occasion de déclencher tout l'appareil juridique disponible. L'ARA et la NSA ne sont que des moyens de réponse de ce qui se passe, et leurs agents ou le terrain pourraient eux aussi être victimes d'actes terroristes.

Mais sur le dossier indien, la CIA joue aussi sur un autre tableau. Elle s'intéresse aux propositions du parti M qui prétend militer pour la privatisation des réserves indiennes. Sonny en profite pour la manœuvre, Howard Derek Edmondson est d'intermédiaire entre la multinationale et l'agence.

## 3.4. Subpower

C'est une exposition de triches de tous bords, servant dans bien des cas à maquiller des bouillottes effrénées en exploitation des ressources COMBAT. Mais derrière l'exploitation, il existe bien une guerre entre satellites, initiée parfois par l'action d'un « satellite tiers » de l'Union, mais plus souvent par simple brouillage des émissions des satellites militaires adverses. Le public n'est pas vraiment au courant que les puissances font depuis dans l'espace, car les grands secrets militaires sont leurs mais militaires et aux services de renseignement pour avoir la paix. Au-delà du fait qu'il n'est jamais dans l'intérêt d'un gouvernement d'accuser une multinationale d'espionnage ou d'atténuer à la souveraineté de l'Etat, les réseaux COMBAT des satellites privés sont devenus un relais insubmersible pour tout service de renseignement qui prétend passer sur la scène internationale.

L'Union a tout le reste de l'ingénierie sur l'espace en faisant appel à une multitude de sous-traitants privés pour développer ses programmes militaires spatiaux. En fait, les projets « Star Wars » du gouvernement étaient bien trop coûteux pour être absorbés par les seuls laboratoires habituels du pentagone et la marine, tels que Boeing, Lockheed Martin (absorbé depuis par Sonny) ou encore Northrop Grumman.

Le résultat, c'est que pendant que les États développent des projets agissants avec les fonds publics, les satellites militaires observent les bénéfices dans des programmes d'assistance à moindre coût, basés sur le brouillage des réceptions/émissions satellitaires. Au bout de la chaîne, ces programmes font largement vendre aux nations déviant en équiper leurs satellites militaires.

Quelques dizaines de milliards de dollars plus tard, les supports de lutte entre nations étaient donc connus à la carte décap. Mais la différence, c'est que les multinationales du secteur avaient acquis, grâce aux bénéfices, une complexité économique sur leurs programmes spatiaux, du lanceur à la coordination de satellites soi-disant « civils » mais avec les mêmes capacités d'observation que les satellites militaires.

Une partie de ce potentiel est utilisée par les multinationales comme leurs concurrents, pour l'espionnage industriel ou durant les guerres commerciales. Pour neutraliser les coûts d'entretien, il est aussi lancé aux plus offertes : sections de sécurité ou de renseignement et organisations criminelles.

Souvent, un satellite commercial est équipé de modules militaires. À la mise sur orbite, il risque d'être canoté par un

concernent ou une nation qui va chercher à vérifier qu'il révélate adéquatement des données de nature civile.

C'est pourquoi son potentiel en matière de renseignement reste en sommeil, le temps de débarrasser les saupèques. En général, lorsqu'il commence à émettre, il ne soûle plus aucune surveillance directe et les agents qui l'entourent ont peu de chances de se faire repérer.

Pour laisser croire ces pratiques, la CIA explore l'industrie de l'aéronautique californienne. Elle commence à consulter les intermédiaires qui s'occupent de louer les avions sautelles, souvent des membres des services de sécurité de la maison mère.

L'attitude de l'agence est ambiguë. Il lui arrive de déclencher des opérations clandestines visant à dérouter un avion sautelle. Ceux-ci sont d'ailleurs suffisamment bien protégés pour que, une fois certains, la CIA se trouve confrontée aux membres des forces de sécurité composantes.

Mais le plus souvent elle laisse faire les coups, cherchant à dérouter les espions qui ont recours à ce genre de services.

Son credo habituel est donc la surveillance passive. Si elle déclenche une opération de sabotage, c'est sans doute qu'elle est des au fait ou qu'elle fait passer « un message » à un service de renseignement étranger.

## 4. Dossiers brûlants

Voici des affaires qui ne manqueraient pas de provoquer des remous si elles étaient portées à la connaissance du public. En l'occurrence si l'agence plonge, le gouvernement risque de plonger aussi.

### 4.1. Karen Hall, portée disparue

Les événements qui ont poussé Hall à se retirer sont relatés dans # juillet, p. 16 et p. 107.

Il s'agit de cette affaire aux tons d'ambiguïté qui ne sera pas levée pour le moment. Bien que la CIA ne soit pas responsable de ce qui s'est passé, elle a bel et bien par son incompétence dans ce dossier et aussi bien du mal à justifier ses défaillances auprès du public.

C'est pourquoi elle cherche à encaisser les pouvoirs et masquer les données potentielles.

La CIA poursuit ici les mêmes objectifs, mais pour des raisons différentes. Depuis son intervention, Candy Jam poursuit dans un pénitencier de l'Union et Ray Welp est mort. La CIA, elle, souhaite plutôt proposer à ce dernier la nationalité californienne en échange de son silence.

Il s'agit Ray King, commandé par l'ing (cf. #100, p. 67), sa société. Son but est de mettre la pression aux autorités des deux pays afin de simplifier des marchés perdus.

King « Tod » a balancé toutes ses informations à Welp, moins un nom qu'il ne lâchera jamais, sous peine de voir toute tentative de pourparlers avec l'Union réduite à néant.

Voilà que Welp est mort, le coup de pression de King est raté. Néanmoins, les gens liés à l'ing surveillent la cellule de la CIA à LA. Rien de malin. Ils attendent qu'un fauteur vienne mettre des bâtons dans les roues de l'agence afin d'envoyer King le recadrer sur Welp.

Derrière la grande absence du dossier, Karen Hall, bien en vie, que la CIA est totalement incapable de localiser. En cri, l'agence

NEWS

**Robert F. Kennedy et Tracy W. Bush**

Les deux directeurs de l'Hydro sont en conflit ouvert depuis que Tracy W. Bush s'est rendu compte que son projet de camp de filtrage à la frontière a été compromis par des agents initiés de Libertad, à l'insu de la CIA. Le spécialiste de la sécurité nationale a reçu plusieurs témoins pour la position d'Hydro 2 mais semble décidé à continuer son programme de protection contre les pandémies en provenance d'Amérique Centrale. Jason King, le patron de l'Hydro, ne comprend pas comment sa direction (toujours en place malgré ses demandes de remplacement) a réussi à financer ses activités secrètes sans toucher à son budget normal. Elle a toujours refusé d'en dire plus à propos d'éventuels financements. Elle a même ajouté que si l'Hydro la bloquait dans son programme de protection de la Californie, elle trouverait d'autres centres plus attentifs à ses couvertures. Frey, elle a déclaré très officiellement que si la Californie devait être la porte d'entrée des pandémies, le Canada et l'Union seraient bien inquiétés de « reprendre les choses en main et de faire le travail ».

croit de ne vraiment pas être crédible si elle doit avouer qu'elle n'est pas en mesure de retrouver l'une des personnes les plus importantes, politiquement parlant, du pays.



**STROBY WAGONER, CELLULE 10**

En charge du dossier, il s'agit de tout sur la piste de l'ing. Exécutive Order No. 12133. Or si vous avez suivi l'épisode précédent (cf. #4 juillet, p. 108), il est probable qu'un courrier volumineux, adressé à un F3 est en train de prendre la poussière à l'écoulement du central de l'Union, perdu au milieu d'une pile de lettres d'insignes anonymes, de déclarations de voisinage et de fantômes de cinquante-cinq républicains républicains bipartis sur l'Amérique - une pile que plus personne ne prend le temps de lire. Un agent prospectif s'empresserait de jeter un tel courrier au feu, mais soit-on jamais, ou pas ou les cas déclarés de l'Union devant les moniteurs en les lançant sur le dossier W3. Si les cas mènent à l'homeop, il les envoient ensuite relier aux intérêts d'ing, qui tiennent dans de nombreuses affaires, à bien des choses à se reprocher.

## 4.2. L'unité 333

Présenté dans *Gangster Paradise* page 67, cette unité occupe les premiers échelons de la personnalité de Paul Kramer, directeur de la CIA. Recruté à l'indépendance, son personnel est composé d'anciens des forces spéciales de la CIA, encore plus fanatiques et plus fidèles à Kramer que les membres du département Covertionnaires.

Leur couverture a été élaborée durant la purge de l'administration et toutes traces de leur passé ont été effacées. Seule la CIA utilisait encore en mesure de les identifier par analyse de leur ADN.

Ces types vivent dans des villas en bordure du pacifique, ont des enfants, jouent au golf et rêvent au optimum des bureaux de bureau. En fait, ils sont tous condamnés pour des sociétés fantômes basées aux quatre coins du monde.

Depuis 2026, le dispositif de confidentialité de Kramer est efficace : pour remonter à l'unité 333, il faut d'abord pouvoir appréhender vivant un terroriste islamiste qui n'aura pas grand-chose à apprendre aux enquêteurs, hormis qu'il est financé par un certain John Smith, consultant pour Fama Corp, Taiwan.

Soudainement, l'approche des élections laisse planer des incertitudes pour Kramer, qui n'est pas sûr de conserver son poste de directeur en cas de changement de gouvernement.

Dans son esprit, il est inconcevable d'abandonner l'unité 333, sans elle lui apparaît comme l'axe majeur de la Californie contre l'Irwin.

De moment qu'il reste en poste, il peut distiller la seule preuve de l'existence de l'unité 333 : son budget.

En effet, il n'existe au sein de la CIA aucune trace de l'unité, il n'y a donc pas les sommes destinées au recrutement du personnel conventionnel habituellement dénombrées.

Pour épuiser les comptes, Kramer a donc coupé les rames à dollars depuis janvier 2031.

Le nouveau man d'ordre est l'autofinancement, assuré par la création d'une société de chimie. Elle importe et traite des produits qui, s'ils sont égarés en eux-mêmes, sont vendus et utilisés massivement pour le raffinage et la production de drogues de synthèse.



BOB COG

À cinquante ans, Paul Kramer est un homme dynamique et autoritaire, disposant encore d'une forme physique peu commune pour son âge. Il déteste les hommes de Washington et leur manière d'essayer le pouvoir. Il le connaît assez bien, pour en avoir été lui-même un des instruments. Son ralliement à la Californie est donc uniquement idéologique.

Il considère qu'il combat le mal par le mal et y consacre absolument toute son énergie, convaincu qu'il est le meilleur gardien de la République.

Si pour une raison ou pour une autre Kramer perdait son poste, il le verrait évidemment très mal, comme un déshonneur d'une bande d'ignorants hypocrites (le Congrès) et d'une masse d'imbéciles (le peuple). En tant que forces spéciales dépendant par ses méthodes, il va tenter dans la clandestinité et utiliser l'unité 333 comme un chien enragé.

Avec la complicité de Kramer, l'unité 333 a installé ses bureaux sur les serveurs de la direction centrale. Elle est maintenant prête à se composer comme une CIA bis, capable de mener ses propres objectifs, d'éliminer les gènes et, s'il le faut, de déclencher une guerre.

## SERVICES SECRETS ÉTRANGERS

Même les paramilitaires ont des secrets.

Sous le couvert.

### 1. Bundesnachrichtendienst

#### 1.1. Black ops

La dégradation du BND n'est pas réelle. Ce service continue effectivement un outil efficace de la politique européenne, tant au niveau intérieur qu'intérieur.

En effet, le BND parvient effectivement de cette prise tous les services de sécurité à l'extérieur de l'Europe, qu'ils soient terroristes

ou pour agitateurs politiques, militaires ou responsables officiels (cf. 4 juillet, p. 54). Tous cela, le BND utilise le PCI de façon extensive, mais également de puissantes ressources espionnes capables de lire un trait mal inspiré depuis l'orbite géostationnaire. Le BND est donc effectivement une police politique secrète qui n'a rien à envier aux institutions de l'Irwin. Cependant, la volonté politique d'Europe n'a pas encore atteint le même degré d'autoritarisme que celui-ci, et l'Europe n'est pas encore fasciste.

En revanche, la recherche de la fraternité éternelle n'est plus une priorité du BND. En effet, le département 7 a établi que ce groupe avait été démantelé en Amérique du Nord. Pour cela, des cellules du département 6 continuent de la traquer et le directeur Gálvez lui-même s'efforce de cette purge.

En matière internationale, le BND lutte activement d'une part contre les incursions massives en Europe de l'Est et d'autre part contre les activités de l'Irwin partout dans le monde. À ce titre,



passer par la Californie, mais bien par l'Alaska, plus stratégique. Les Russes pourraient même de valoir la Californie à leur cause.

Sans autre optique, le rattachement de l'Alaska à la Californie pour un régime post-soviétique à Gorevina. Russes par ce territoire suppose alors l'accès de la Californie. Le GBU étudie donc précisément l'amalgame californien. S'il confirme la faiblesse de celle-ci (voir page 123), les plans d'invasion russes seront maintenant.

## 2.2. Modus Operandi

Les agents du GBU, même les plus jeunes, sont des combattants un peu viciés. Malgré le manque de moyens financiers du service, ces agents sont consciencieusement entraînés et profitent du savoir-faire acquis au long des décennies d'activité du GBU. Ils savent donc faire les de tout bois et sont habitués à opérer sans soutien hiérarchique. Issues de l'armée ou de la mafia, ils sont opportunistes, opportunistes, cruels et participatifs.

En outre, l'entraînement du GBU exalte ces qualités. Si les agents « de bureau » ne rejoignent qu'un stage sur la sécurité interne et le filage de sécurité, les agents de terrain sont tous des adeptes du parer du combattant et n'ont pas froid aux yeux. Toutes les cellules sont équipées d'un minimum de matériel militaire. En outre, les agents du GBU recourent fréquemment à la violence, à l'intimidation, à l'assassinat et à l'enlèvement.

## 2.3. Relations extérieures

En Russie, le GBU jouit de bonnes relations avec les autres services gouvernementaux, mais celles-ci sont dues à la crainte de représailles, et non à la frange camarade qui unit les services de l'État. Néanmoins, cela permet au GBU de jouer franc-jeu avec ceux-ci et de ne pas recourir à ses méthodes de mafieux. En outre, le GBU est aux ordres de Kozlovine et se traduit par la confiance de ce dernier. Cette relation de confiance confère au GBU une large marge de manœuvre.

Sur le plan international, le principal allié du GBU reste la mafia russe. Les deux entités entretiennent des relations commerciales prospères et partagent la même vision du monde. Souvent, plutôt que de l'argent, le GBU offre des services au même des papiers en son sein.

Les principaux ennemis du GBU sont la CIA et le FBI, le premier en vertu d'une vieille haine, le second à cause des Balkans. La CIA parle en arabe au GBU, mais ne craint pas à l'éventualité d'un conflit armé.

## 2.4. Agents secrets

Le général Agapita Respostina (Agarista) n'est pas la meilleure de Kozlovine. Si elle a été choisie, c'est pour son dévouement à la même patrie et pour avoir collaboré par le passé avec l'unité du colonel Kozlovine : les deux militaires se connaissent et s'entendent bien. Elle n'appelle guère la « collaboration » entre le GBU et la mafia, héritage de la période la plus fautive de l'histoire russe, mais considère cela comme un mal nécessaire.

En outre, Maxim Ivanov (Viktorov) a embrassé cette politique du même qu'il pensait. Il n'est immergé dans la mafia russe implantée en Californie (cf. les pages 123, p. 24), d'abord pour s'accrocher au pays, ensuite par goût du profit.



### • The Son

En février, les magazines people dépeignent le terrible accident dont avait été victime le sublime Remondino Gascquez, alors en route de sept ans, et qui avait coûté la vie à son oncle.

Or, le bébé n'est pas mort, contrairement à ce que tout le monde croit — y compris le couple. Et l'accident de voiture dont a été victime Remondino n'est état pas un. Tout, en effet, a été programmé par le GBU, le laboratoire financé par l'entité qui avait programmé les deux membres du couple, les deux notables, pour qu'ils tombent amoureux l'un de l'autre. Leur fille, nommée « Eve » a été les chercheurs du centre, et qui présente la particularité d'être la préfiguration de deux sujets d'étude, pourrait bien être l'aboutissement parfait du projet. Theonoging a et s'élève capable de diffuser et contrôler ses émotions, de manière à ce que les individus répondent inconsciemment à ses désirs.

Il considère les mafieux comme des complices d'armes et s'est laissé attirer par le goût du luxe.

■ Sous les ordres d'Ivanov, Serepka Novonika (Viktorov) dirige les opérations en Californie. Il a peu contact avec les mafias locales, mais reste dans l'ombre. Il n'a pas recouru à dévaliser le régime californien, mais il se souvient par ce dernier.

Il sert souvent de relais entre Ivanov et les figures locales dans la relation ambiguë qu'il s'est faite avec ceux-ci.

■ Les agents du GBU sont des FBI Agarista, sauf pour les Styles (García) et le Madrid (García) (cf. 10-99, p. 123).

## 3. Agência Internacional Antidrogas

### 3.1. Black ops

L'état des lieux dressé plus haut concernant l'ANAI est exact quant à la faiblesse des moyens. En revanche, la compétence et l'ambition des agents de ce service, sans égales celles de leurs illustres homologues, sont tout autres.

En effet, le principal objectif de l'ANAI n'est pas tant de lutter contre les cartels de trafiquants que contre l'influence de l'Union en Amérique latine. Il se trouve que cette influence se traduit surtout par l'activité des cartels de trafiquants — largement soutenus et protégés par la CIA —, mais c'est accessoire. Cet objectif est principalement servi par le troisième bras, en réalité le plus important de l'ANAI, qui lutte activement contre la CIA, mais également contre les autres formes d'influence de l'Union : diplomates, entreprises, etc. Ce bras dispose même de groupes d'intervention armés combattants officiers, qui n'appartiennent pas à son document.



Cet objectif est l'un des secrets les mieux gardés de l'AMA et seuls certains agents de troisième bureau en sont informés. Que bien des agents travaillent dans l'ignorance n'est pas bien grave, car lutter contre les narcotraficants, c'est aussi lutter contre la CIA.

## 3.2. Modus Operandi

Les agents de l'AMA sont traités sur le volet. En effet, les trafiquants de drogue ont depuis longtemps corrompus jusqu'à la moitié la plupart des appareils judiciaires, policiers et militaires de cette région du globe. Bien sûr, ce n'est pas parfait, mais suffisamment pour que l'AMA puisse fonctionner presque correctement. Ses agents sont donc souvent patrouilles, déje de justice ou victimes, dissemblent au pas, de l'élan de la drogue. Enfin, certains, automatiquement affectés au troisième bureau, sont « juste » anti-Union au dernier degré, parfois sans avoir aucun rôle sur le problème de la drogue.

En outre, l'État ne dispose que de peu de moyens, et ses méthodes ne sont pas aussi efficaces que celles des autres services secrets. Bien souvent, ses agents sont isolés, mal équipés et dépourvus des instruments. C'est alors l'urgence de la situation, tant à court terme que celle de l'Amérique latine en général, qui les pousse à se dépasser et à accomplir leur mission. Pour cela, ils sont prêts à utiliser les moyens les plus vils. Face à la CIA, les nationalismes et après plusieurs années de guerre civile sanglante, les mots « État de droit » et « procédures légales » ont perdu tout leur sens. L'AMIA a donc recours au chantage à la routine, au mensonge et au jeu subtil d'effiler de

travolge il suo crimine a del comento per les tradiganti en par con  
con les marchandise

### 3.3. Relations extérieures

Avec les pays membres, l'AM orientera des relations amicales, mais tranquilles. En effet, seuls quelques responsables politiques et administratifs connaissent l'objection de l'AM, les autres vont berner par celle-ci. Ainsi, si jamais on venait faire allusion, le scandale qui s'ensuivrait serait certainement probante : le gas de l'agence. Cependant, pour l'instant, l'AM collabore discrètement avec les autorités locales, même si certaines requêtes, liées à ce secret, pourraient parfois blesser à cet endroit. En outre, les agents de l'AM nequent les fils et les responsables officiels, car ceux-ci, qui leur sont, sont pour les hommes politiques de premier rang un certain des fils de secrets, une situation comestible au SAR.

Avec l'Union, les relations sont encore plus tripartites, et des deux côtés, les deux états affirment travailler main dans la main pour conduire le filon de la drogue dans que d'une part, la CIA le favorise en sous-main et que d'autre part, l'AMA combat contre diamants en secret. Malheureusement, les agents américains ne sont pas nés de la dernière pluie et les conversations au jour qu'ils ont ponctuées par leur « allié ». Accablément, seule le chaos qui règne dans cette région du globe et l'incendement dans lequel travaillent les colliers de la CIA lèvent aux narces perdurent le secret de l'AMA.

Avec les autres pays, notamment la Californie, les relations sont bonnes, et aussi franches que l'UEA veut ce le permettre.



Amical? Oui, cette dentelle justifye auprès de l'Union ses bonnes relations avec la Californie grâce à l'importance de Los Angeles dans les défenses des deux nations.

## 4.4 Agents secrets

- Dans ce climat, le général Gutierrez (Vitéran) est laissé à l'écart du véritable objectif de l'AIM. Même si celui-ci ne changera rien à son engagement, la comédie et la manipulation ne sont pas les points forts du général. Lorsqu'il s'inscrira sur certains mouvements de fonds ou certaines ordres au sein de « son » agent, le directeur utilisera la discrétion sous militaire du général pour le remettre à sa place.
- Armando De Ravilla (Agarri), quant à lui, est tout à fait concis de la véritable mission de l'AIM, puisqu'il en est le responsable opérationnel. En quelque sorte, c'est lui le véritable chef de l'agence. C'est pour cela qu'il a accepté ce poste : s'il réussit, il devient le héros de l'Amérique latine, peut être même de tous les pays qui se sentent manipulés par l'Union. Peu importe qu'il n'ait presque aucune chance d'échouer.
- Sous le contrôle direct de ce dernier, la jeune Constanza Rosari (Expérimenté) est responsable de la cellule de l'AIM en Californie. Elle constitue le véritable objectif de l'agence, tout comme son agent de liaison de la CIA. En effet, les deux entités collaborent étroitement et De Ravilla a jugé bon de mettre dans la confidence certains agents de la CIA. Cela permet entre autre à la cellule d'Rosari d'agir plus librement en Californie. Cependant, les agents de la CIA ne réalisent pas ce secret, même à leurs supérieurs, ce qui peut conduire à de beaux entre les autorités californiennes et la cellule.
- Les agents de l'AIM sont des PMJ installés, sauf pour les Styles (Sévière) (X. 10-99, p. 123).

## 4. Canada Security Intelligence Services

### 4.1. Black ops

Sous des apparences de transparence, le CSI est devenu l'un des services secrets les plus brutaux de la planète. Certes, il ne peut être comparé à la CIA ou au G2, mais son fonctionnement est en si déviance de son image publique que cela en devient choquant.

En effet, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, la confusion la plus grande régnait quant à la mission de renseignement extérieur du CSI. En parallèle des débats et tentatives officielles, le CSI mène déjà ses opérations clandestines. Avec le rattachement de la CIA, et le Canada est donc dépourvu de service d'action clandestine à l'étranger. Ainsi, le CSI continue de mener ses opérations en sous-main avec le concours tacite de l'administration fédérale, beaucoup de sources lui ont concurrencé « civil » aux opérations clandestines menées par les militaires. Cette pratique se généralise pour finalement éclipser ses dernières : la section de liaison avec l'étranger est devenue le maître d'œuvre.

Malgré cette ombre au tableau, le CSI reste fidèle au gouvernement canadien et s'acquiesce de sa mission officielle. Il se contente juste de compléter celle-ci par l'élimination à l'étranger des menaces pour le Canada.

### 4.2. Modes d'opérants

Les agents du CSI qui opèrent au sein de la chaîne de ce service ont en général le même profil psychologique que s'importe quel fonctionnaire à travers le monde. Pour beaucoup, leur métier ressemble plus à celui d'un expert en marketing dans une agence de publicité qu'à celui d'un agent du CSI perdu en Sibérie. Ils ont en effet à un stade de fin d'une semaine il y a plusieurs années et ne savent pas prononcer correctement Richard and Rich. À l'inverse, les agents de la section Liaison à l'étranger sont souvent des vétérans de la RCMP, de l'armée ou du milieu criminel et savent tout à fait se débrouiller dans les situations insurmontables. En outre, comme ils opèrent de façon illégale dans une société par ailleurs très légaliste, ils savent qu'ils n'auront pas de seconde chance en cas d'échec, ce qui les rend encore plus agiles.

La même dichotomie s'observe quant aux méthodes du CSI. Les sections normales de ce service fonctionnent en collectant légalement des informations sur les menaces à la sécurité canadienne, d'une façon très semblable à celle qu'utiliserait un policier. En revanche, à l'étranger, les agents du CSI opèrent dans la clandestinité, agissant avec des méthodes de criminels. Cependant, ces opérations à l'étranger ne sont pas toujours « noires ». Certains sont autorisés par la charte du CSI et sont effectués par des agents « normaux » selon des méthodes « normales ». Même les opérations plus délicates sont parfois exécutées sous le couvert d'une enquête « amicale » ou le territoire canadien « complètement légal ».

### 4.3. Relations extérieures

Au sein du ministère de la Sécurité publique et de la protection civile du Canada, le CSI jouit d'une bonne réputation et de l'apogée tacite de ses supérieurs. Selon les alliés politiques, il arrive que même les plus hauts échelons du gouvernement canadien soutiennent les actions clandestines du CSI. En outre, comme ce dernier est dépourvu de prérogatives officielles lui permettant d'agir, il collabore étroitement avec les forces de l'ordre canadiennes.

À l'étranger, les agents du CSI passent souvent pour de deux agents, et les autorités locales acceptent de bonne grâce de collaborer, même s'il s'agit parfois d'une manœuvre pour mieux berner ce service. Cependant, un nombre croissant d'agences étrangères commencent à entrevoir les véritables méthodes du CSI et à remettre en cause cette réputation de « gentil garçon ». En attendant, le CSI continue d'opérer sur le territoire d'autres nations sans l'aval de celles-ci et parfois contre elles-ci.

Actuellement, le principal ennemi du CSI n'est autre que la CIA (ex l'Union soviétique), ainsi que les trafiquants de drogue et les barbares du crime organisé installés en Alaska. Face à tous ses ennemis, la Californie est un allié considéré comme sûr, en tant que la zone, ce qui n'empêche pas le CSI de continuer à mener ses opérations clandestines sans autorisation.



## 4.4 Agents secrets

- Adeline Thibierge (Expérimentale) est parfaitement consciente des méthodes du CSB. Son apparence bonnie toi n'est qu'un écran de fumée et son secretariat travaille assidûment à maquiller son passé politique pour compléter le portrait d'une femme « bien sous tous rapports ». Pourtant, la directrice ne se complait pas dans la clandestinité et résiste bien que le CSB accomplisse une action d'été pour dénoncer ses parlementaires qu'il est crucial de lui permettre d'opérer à l'étranger.
  - Benoît Thureau (Aguerri) est l'homme de confiance de la directrice. Il est cependant bien plus patrimonial et engagé que celui-ci dans la lutte contre les ennemis du Canada. Francophone convaincu, il aime de pointer un coup de doigt à la CSE et à l'Union. En effet, il ne porte pas les Américains dans son camp.
  - Gabriel Farmer (Vétérans) est le responsable de la cellule du CSB implantée en Californie. Bien qu'il opère avec l'autorisation des autorités de la République et que les agents sous ses ordres appartenaient pour la plupart à la direction des opérations, Farmer est un agent de la section liaison à l'étranger et mène en sous-main une cellule d'agents clandestins.
- Les agents du CSB sont en principe des FNJ Enrichés, sauf pour les Styles (Blondie). Ces deux opérations clandestines sont respectivement Expérimentale et Enrichés (CJ 18-99, p. 123).



### NEWS

#### • Affaire des écoutes

L'ART, contrairement aux prévisions d'une certaine presse ménézière, semble avoir conquis un large public et faire chaque jour de nouveaux adeptes. Il s'agit surtout des grandes sociétés puisque plusieurs d'entre elles — dont Calsol — ont fait appel à moi et ses hommes, ainsi qu'à différents artistes nés de ce sautoir, pour décore les murs de leurs entreprises.

Ce nouveau mouvement, cependant, n'a pas entraîné que les mêmes et les goûts d'art moderne. Ils élargissent donc des idées à des personnes — ainsi qu'à des groupuscules — moins bien intentionnés. Espionnage industriel, d'abord, mais également espionnage tout court : une cellule de la DR a profité de la toute nouvelle sinistre autoroute de plusieurs bâtiments gouvernementaux de Calsol Centre, dans le palais de justice, pour y insérer des puits d'écoute indétectables. Évidemment, un groupe de militants de la Tumeur s'y est également intéressé. Ces derniers ont émis — via des téléphones — à récupérer du gô et à l'insérer dans un bidon. Le bidon a été également d'un système de bombe d'explosion, qui devait en explosant, libérer un énorme nuage polluant... En plein Bel Air l'événement, c'est à l'Angelino Body Perfect Club, au cœur de ce quartier, pourtant ultra-protégé de tout ce qui n'est pas beau, riche et puissant, que les militants ont réussi à planter leurs explosifs... L'explosion, prévue le 17 juin, le jour de la Gay Pride, devait évidemment faire bien plus de bruit que de mal vu le peu de regards — et de réactions — des greensters... Plus leur acte risqué de faire des écoutes et de planifier un mouvement de panique au sein de la population...

## Armées californiennes

Les Marines frappent du talon, pas du scalpel.

Colonel Mills, CMC

### 1. La garde nationale

#### 1.1. Modus operandi

Lorsqu'elle opère sur le territoire national, CALIFORNIE prend soin de ne pas faire trop de dommages collatéraux. Après tout, la plupart des soldats vivent dans la zone qui leur sert de théâtre d'opérations. Lorsque ceux-ci sont appelés pour camoufler l'ordre dans une ville, ils procèdent toujours de la même façon : à l'aide de leurs véhicules, ils encerclent la zone à problèmes, éventuellement, envahissent la ville. Ensuite, ils organisent une bataille en con-

joint, vers le centre de la zone. Si des régions durs se forment ou si le temps presse, CALIFORNIE s'organise pas de battes, mais des opérations « coup de poing » menées à l'aide des véhicules blindés. D'habitude, elle ne déploie pas de blindés lourds ou de moyens aériens lors de ces opérations.

En outre, CALIFORNIE a mis au point de nombreux plans d'évacuation en cas de catastrophe naturelle ou de menace terroriste à grande échelle. Il s'agit alors pour elle d'insérer les axes et réseaux de communications afin d'y organiser le trafic, en employant la force si nécessaire.

À l'inverse, CALIFORNIE a également préparé des plans d'urgence pour contenir des épidémies. Ceux-ci se limitent en général à encenser la zone et à se livrer la contre le temps que les agences fédérales fassent leur travail. Cependant, la mise en œuvre de ces plans est complexe, car la vitesse d'évacuation est primordiale.

Dans toutes ces opérations, les soldats de CALGUARD ont souvent l'autorisation de tirer. En revanche, lorsqu'ils mènent des opérations militaires classiques, ils se conforment à la doctrine de la CASDF (voir plus bas).

## 1.2. Relations internes

D'un point de vue institutionnel, CALGUARD vit presque en autarcie au niveau national. En effet, le seul support qu'elle entretient avec l'État de Californie se limite au Gouverneur Millias. Celui-ci laisse faire son Adjutant général, en qui il a confiance.

En revanche, la garde nationale collabore étroitement avec la CASDF, dans elle constitue les troupes de réserve. De nombreux cas de recouvrement sont communs et il n'est pas rare que des manœuvres conjuguées soient organisées. Cependant, CASDF a tendance à considérer les gardes nationales comme des soldats de seconde zone et, au niveau individuel, les relations ne sont pas toujours bonnes.

De même, la garde nationale collabore régulièrement avec les autorités locales. Des contingents, des unités, sont envoyés au moindre incident d'importance, en soutien de la police lors des grandes manifestations, etc. La plupart du temps, ces opérations conjuguées se déroulent de façon positive. De ce fait, un réseau axé de relations voit le jour au sein du monde politique : faut-il diriger le champ d'action de CALGUARD et lui demander d'intervenir régulièrement dans la lutte contre la criminalité urbaine, notamment à LA ? De grandes manœuvres à South Central ont même l'occasion de tester cette doctrine.

## 1.3. CALGUARD Military Police (CMP)

Deux cent cinquante sous-officiers sous le commandement du Major Randall.

**Collaboration avec les corps : collaboration stricte**

La police militaire de la garde nationale est compétente pour superviser les infractions au code militaire (insubordination, désobéissance, etc.) commises par des membres de la garde nationale en service ou commises dans l'enceinte d'une installation de CALGUARD. Bien souvent, ces infractions constituent également des délits ou des crimes, et il n'est pas rare de voir des policiers du LAPD enquêter aux côtés de policiers militaires. En outre, il arrive que les interventions de la garde nationale mènent à des désobéissements et la municipalité s'en aille à ce que les soldats soient assez fous, ce qui entraîne souvent un conflit larvé entre le LAPD et les NG.

Les agents de la CMP sont des enquêteurs et des juristes dont le profil n'est pas sans rappeler celui des policiers les plus adaptés de la bureaucratie ou de la police scientifique. Cependant, d'une part ils sont tenus par les règles de la discipline et du secret militaire, mais d'autre part, ils bénéficient au sein de l'armée de pouvoirs d'enquête bien supérieurs à ceux de leurs homologues civils.

## 1.4. Opérations spéciales

CALGUARD ne dispose d'aucun service de renseignement et d'aucune force spéciale. De ce fait, elle est dépourvue de moyens pour interférer la loi lors d'opérations clandestines. C'est dû, à la demande tacite de certains hommes politiques nationaux, l'Adjutant Général Kemp n'ose risquer à mettre en



DE QUINZE CÔTÉ  
DE LA RÉGION

Comme pour toutes les institutions nationales, Hovell et le Nevada disposent de leurs propres gardes nationales. Ceux-ci fonctionnent de la même façon que CALGUARD même si elles sont pas comme la même histoire hawaïenne. Ces trois gardes nationales sont indépendantes les uns des autres. HAWAII compte environ 2 000 soldats pour seulement quelques vieux camions et quelques jeeps. HAWAII dispose de deux fois moins d'hommes et de moyens que CALGUARD.

place un programme secret : ITTYGUARD. L'objectif de ce programme est de former la garde nationale à mener des « opérations de police » dans les grandes villes californiennes, notamment Los Angeles. Bien sûr, cela nécessiterait un renouveau fondamental des prérogatives juridiques de CALGUARD (voir Snatchers et hitachi), mais « on » a assuré à Kemp que cela ne soulevait pas de problème. Celui-ci joue le jeu en espérant que cela lui permettra de rester à son poste après le départ du gouverneur Millias.

Bien, dans le Camp San Luis Obispo, une « ville-fantôme » a été installée et permet à des officiers tirés sur le volet de s'habituer à des méthodes dignes du SWAT... si celui-ci dispose de tanks ! Le responsable de l'unité ITTYGUARD est le lieutenant Roberts. Il s'agit à commander ses hommes dans les rues de LA pour un entraînement « à balles réelles » et prouver que le programme fonctionne. Celui-ci est dans un train d'échapper le conseil de Kemp.

## 1.5. Dossiers confidentiels

- Le lieutenant Mc Millner est un personnage Aguerri. Il n'est plus le jeune gars un peu inconscient d'il y a quelques années. Plus, quand il constate la situation de la Californie, il s'insurge sur la pertinence de son combat et des risques qu'il a pris. Résultat, il a récemment quitté CALGUARD et a accepté de se lancer dans une carrière politique (cf. page 100).
- L'adjutant général Carl Kemp est un personnage Aguerri en ce qu'il connait les Causalités et les Compromis. Malgré tout la résistance aux interrogatoires et la maîtrise. Soit pour les styles et l'entraîne pour les informations disponibles. Il est animé d'un véritable sens du devoir au service de la communauté, mais souhaite également veiller le plus longtemps possible sur « sa » CALGUARD. C'est par ce biais qu'il est manipulable.
- Le major Randall est un personnage Enquêteur. Il a choisi cette carrière pour échapper aux ignobles marchandises auxquelles sont contraints les avocats civils. En outre, il est animé d'un certain respect pour ces soldats qui ont servi leur rang pour une certaine idée des droits civiques, idée partagée par Randall.

« Le lieutenant Roberts est un personnage Aguerri. Malgré des affrontements violents de JESSE, il n'est toujours prêt de ne pas avoir pu « nettoyer les rues » à cette époque. Un bon réaction, attachement républicain et quelque peu éhémé, le lieutenant Roberts a été perçu comme le chef idéal pour CITIZENSHIP. Cette promotion lui a redonné confiance en CALGARY, envers laquelle il est totalement loyal, à sa façon. En principe, les soldats de CALGARY sont des personnages introuvables.

## 2. L'armée californienne

### 2.1. Modes opératoires

Dans la tradition des pays occidentaux, la GASP se destine à opérer à l'étranger, lors de conflits localisés ne menaçant pas l'intégrité territoriale de la République. Ce paramètre pose un problème spécifique : le soutien populaire. Pour que celui-ci ne devienne pas en dessous d'un seul critique, les pertes doivent être minimales.

Ainsi, la GASP utilise des méthodes héritées de l'armée américaine : bombardements aériens préventifs, utilisation massive de moyens technologiques, notamment des hélicoptères de combat et les Minuties, et soutien opérationnel à une puissance de feu supérieure et souvent excessive. Là où des soldats européens tentent de manœuvrer soigneusement en utilisant le terrain, des soldats californiens se contentent d'envoyer le maximum de plomb dans la direction de l'ennemi, espérant que celui-ci finira par se rendre ou par mourir de saturation.

Cette doctrine « produit » un soldat californien certes professionnel et bien équipé, mais également peu solide physiquement ou psychologiquement. Cela dit, il ne faut pas se tromper : en Californie, aucun gang ni aucun groupe criminel organisé, aussi puissant soit-il, ne peut espérer rivaliser avec la GASP. S'il le faisait, celui-ci finirait pleurant des milliards à longue portée guidés par laser sur les manœuvres et éventuellement ses Minuties dans South Central.

En outre, les conflits internes ont démontré que cette doctrine fonctionnait mieux que celle pour la première puissance militaire mondiale, mais qu'avec son budget réduit, la GASP ne pourrait gagner par le seul poids de sa logique. Ainsi, le JES a contacté des responsables des États-Unis pour établir de nouveaux programmes de coopération et développer des méthodes fondées sur la qualité individuelle et la mentalité du soldat plutôt que sur son équipement. Il faudra pourtant encore attendre quelques années avant que ce changement ne soit effectif.

### 2.2. Relations internes

Au sein de la GASP, les trois départements militaires sont particulièrement en compétition les uns avec les autres. Actuellement, c'est la GARM qui tient la dragée haute à ses deux concurrents, grâce à la base de San Diego et au rattachement du ORC. À l'inverse, la GARM essaye la paille par le biais de l'armée. Cette rivalité joue non seulement au niveau hiérarchique (autres budgets, etc.), mais également au niveau individuel : un lieutenant de la GARM n'aura de cesse de montrer qu'il est meilleur qu'un capitaine de la GARM, etc.

Au niveau national, la GASP n'a de rapports fréquents qu'avec le reste du DoD et avec la CSA : bien que la GASP dispose de son propre service de renseignement, il n'est pas rare qu'elle sollicite l'assistance de la CSA ou même agisse des opérations conjointes avec celle-ci pour mener à bien la politique étrangère de la République. Pour le reste, elle vit en autarcie, avec son propre budget, ses propres fournisseurs, bureaux de recrutement, codes disciplinaires, etc.

Lorsqu'elle doit agir au niveau local, on peut difficilement parler de collaboration. Lorsque la GASP opère sur le territoire de la République, c'est souvent sous la loi martiale, et le commandant de l'unité a alors les pleins pouvoirs. Les responsables risquent de devenir des rebelles, sinon des ennemis, au moins dépourvus d'autorité propre.

### 2.3. California Joint Military Police (JMP)

Plusieurs dizaines de milliers de militaires à travers le monde sous les ordres du Général Monterey et opérant dans le cadre de l'Armée : collaboration neutre ou combinaison active.

La police militaire californienne est déjà présente dans GASP, sous la forme de la GASP. Lors de la mise en place de la GASP, les fondateurs de la République ont décidé d'utiliser les policiers militaires des différents corps d'armée afin de rendre celui-ci plus efficace, mais également plus transparent. Cela fut ainsi la moitié, car la JMP n'est pas une force transparente que les homologues à l'étranger le monde. En outre, il fut jugé bon d'y incorporer les corps martiaux, afin d'écarter un plus grand conseil des juges militaires sur les policiers militaires. Malheureusement, cette mesure ne fut effective, et les juges militaires ont adopté les méthodes habituelles des MP.

Cela-ci sera complétée dans les mêmes conditions que les homologues de CALGARY et dispose des mêmes protocoles. Cependant, la JMP a l'habitude de travailler en collaboration avec le commandement opérationnel et de masquer des informations clés en « accident » afin de soutenir l'effort des forces de police civiles. Comme Clementine disait : « la justice militaire est à la justice et que la musique militaire est à la musique. » Il ne pouvait avoir plus raison qu'aujourd'hui.

### 2.4. Opérations spéciales

En son budget réduit et son manque d'officiers compétents, la GASP ne peut se permettre les mêmes tactiques que son homologue américain. En outre, elle est impliquée dans moins de tâches d'opérations, ce qui réduit sa capacité à mener ses propres guerres.

Cela dit, la GASP même tout de même un lot de petits secrets sans l'assentiment du pouvoir politique. Notamment, à l'été 1991, la GASP a mené un vieux projet de satellite équipé de missiles nucléaires, seule solution, à son avis, pour faire face à une invasion américaine : ce satellite, équipé en satellite espion, serait capable de frapper n'importe quelle ville américaine en restant lui-même hors d'atteinte.

En outre, la GASP mène de nombreuses opérations clandestines en Afrique pour consolider ses positions, mais également pour arranger certains de ses fournisseurs, acteurs du complexe

## NEWS

### • ChâliCore et Cie

Deux associations de parents d'élèves de son flugel ont récemment porté plainte auprès des services d'hygiène du quartier. En effet, plusieurs cas extrêmement graves de méningite – dont deux mortels – se sont produits dans des établissements primaires, qui n'ont bien évidemment pas été pris à temps pour éviter l'épidémie. De, si s'avère que d'après les médecins scolaires, les enfants malades ne présentaient aucunement les symptômes habituels de la maladie. Il s'agit en réalité des fameuses réactions secondaires possibles engendrées par les implantations de Fratri (cf. *AF 30 minutes*, p. 116)... De quoi mettre la puce à l'oreille de certains flics et ressusciter les vieux dossiers...

militaire-industriel (cf. 4 juillet, p. 13), dirigée de s'implanter ou de conserver leurs implantations dans la région. Ces opérations sont menées par la myriade d'unités spéciales liées au SOCOM, que l'armée cherche effectivement à garder dans l'ombre.

De même, sous le couvert d'un programme de modernisation, la CASDF a créé un comité états-secours, au moins discret : le groupe Spearhead (cf. 4 juillet, p. 13). Celui-ci a pour objectif de préparer un coup d'État en Californie et/ou l'installation d'un candidat favorable à la CASDF dans la white house. Si les élections de 2002 ne sont pas favorables à celle-ci, le plan sera mis en action versant 2003.

Enfin, la CASDF dispose de quelques bases secrètes où sont menées des expériences confidentielles, et où sont recrutées des unités clandestines en entresol du maréchal de police. Il s'agit notamment de la base des chaînes isolées (cf. *Amis de la LA*, p. 12), mais aussi de nombreux abris anti-avions perdus dans les richesses, dont certains sont connus du président de la République, puisqu'il devrait s'y réfugier en cas de conflit nucléaire. Malheureusement pour les EFFRAGS, la zone 51 (cf. *Signe blancs*, p. 32) à cet effet perdrait longuement un programme secret de veille spéciale (comparable au STE), mais jamais d'existence. Sanson, elle a été détruite lors de la conquête de l'Est.

## 2.5. Dossiers confidentiels

- ❖ Le capitaine Gibson est un personnage Whiffra. Cependant, il est paradoxalement dénué de fait de ses problèmes de santé. En effet, en Afrique, Gibson est devenu aveugle à la suite d'un tir au service sans rétrograde, et la CASDF fait tout ce qu'elle peut pour cacher l'horrible réalité, d'autant que les deux seconds de Gibson, affiliés à ses capacités de combat, sont source de problèmes à chaque fois qu'il passe le pied en Californie.
- ❖ Le secretary of Defense Karlheinz DeWitt est un personnage basé sur ce qui concerne les Catastrophes. Agence pour les Compétences, Vieilles pour la résistance aux interruptions et le matériel, et Expérimental pour le service. Elle se consacre étroitement au service du peuple et à la plus grande mal à garder le contrôle de la CASDF. Elle se se situe pas des éléments de Spearhead et occupe près à mener l'enquête si elle



BIG SHELL

Dans les années 20, le DoD américain souhaitait agrandir le déjà phénoménique base de San Diego. Tous les projets immobiliers ont échoué à cause de la ruée des colons. L'armée a donc décidé de construire une ancre à la base, dans le mer. Cet assemblage de plates-formes off-shore fut rapidement surnommé « Big Shell », la grosse coquille.

Après l'indépendance, beaucoup voulaient détruire ce symbole de l'Union, mais le futur groupe Spearhead sauva cette merveille du complexe militaire-industriel. Démontant qu'échouer les travaux côtiers était plus cher que de détruire l'ensemble, ces militaires y firent installer le centre nerveux de la CASDF le JCS.

Aujourd'hui, Big Shell est devenu l'équivalent du pentagone américain, à ceci près que le personnel y travaille et y vit en rotation de trois semaines consécutives et réunit par l'incessant flot de navires qui coulent au large de l'ESTR. Big Shell elle-même peut accueillir une dizaine de navires et dispose de nombreux hélicoptères répartis sur son réseau de plates-formes.

en apparence plus, devenant ainsi la cible de la justice militaire californienne.

- ❖ Le lieutenant Powell est un personnage Expérimenté. Elle a bien compris qu'elle a été placée sur une note de garage et qu'elle doit mener des tâches dans les zones de LAPO. Cependant, sans être naïve, elle se fait une haute opinion de ce que devient son l'armée, une conception faite d'homme et de sens du droit. Ainsi, si elle travaille avec des policiers qui la méprisent en confiance, elle sera prête à les épauler face à la grande masse.

Les soldats de la CASDF sont des personnages Expérimentés. Ceux des unités d'élite et des forces spéciales sont des personnages Agacés.

## 2.5 Military Intelligence Agency (MIA)

Le service de renseignement, lui-même au même moment que la CASDF et de façon légale, bien que discrète. Sa mission consiste à recueillir des informations permettant à la CASDF de mener ses opérations militaires. En cela, il est très proche du GRI – pré-Exercice – (voir page 111). Ses locaux sont situés dans Big Shell, mais des succursales existent dans toutes les installations militaires de la CASDF et même ailleurs.

En effet, sous prétexte de passer à tous événements, le MIA recueille des agents à travers le globe, non seulement pour recueillir des informations sur des menaces potentielles, mais également pour servir de façon clandestine les intérêts de la République ou de la CASDF elle-même. Le MIA travaille mais

dans la main avec le SHCOM, dont il pilote souvent les opérations. Cependant, le faible budget de la CASDF empêche le IMA de mener des missions aussi ambitieuses que ses homologues américaines.

Le capitaine Styles est un agent emblématique du IMA : patricien, mais sans complexe, il est prêt à tout pour servir son État

dans l'État, et s'il ne connaît pas encore les mils (sans le Spectral), la nuit est toute tracée pour lui. C'est un personnage Aguerri, et il sera renvoyé en première ligne face à des policiers trop contents. Sans ce cas, il utiliserait comme couverture un poste de MP ou se constituerait un rôle de jeune homme naïf mais prêt à aider les forces de l'ordre.

## Le terrorisme en Californie

Personne n'est innocent.

Terronade anonyme

Voici les qualifications employées pour les FBI (expérimental, etc.) lors d'attentats aux règles de citation de FBI (II, 10-99, p. 123).

### 1. Unity (local/unioniste)

#### 1.1. Origines

Unity est le groupe terroriste unioniste le plus important et également le plus dangereux du point de vue des autorités californiennes. Il suit quelques mois avant l'indépendance, alors qu'un groupe d'hommes politiques, de militaires et de policiers locaux décide de mettre sur pied une milice secrète apaisant contre les agitateurs « gauchistes et dépravés » de toute la Californie. Bien sûr, cette lutte ne porte pas ses fruits et ses membres se séparent : certains rejoignent le lobby des électromécaniciens (CQ, 4 juillet, p. 58), d'autres forment le groupe Unity.

Depuis, le groupe multiplie les attentats contre les institutions de la République. En outre, ces attentats s'ont pas couplés sous les ponts avec leurs anciens camarades, et Unity s'en souvient de leur ami au lobby des électromécaniciens, une sorte de « mentorat idéologique ». Par ailleurs, les leaders du groupe tentent d'établir des contacts avec l'Union pour leur soutien dans leur lutte, mais en 2012, à part quelques agents des opérations clandestines de la CIA, il n'est aucun contact avec « la terre promise ».

#### 1.2. Structure

Unity est formé de plusieurs cellules, presque toutes basées à Sacramento. Elles-ci sont coordonnées autour d'un champ d'opérations. On trouve ainsi :

- **Cellule-mère** : la seule qui connaisse toutes les autres cellules, elle est formée par les fondateurs d'Unity ;
- **Cellule politique** : chargée des contacts avec les lobbies et les partis politiques officiels ;
- **Cellule Union** : chargée des contacts avec l'Union ;
- **Cellule acquisition** : chargée des relations avec les gangs et le crime organisé pour l'approvisionnement ;
- **Cellule action/Sacramento** : réalise les attentats, elle comprend beaucoup d'anciens de la milice secrète ;
- **Cellule action/LA** : idem ;

La cellule acquisition est basée à LA, car cette ville est un marché bien plus accessible en ce qui concerne le matériel illégal. En outre, Unity a créé dans cette ville une nouvelle cellule action, ayant enfin pris en considération le rôle de cette ville dans le paysage politique de la Fédération (CQ, 4 juillet, p. 120).

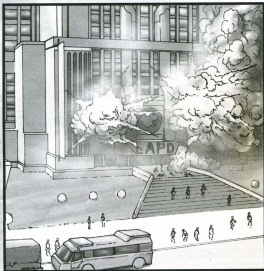
#### 1.3. Attentats

L'attentat le plus marquant d'Unity s'est produit le 13 février 2007 : alors que des policiers de la République achèvent de « situation » un ancien bâtiment fédéral des finances aux occupants extrémistes, un commando armé débouche en jeep blindée et attaque par surprise les officiers de police. Bilan : une centaine de morts chez les policiers, autant chez les civils et des fa de données inconnues causées effondré par les fonctionnaires pendant le combat.

Depuis, le groupe a perpétré une cinquantaine d'attentats dans le même style, mais de moins grande envergure. En 2012, il prépare un nouveau grand coup, officiellement pour l'élection du président de la République : choisir un des candidats et, lors de sa visite officielle à LA, l'assassiner au moyen d'explosifs. Jusqu'à là, la cellule action de LA doit se tenir calme, mais celle d'approvisionnement sera bien obligée d'obtenir les moyens d'agir et de préparer ses actions, autant d'inductions qui pourront conduire des 10-18.

#### 1.4. Leaders

- La cellule-mère elle-même n'est dirigée par personne, mais fonctionne en collège de dirigeants. Les décisions y sont prises au vote à main levée. Néanmoins, il existe un leader charismatique, Andrew Norton (Expérimental), jeune parlementaire au Congrès fédéral appartenant aux RI.
- La cellule action de LA est sous le contrôle de Ronald McPherson (Expérimental), mais Aguerri pour les Styles. Ancien membre des marines (américain) et du service de protection des parlementaires (affilié à l'un des fondateurs d'Unity), cet homme d'action n'est pas qu'un bon soldat : il a appris, au fil du temps, à observer son environnement et à comprendre le milieu politique.
- La cellule approvisionnement est dirigée par Terry Weissberg (Entraineur). Cette jeune femme est la veuve de Tony Yencane, l'un des fondateurs d'Unity, tué pendant la sécession. Grâce dans une entreprise de finance de LA, elle travaille en « heures sup' » pour Unity. Elle ne veut rien avec une arme, mais s'enroule de gilets dévotés à la cause.



D'une façon générale, les terroristes d'Unité sont des PNJ incontrôlés (mais sans règles).

## 2. Neo Islam (international religious)

### 2.1. Origines

Comme son nom l'indique, Neo Islam est un groupe islam. Il est né en Égypte, dans une université de la capitale. Son fondateur, Salih Abu Bakr, était aussi également professeur en sociologie, y vit en 2009 une révélation concernant la Californie. En effet, l'uléma a toujours eu une approche mystique de la sociologie, mais en étant personnellement. En étudiant la jeune République et les conséquences de l'écroule mexicain de 2018, il arrive à la conclusion que la société californienne présente des caractéristiques

indéfinies et serait le terrain d'une nouvelle forme d'expression de la loi. L'uléma, pour la gloire de la science, décide de mettre à profit ces caractéristiques particulières.

À la suite de l'année 2030, il obtient l'autorisation de lui d'autres responsables religieux partageant ses vues et contacte quelques groupuscules terroristes locaux, notamment marocains, afin de constituer une milice sous le modèle Al Qaida.

En 2031, soutenu par ce réseau, Salih Abu Bakr arrive à LA et répand des rumeurs sur un message important (cf. *Société parallèle*, p. 57). Grâce à celles-ci, il entre en contact avec tous les gangs et communautés liés à l'Islam et se constitue un réseau local, non pas de terroristes, mais de militants et de fidèles.

Ce réseau et son pendant terroriste du Moyen-Orient constitueront Neo Islam.

### 2.2. Structure

Neo Islam est une affiliation terroriste rassemblant quatre groupes distincts, tous coordonnés par la cellule mère :

## NEWS

### « Un journal TV

Richard Costagione raccroche son téléphone portable, révélant fin à sa conversation avec les médias de son père. Granitino vient de rentrer dans la salle. Ça y est, la connexion est au complet, la séance va pouvoir commencer, se dit Richard avec soulagement. Cette réunion, sous la supervision de Denis Bernard (qui dirige le garde, sorte d'assistant) va être émouvante, est cruciale pour Richard. Il va enfin obtenir définitivement son pouvoir et celui de sa famille sur la couple.

Granitino se dirige vers Costagione, avec le soutien typique d'un chat qui veut de mettre la patte sur une souris. Il ouvre grand ses bras, pour entourer Richard dans une étreinte inattendue – voir à Robert de l'air. Il lui murmure à l'oreille « Mon pauvre Richard, je suis tellement ravi pour le Don ». « Et il n'est pas encore mort », répond immédiatement Costagione, d'un ton sec. Et de poursuivre « Ça l'excuse, qu'il puisse enfin commencer ». Granitino ne tient même pas d'être choqué et pousse sa place sans se faire presser. Richard fait signe aux autres membres de la commission de s'asseoir autour de la table. Le siège habituellement réservé au Don est vide. Richard sent quelque chose dans le poché de son veston. Un papier plié en deux. Étrange, il n'était pas là il y a deux secondes. Rétire et lit ce qui y est écrit. Il blêmit et s'effondre d'un coup dans son siège. Sur le papier, une seule phrase écrite de la main « Je te salue o toi Pato/Ogino ».

exceptionnel. Il espère trouver l'un d'entre eux au sein de la communauté islamique ou en revanche un qui soit suffisamment proche (phase 2). Cela fait, et se gardant bien de tomber sous le charme de ce « prophète », il compte mettre ce dernier en avant pour mener ses troupes au combat contre l'Occident décadent tel qu'il existe en Californie (phase 3). Appuyé par ses réseaux moyen-orientaux et par la charisme exceptionnel de son prophète, Sali Abu Bakr espère bien pouvoir fonder ses actions à l'Union elle-même, toujours responsable, selon Bakr, de graves injustices à travers le monde et donc « Grand Satan ».

## 2.4. Leaders

Le chef incontesté de Neo Islam est donc Sali Abu Bakr (Véhicule, mais l'opérationnel pour les exploits). C'est un égyptien au statut parfaitement légal. Il a utilisé ses contacts égyptiens pour rendre difficile, mais pas impossible, l'accès à des informations administratives le concernant dans son pays natal (difficulté 5 aux yeux de bureaucratie ou « 2 à la difficulté des recherches sur bases de données). C'est un politicien et un professeur de sociologie qui a su s'immerger dans la culture des gangs de LA. D'une façon générale, les membres de Neo Islam divisés au combat sont des PKs (Expérimentés). Les autres sont des PKs (Initiés) (mais sans styles).

## 3. Fraternité Armageddon (international/anarchiste)

### 3.1. Origines

Au début du XIX, Monsieur Rodrigue Brame, membre de la commission de l'Union Européenne trouve la mort dans un accident de voiture suspect. Son autopsie révèle une anomalie au niveau du cerveau : le pourcentage de système limbique et les aires de Wernicke et de Broca sont plus denses que la normale.

Lorsque le membre de la commission chargé de superviser l'enquête, Émile Béril, fait son rapport aux hautes instances de l'UE, toutes les pièces de dossier disparaissent et les légistes exploitent une mutation pour la zone d'AMM. Émile elle-même échappe de justesse à un accident d'avionnaire bizarrement inopérant. D'autres incidents – plus discrets – marquent la vie de la jeune fonctionnaire européenne au cours des mois suivants. En un coup de chance dans seule l'histoire à la scène, celle-ci survit, mais s'en souvient pas. Elle s'enfonce peu à peu dans un délire paranoïaque et imagine une conspiration à l'échelle européenne, menée par des extra-terrestres reconnaissables à leur cerveau légèrement déformé.

Enfin de ses contacts au sein des institutions européennes, mais également de certains faux-membres, elle constitue un réseau dans les membres existants, toutes contre la corruption, mais qui sera en réalité dirigée par Béril pour déboucher la « conspiration ». Bizarrement, la lutte idéologique de Béril porte ses fruits et des responsables européens sont incriminés pour divers trafics et dévouements dans la première décennie des années 1980. C'est à

- **Cellule mère** : dirigée par Sali Abu Bakr, basée à LA, elle est composée de ses plus fidèles croyants, ainsi que de quelques personnes d'expérience mais sur le volet ;
- **Brigade égyptienne** : il est composé de plusieurs cellules rassemblées des universités du Caire et divers groupes sectaires locaux ;
- **Brigade marocaine** : idem, mais comprenant des hommes politiques suffisamment proches du pouvoir pour valider les messages de Sali Abu Bakr ;
- **Brigade Neo Prophète** : basé à LA, il comprend les communautés religieuses et les sympathisants « légers » de Neo Islam ;
- **Brigade Islam al Califonerie** : basé à LA, il rassemble les gangs et les cellules armées que Sali Abu Bakr a rassemblées autour de lui.

## 2.3. Attentats

En 2012, Neo Islam s'a organisé autour attentat, mais en plan en plusieurs phases, dont la première est désormais achevée :

- **Phase 1** : prise de contact avec les groupuscules islamiques de LA ;
- **Phase 2** : sélection d'un prophète ;
- **Phase 3** : vague d'attentats en Californie ;
- **Phase 4** : extension du conflit à l'Union.

Dans ce plan, la phase 1 est la plus cruciale. Sali Abu Bakr est convaincu que les circonstances particulières que connaît la Californie favorisent l'émergence d'individus au charisme



Ce moment que de nombreux membres du réseau de DuVal traversent, la mort dans des circonstances inexpliquées. Elle-ci décide de vivre alors dans la clandestinité en utilisant ce qui reste de ses réseaux pour former un groupe transnationale luttant contre la conspiration fasciste de l'UE : la Fraternité Amalgamée.

## 3.2. Structure

La Fraternité Amalgamée est un réseau à l'échelle géographique mondiale, mais constitué en cellules, non pas en cellules de réseau. Chaque cellule est auto-suffisante en termes de moyens, mais également sur le plan organisationnel : il n'y a pas de titre à excepter dans la fraternité, toutes les cellules peuvent fonctionner de façon isolée. Seuls les chefs de cellules connaissent des membres de la fraternité à l'exception de la leur, et, parfois, ces « frères » se désignent même par de sobriquets, venant juste de rires.

Chaque cellule de la fraternité peut dans s'appropriation et matériel, trouver les fonds nécessaires (par le crime ou des sentiers légaux) et effectuer des actions. Lors de certaines occasions, elles agissent de concert, mais s'ent coupent.

Actuellement, la fraternité dispose de cellules dans les villes suivantes : Berlin, Paris, Washington, Bangalore et Los Angeles.

## 3.3. Attentats

En Mars 2012, la fraternité n'a qu'un seul attentat à son actif, celui de décembre 2006 (cf. Amis de LA, p. 133). Celui-ci a généré tous les moyens à la disposition de la fraternité de l'époque. Il s'est accompagné, en secret, d'une demande renvoyée par DuVal aux instances européennes indiquant que celles-ci se débarrassent des membres « corrompus ». Cette demande a été ignorée, l'affaire durcissant et la fraternité perdue avec une population déprimée, même au vu de l'ampleur de l'attaque.

Cette attaque a laissé la fraternité mondiale et DuVal aux portes de la mort. Le groupe est alors tombé dans une léthargie qui a duré une vingtaine d'années. En 2028, lorsque le programme SETI détecte un « message extra-terrestre », cette nouvelle redonne un sens aux actions et à l'avenir de DuVal. Elle fait alors démanteler la fraternité en Amérique du Nord et reprend le réseau en main. Le recrutement est facilité par la vague de méprisisme et de haine qui engendré l'assassinat de 2028.

Aujourd'hui, la fraternité a repris — au sein des gouvernements de l'Union et de la République les signes de l'union extra-terrestre. Ces deux pays sont donc les prochains sur la liste et DuVal prévoit des attaques aussi massives que celles de 2006.

## 3.4. Leaders

• Emily DuVal (Agente) est toujours le leader (ou le prochain) de la Fraternité Amalgamée. Elle dirige celle-ci depuis son bunker caché dans les Rocheuses. Confinée dans une chambre isolée (sans Internet), elle est entourée d'une garde rapprochée fidèle.

• La cellule de LA est dirigée par Anthony Rodriguez (Agente), un ancien espionnage américain venant de plusieurs « conflits locaux » en Amérique du Sud. Un agent mais efficace, il est prêt à faire sauter la planète plutôt que de la laisser aux ETs ! Les territoires de la Fraternité Amalgamée sont tous, mais pas cryptés. Ce sont des PNJ Expérimentés (mais sans style).

## 4. Mr Hide

### 4.1. Origines

Le personnage « Mr Hide » naît le 11 septembre 2001. Le monde du jour Jeremiah Hazzard vient de s'écrouler en même temps que les deux tours du World Trade Center. Catastrophe perdant une semaine. Il met tout à bout toutes ces choses qu'il avait à moitié écartées ou à moitié comprises en cours et sur le net. Le monde est en guerre, et les USA ne sont pas les gens de cette histoire là. Toute sa vie, Jeremiah s'est vu infliger l'éducation d'un « bon américain » (jusqu'à ses moindres obligations à la Coordination américaine sans jamais y croire). Face à la dure réalité de la politique internationale américaine, la catastrophe lui apparaît comme l'autant plus réelle.

Endurant sans relâche pour combler le retard culturel d'un jeune adolescent trop préoccupé par son PC, Jeremiah développe une aversion pour les pays occidentaux, leur politique et leurs valeurs morales — celles du libre-échange, du capitalisme et de l'optimisme. Il développe ses talents de hacker pour en faire une arme dans sa lutte contre l'infamie mondiale. Trop préoccupé par tous facteurs, les parents de Jeremiah commencent à perdre la figure de celui-ci.

### 4.2. Attentats

En 2019, Jeremiah devient instantanément le hacker le plus connu de la planète, sous un pseudonyme, certes. Pourtant, il n'a pas accompli ce prodige seul, mais grâce à l'aide discrète du Core de Sonny Corp (cf. Black Core, p. 57). Celui-ci a remis à Mr Hide (c'est sous ce pseudonyme qu'il le connaît) certaines données qui ont permis un scénario de complot le MY. Grâce à ce programme, Hide a frappé le point faible de la civilisation occidentale : la technologie, et au plus profond du système socialiste : les failles administratives. Cette attaque est considérée de succès, trop pour Mr Hide.

En effet, face à cette agression, les nations occidentales font leur maximum pour restaurer ce dernier. Elles déploient tout de moyens que le Core a déjà bien à faire pour ne pas être impliqué, et Mr Hide se retrouve seul. S'il est impossible de retrouver sa trace informatique, l'opérateur sur le terrain des divers services de renseignement le convainc de la faiblesse et à la clandestinité.

Après un voyage de plus de dix ans autour du globe, Mr Hide a enfin la paix. Face à l'indépendance de la Californie et les divers conflits militaires à travers le monde, il est finalement embauché dans la liste de potentiels des autorités. De retour en Californie où ces derniers sont le moins bien armés pour lutter contre la criminalité, il est prêt à reprendre du service.

### 4.3. Seul contre tous

Intelligent, calme et résolu, Hide est un individu hors du commun. Dans une autre vie, il aurait pu être cop. En 2012, c'est un PNJ Agente capable de servir dans la jungle ou à une lagune de la. Seul à LA, il n'a pas encore repris contact avec le Core. Il a décidé de protéger la Californie contre les socialisations, inciter ses voisins. Ainsi, s'il place une unité les tâches administratives soignées, se sentent capables d'inductions éthiques, il sera aussi un agent considérable pour la jeune République dans la lutte contre l'espionnage de l'Union et les tentatives de celle-ci pour déstabiliser la Californie. ■

## CORPOS

### 1. Zone corporatiste

Théoriquement, les lois de la République s'y appliquent comme partout ailleurs, les lois publiques restent toujours et le LAFD et les fédéraux peuvent circuler librement. D'où vient alors cette espèce de frisson qui parcourt la colonne vertébrale de ton fils en pénétrant dans le secteur ?

Seus forme d'holograms, de formes net, d'images poignées dans le ciel ou reflétées sur les boîtes des tours, dans l'air du sous-marin en pleine absorption de son hamburger et jusque dans les deep tarsons, voies sculptées sur les vitres aux des postcardes légères effluant au sein de la rue, s'insèrent les marques et les logos des accusés de la société qui a pris le contrôle des lieux.

Les citoyens y vivent et travaillent sous influence de la corporation. Bien sûr, un certain nombre d'employés peut très bien habiter à l'autre bout du canal et partir dans des lieux de villégiature loin des bureaux, mais tout ça appartient toujours à la même communauté d'intérêts, car ils sont conditionnés à donner leur fidèle aux sociétés « amies ».

Un capo débarque dans le secteur pour un T11 en costume qui file balles de gros calibre est transformé en suspect déguisé en vando folle. Un DRH Shook il est à 50 cm de lui et de la caméra affirmant que l'agent de sécurité Barnes a riposté au tir du futur ex-criminel. À partir de là l'affaire est classée, non ? Quel capo fait faire des heures sup à vieillir comment le suspect, un petit Justin de South Gate, a bien pu se procurer un outil de mort aussi sophistiqué que le Shook ? En plus, Barnes a des témoins pour lui : des passants, un technicien réparant une lampe sur et la voisine de la boutique au coin. Dans la vie, ils ont tous une pose subliminaire très pratique qui leur sert de carte de crédit, mais aussi de passer au leur lieu de travail, de contour de votes et d'identifier auprès de la sécurité du secteur. D'ailleurs l'agent Barnes et les criminels ont tous le même DRH, mais ici on peut appeler ça un coach. C'est plus chaud, plus dynamique, les adjectifs du coach sont très proches du personnel. Ce n'est pas juste un support professionnel. C'est beaucoup plus magique que ça : ils les conseillent dans leur vie personnelle, les aides. Finalement, c'est un « découvreur » sur leur compte corporation, les adjectifs se chargent automatiquement de sélectionner les heures supplémentaires sur les plannings. Ils ont aussi une très bonne connaissance des dangers sécuritaires qui permettent d'augmenter les rendements de travail et ils savent être conciliants. Par exemple, pour un employé qui est déjà à 85 heures de travail par semaine sans parvenir à trouver ses dents, ils peuvent conseiller le deep tacco publicitaire.

Alors, après s'être perché au-dessus du capo, Barnes s'est relevé et a demandé aux criminels présents s'ils avaient vu comment le machabé lui avait été donné en premier. À partir de ce moment, ils ont, dans leur esprit, visualisé la scène avec précision. Barnes a apporté les détails. Il a initié le criminel lui faisant des fois, juste son propre fils, c'est aussi que tout le monde avait bien vu que c'est seulement à ce moment-là qu'il avait riposté.

Ah ouï, il y avait aussi d'autres témoins du drame, n'a appartenant à pas à la zone. Mais ils ont été évincés dans le centre

commercial le plus proche avec un bon de deux cents dollars d'achats, sans l'activité de la police.

Enfin, la criminalité dans ces zones est particulièrement basse et la plupart des délits et infractions se font pas le fait de la population travaillant et habitant le quartier.

Les patrouilles opérant sur les zones corporatistes estiment quant à elles que les conflits entre « copes » sont réglés en interne, comme au sein d'une entreprise. Ainsi, lors d'infractions comme le tapage nocturne, on n'appelle pas le LAFD mais la sécurité du secteur. Le lundi matin, en arrivant au bureau, un employé apprendra qu'une amende pour tapage nocturne a été prélevée sur son compte corporation, comprenant que durant une absence sa fille de quatorze ans a organisé une petite fête.

Si le LAFD patrouille dans ces zones, c'est qu'il reste encore des voies publiques. La mairie de LA s'est en effet toujours opposée à en récupérer la propriété, tout comme elle s'oppose aux franchises corporatistes. Toutefois, le but d'une zone corporatiste n'est pas de se fermer à l'extérieur, bien au contraire. Elle cherche à attirer le maximum de clients potentiels afin de les recruter et leur faire acheter ses marques. Plus elle prospère, plus elle va développer son pôle d'attraction. Il peut s'agir d'augmenter son activité nocturne avec des bars, des clubs, ou encore d'attirer la force militaire localisée d'une municipalité en construisant un temple.

Une zone corporatiste s'occupe en général que quelques kilomètres carrés, quinze à trente au total et à mesure. Les politiques de grande chambre et les achats massifs dans les lieux deviennent tout plus le fait des consortiums.

### 1.1. Orwaïa à Venice

Sur l'angle commercial de Wilcox Ave, à deux pas de la plage, Orwaïa (cf. Nihil Level, p. 68) a installé une boutique de maritimes monocoques utilisés pour le surf, les plongées et les équipements de plage. Rattachant les enseignes commerciales, les restaurants, les bars et même les villas (transformées en piscines à vague d'inspiration pour effectuer les tests de qualité), Orwaïa a débuté le lien aux deux du surf et de la plage. En arrivant en voiture, l'automobiliste sera tout par le jeu des enseignes holographiques dansant dans les airs, baignées en arrière-plan par le bord de plage. Au-dessus de lui il aperçoit, sur les toits de petits immeubles, des dômes recouverts de dômes en verre sous lesquels de jeunes diplômés dansent et s'embrassent à toute vitesse du jour et de la nuit. Dans les rues, la foule, la rue de la plage urbaine, est agitée autour des jeunes modèles enroulés autour les blébis dentelle vendant des gâteaux Orwaïa et présentant le dernier lot en matière de surf avec disponibilité de différents randonnées anti-rupture. Finalement, des agents de sécurité locaux en surveillance des mers percent le hokien en cuir sur leur zone ou et rail.

#### « Décapieux phéromoniques

Ils existent en deux genres, EX ou EY, et la composition se propose dans de nombreux articles, du blébis à la planche de surf.

ce qui provoque parfois des émeutes et des viols collectifs une fois que l'heureux acquiesce est sorti de la zone copieuse.

À noter que démissionnaires et vendeurs en partent constamment, ce qui est un argument de vente particulièrement efficace et permet la signature de nombreux contrats d'abonnement ou d'assurance. Des associations de consommateurs tentent d'inverser la zone pour y manifester leur mécontentement mais subissent la riposte musclée des grands agents de sécurité.

#### • Point Breck

Pour renforcer l'image de marque de « Riverwest Temple », la corporation débouche les jeunes créatifs les plus tards de LA ainsi que les sportifs de l'intérieur. Aux dernières nouvelles, le nanaromane d'homme-vaquin épousait les traits de son porteur et la nanaromane Shakti Protect pour le jet-ski en haute mer n'était pas comestible.

#### • Escort boy's girls

« Riverwest Temple devient une convention de professionnels du surf. La présentation des modèles d'habitant sur les sports de démonstration et les catalogues est un argument de partenariat infatigable. À l'origine, les modèles sont souvent de simples plagiaires à qui les « clients » ont proposé de rejoindre la « maison ». La notoriété d'« Riverwest » attire nombre de nombreux jeunes gens. Petit à petit, ce personnel sort de moins en moins de la zone corporatiste, complètement dépendant du mode de vie que leur offre leur boîte. Et là, ils sont bons pour la manipulation et les primes ne suivent pas.

À l'appel, ça casse le marché pour plus d'un propriétaire et les spécialistes prennent les traits d'individueux charmants démissionnaires modèles en leur foupant du Vénus.

#### • Dropouts séquentielles

Le patch « Ocean » a d'abord été une solution proposée aux démissionnaires et vendeurs pour supporter leur mode de vie défilé en vidéo : la consommation de quiz. Il est maintenant vendu au public à côté des patchs autoboucannants comme un produit cocktail de vitamines. Faut-il se complaire par la sensation de plaisir du quiz au de la des'os, mais le porteur une semaine n'est-ce pas quand même dépendant. Malgré son prix élevé, il est très apprécié du jeune public. Hélas petit à petit pour en savoir. Le phénomène « oceanisme » est ainsi en train d'envahir les quartiers avoisinants. Le LAFD explique l'ampleur de la petite criminalité par une recrudescence des gangs de South LA en ville dans le secteur, et les familles ne cherchent pas les bons clients.

#### • Voisinage

Les systèmes de surveillance perfectionnés et les nombreux agents de sécurité permettent de vivre les dealers ainsi que la zone. Mais dans ce cas, pourquoi ne pas fermer directement les clubs et attendre que le manque à gagner provoque la faillite ?

Ici la sécurité pour eux seuls : elle tolère et couvre certains réseaux qui en échange servent d'informateurs.

#### • Trinquan

En matière de police, la sécurité a aussi fort à faire avec la délinquance sexuelle. Sur le terrain de la copieuse, le second tabou est en fait en fait le dernier. Quant aux coups, ils vont jusqu'à la rapine.

## NEWS

### • Little Odessa

Ilya jette pile-mate ses habits dans un sac de sport. Ses mains brulées lui font atrocement souffrir... ce sac est pas à la fois fou. Une chance qu'il ait eu son masque de protection sur lui. Sinon il mourait pas pu s'enfuir et serait dans le même état que son poignard. Ilya jette un coup d'œil rapide par la fenêtre. Personne dans la rue. Il n'a pas dû être suivi. Ilya ouvre la cantine en métal et en sort son pistolet-mitrailleur, qu'il glisse dans son sac de sport. Et si... et si ce n'était pas Gregor qui était visé dans l'attaque du gaz, mais lui ? Et si Boudouine avait donné l'ordre de le tuer lui ? Non, ce n'est pas possible... Mais comment se fait-il alors qu'on ait pu nous attaquer, nous, Baba Ilya de North Road ? Et surtout, comment se fait-il que Boudouine ne nous ait pas ouvert ? Il faut le lui demander... Il faut partir pour l'Alaska tout de suite... Ilya ôte son sac à la dérobée et met à jour une coiffe, dans laquelle repose un paquet camé et épais, entouré de papier journal. Non, pas l'Alaska... Il faut disparaître et partir loin... loin de Boudouine. Ilya, en grimasant de douleur, met son sac de sport sur son dos, comme son paquet sous le bras, ouvre la porte de sa planque et... tombe nez à nez avec une certaine déesse en costume sombre, un rigide visage au bec. Inconnue une large volute épaisse et dure, puis elle en russe : « Je peux t'aider, petit ».

En terme de prévention, des blessures de rue en étant sans charges de faire le poisson et de le signaler à la sécurité.

Elles sont souvent reconnues dans les maisons en position sur les bords du pacifique. Avec une nanaromane de fond de teint et gantée aux poches « Ocean », Oceanie arrive très bien à les repérer. Conséquences de ce qu'elles lui doivent, elles s'achètent des agents efficaces prêts à tous les lieux stratégiques d'auto-défense sexuelle.

Après des incidents signalés par le public, il n'est pas rare qu'une re-modèle fasse équipe avec un agent de sécurité (type nanaromane experte en self-défense) pour aller débouquer un sujet à l'autre bout de Venise, soit de LA.

## 1.2. Norwalk Paradise

Sur 40 % de la municipalité peuplée d'usines démissionnaires et de logements insalubres, le personnel du LAFD qui tente encore de faire son travail est constamment occupé avec les activités des gangs et les trafics. Le reste de la zone est aux mains de l'Union de Nemours, Monsanto et Petrochemical Inc. La police leur laisse volontiers gérer la zone et les forces de sécurité qu'en contre le plus communément sur les routes publiques leur appartenant.

Soulement la zone s'appareille pas comme dirigée en deux blocs distincts 40-60, ni pour un observateur perché dans le gale, ni pour le lieutenant du LAFD distribuant les trinitrotolène des parousiers devant les roll call. Les pôles industriels en activité alternent avec les zones démissionnaires et les forces de l'ordre, les

traffiquants, les promoteurs, les gels et les couples s'entraident aux périphéries des uns et des autres.

Au sein des pôles en activité, c'est évidemment une autre histoire et on pourrait s'imaginer que la sécurité laisse aller et rend les promoteurs.

Mais à Norwalk, la principale difficulté est de gérer le personnel. Lorsqu'il ne préfère pas se mettre en gène ou continuer des spéculations, il ne veut dans des accidents chimiques ou se généraliser, prétendant par là avoir le droit à des primes, alors que la maladie le rend totalement incompétent.

Les directions du personnel se voient donc constamment obligées d'invoquer pour faire fuir et, au lieu de la chaîne, il apparaît de plus en plus urgent d'avoir un conseil total sur la population.

Les réactions alléguées de Billie Lane dérangeant les contacts passés entre la mairie et les industriels depuis 1975 ne font qu'aggraver ce sentiment. Quel patron, ou s'inquiète que ces velléités ne donnent de mauvais pressés aux ouvriers. Et que se passerait-il si les Compagnies remportaient la mairie de Norwalk aux prochaines élections ?

## ■ Faux à gels

Les gels constituent la fraction la plus agitée du personnel. En cours de licenciement ou en phase de l'été, ils cherchent constamment le support de force et n'hésitent pas à voler du matériel appartenant à la firme. Plutôt que de les laisser se constituer en gang de pillards (cf. *Hard Look*, p. 34), la direction en profite pour leur aménager de véritables maisons de retraite (zones de soleil dans le jardin de la sécurité). D'ailleurs personne ne leur demande leur avis, ils y sont conduits de force. Les zones sont aménagées dans des puits ou des espaces désaffectés, propriétés de la firme. Ces terrains étant encadrés par support aux pôles d'activités, la surveillance des gels — une fois les climats éteints et les promoteurs « propriété privée » réintégré — est dévolue aux promoteurs. Sourds et loges par la firme, la plupart des gels ne peuvent même plus à se rebeller une fois qu'ils ont atteint la phase 4. Les promoteurs leur rigorent la traversée pour eux et les utilisent dans le style pour réintégré de

matériel ou comme promoteurs. Mais ils savent aussi les pousser à organiser des contacts d'activités ou des matches de boxe à mains.

Norwalk a développé une formule spécifique du parc à gels en construisant un puits au milieu d'une zone d'activités ultra sécurisée. Tout en bas, on trouve des labos d'expériences génétiques qui s'attardent sur le processus de la maladie, mais aussi sur la résistance de l'organisme face aux produits toxiques.

## ■ Norwalk Paradise

Cette société spécialisée dans le développement appartient aux trois firmes qui se sont rasées ici des convergences de pôles de vue. Avec leurs salaires de misère, les ouvriers passent leur temps libre à boire et à se battre, un terrain favorable au développement des spéculations. En leur proposant des loyers, les firmes espèrent montrer aux employés qu'elles se préoccupent d'eux et ainsi développer leur fibre capitaliste.

Sacrilègelement les loyers proposés, pour être à la fois rentables et accessibles, sont hors de gamme.

Norwalk réaménage des mini-complexes commerciaux dans les zones résidentielles, abritant tout à la fois des salles de jeux vidéo pour adultes, des clubs de musculation, des bowlings, des attractions pour les kids et des supermarchés pour les ménagères (1). Cette gamme se complète avec la construction d'espaces récréatifs abritant des prestations aussi magiques que la course de habous, le concert de cowboy music ou la réanimation 3D du super-héros.

En réaménageant l'espace public, les firmes comptent bien avoir un œil sur le personnel durant son temps libre : la vidéosurveillance et l'insuppression de leurs forces de sécurité veillent également sur les équipements.

Norwalk Paradise a aussi embrassé toutes les possibilités légales du coin comme consultants immobiliers, ainsi qu'une cascade de Sud-Coréennes fidèlement naturalisées. Les filles sont là pour rassurer la direction sur le personnel.

## ■ Les promoteurs

Ils multiplient les accords avec les sociétés responsables en échange de matériel et de mode de produits chimiques selon un raffinage. Les promoteurs prolongent l'action des firmes là où il n'est mieux qu'un badge corps ne soit pas reconnu par le LAPD.

Les promoteurs s'occupent des parcs à gels, ce qui comprend aussi la chasse aux fuyards et le nettoyage des gels à bon port.

Ils se chargent aussi du transport illégal de cargaisons de déchets toxiques depuis les pôles d'activités jusqu'aux zones désaffectées (parfois plus de 400 mètres par semaine, mais ça réduit toujours les risques d'accidents et de contamination).



Sûreté, certains commencent à être utilisés pour liquider des membres du personnel jugés nuisibles. Les forbans sont maquillés en vols qui auraient été évités. Les films s'inscrivent rare de nombreux mais changent plutôt de méthodes, les habitudes chez dans la mauvaise cave pourvu parvenant la propre et induire un climat de travail négatif.

## 2. Franchise corporatiste

Les franchises sont déjà devenues ou risquent de devenir des zones corporatistes. D'ailleurs les citoyens s'y comportent avec la même attitude hautement déplorable pour les forces de police locales.

Mais la franchise dispose d'aller beaucoup plus loin, selon sa nature, et de représenter les prérogatives des autorités de police publiques aux limites du réel.

### 2.1. EPD (ENGLE Police Department, cf. Plateau p. 31)

Dans les trois comtés de Santa Barbara, Monterey et San Luis Obispo, la police privée du consortium ENGLE a tout pour plaire : un mater high-tech, des stats de criminalité en baisse constante et aucun dissensus public répété à l'instar de sa juridiction... Ils ont tout délégué.

Pour clarifier les choses, il faut d'abord préciser un point important : le consortium ENGLE est un groupe de sociétés de sécurité, toutes filiales de Sentry.

La question sera élucidée à la Chambre des représentants lors des débats préliminaires était la suivante : comment une activité professionnelle qui n'a pas pour objectif principal de faire de l'argent peut-elle fonctionner sans la patte du contribuable ?

Sur le terrain, on peut entendre un début de réponse, issu du langage de « réponse proportionnelle contrôlée ».

Avant la privatisation de la police, toutes les agences de sécurité ou charge des galeries commerciales, aéroports, résidences privées et grandes propriétés seules appartenant déjà au consortium. Elles n'ont eu qu'à changer d'uniforme et à fonctionner en une seule hiérarchie toutes leurs structures et leur personnel.

Les contrats de sécurité existants sont renouvelés chaque année, mais la différence est que les taxes locales ont légèrement diminué.

Tous les systèmes de surveillance électronique sont reliés au serveur EPD. Il dispose de l'image et d'un programme d'analyse qui permet de exploiter les comportements suspects, parmi lesquels la destruction d'une voie, le stationnement ou la marche à pied en bordure de voie rapide etc. Le serveur alerte alors l'agent en train de rouler derrière sa vitrine, qui active les données et les heures d'accès Sentry à l'impression satellite. On se doit d'insister sur la défense.

Le dispositif n'est pas plus efficace que les méthodes de police classiques, mais il permet de procéder de l'omnipotence des troupes. Souvent, les trois comtés sont maintenant placés sous une surveillance électronique massive et de nombreux crimes et crimes ont été installés en milieu rural.

Pour les personnes qui se sentent menacées, il existe aussi un abonnement à l'année.

Pour celles qui n'ont pas de contrat de sécurité (« êtes-vous un idéaliste ENGLE ? »), les taux de double sont en constante particulièrement lourds pour la moindre plainte déposée. En résumé, ces comtés sont conçus pour leur tranquillité et



DONNIE COX

Déjouant les plans de sabotage des grandmères et la traque lancée contre eux par des commandos corporatistes, cette bande de gais homosexuels menace de faire péter des installations de fibroscopie en organisant des attaques suicides sur ses sites. Un beau usage rhétorique en perspective ! Pour l'instant, la CGN ne les prend pas vraiment au sérieux, vu le périmètre de sécurité déployé autour des sites. Mais l'équipe locale reçoit tout de même quelques doubles, rapport à son mandat déjà mal engagé.

leur faible taux de criminalité, relativement à une population dépassant d'un niveau de vie fléchi dans l'ensemble.

Si l'EPD peuple les avenues et les zones rurales de ses patrouilles en dehors du cadre d'action géographique garanti dans les divers contrats de sécurité, c'est pour dissuader les amateurs. Les agents sont entraînés sur le règlement, et pour cause ! Un diapositive du moment se dissocierait dans leur poche, le reste au consortium. C'est bien le seul secteur de Gillette où un agent de police peut se faire (légalement) 600 dollars dans la journée. En plus, la loi de mandats de compétence prévient que cette source de revenus n'est pas imposable !

En revanche, la vieille bourgeoisie entrepreneuriale dans sa villa isolée dans les collines d'intenses personnes... à moins bien sûr qu'elle n'ait contracté un contrat de sécurité avec deux d'investigation post-mortem. Dans le cas contraire, les services d'investigation de l'EPD (sûreté, crime, meurtre etc.) ne vont pas trop se dépêcher. À la rigueur, les regards des enquêteurs sont tournés vers la ville à l'heure du crime. Sans réponse décisive, ils consolideront leurs fichiers de délinquants (la plupart n'ont pas été mis à jour depuis la privatisation) et repèseront le profil idéal. Il sera dominé, les agents courent toujours les indices concordants.

En-dehors des avantages en nature et des papiers-de-sûr, ce qui motive les procureurs à signer leur polémique répressive sur celle des patrons de l'EPD c'est qu'en leur offre des affaires en or, faciles à compenser pour l'opinion publique, aussi floues que dans les Real TV parce que crépusculaires sur toute la ligne !

Dans la logique de l'EPD, les citoyens sans contrat de sécurité et les suspects sont traités de la même manière. Les premiers reçoivent leur plainte jointe à la probabilité dans leur dossier, ou en leur possession le taux coupable type. Les seconds seront chassés de la juridiction, à moins qu'en ne retrouve leurs ossements dans Central Valley d'ici deux cents ans. Dans leur jargon, les agents disent que le corps du suspect a été transféré à la clinique de San Luis. Un VTR, blindé de l'EPD a pour seule tâche de rambloler ces papiers.

Il faut comprendre que ce genre de scandale jette un doute sur les beaux récits médiatiques récents des procureurs et de leurs ministères. Voilà une belle machine bien huilée dans laquelle tout le monde touche sa part et la boucle.

## NEWS

### - Le port du chantage

Par son étendue territoriale, le dossier à Pyramides a été géré par l'IGC, pas vraiment réjou d'échapper et d'épépier donc les poux sous tous les morceaux de chair couverte, suspendus d'avoir un rapport à l'offense.

Une quarantaine de personnes ayant participé aux Pyramides du 31 décembre ont été arrêtées et convoquées des crimes de mutilation et complicité de meurtre. Au domicile de tous d'autres villes, des relays de force et de tête ont permis d'identifier des actes de combats. Les faits s'enchaînaient et se renouvelaient. De retour des faits, tous les individus, des policiers d'amis sont-ils bien entre eux (même le fait que les participants poursuivent du même camp, du même mouvement musical etc.), ont donc la volonté, décidé de le payer à la plus s'aurait à s'enrichir, ce qui doit se comprendre, selon le contexte le plus riche, le plus riche le plus riche. Une fois entendus, ils ont tenté qu'il indiquent et se sont venus se dénoncer à la police.

Un fait de jeter par la fenêtre des organes mutilés alors que le véhicule avait disparu que dans un seul objet.

L'IGC estime qu'il y a environ deux cents à quatre cents personnes sur toute la Gâtine qui se sont à ce genre d'acte, devenu habituel depuis le 31 décembre.

Les conclusions se basent sur les observations suivantes : Les « pièces » en décomposition, retrouvées depuis trois mois, sont le produit d'activités ayant eu lieu sur l'ensemble de cette période et non pas uniquement le 1<sup>er</sup> janvier.

Pour le moment, ces pièces sont estimées appartenir à une trentaine d'individus différents mais seuls quatre corps ont été retrouvés, dont un repaqueté.

Ces corps révèlent des actes de combats, l'absence de la victime éparpillant des bouts de chair s'est répandue comme une ténacité de poux. Les groupes d'individus impliqués ont probablement pas leur présence.

L'épandement semble être devenu un rituel des motivations médiatiques. Les pièces retrouvées après la médiatisation de la première affaire ne sont plus découpées à l'aide de dents mais d'objets, ce qui rend l'identification par empreinte dentaire.

L'IGC a très peu communiqué sur ses activités, malgré le pression de familles de disparus, de plus en plus nombreuses, qui ne trouvent pour la plupart pas leur compte dans cette affaire.

Ce est prioritaire à accepter toute collaboration mais se montrent particulièrement réticents. De nombreux faits pourraient juste avoir envie d'être vendus leurs infos à Kimberly Harris pour passer à la T.I.

et n'est pas le cas, la police traite la criminalité de manière globale, couvrant l'ensemble de la municipalité. C'est le chef principal de l'IGC : si un délinquant s'en prend à un citoyen sans contact, il peut aussi bien s'en prendre aux habitants d'un commerçant sans garantie. Donc le pickpocket qui se fait chopper par une passante se fait laisser la main et s'adonne à l'aide d'un soda : oui, pour cet, etc.

### ■ GC

Un capot commencent peut-être à comprendre le rôle de l'IGC en admettant le magnifique bloc de béton aux-épandant qui sert de commissariat central, bâti en deux campagnes de rétro de Grand Valley.

Il y a là une longue bande de terre, allant de LA à Chico, qui traverse les comtés de Santa Barbara, Monterey et San Luis Obispo en leur milieu. C'est le passage des salomonites latines, exploité à ciel ouvert par les grandes exploitations agricoles. La somme des villages indiens dispersés forme une vaste main humaine, sous l'œil du surveillant des satellites d'observation. La criminalité relative aux conditions d'échange dans lesquelles une population est maintenue s'ajoute à celle des malagaches qui valaient entre eux pour voler les deux malagaches, ainsi qu'un conflit de territoire entre Sonoma et Sonoma. L'IGC fait signer l'ordre à coupe de café et la loi du silence et de rigueur. Rien que les membres de ces communautés sont traités comme des sous-citoyens entre eux et de la loi.

L'ensemble du système de surveillance électronique est utilisé pour les observer dans tous leurs déplacements et veiller à ce qu'ils restent dans le cadre territorial qui leur est dévolu.

## 5.2. Expansion

La mode du transfert de pot-pourri tend à s'imposer à l'approche des élections. C'est d'abord Howard Derek Edmondson, le leader ML, qui a médiatisé le débat. Il oïdiane, pour les sections d'implantation dans les zones séismes transmissives, le droit de lever les taxes locales à la place des élus.

Parallèlement, dans toute la Californie, les associations soutenant le lobby des prisons ont fait savoir qu'elles pensaient leur dévouer sur le candidat pour à généraliser l'implication TALE.

À la tête du mouvement, l'ancien Christopher Sanders (14-1 juillet, p. 50) a opté pour une stratégie agressive et pousse les prisons à se composer des malagaches comme s'ils agissaient dans le cadre d'une justification aspiée de droit. À son tour, une action spectaculaire relative une politique peut obliger les trois parties politiques qui font les yeux doux au lobby à se dévouer officiellement.

Sur le terrain, les prisons ont commencé des investigations de « police » en dehors des propriétés privées qu'ils possèdent et découvrent des échecs de suspects qu'ils s'échangent entre eux.

Mais Sanders n'est pas le seul à penser que les ML, plafonnant autour des 15 %, n'ont aucune chance de remporter les élections.

Ce chef Howard se fait aussi fleur sur ses propres terrains, puisque les multinationales négocient individuellement de possibles accords sur les transferts de cases avec le candidat de leur choix. Mais Howard est baveux. Après les élections, il pourra rappeler ce qu'il lui a fait la proposition en prison.

D'ailleurs, si ce genre de mesures devant se concrétiser, ça pourrait ressembler à la vision idyllique qu'il colporte dans ses spots de campagne... peut-être même en plus baveux.

En outre, dans les zones officielles tels que la ville de Monterey (la police 50 000 habitants selon le recensement municipal de 2000), l'IGC a joué le jeu. Bien sûr, les zones géographiques couvertes par les comités de sécurité se chevauchent, mais même si

# Diplomatie internationale

## 1. L'Alliance Pacifique

Comme nous avons pu le voir plus avant, les priorités diplomatiques de la Californie semblent toutes entières tournées vers l'ouest. Même si l'on ignore les relations presque parfaites existant avec le Japon, toute la zone Pacifique semble être l'enjeu des attentions du State Department et de ses agents. Depuis déjà deux ans, des négociations sont en cours avec l'Australie, la Nouvelle Zélande et plusieurs pays d'Asie du sud-est. À la fin, une coopération stratégique entre tous ces pays au sein d'une Alliance Pacifique. La proposition de traité multilatéral a des conséquences dans nombre de domaines. Sur le plan économique, elle prévoit d'instaurer une zone d'échanges privilégiée, une harmonisation des tarifs et une coopération industrielle dans plusieurs secteurs concurrentiels. Mais ce traité va beaucoup plus loin en proposant une collaboration politique et militaire adaptée aux besoins du XIX<sup>e</sup> siècle : lutte commune contre le terrorisme international, liens renforcés en Indonésie et en Malaisie, assistance mutuelle face à la recrudescence d'actes de piraterie, coopération policière face aux trafics, à la criminalité et au crime organisé répandus dans la région par les Triades et les Yakuza... Les négociations, encore très secrètes, ont certes mais le projet rencontre un certain enthousiasme et avance rapidement. À moins d'un embargo géopolitique majeur, elles devraient aboutir d'ici deux ou trois ans. Cette alliance tréfilée pourrait bien être la zone Pacifique l'épilogue économique et politique du futur. Il semble évident que les autorités de l'Union, si elles réussissent à être au courant du projet, verseront de toute leur influence pour le faire capoter. Pour le moment, les tractations sont devenues confidentielles mais les déplacements diplomatiques et les rencontres vives de secrétaire d'État dans cette région ont révélé l'existence des services de renseignement américains, la découverte risque de faire du bruit...

## 2. Le cas Ayoma

Ayoma Ito est le célèbre ambassadeur du Japon en Californie. Né d'un père américain et d'une mère japonaise, élevé par sa famille maternelle à Kyoto mais ayant fait ses études à Yale, à cheval entre les deux cultures, l'homme âgé d'une quarantaine d'années est un personnage public qui a beaucoup fait pour la merveilleuse entente qui règne entre les deux pays. Sa mission à Sacramento s'achève dans deux ans, certains murmurent même qu'il songerait à demander la nationalité californienne et à se lancer dans la politique.

En vérité, Ayoma est depuis quelques années un véritable pain-de-sucre pour les médias. À la fois de mercant, de caduc et de charisme, le diable a réussi à faire de l'ambassadeur sa marionnette. Il n'est pour l'instant que très peu de son influence sur le diplomate mais sa situation est bien un simulacre privilégié des attentions du pouvoir californien. Mais bientôt arrivera le moment où Ayoma ne pourra se contenter de jouer les régimes. L'organisation criminelle a de grands projets dans lesquels

l'ambassadeur a toute sa place. En tête, la question d'Illwaco. On demande de plus en plus au diplomate de faire appel à ses réseaux d'influence pour intensifier l'implantation ou l'île de celle ou celle entreprise appartenant en sous-main aux yakuza. Les japonais placent leur plus en espérant faire un jeu de l'illwaco leur être de point vers la Californie et l'Union. Les négociations concernant l'Alliance Pacifique posent un autre problème. Les yakuza s'en sont pas encore décidés s'ils laissent empêcher ce traité ou s'ils laissent l'influence pour qu'il s'écroule selon leurs intérêts. Dans tous les cas, le pouvoir japonais se trouve plus dans un réseau d'influence et de loyautés qu'il ne plonge dans la criminalité. Quel sera-t-il prêt à faire : ses pays, les yakuza, ou sa zone d'adoption qu'est la Californie ? À moins que dans un sursaut d'honneur, il ne décide d'en finir selon une tradition centenaire en détruisant en faisant sauter. Ce serait une solution plutôt de panache qui irait bien avec le personnage médiatique qu'il s'en fait.

## 3. L'assassinat de Thurston Parker

Thurston Parker était un jeune ambassadeur de Californie envoyé en France et mort dans de troubles circonstances. Ce meurtre non officiel a été le déclencheur d'un rapprochement entre le COPS et les services de police de la Fédération Europe (voir 4 juillet). Voici ce qui s'est en fait passé.

Nathan Parker était un individu plein d'idéalisme, bouillant, dans le plus grand secret dans le monde pas directement participant à la sécurité de la Californie. Fonctionnaire brillant appelé par les hauts instances du State Department, sa mission en France était son premier poste. Il s'est acquitté avec brio de sa mission et s'est vite vu fréquenter les milieux les plus fermés du pouvoir européen. C'est là que sa route a croisé celle du Groupe Lafayette. Ce club avait composé d'hommes politiques et d'industriels, la plupart liés à l'armement, est parvenu pour de multiples raisons une collaboration qu'indéniable, qu'une guerre entre la Californie et l'Union serait une bonne chose. Ses membres incluent tous l'influence politique, économique ou humaine pour participer ce projet. Bien que ne représentant pas un véritable pouvoir central, le Groupe Lafayette a ses entrées dans toutes les sphères décisionnelles de la Fédération. En milieu l'ambassadeur, il ont été parvenu influer sur la diplomatie californienne. Mais le jeune diplomate s'est vite rendu compte qu'on le manipulait et a voulu s'affranchir de ce projet. Le groupe l'a alors éliminé.

Leurs positions politiques et intérêts politiques, l'enquête est actuellement au point mort. Mais que se passera-t-il si, en raison de cette collaboration médiocre avec les policiers européens, le Cops envoie certains de ses éléments en déplacement à l'étranger ? Et si ces agents, en raison de leurs impressionnantes états de service, avaient été repérés par les autorités californiennes ? Si en leur demandant tout à fait officiellement de reprendre l'enquête et d'élucider un peu cette affaire ? Je crois que vous voyez où je veux en venir...

Matt Sheerick était un citoyen unionniste modèle. Père d'une famille de trois beaux enfants. Époux aimant et attentionné, marié depuis vingt-deux ans à Carolyn Sheerick-Smith, directrice du ministère de répression des crimes et délits d'opinion. Il est dénoncé nombre de traîtres à l'Union, des conspirateurs visant à déstabiliser notre société locale.

Matt Sheerick a toutefois été enlevé dans la nuit du 12 mars 2032 par les agents « action » du ministère de la sécurité intérieure en raison de ses activités d'espionnage menées au sein de notre beau pays depuis plus de dix ans. Sa femme et ses enfants ont bien évidemment été incarcérés.

**Raison d'état**  
**Espionnage**

**Trahison**

**Terreur**

**Immunité** **Sécurité**

OS5 666. Dans l'ombre des ambassades, au cœur de gigantesques complexes militaires, des hommes espionnent, complotent, trahissent et agissent pour changer le destin de la jeune République de Californie.

Et quatre fois espionner pour la saison 2 de OS5 vous propose de découvrir l'ensemble des groupes et individus disposant de passe-droits les mettant à l'abri des filles californiennes du KIP sébile. Entre services secrets, groupes terroristes, ONG, ambassades, forces militaires et zones corporatistes, ce supplément vous fera découvrir un monde où une plaque de filic ne suffit plus pour en ouvrir la porte.

OS5 666 est le dilemme supplémentaire pour OS5, le jeu de rôles qui vous permettra d'endosser le rôle d'un policier d'élite à Los Angeles, en 2032.



écrit par amade laetitia (11/2001)

11, rue Sébastien - 13 68 - 13024 68 - France

Tél : 04 77 44 00 00

Site : [www.sirez.com](http://www.sirez.com)

édition : 2012

[www.sirez.com](http://www.sirez.com)

OS5 666 est une extension pour le jeu OS5 écrit par la Sirez Team. Couverture : Alain Brucet

